LUNDI, 26 AVRIL 1943
116e jour — 4e mois, 20 jours — 15e semaine
Fête de saint Clet et de saint Marcellin
SOLEIL lever à 4 h. 57 coucher à 6 h. 59 (Heure solaire)
LUNE lever à 0 h. 40 coucher à 10 h. 12

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau; moins chaud qu'hier
Température à Montréal hier: Minimum 46; Maximum 66
Bulletin météorologique complet en page 3

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 18 MONTREAL, LUNDI 26 AVRIL 1943 PRIX: TROIS SOUS

Les Français reprennent Djebel Mansour

Les chars alliés ont fait brèche au front axiste près de Medjez-el-Bab

La radio britannique rapporte qu'au front sud, la huitième armée britannique a de nouveau progressé sur la côte, à 12 milles d'Enfidaville, et qu'elle menace Bou Ficha

Quartier-général des Alliés en AFRIQUE du NORD, 25. (A.P.) — Les troupes française (aux ordres du général Giraud) ont reconquis le Djebel Mansour, importante hauteur stratégique à 10 milles au sud-ouest de Pont du Fahs, lieu de leurs précédents succès contre les Axistes, tout au début de la campagne de Tunisie.

Les Allemands ont évacué le Djebel Mansour devant "la pression très vive" des Français qui attaquaient depuis 24 heures. Un porte-parole rapporte que cela peut être le premier signe d'évacuation générale des Allemands, sur la partie sud de leur front. Car le Djebel Mansour est la position-clé de tout le saillant ennemi sur cette partie du front qui forme l'équerre entre le front nord-sud et le front ouest-est.

Au nord de ce secteur où les Français sont victorieux, le général anglais Alexander, com-

* * *

On parlait au début de la journée de 14 chars allemands détruits par les britanniques à Goubellat. La bataille durait déjà depuis plus d'une journée entière, et s'étendait jusqu'au Djebel Fouane, 10 milles au sud-ouest.

Des bombardiers allemands, accompagnés de chasseurs et d'appareils antichars, interviennent dans la bataille. On ne sait pas encore avec précision quels sont les gains exacts des Britanniques.

Le second corps d'armée américain qui exerce toujours une pression très forte sur le front nord, a repoussé des contre-attaques allemandes au Djebel Ain Houna; il a même porté ses propres contre-attaques jusqu'au pied de deux hauteurs puissamment fortifiées par l'ennemi, à 15 milles seulement de Mateur, et par conséquent à moins de 30 milles de Bizerte, la grande base navale occupée à l'extrémité de la Tunisie.

mandant en chef des armées de terre, a jeté de grandes masses de chars alliés contre deux divisions de chars allemands au sud-est de Goubellat.

(La radio britannique rapporte que la huitième armée, qui garde tout le front sud, a de nouveau progressé sur la route côtière, qu'elle a atteint un point à 12 milles au nord d'Enfidaville, sa récente conquête, et qu'elle est à portée de canon de Bou Ficha.)

Enfin Radio-Paris, sous contrôle allemand, concède que les assauts des chars de la première armée britannique se déploient "sur une échelle gigantesque", et qu'ils ont déjà réussi à pratiquer des brèches dans les lignes axistes.

L'armée française exploite déjà son succès à Djebel Mansour, en progressant de cette position dominante, vers l'est pour raffermir sa jonction avec la huitième armée britannique. Une patrouille a fait 100 Italiens prisonniers.

* * *

Les troupes britanniques de la première armée (vétérans de Dunkerque), Ecossais et territoriaux anglais, se sont jetés dans une brèche de 600 verges pratiquée au front allemand par un énergique pilonnage d'artillerie, et ont enlevé en deux bonds, deux hauteurs ennemies à huit milles au nord-est de Medjez-el-Bab. Cette double avance doit avoir porté les avant-postes des vainqueurs à moins de 10 milles de Tébourba, et à moins de 24 milles de Tunis, par conséquent.

Von Arnim, le général axiste qui a apparemment hérité de la succession de son collègue Rommel (vraisemblablement chargé d'organiser les défenses côtières du continent européen), se voit donc attaqué de toutes parts par toutes les armées alliées. Il est donc probable que les dernières réserves de l'ennemi vont fondre dans la fournaise, continuel-

(Suite page deux)

Alerte aux avions de cinquante minutes à Los Angeles hier

LOS ANGELES, 25. (P.A.) — Une alerte aux avions de cinquante-six minutes a semé l'émoi à Los Angeles et dans le voisinage. Elle a duré de 8 h. 30 à 9 h. 26 et a pris fin lorsqu'on se fut assuré que les avions signalés au-dessus de la ville étaient "amis".

Ne frappez pas trop tôt, dit Londres aux patriotes français

Reprise des entretiens Giraud-Catroux; mille prisonniers rentrent d'Allemagne

LONDRES, 25. (C.P.) — Un général britannique parlant à la radio anglaise, a donné ce soir aux patriotes français le conseil de ne pas se soulever ouvertement avant le temps, contre les Allemands qui occupent le pays, "pour ne pas aggraver inutilement le martyre de la France".

Cet officier allié a même affirmé que "tout acte de violence prématuré ne pourrait que compromettre l'effort de guerre allié".

De nombreux Français n'ont pu échapper à la conscription du travail dans les usines allemandes. Leur consigne en ce cas serait de saboter à fond l'industrie ennemie, pour freiner sa production autant que possible.

Tandis qu'à Alger, le général Giraud est rentré du front de Tunisie où il était allé visiter ses troupes victorieuses des Allemands, pour reprendre maintenant ses entretiens avec le général Catroux, sur le projet de l'union de tous les Français aux côtés des Alliés, les Allemands ont ordonné la mise en liberté de 250,000 prisonniers de guerre français, dont mille viennent d'arriver à Compiègne. Ils devront bientôt d'ailleurs retourner dans les usines allemandes, comme ouvriers. Il doit rester un million de Français prisonniers dans les camps nazis.

Reprise du travail dès ce matin aux papeteries Price

La compagnie, l'union internationale et le syndicat acceptent la seconde proposition de l'hon. M. Godbout

(DERNIERE HEURE)

CHICOUTIMI, 25. (C.P.) — M. Cyprien Miron, médiateur du ministère provincial du travail, a déclaré, ici, ce soir, que le travail reprendrait "à plein rendement" demain matin aux trois papeteries de la compagnie Price dans la région du lac S.-Jean. Ces trois usines sont désorganisées depuis quelques semaines, à cause de dissensions ouvrières.

M. Miron a précisé que les trois parties en cause, le syndicat catholique, l'union de la Fédération américaine du travail et la direction des usines Price, avaient accepté la proposition qui leur a été faite, vendredi dernier, par l'hon. Adélard Godbout, pour la reprise du travail en attendant les recommandations d'une commission d'enquête.

Le gouvernement provincial, comme on le sait, est intervenu une première fois, il y a une dizaine de jours, pour ordonner la réouverture des papeteries Price. Cependant, certains employés, membres de l'union internationale, ont refusé de se remettre au travail si leur association n'était pas reconnue.

Tous les intéressés ont donc accepté les propositions suivantes du premier ministre de la province:

1.—Réembauchage de tous les ouvriers congédiés depuis le 1er janvier 1943, pour des motifs syndicaux, dans tous les cas où M. Miron décidera que le renvoit n'était pas conforme aux prescriptions de la convention intervenue entre la compagnie Price et certaines unions.

2.—Aucune discrimination défavorable aux grévistes.

3.—Nomination d'une commission d'enquête pour enquêter sur les difficultés d'ordre syndical ou unioniste et pour présenter un rapport sur les modalités des relations collectives à établir entre la compagnie et les employés.

4.—Maintien de la convention actuelle entre la compagnie Price et les unions internationales jusqu'à la déposition du rapport final de la Commission.

On se rappelle que ce sont les syndicats catholiques qui ont tout d'abord déclaré la grève afin d'obtenir la reconnaissance de leur union comme unique agent de négociations des ouvriers. Le 15 courant, M. Godbout mettait la compagnie en demeure de traiter avec ces ouvriers. Le lendemain, la Price et le syndicat en venaient à une entente. Le travail reprit, mais fut bientôt paralysé par l'absence de certains employés indispensables qui sont membres de l'union internationale. (Ceux-ci prétendaient que l'accord conclu favorisait, à leurs dépens, les membres du syndicat catholique). Il s'ensuivit une deuxième intervention du gouvernement provincial, avec le résultat que l'on sait.

L'acceptation de la seconde proposition du gouvernement provincial rescinde l'entente intervenue la semaine dernière qui prévoyait: a) l'arbitrage entre le syndicat catholique et la compagnie Price; b) L'arbitrage entre la compagnie et toute autre union, sur demande de celle-ci; c) La renonciation au renouvellement du contrat collectif de la compagnie avec l'union internationale en attendant la décision de la commission d'arbitrage sur la requête du syndicat catholique.

Raids alliés sur le continent; alerte à Londres

LONDRES, 25. (C.P.) — Des avions anglais et canadiens ont effectué plusieurs raids dimanche sur le continent occupé, bombardant et mitraillant des canaux et voies ferrées en Belgique et en France.

L'ennemi a répliqué en provoquant une fausse alerte à Londres; mais l'un des assaillants y fut abattu, l'autre avarié.

Edouard Bénès croit que le débarquement allié est prochain

Les états-satellites de l'Allemagne s'efforcent déjà de tirer leur épingle du jeu

LONDRES, 25. (C.P.) — Le président de la Tchéco-Slovaquie, réfugié en territoire allié, M. Edouard Benès (qui était premier-ministre de son pays avant la guerre), un des hommes d'état alliés les mieux informés de ce qui se passe en Europe occupée, a déclaré aujourd'hui à la radio qu'il y a lieu de s'attendre à "de nouveaux et décisifs événements militaires, prochainement".

M. Benès indique que déjà les états satellites de l'Allemagne cherchent à se tirer de la guerre chacun de son bord. "Avant peu, les Italo-Allemands seront chassés de Tunisie et commencera un vaste assault sur l'Italie même; vous pouvez vous attendre à une offensive continentale par toute la Méditerranée, par le nord et dans l'ouest; vous pouvez vous attendre aussi à une vaste offensive soviétique nouvelle, à de nouveaux raids sur l'Allemagne et des événements politiques surprenants", a déclaré M. Benès aux Tchèques restés au pays.

La Hongrie, révèle-t-il, cherche à prendre contact avec les Alliés. La Bulgarie cherche une chance de virer de bord. La Finlande envoie aux Alliés messages sur messages. La Roumanie sera sans doute la première à lâcher l'Axe.

Les ouvriers de la Ford Motor Company retournent au travail

Un comité d'arbitrage étudie dès ce matin, sous la présidence du conciliateur en chef de l'Ontario, les griefs des ouvriers — Le différend paralysait 17,500 employés

WINDSOR, Ont., 25 (C.P.) — Le différend ouvrier de la Ford Motor Company of Canada, qui paralysait cinq industries locales et empêchait ainsi environ 17,500 ouvriers de travailler, a pris fin, aujourd'hui, par la décision des membres de l'Union des ouvriers de l'automobile d'Amérique (C.O.I.) de retourner au travail.

La première équipe de ceux qui fabriquent une grande partie des véhicules militaires utilisés dans l'Empire britannique sont retournés à minuit aux usines. Les autres équipes se présenteront aux heures réglementaires aujourd'hui.

Ce différend ouvrier s'était produit vendredi dernier, quand la compagnie avait accusé les employés de manquer à la discipline et de ne pas se conformer aux instructions patronales. L'Union a accepté aujourd'hui la proposition de la Ford Motor Company de soumettre ses griefs à l'arbitrage. La prétention des unionistes, c'est que la compagnie a fait un "lockout".

Les parties en cause

Le comité d'arbitrage siégera à 10 h. du matin demain. M. Louis Fine, conciliateur en chef du ministère provincial du Travail, présidera les séances.

Ce différend concernait environ 15,000 employés de la Ford Motor Company, de même que ceux d'autres usines qui fabriquent certaines pièces de véhicules. Ces compagnies et le nombre de leurs employés s'établissent ainsi: Gotfredson Ltd, 850; Canadian Bridge Company, 830; Essex Wire Corporation, 200; Auto Specialties Manufacturing Co. of America Ltd, 500. Ces compagnies pourront rouvrir leurs usines immédiatement, après la réouverture des établissements Ford. Toutes les usines étaient fermées depuis vendredi.

Plus de 5,000 membres du local 200 de l'Union ont décidé, par vote ordinaire, de retourner au travail après que le président de la compagnie, M. Wallace R. Campbell, leur eut demandé de retourner aux usines en leur promettant l'arbitrage immédiat de leurs griefs.

On affirme que la crainte des ouvriers d'être considérés comme des grévistes a beaucoup influencé leur décision de retourner immédiatement au travail. M. Fine étudiera spécialement les conditions existantes dans les deux usines Ford où le différend a pris naissance. Il a l'autorisation de faire des recommandations qui, dans son opinion, éviteront d'autres désordres du même genre.

Offre refusée

Le président de la compagnie avait refusé samedi l'offre du ministre du Travail de l'Ontario, l'hon. Peter Heenan, de servir comme médiateur. Dans son télégramme à l'hon. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail, il disait que la déclaration de M. Heenan relative au différend était "entièrement fausse" et que "dans aucune circonstance ses services ne pouvaient être acceptables pour la compagnie".

M. Campbell prétendait que M. Heenan avait accusé la compagnie d'empêcher ses hommes de retourner au travail, ce qui, disait-il, "est non seulement faux, mais démontre que le ministre a accepté les déclarations de l'union sans prendre la peine de demander l'opinion de la compagnie". M. Mitchell a offert les services de M. Heenan et des conciliateurs fédéraux et provinciaux à M. Campbell. Le président des ouvriers, M. G. England, a toutefois défendu l'attitude du ministre.

Les principaux points du différend étaient une manifestation ouvrière contre l'attitude d'un contremaître et le refus de trois employés d'accomplir le travail qu'on leur demandait. Ils prétendaient que les articles à transporter étaient trop lourds pour un seul homme. L'union affirmait, d'autre part, que l'un d'eux avait été blessé.

Tension croissante entre la Suède neutre et le gouvernement nazi

Le gouvernement de Stockholm proteste contre la découverte de mines allemandes dans ses eaux territoriales, et exprime son mécontentement de la réponse à ses notes précédentes

STOCKHOLM, 25. (A.P.) — Le gouvernement de la Suède neutre, révélant la découverte de mines allemandes dans les eaux territoriales suédoises, a adressé un nouvelle et très vigoureuse protestation au gouvernement allemand, et a exprimé par la même occasion son mécontentement de la réponse allemande à ses précédentes protestations, pour des violations de sa réponse allemande à ses précédentes protestations, pour des violations de sa neutralité commises par les nazis.

La Suède annonce que sa marine (la marine suédoise, une des plus considérables en Europe, est vraisemblablement la plus puissante de celles des neutres, aujourd'hui) prendra des mesures contre toute tentative allemande de mouiller des mines le long de ses côtes, de même que contre tout navire qui tirerait sur un vaisseau suédois.

Des informateurs autorisés révèlent que les officiers suédois ont reçu l'ordre d'ouvrir le feu sur tout assaillant ou sur tout violateur des côtes du pays.

La note diplomatique demande à Berlin, des garanties contre le renouvellement de ces incidents, qui se sont multipliés depuis un mois environ.

Voici la liste de ces violations caractérisées :

1—Passage d'avions de guerre allemands, pièces démontées, dans le ciel de Suède;

2—Découverte dans des wagons roulant vers l'Allemagne, de cartes topographiques suédoises;

3—Raid de reconnaissance de deux ou trois chasseurs allemands sur la base navale suédoise de Karslbrona;

4—Coulage mystérieux d'un sous-marin suédois, et bombardement consécutif d'un autre sous-marin suédois, en eaux suédoises, par un navire allemand;

5—Enfin, mouillage de mines allemandes en eaux suédoises.

C'est en travaillant au rescapage du sous-marin coulé que les rescapeurs suédois ont découvert les mines allemandes, à l'intérieur de

(Suite page deux)

L'armée japonaise presse l'offensive en Extrême-Orient

Nouvelles attaques des Japonais contre les Chinois; recrudescence d'activité en Birmanie

TCHOUNG KING, 25. (A.P.) — Le haut-commandant chinois rapporte aujourd'hui que l'armée chinoise a lancé une violente attaque contre une concentration de troupes chinoises à l'est des monts Tchoung Tiao; l'ennemi, fort de 40,000 hommes, gagne du terrain, malgré la vigoureuse défense des Chinois.

Une colonne japonaise, débouchant de l'ouest, a occupé la ville de Linchouan, dans le Shan Si, le 17 avril dernier. Elle progresse maintenant en direction générale du chemin de fer reliant Peiping à Hankéou. D'autres troupes japonaises attaquent dans le Honan, visant Lin Sien, qu'ils ont investie dès le 22 avril. Les objectifs enne-

(Suite page deux)

Les employés d'âge militaire sont sujets à être transférés

S'ils sont éligibles à des travaux hautement essentiels, ils seront tenus de les accepter — Tous les intéressés devront se présenter aux bureaux du Service sélectif

OTTAWA, 25. — Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce ce soir que deux arrêtés ministériels, adoptés récemment et amendant les règlements du Service national sélectif, lui confèrent le pouvoir d'ordonner aux patrons de certaines industries de congédier un certain nombre d'hommes d'âge militaire, après une date déterminée, à moins que ces patrons n'obtiennent un permis spécial.

Pour l'instant, a dit M. Mitchell, quiconque a été licencié des forces armées ne sera pas tenu obligatoirement de changer d'emploi, à moins de travailler à une industrie non essentielle, auquel cas on l'incitera à obtenir de l'emploi dans une industrie essentielle.

Les amendements en question aux règlements du Service sélectif instituent la procédure nécessaire pour opérer le transfert obligatoire de certains ouvriers d'un emploi non essentiel à un emploi plus essentiel — le travail agricole est classé dans cette dernière catégorie — à condition que ces ouvriers soient mobilisables aux termes de la loi de mobilisation des ressources nationales, soit ceux qui sont âgés de 19 à 45 ans. A noter que les hommes mariés de 19 à 25 ans inclusivement, les veufs sans enfants, ceux qui sont divorcés ou légalement séparés, tombent aussi sous le coup de la loi de mobilisation.

Le ministre avait déjà l'autorité d'inciter les hommes susceptibles d'être mobilisés à accepter certains emplois considérés comme essentiels, lorsqu'ils ne pouvaient poursuivre leur entraînement militaire pour des raisons de santé.

Ainsi, lorsque ces hommes d'âge militaire seront éligibles à des travaux hautement essentiels, on les y dirigera incessamment et ils n'auront pas la permission de conserver leurs emplois actuels dans des industries non essentielles. En certains cas, toutefois, on pourra autoriser un nombre limité de personnes à conserver temporairement leurs emplois.

Tous doivent se présenter aux bureaux du Service sélectif

Mais dans tous les cas, ceux qui font partie des classes militaires mobilisables, sans toutefois appartenir encore aux forces armées, devront se présenter aux bureaux d'embauchage du Service national sélectif, entre la date d'émission de l'ordonnance du ministre modifiant leur présent status et la date fixée au-delà de laquelle ils ne peuvent conserver leurs emplois actuels sans autorisation.

Les nouveaux règlements précisent qu'un représentant du Service sélectif ne peut, aux termes de l'ordonnance, inciter quiconque à postuler un emploi devenu disponible à la suite d'une grève.

Le gouvernement défraiera les déplacements

D'autre part, le gouvernement paiera les frais de déplacement de ceux qui seront transférés à des emplois plus essentiels que ceux qu'ils occupent présentement. Lorsqu'ils seront transférés sur des fermes, leurs frais seront payés par le gouvernement de la province où ils iront travailler. De même ils toucheront, en certains cas, des frais de vêtements de travail. Enfin un arrêté ministériel du 12 avril prévoit des peines sévères pour ceux qui refuseront d'accepter l'ordre de transfer d'un représentant du Service sélectif. Ils seront alors cantonnés dans des camps de travail, comme les objecteurs de conscience, sans toutefois toucher, comme ces derniers, des salaires maxima.

Le ministre du Travail a commenté en ces termes la nouvelle mesure: "Avec l'expansion de nos forces armées, a-t-il dit, avec l'intensification de votre production industrielle et nos besoins pressants de produits agricoles, le temps est maintenant arrivé où l'on doit transférer tous les hommes d'âge militaire, travaillant encore à certaines catégories de travaux non essentiels, à des emplois où leurs services seront directement utiles à notre effort de guerre.

Cargo d'acier construit en 45 jours au Canada

D'un port de l'ouest du Canada, 25. (C.P.) — On procédera demain au lancement du cargo "Fort Green Lake", dans un chantier maritime de la côte occidentale du Canada. La construction de ce navire d'acier n'aura pris que 45 jours. On rappelle qu'un cargo lancé le 19 avril dernier avait été construit en 52 jours.

Sept personnes blessées

Sept personnes — cinq adultes et deux enfants — ont été plus ou moins grièvement blessées aux petites heures, aujourd'hui, dans une collision entre un tramway et l'auto dans laquelle elles voyageaient. Cet accident se produisit à l'angle des rues Jean-Talon et Christophe-Colomb. Les victimes furent transportées d'urgence à Sainte-Justine, où on nous déclare, au moment de mettre sous presse, que les deux plus grièvement blessées sont M. et Mme Joseph Dominique, rue De S.-Vallier, 7084.

L'ennemi prétend avoir coulé le porte-avions américain "Ranger"

NEW-YORK, 25. (A.P.) — La radio allemande prétend qu'un sous-marin nazi a coulé le porte-avions américain "Ranger", en Atlantique-nord, lors de l'attaque d'un convoi.

Pas de confirmation de source alliée.

L'I.R.A. commet un audacieux attentat à Belfast, samedi

Les anarchistes irlandais s'emparent d'un théâtre; découverte d'un dépôt d'armes

BELFAST, Irlande du Nord, 25. ((A.P.). — Une bande armée de l'"Irish Republican Army" (organisation anarcho-nationaliste irlandaise) a perpétré samedi soir, dans le quartier irlandais de Belfast, la capitale de cette partie de l'Irlande qui constitue un dominion britannique et qui fait la guerre alliée, en servant de garnison aux troupes américaines; les "républicains" se sont emparés d'un théâtre, ont contraint les spectateurs à y rester et y ont célébré une cérémonie-impromptu pour commémorer à l'occasion de Pâques, le souvenir de "ceux qui sont morts pour l'Irlande".

Ils ont protesté contre la pré-

(Suite page deux)

Les Russes prennent les hauteurs dominant la place de Novorossisk

C'est la radio allemande elle-même qui révèle cet important succès des Rouges, tandis que le communiqué soviétique parle modestement de "position améliorée" sur ce front

LONDRES, 25 (C.P.) — Les troupes russes, rapporte la radio allemande qui concède cette fois victoire à ses ennemis, se sont emparées des hauteurs dominant la base navale de Novorossisk, seule place importante qui reste aux Allemands, avec quelques milles de terrain autour.

Le communiqué soviétique de la nuit rapporte que l'armée rouge qui attaque sur ce front, dans l'ouest du Caucase, a amélioré ses positions devant la forteresse ennemie.

C'est la première fois que les Allemands révèlent la présence des Russes à proximité de la place qu'ils se sont efforcés de conserver comme base éventuelle de débarquement pour une offensive ultérieure, dans le Caucase d'où ils furent chassés l'hiver dernier. L'agence allemande "Transocean" précise même que l'armée rouge est "en possession de positions particulièrement fortes et avantageuses dans les montagnes environnant la ville".

Il y a quelques semaines, les Russes rapportaient la prise d'Abinskaya, à 20 milles au nord-est de Novorossisk, et aussi d'Anastasevskaya, 33 milles au nord de la place. Mais depuis les bulletins soviétiques ne parlaient au Caucase que de contre-attaques allemandes violentes, qui avaient d'ailleurs été chaque fois repoussées avec pertes. Mais on avait alors l'impression que c'étaient les Allemands qui cherchaient à élargir le glacis autour de leur forteresse côtière.

Aujourd'hui, la bataille de Novorossisk est surtout une bataille aérienne. Mais un détachement soviétique a tout de même soutenu un vigoureux assaut à terre, qui s'est terminé par sa victoire, puisqu'il a amélioré ses positions.

18 avions allemands ont été abattus; plusieurs autres ont été atteints sur un aérodrome ennemi.

Les Allemands ont été repoussés au front central, dans le secteur de Sevsk, où ils ont perdu 55 de leurs 100 chars d'attaque. Le vaste front soviétique paraît d'ailleurs très calme, sauf dans les airs où les Russes poussent des pointes offensives sur les voies ferrées, les nérodromes et les convois routiers de l'ennemi.

M. McNary veut le droit de véto pour le Congrès

L'administration semble décidée à garder son autorité sur les accords commerciaux

WASHINGTON, 25. (A.P.) — Une demande du chef républicain du Sénat, M. Charles McNary, que le congrès ait droit de véto sur les accords commerciaux de réciprocité fait présager une lutte orageuse au sujet du renouvellement de l'autorité de l'administration à négocier de telles ententes.

M. McNary a déclaré aux journalistes qu'on pouvait éviter un "débat politique prolongé" et que le renouvellement serait accordé en vitesse si l'admnistration voulait s'entendre pour donner au Congrès le droit d'annuler, par le vote de la majorité, dans les 60 jours, toute entente qu'il n'approuve pas. Autrement, dit-il, "on peut arguer qu'il est distinctement antidémocratique d'empêcher le Congrès d'exprimer la volonté populaire."

Mais le secrétaire d'Etat Hull a déjà dit clairement que l'administration était décidée à combattre tout amendement en ce moment. Il a déclaré que "nous sommes tous intéressés à ce qu'il n'y ait le moindre soupçon dans l'esprit de quiconque au sujet de notre détermination bien arrêtée de coopérer pleinement avec les nations qui pensent comme la nôtre, dans la paix comme dans la guerre."

Les républicains restent sourds aux appels démocrates

Il semble qu'ils s'obstineront à demander une version du projet Ruml

WASHINGTON, 25. (A.P.) — Un projet de loi pour le paiement des impôts au fur et à mesure aux Etats-Unis, annulant environ 44 p.c. des taxes dues en 1942, a émergé du comité, samedi, alors que la majorité démocrate a tenté de gagner la Chambre des représentants à ses idées.

Le chef démocrate, M. McCormack, du Massachusett, a promptement demandé aux républicains leur adhésion au projet, affirmant qu'il en résulterait "une remise d'environ $5,000,000,000". Brandissant le rameau d'olivier de la conciliation, il a déclaré::

"Mes amis républicains n'ont pas besoin de craindre qu'une telle mesure soit interprétée comme une défaite pour eux ou comme une victoire pour les démocrates. Elle sera un puissant message d'unité législative à nos ennemies... Elle sera interprétée comme une victoire législative pour nous tous."

Le projet a gagné l'approbation du comité par un vote oral, tandis que les républicains en minorité demeuraient assis, silencieux.

Leur silence d'alors et des déclarations faites par la suite ont servi d'avertissement qu'ils continueraient de demander avec instance une version du projet Ruml en vertu de laquelle on raye un an d'impôts.

Inutile de songer à reculer, affirme Goebbels aux nazis

Le ministre allemand ajoute qu'il faudra souffrir "pour maintenir" l'ordre nazi

BERNE, 25. (A.P.) — Le ministre de la Propagande allemande, Goebbels, a écrit récemment dans son journal "Da Reich", qu'il n'y a pas moyen de reculer et que la peuple allemand devra souffrir, pour édifier, ou même "maintenir" l'ordre établi dans l'Allemagne par les nazis.

Les observateurs alliés interprètent cette déclaration du doctrinaire nazi comme un aveu d'incertitude et l'on remarque une inquiétude croissante dans l'opinion allemande, touchant le cours de la guerre, la croissance des raids alliés et la menace montante d'un débarquement allié sur le continent européen.

Voici le tableau que trace de l'Allemagne, un observateur allié qui a relié entre eux tous les éléments de l'information alliée sur la situation intérieure du Reich.

Une première conclusion s'impose avant tout examen de détail; c'est qu'il serait vain d'escompter une révolte intérieure qui jetterait à bas le régime naziste. Seule, la victoire des armées alliés pourra clore la guerre en ruinant la puissance militaire axiste qui domine parfaitement l'Allemagne nazie.

Mais les premiers signes de pessimisme, de mécontentement et de lassitude chez le peuple allemand

(Suite page deux)

Sous-marin remis par les Anglais à la France combattante

Le général Charles de Gaulle accepte le "Curie" du gouvernement britannique

OTTAWA, 25. (IFC) — Au cours d'une cérémonie simple et émouvante le gouvernement britannique a remis aujourd'hui un nouveau bâtiment aux forces navales françaises libres, révèle un communiqué du Comité national français.

En présence du général de Gaulle, de l'amiral Auboyneau, du représentant de l'Amirauté britannique, M. E. L. King et de sir John Callender, directeur de la compagnie Vickers, le sous-marin "Curie" construit spécialement pour la marine France Combattante a été remis à son équipage. Il succède, dans la tradition navale française, au sous-marin "Currie", disparu dans la nuit de Noël 1914, alors qu'il tentait de forcer l'entrée du port autrichien Pola. Le nom du capitaine de l'ancien "Currie" Roland Morillot, fut donné par la suite au premier sous-marin allemand capturé par la marine française au cours de la dernière guerre.

Des milliers d'ouvriers s'étaient massés sur le parcours que devait suivre le général de Gaulle ainsi qu' l'intérieur du chantier naval ou devait avoir lieu la remise du sous-marin. Ceux qui avaient construit le bâtiment étaient là pour le remettre à ceux qui devaient l'utiliser.

Un piquet de marins britanniques rendait les honneurs. Après l'avoir passé en revue, le général DeGaulle

(Suite page deux)

Rommel paraît bien ne plus être sur le front de Tunisie

Un document pris à l'ennemi révèle que c'est von Arnim qui signe les ordres de bataille

Quartier-générale des Alliés en Afrique du Nord, 25. (A.P.) — Un communiqué du quartier-général du général Sir Harold Alexander, excommandant anglais au Moyen-Orient qui maintenant dirige, sous le général Eisenhower, toutes les armées de terre en Afrique, y compris les armées françaises, la première armée britanique, les forces américaines et la célèbre "huitième armée" de Montgomery, révèle que le maréchal axiste Erwin Rommel, qui a réussi malgré des défaites successives, à opérer en huit mois sa jonction avec son collègue von Araim en Tunisie septentrionale, a quitté maintenant le théâtre de guerre africain.

Voici le communiqué du général britannique: "Un document daté du 19 avril dernier et récemment pris à l'ennemi par des soldats de la première armée britannique portait la signature du général allemand von Arnim, comme officier-général, commandant-en-chef, et non pas par le maréchal Rommel, dont les fonctions nouvelles ne sont pas connues".

Cette révélation fait revivre toutes sortes de conjectures sur le sort du célèbre maréchal axiste, au sujet duquel les Alliés se sont sou-

(Suite page deux)

L'envoyé américain n'a pu voir Gandhi ni Nehru en prison

D'autre part le chef mahométan hindou, Ali Jinnah, s'écrie que "la coupe est pleine"

NOUVELLE-DELHI, 25. (A.P.) — Deux nouveaux incidents sont venus s'ajouter à la longue crise qui depuis huit mois déjà met aux prises les chefs hindous, nationalistes (comme Gandhi et Nehru, tous deux emprisonnés) et mahométans (comme Mohammed Ali Jinnah) contre le régime britannique dans le pays de plus de trois cent millions d'habitants.

L'envoyé américain, M. William Phillips, qui avait mission de M. Roosevelt de collaborer à la pacification des Indes, a eu au cours de sa tournée qui s'achève, car il rentre aux Etats-Unis (mais il a déclaré aux journalistes qu'il reviendrait), l'occasion de s'entretenir plusieurs fois avec le viceroy anglais, Lord Linlithgow.

Mais il a déclaré dans une entrevue aujourd'hui qu'il aurait aimé pouvoir rendre visite aux deux chefs du Congrès (nationaliste) panindien, Nehru et Gandhi, dans leurs prisons, et que les autorités britanniques lui avaient refusé toute autorisation à cet effet.

Le deuxième incident, c'est un discours d'Ali Jinnah, à la convention de la Ligue musulmane, qui s'est écrié devant 10,000 congressistes: "La coupe d'amertume est pleine; j'informe le gouverne-

(Suite page deux)

●●● Tension croissante entre la Suède neutre et le gouvernement nazi

(Suite de la première page)

la zone territoriale de trois milles, longeant les côtes suédoises.

Dernière heure. — On a abandonné tout espoir de renflouer le sous-marin "Ulven" coulé accidentellement la semaine dernière, au large des côtes suédoises. 33 hommes ont vraisemblablement tous perdu la vie dans ce naufrage.

●●● Les Français reprennent Djebel Mansour

(Suite de la première page)

lement alimentée par de nouveaux renforts du côté allié. Il s'agit pour Arnim de maintenir à tout prix ses positions fortifiées de montagne, car en plaine, il serait découvert de partout.

900 prisonniers cernés au nord d'Enfidaville ont rapporté qu'ils avaient l'ordre de résister, quelles que soient leurs pertes, tant qu'ils auraient un coup à tirer. Les pertes ennemies paraissent "extrêmement sérieuses" dans la terrible bataille de chars qui se livre à Goubellat; il en est de même au nord de Medjez-el-Bab.

Le plafond bas et nuageux n'a pas permis à l'aviation alliée de s'engager à fond depuis le début de cette nouvelle offensive totale. Seuls sont intervenus des chasseurs, chargeant les troupes ennemies à hauteur des arbres, et des bombardiers légers coopérant au pilonnage, avant les assauts sur le front.

Voici la situation sur le front du nord au sud:

Au cap Serrat, près de la côte méditerranéenne, Français et goumiers marocains du général Giraud ont progressé de 12 milles et ne sont plus qu'à 23 milles de Bizerte;

Devant Mateur, l'infanterie américaine (deuxième corps, dévale les pentes des collines, repousse les contre-attaques allemandes et s'établit au pied de deux crêtes ennemies, après s'être emparé du Bef El Geraa;

Pointe de la première armée britannique à huit milles au nord-est de Medjez-el-Bab, et pointe parallèle réalisée par la prise de Sidi-Medien, à huit milles au sud-est;

Bataille de chars entre Goubellat et le Djebel Fouane, sur un front de dix milles; aux dernières nouvelles, malgré ses énormes pertes, dont plusieurs de ses chars-mastodontes de 60 tonnes, l'ennemi paraissait tenir encore sur son front, garni de champs de mines et couronné de batteries antichars nombreuses.

Au sud de Bou Arada les Français ont conquis le Djebel Mansour et opère leur liaison devant Pont du Fahs, avec l'aile de la huitième armée britannique.

Enfin, à l'extrémité orientale du front tunisien, la huitième armée a réalisé de nouveaux progrès par la route côtière et approche de Bou Ficha.

Des bombardiers lourds anglais ont bombardé les quais et la gare de Bizerte, dans la nuit de Pâques.

Les Italiens sont allés vendredi soir bombarder au fond de la Méditerranée, le port de Haifa, en Terre-Sainte. Les Américains ont répliqué par un raid sur le faubourg napolitain de Torre del Greco, dans la nuit de Pâques.

Au nombre des officiers généraux américains blessés, on cite le nom du lieutenant-général Lesley McNair, blessé en tournée d'inspection.

Un officier d'état-major américain s'est montré tout simplement épaté de la valeur des Français. Plusieurs sont des hommes dans la cinquantaine avancée, volontaires engagés hors de toute conscription. Peu ont même une expérience militaire récente, "mais leurs officiers sont dépareillés et ils ont un moral merveilleux", conclut avec enthousiasme l'officier américain.

Ces Français ont leur tactique à eux; c'est l'infiltration par noyau tade. Un groupe d'assaut s'élance, passe les avants-postes ennemis, et pousse aussi loin qu'il peut sur ses nouvelles positions. Les autres, déjà sur le front, se trouvent désormais en seconde ligne et profitent de la progression de leurs camarades pour se retrancher solidement.

●●● Rommel paraît bien ne plus être sur le front de Tunisie

(Suite de la première page)

vent demandé ce qu'il était devenu.

Il est possible que Rommel ait été rappelé en Italie pour prendre le commandement des défenses côtières méridionales; il est également possible ses défaites répétées aux mains de la huitième armée britannique aient causé sa disgrâce et qu'Hitler l'ait limogé, comme bien d'autres bons généraux allemands avant lui (Brauchitsch, etc.)

Enfin il est possible que Rommel ait été blessé ou tué au front.

Les observateurs alliés croient plus vraisemblable que Rommel (dont le talent tactique est d'ailleurs pleinement reconnu par ses vainqueurs alliés eux-mêmes) a été mis en charge des défenses continentales, ses chefs considérant la Tunisie comme perdue pour l'Axe.

Cependant la radio allemande, sans préciser, (et peut-être simplement pour donner le change aux informateurs alliés) réaffirme que Rommel est encore chef suprême des armées axistes en Tunisie, et que les plans de résistance que tentent d'appliquer les troupes axistes contre la poussée victorieuse des Alliés, ont été dessinés par le célèbre tacticien nazi.

D'après d'autres sources, Rommel aurait été mandé à Berlin, où Hitler lui offrirait un haut commandement sur le front russe.

●●● L'envoyé américain n'a pu voir Gandhi ni Nehru en prison

(Suite de la première page)

ment britannique que cela ne peut plus continuer ainsi".

Le chef mahométan a mis en demeur le chef nationaliste Gandhi de proclamer ouvertement son désir de s'entendre avec les mahométans sur "l'avenir des Indes".

L'orateur a aussi qualifié de "parfaitement malhonnête" l'accusation portée contre les musulmans, de refuser de participer à l'effort de guerre allié dans le pays: "Nous ne pouvons pas coopérer parce que vous voulez que nous coopérions comme vos "suiveurs"; si nous sommes battus, nous tombons sous le talon des Japonais; si nous gagnons, vous nous donnerez un pourboire. C'est pas très engageant!" a conclu Mohammed Ali Jinnah.

Revenant enfin au projet proprement mahométant de partager les Indes en deux puissances, les Hindous sectateurs de Brahma d'un côté, les mahométans formant un état indépendant, Jinnah a répété: "Si nous ne pouvons prendre le pouvoir dans une Inde unifiée, prenons au moins le pouvoir dans les Indes divisées".

Le congrès des mahométans a étudié en comité d'études une résolution à l'effet d'inviter tous les mahométans hindous (ils sont 70 millions, contre plus de deux cents millions d'Hindous brahmanistes, bouddhistes ou catholiques) à former un gouvernement de coalition provisoire, pour gouverner les Indes durant la guerre.

●●● Inutile de songer à reculer, affirme Goebbels aux nazis

(Suite de la première page)

n'en commencent pas moins à se montrer. Tout de même la grande majorité des Allemands doivent être convaincus qu'ils n'ont qu'à se battre avec Hitler, contre les Alliés, jusqu'au bout, et qu'il n'y a pas moyen de faire machine arrière.

Un Allemand écrit textuellement à sa fille: "Il nous reste à livrer bien des combats; beaucoup de sang devra encore être répandu. Mais l'on sent bien qu'il n'y a pas d'autre issue".

La propagande nazie a toujours joué de la crainte d'une défaite et cette peur est renforcée par l'afflux des douze millions d'ouvriers étrangers dans le pays. Les Allemands redoutent même un soulèvement général de ces millions d'hommes qu'ils ont asservis à leur machine de production, et qui se retourneraient contre eux s'ils venaient à être rapidement battus par les Alliés. Même situation dans les pays occupés où l'occupant doit tenir, sous peine d'être assailli par les populations qu'il a temporairement subjuguées.

Les bombardements alliés ont un effet croissant sur la résistance psychique de la population; la croissance des maladies nerveuses est remarquable surtout à Berlin.

Enfin les retards apportés à révéler les détails du désastre subi par l'armée nazie devant Stalingrad sont cause que pour la première fois, l'Allemand moyen commence à critiquer la propagande nazie.

Il y a eu récemment des démonstrations d'étudiants à Berlin, Hunich, Heidelberg; il ne paraît pas toutefois qu'il s'agissait de manifestations organisées et par conséquent sérieuses.

Les Allemands en ont surtout aujourd'hui contre les trop longues heures de travail, contre les queues inévitables aux boutiques, dans un pays rationné, contre le manque de cigarettes. A la campagne, les cultivateurs en a contre les règlements qui disposent contre son gré de ses récoltes. Dans les villes, les populations bombardées critiquent l'inertie des autorités.

C'est surtout parmi les intellectuels berlinois que le pessimisme croit sensiblement depuis quelques mois. Deux fonctionnaires prussiens ont été récemment fusillés pour intelligence avec les Russes; ils avaient tenté de prendre contact pour examiner un projet de paix entre les deux pays. Tout le monde parait en somme résigné au fait que la Gestapo est trop puissante pour qu'aucune réaction libre puisse se manifester parmi la population terrorisée.

Tout de même les Allemands continuent de considérer Hitler comme leur plus grand homme et d'avoir foi en lui. L'enthousiasme des victoires-éclairs est passé, mais la critique se porte surtout contre les sous-ordres; le chef nazi conserve tout son prestige sur le peuple qu'il a ensorcelé.

Plusieurs espèrent qu'une nouvelle ruée allemande cet été va enfin avoir raison des Russes. D'autres s'attendent à ce que le front reste stable; d'autres enfin ne croient plus à la victoire, mais escomptent une paix bâclée pas trop désavantageuse pour l'Allemagne.

●●● Sous-marin remis par les Anglais à la France combattante

(Suite de la première page)

et l'amiral Auboyneau firent l'inspection de l'équipage du sous-marin rangé devant le submersible. Officiers, quartiers-maîtres et marins viennent de ces unités déjà fameuses le "Rubis", la "Janon", la "Minerve". On notait la présence du chien "Radium", la mascotte du sous-marin.

Enfin, les forces navales françaises libres prirent officiellement possession du bâtiment. A l'avant et à l'arrière du submersible montèrent la flamme à la croix de Lorraine des FNFL et le Tricolore, tandis que la fanfare du chantier naval jouait La Marseillaise et que la foule immense se découvrait en silence.

Cette cérémonie fut suivie d'une brève allocution du général De Gaulle. "Je suis heureux a-t-il déclaré, de voir ce beau sous-marin et ce bel équipage qui sait ce qu'il veut et qui sait ce qu'il doit. Je crois bien que c'est la première fois dans l'histoire que des bâtiments construits par les chantiers britanniques vont à la marine française. C'est là un signe que nos deux peuples sont tout près l'un de l'autre et que malgré les événements et de déplorables incidents nos deux marines resteront proches l'une de l'autre. Notre effort est un effort commun en vue d'une victoire commune. Et les uns et les autres nous pourrons nous dire que du premier jour au dernier jour, cette guerre aura été notre guerre."

Le parti de la C.C.F. se soucie de l'après-guerre

M. E.-B. Jolliffe est réélu chef ontarien lors du congrès tenu en fin de semaine

TORONTO, 25. (C.P.) — Quelque 400 délégués ont assisté en fin de semaine au congrès annuel du parti ontarien de la C.C.F. et ont approuvé un programme électoral en quinze points dans lequel il est dit que le gouvernement de la C.C.F. en Ontario libérerait la population des monopoles qui à l'heure actuelle y contrôlent tous les commerces et les industries importants. Le programme comporte aussi que la C.C.F. préparerait immédiatement — si elle était au pouvoir — l'embauchage de toutes les personnes disponibles après la guerre et mettrait tout en oeuvre pour utiliser à fond les ressources naturelles ontariennes dès la fin du conflit.

Le droit des travailleurs à s'organiser collectivement serait protégé par l'adoption d'une loi d'union. La loi en question prévoit également une retenue sur les salaires des employés en vue de payer les contributions aux unions ouvrières.

Le parti de la C.C.F. préconise en outre une augmentation de la pension de vieillesse et de celle des mères nécessiteuses. Du point de vue hygiène publique, la C.C.F. mettrait à la portée de tous les services de santé, l'égalité en ce qui concerne l'instruction de tous les enfants. Le prix du pain et du charbon serait réduit par l'établissement d'utilités publiques gérées par les municipalités. La distribution du lait serait faite de façon à bénéficier à la fois aux consommateurs et aux producteurs.

Selon le programme de la C.C.F. le coût de l'électricité serait réduit en enlevant aux entreprises privées le contrôle des compagnies hydro-électriques, et les districts ruraux seraient tous électrifiés.

Election du conseil provincial

Tous les hauts représentants du parti, dont le leader provincial, M. E. B. Jolliffe, de Toronto, et le président Sam Lawrence, de Hamilton, ont été réélus.

Ont aussi été réélus: MM. G. M. Grube de Toronto, 1er vice-président; Andrew Brewin, 2e vice-président; Bert E. Levens, secrétaire; Margaret Sedgewick, préposée aux archives. Le poste de trésorier du conseil provincial est vacant.

M. G. M. Grube a été nommé président du conseil de l'exécutif qui fut élu par le Conseil général du parti. Les membres du conseil exécutif sont, outre M. Grube: Agnes Macphail, F. W. Dowling, William Dennison, Margaret Sedgewick, Morden Lazarus, et F. C. Madill. Les autres membres du Conseil sont: Homer Chartrand, Charlotte Brown, J. W. Noseworthy, R. E. K. Pemberton, P. A. Deacon, J. Burr, Allan Schorerder, M. Maguire, J. W. McVey, K. Alton, J. Crawford, E. O. Hall, John Mitchell, Garfield Henderson, W. C. Grant.

Incendie samedi rue Saint-Urbain

Un incendie a causé pour $25,000 de dommages, samedi après-midi, à l'usine de la James D. Doherty Manufacturing Company, située au No 1420, rue St-Urbain. L'usine fabrique des produits chimiques. Le feu a pris naissance dans une cuve de cire chauffée au gaz, puis s'est étendu aux trois étages de l'édifice après une série d'explosions. Quatre pompiers ont été blessés par des éclats de verre, mais seul le pompier R. Bergeron a été traité à l'hôpital.

Les pompiers ont combattu les flammes durant une heure et demie. La fumée et l'eau ont aussi causé des dommages au magasin Woodhouse & Company Ltd et à quatre logements situés près de l'usine. Les directeurs adjoints A. Filion et J. Roche et le chef de district par interim H. Deveault dirigeaient le service.

Un cours d'anglais aux Etablissements Notre-Dame

Aux Etablissements Notre-Dame pour épileptiques, enfants et adultes, on prend tous les moyens pour faciliter aux jeunes pensionnaires l'accès à tous les domaines de l'instruction. On emploie les méthodes les plus modernes. Ci-haut, quelques jeunes épileptiques suivent un cours d'anglais à l'aide d'un phonographe. Les Etablissements Notre-Dame constituent une oeuvre unique en son genre au Canada. C'est pour lui venir en aide que le club S.-Laurent kiwanis sollicite depuis une quinzaine de jours la générosité du public. La campagne du club s'est terminée officiellement samedi, mais il va sans dire que l'on continuera d'accepter avec plaisir tous les dons qu'on voudra bien faire parvenir au président de la campagne, M. Paul-Emile Guilbeault, 50 est, rue S.-Viateur, Montréal. Aidons les pauvres épileptiques, ensoleillons leur vie.

●●● L'I.R.A. commet un audacieux attentat à Belfast, samedi

(Suite de la première page)

sence de troupes américaines en Irlande; un de leurs orateurs, Hugh McAteer, chef-d'état-major de l'I.R.A., évadé de la prison de Belfast en janvier dernier, a déclaré que "l'ouverture des hostilités entre l'Irlande et la Grande-Bretagne entrainerait presqu'inévitablement la participation des troupes américaines, et qu'ainsi l'Amérique, championne de la démocratie, serait entrainée par l'Angleterre dans une guerre d'agression impérialiste !"

On a découvert un dépôt d'armes, dont deux mitrailleuses, des fusils, tout un attirail pour fabriquer des munitions.

Il est rumeur que deux membres du gouvernement d'Irlande du Nord démissionnent en protestation contre la politique du premier ministre Andrews, qui a d'ailleurs nié que son cabinet soit menacé d'une crise ministérielle.

●●● L'armée japonaise presse l'offensive en Extrême-Orient

(Suite de la première page)

mis dans ces poussées un peu dispersées paraissent être de neutraliser des groupes d'armées chinoises qui minent ses communications ferroviaires et fluviales.

En Birmanie occupée l'armée japonaise montre aussi un regain d'activité. Les Japonais ont tenté de s'infiltrer dans une position britannique, dans la zone de combat d'Arakan. Ils ont échoué, non sans avoir subi de lourdes pertes. Les Alliés continuent de pilonner les bases ennemies partout en Birmanie.

Eglise catholique détruite

ST. GEORGE'S, I-P.-E., 25. (C.P.) L'église catholique de St. George's, Ile-du-Prince-Edouard, a été détruite par le feu, tôt aujourd'hui. On a découvert les flammes vers 7 h. Les paroissiens se sont réunis aussitôt pour combattre l'incendie, qu'ils ne purent cependant maitriser faute d'eau et des appareils nécessaires.

Faits divers

Quatre personnes blessées

Quatre personnes ont été légèrement blessées, vers 2 h. 30 hier après-midi, lors d'une collision d'autos qui se produisit dans une courbe du pont Jacques-Cartier, au-dessus de la rue Notre-Dame. Il s'agit de M. Joseph Bédard, 46 ans, de S.-Elie-d'Orford (comté de Sherbrooke); de son épouse, Mme Bédard, âgée de 44 ans; de leur fils, Jean-Claude, 17 ans, ainsi que de Mlle Lilia Perrin, 20 ans, boul Désaulniers, à S.-Lambert. Tous quatre furent pansés sur les lieux par le Dr Lebrun, de S.-Lambert, qui passait à cet endroit au moment de l'accident. Les trois premiers mentionnés voyageaient dans une auto conduite par M. Joseph Bédard, et la jeune fille était dans une voiture conduite par M. Jean-Jacques Sarrazin, 2e avenue, 143, à S.-Lambert. Ce dernier devra comparaitre, mardi matin, en correctionnelle, sous l'accusation d'avoir conduit de façon dangereuse. Un cautionnement personnel sur l'ordre d'un juge, lui a toutefois permis de jouir de sa liberté provisoire, en attendant sa comparution. La voiture de M. Bédard fut virtuellement démantibulée dans la collision. Celle-ci ainsi que l'autre auto — moins fortement endommagée — ont été touées au garage de la police municipale. Le capitaine Henri-Ulric Arsenault et l'agent J. D. Charbonneau, de la police du Conseil des ports nationaux, firent les constatations d'usage.

Il l'échappe belle

Claude Beaulieu, 7 ans, avenue Papineau, 4595, s'est fracturé l'avant-bras droit, samedi midi, dans un accident qui aurait facilement pu lui coûter la vie. Il fit une chute du haut d'un troisième étage, d'une fenêtre située à l'arrière du domicile de ses parents. Cet enfant fut transporté à l'hôpital Ste-Justine, où les autorités médicales nous déclarèrent, hier soir, que son état était nullement alarmant.

Chute du haut d'un 2e étage

Laurent Wilson, 3 ans, rue Ste-Elizabeth, 1079, a fait une chute, tôt samedi soir, du haut d'un deuxième étage, à l'arrière du domicile de ses parents. Il tomba sur la tête et on le transporta à Ste-Justine, où il est actuellement sous observation en attendant le résultat des radiographies prises afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Son état ne semble toutefois pas trop alarmant.

Blessé par un taxi

Robert Pagé, 5 ans, rue S.-Denis, 7628-A, a été heurté par un taxi, vers 6 h., hier soir, en traversant la chaussée en face du domicile de ses parents. Le bambin blessé fut transporté à Ste-Justine, pour hospitalisation. Il souffre de traumatisme crânien et son état général semble plutôt inquiétant.

Victime d'une affreuse chute

Martha Decelles, 3 ans, avenue Orléans, 527, jouait samedi après-midi sur une galerie sise au troisième étage d'un immeuble voisin de celui de ses parents, quand elle fit un plongeon sur le sol. On la transporta d'urgence à Ste-Justine, où elle est actuellement sous observation. Elle souffre apparemment de traumatisme crânien.

STOCKHOLM, (C.P.) — D'après une enquête tenue en Suède c'est la déportation des Juifs en novembre qui a le plus impressionné le peuple suédois.

L'hon. Alphonse Fournier à Buckingham mardi

M. J.-A. Fugère, organisateur du comté de Papineau pour le 1e emprunt de la victoire, annonce qu'une grande assemblée populaire aura lieu à Buckingham, dans la salle du collège, mardi soir, le 27 avril, à 8 heures. Le principal orateur y sera l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics. Prendront également la parole, MM. P.-A. Fournier, maire de Buckingham; Arthur Labbé, avocat, président conjoint de l'unité de Papineau; Paul Raymond, avocat, et F. J. Hambly. Avant l'assemblée, il y aura une parade militaire, à laquelle prendront part deux compagnies de régiment, commandées par le major P.-E. Sylvestre.

DECES

CINQ-MARS — Mardi, le 27, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, à 8 h. 30, auront lieu les funérailles de M. Louis Cinq-Mars, fils de M. Alexandre Cinq-Mars et de feu Yvonne Auger.

SPECIAL du JOUR

BOEUF BRAISÉ à la Mode

OMELETTE Bonne Femme

MACARONI au Gratin

Légumes

BRIOCHES

50¢

au RESTAURANT HOTEL de LA SALLE

Cartes Professionnelles

A. PHANEUF - A. MESSIER

OPTOMETRISTES — OPTICIENS

COMPTABLES

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Bessette, C.A. Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A. Henri-L. Belanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue St-Jacques - Montréal
MA. 7754
22 Wellington Nord - Sherbrooke Tél. 52

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
J. Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphis Claireux, C.A.
84 NOTRE-DAME ouest - PL. 9709

P.-E. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Gascon, C.A.
Rosaire Courtois C.A.
COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Chartré, Samson & Cie
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
Jacques LaRue, C.A. A. Emile Beauvais, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A. F. Harry Knight, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
Paul Brunet, C.A. Lucien P. Blair, C.A.
Lionel Roussin, C.A. Jacques Angers, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A. Hollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A. Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. Hensley Bourgouin, C.A.
MONTREAL - QUEBEC - ROUYN

Tél.: LA. 7396
JOSEPH LAVOIE
C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
10, rue St-Jacques, Ouest
Montréal

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J. R. GADBOIS.
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3998 Van Horne - AT. 5733 - Montréal

TOUT CE QU'IL FAUT AU QUÉBEC

LES industries de la province de Québec travaillent de concert pour produire les énormes quantités de machinerie, de matériaux et d'équipement que requièrent les armées des Nations Unies.

L'énergie électrique qui alimente l'industrie est le nerf de la production de guerre du Québec.

Aux postes de contrôle des centrales d'énergie et des usines de transmission, des surveillants sans cesse sur le qui-vive assurent aux industries de guerre du Québec une production constante d'énergie électrique. C'est grâce à cette surveillance inlassable que, dans des milliers d'usines, la nuit se transforme en jour. Les hommes fourbus ont besoin de sommeil; les équipes succèdent aux équipes, mais jamais la production ne doit s'arrêter. A toute heure du jour et de la nuit, un personnel entrainé est prêt à rétablir le service électrique en un clin d'oeil, en dépit des tempêtes, des inondations, des accidents.

La province de Québec joue un rôle de premier plan dans l'effort de guerre du Canada et la Shawinigan Water & Power Company aide Québec à jouer ce rôle. Chaque jour en nombre croissant, tanks, canons, vaisseaux, avions, bombes et obus sortent des usines du Québec qui comptent sur la Shawinigan pour donner à leurs fourneaux et à leurs machines, l'énergie électrique requise.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

De même que Québec sert les Nations Unies, la Shawinigan sert le Québec

Que se passe-t-il?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 26 AVRIL 1943 3

Plus de 150 FAUTEUILS désassortis qui compléteront avantageusement un vivoir
CHEZ
★ Vallaliquette ★
PL. 8811 915 est, Ste-Catherine

ERNIE PYLE

Avec les Américains en Afrique

LE BAPTÊME DU FEU MARQUE SON HOMME POUR LA VIE

La boucherie du combat peut donner le cauchemar à un non-combattant; à un soldat de première ligne, jamais — Il sait, lui, ce que c'est qu'être en guerre

TUNISIE SEPTENTRIONALE, — Pendant quelque temps ce printemps je n'ai pas été au front. Il m'a fallu vivre à l'arrière. Et l'on s'est rudement battu durant mon absence. Et avant de remonter à la ligne de feu où je retrouverais mes meilleurs amis je me demandais s'ils auraient changé.

Ils ont terriblement changé.

Ce qui m'a frappé le plus, quand je les ai revus, ç'a été leur manière de parler de tuer. Ils parlaient de tuer et de se faire tuer comme il convient de parler de son travail quotidien. Ils ont fait la transition psychologique entre la croyance normale que prendre la vie de son prochain est un crime et le point de vue professionnel qu'après tout c'est un noble métier que de bien tuer et de tuer beaucoup. Pour eux il n'y a plus rien d'immoral dans l'acte de tuer. En fait, ils trouvent admirable de tuer.

J'avoue que je suis fort impressionné par cette attitude qui n'est pas la mienne mais que je comprends quand même. Moi, je ne suis qu'un non-combattant. Ma vie n'est presque jamais en danger. Je n'ai donc pas à tuer pour la défendre. Et pour moi, si je tuais quelqu'un, j'aurais nettement conscience de commettre un meurtre.

Même après avoir vécu tout un hiver au milieu de la mort sous ses formes les plus affreuses, au milieu de la pire destruction que l'on puisse imaginer, ce n'est que de temps à autre que je semble capable de me rendre compte de l'horreur véritable, de l'atrocité de cette guerre. Quand je vois de mes yeux ce que la guerre tue et détruit je reste de glace. J'ai découvert que je pouvais contempler sans le moindre serrement à la gorge des files interminables de cadavres, de longues enfilades de tombes toutes fraîches; que je pouvais examiner, sans la moindre émotion des corps d'hommes réduits en bouillie sanglante.

Cauchemars

Ce n'est que lorsque je suis seul, loin de tout cela, la nuit, quand j'y pense les yeux fermés, quand je recrée en imagination ce que j'ai vu et que je ne peux plus m'arrêter d'y songer, qu'enfin m'apparaît dans toute son énormité ce qu'il y a de terrible dans cette boucherie. C'est alors un cauchemar et j'en souffre tellement qu'il est des fois où je sens que je ne pourrai plus tenir, qu'il me faudra m'en aller.

Mais le soldat qui se bat sur le champ de bataille n'a jamais de cauchemar comme cela. Ce cauchemar il l'a laissé derrière lui, si loin derrière lui que jamais plus il ne le rejoindra, après son premier combat. Le soldat qui a senti la poudre, qui a entendu le sifflement des balles et qui s'est dit, une bonne fois, une seule bonne fois, que cette poudre et ces balles tuent, peuvent le tuer, ne fait plus de sentiment. Il se bat pour sa vie. Il tue pour ne pas être tué. Et tuer pour lui ça devient un métier plus noble que ne l'est pour moi mon métier d'écrire.

Le goût de tuer

Il veut tuer lui-même un homme. Il veut qu'on en tue des quantités énormes. Il veut que les Allemands soient écrasés, massacrés, abattus en aussi grands nombres qu'on assomme et qu'on écorche les bêtes dans nos fameux abattoirs de Chicago. C'est avec une joie sombre, mais une joie immense quand même, qu'il parle de voir d'énormes monceaux de cadavres allemands, de voir nos bombardiers couler des convois entiers de transports. Il n'y a plus en lui aucun élément de pitié pour les grappes humaines et hurlantes qui tomberont à la mer et qu'il mitraillerait férocement s'il en avait la chance. Il veut que ce soit par milliers que les Allemands meurent, et des morts les plus misérables qui soient, dans l'holocauste final de la campagne tunisienne.

Ce que c'est qu'être en guerre

Et à ce sujet le soldat du front diffère complètement de nous tous, de vous, de moi et des milliers de ses camarades qui sont restés à l'arrière des lignes en Afrique. Tous nous voulons que la guerre soit finie au plus tôt. Nous soupirons après la fin de la guerre. Mais chez nous ce désir est tout académique. Le soldat de la ligne de feu veut aussi que la guerre finisse mais il veut la finir par le procédé physique et brutal de la tuerie. Pour lui il n'y a qu'un moyen de finir la guerre et c'est de détruire assez d'Allemands pour qu'il n'y en ait plus sur les champs de bataille. Le soldat qui est à la ligne de feu est vraiment en guerre. Les autres, si puissamment qu'ils se travaillent ou qu'ils soient travaillés, ne sont pas en guerre, ne le seront jamais. Ils ne savent heureusement pas ce que c'est que la guerre.

Qu'on dise tout ce qu'on voudra, rien ne peut faire un soldat complet, si ce n'est l'expérience du feu.

Bravoure et expérience

Au cours des opérations qui ont précédé la finale de la campagne tunisienne, la grande finale qui se joue actuellement, quand il a fallu nettoyer des ennemis qui s'y étaient retranchés dans le centre de la Tunisie, nous avons jeté, pour la première fois, d'importantes unités dans la mêlée. Franchement tous nos hommes ne furent pas d'excellents guerriers. Leurs propres commandants le reconnaissent et ils ont assez de cran pour ne pas chercher à l'excuser. Plusieurs fois il a fallu que les Britanniques viennent à notre aide, nous sortant de situations où, seuls, nous aurions succombé. Mais les commandants américains et les commandants britanniques ne s'inquiètent pas de cela. Ce n'est pas la bravoure qui a manqué à nos hommes. Ils manquaient simplement d'expérience. Et la prochaine fois ils feront mieux.

Un exemple

Notre première division d'infanterie a fourni un exemple de ce que nos unités américaines peuvent être après avoir subi l'épreuve suprême du feu, une première fois. Les gars de cette division se sont conduits comme il fallait. Tout le monde en parle. Parmi les pertes qu'a essuyées notre première division d'infanterie on n'a compté que quelques prisonniers. Tous les autres ont été blessés en se battant ou sont morts en se battant.

Un général a dit: "Ils n'ont jamais reculé. Ils sont morts dans leurs trous, à leurs postes. Ils n'en ont pas bougé".

On m'assure qu'un officier britannique supérieur qui visita le champ de bataille, où notre première division d'infanterie s'était battue, sitôt le combat terminé, ne put s'empêcher de dire à plusieurs reprises, pour lui tout seul, car on avait de la peine à entendre les mots qu'étouffait sa grosse moustache: "C'étaient des braves. Y a pas à dire, ces gars-là se sont bravement battus". Et tout autour de lui il n'y avait que des cadavres de jeunes Américains, des cadavres qui, dans leurs mains figées par la mort, tenaient encore, comme pour faire feu, leurs carabines muettes.

Et le vétéran anglais qui en avait vu d'autres champs de bataille ne se lassait pas de dire, pour lui tout seul: "Y a pas à dire, ces gars-là se sont fichument bien battue".

Mgr Charbonneau officie à la messe pascale

A la Basilique de Montréal — Sermon de Mgr Adélard Harbour

C'est avec la solennité coutumière que le grand cycle des cérémonies religieuses de l'époque du Carême s'est terminé hier dans les églises de Montréal par la messe de Pâques. A la basilique de Montréal, la cérémonie de la grand'messe fut rehaussée par la présence de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau archevêque du diocèse, qui officiait assisté de Mgr J.-A. Mousseau comme diacre et de MM. les chanoines A. Sylvestre et J. De Martigny comme assistants.

Mgr Harbour, curé de la basilique, a prononcé le sermon de circonstance que nous reproduisons ici:

Obligation d'appartenir à l'Eglise

"Nous voici au matin de la Résurrection. C'est le troisième jour après le crucifiement. Dans leur tristesse et leur abattement les apôtres et les disciples ne se ressouviennent plus de la fameuse prédilection du Maître: "dans trois jours je ressusciterai".

"Aux premières lueurs de l'aurore, les saintes femmes se dirigent vers le sépulcre avec des aromates et des parfums, afin de donner à Celui qu'elles ont tant vénéré et aimé un dernier témoignage de leur attachement.

"Le sépulcre est vide. Un ange vêtu de blanc y monte la garde. Il leur dit en les apercevant: "Vous cherchez Jésus de Nazareth? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Allez dire aux apôtres et à Pierre qu'il les précède en Galilée".

"Voilà, Mes Frères, de l'avis de tous, la plus grande preuve de la divinité de Notre-Seigneur et qui entrerait merveilleusement, si nous avions le temps de la faire valoir, dans notre série d'instructions de cette année comme complément de notre dernier entretien.

"Mais le moment est venu de tirer la conclusion des principes et des faits que nous avons rappelés au cours du Carême. Et voici celle, toute pratique, que je me permets de suggérer: "Puisque une religion est nécessaire; puisque celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en vertu de la divinité de son fondateur, est celle qui s'impose; puisque, enfin, elle se continue dans l'Eglise catholique, n'y-t-il pas pour nous et pour tous obligation d'appartenir à cette Eglise, de suivre ses directions et ses préceptes, d'accepter les enseignements de sa doctrine, de respecter enfin les ordonnances de sa discipline?" C'est ce que nous allons voir.

"Je sais que certains esprits sont parfois hantés de préoccupations ou d'inquiétudes sur ce point, et il est bon de porter la lumière justement dans ces recoins où l'on est conscient de dissiper des ténèbres. Que de fois n'entendons-nous pas dire? Moi, pense que les protestants von être sauvés comme les autres; en attendant, ils ont bien de la chance de n'être pas soumis à toutes nos lois, comme l'audition de la messe, le jeûne, l'abstinence, la confession, que sais-je encore? A l'occasion d'un mariage mixte, on dira avec une moue de dédain: pour ma part, j'aime autant un bon protestant qu'un mauvais catholique, comme s'il n'y avait pas d'autre alternative ni d'autre choix. On va plus loin: Je ne demanderai jamais, dit-on, à un protestant ou à une protestante de se convertir: ils sont nés dans leur religion, nous dans la nôtre, et ils servent le bon Dieu à leur façon.

"Et puis, comment faire comprendre à une foule de gens les raisons sur lesquelles s'appuient les défenses de fréquenter les milieux protestants et les dangers qu'on y court?

"Aux représentations qu'on adresse aux personnes qui exposent leur foi de cette façon, on se fait répondre par des jeunes gens, des jeunes filles qui ont reçu la meilleure formation de nos collèges et de nos couvents: Moi, je trouve — Moi, je pense que ce n'est pas mal.

"Mes bien chers enfants, pourrait-on leur répondre, il ne s'agit pas de savoir ce que vous pensez, mais il s'agit de savoir si vous pensez juste. On n'a pas le droit de penser ce que l'on veut; la doctrine est établie par l'Eglise et nous devons apprendre d'elle ce qu'il faut penser sur ces sujets. C'est elle qui possède l'infaillibilité et non pas vous, et si vous pensez autrement ou bien vous êtes dans l'ignorance et il faut vous instruire, ou bien vous êtes dans l'erreur sciemment et alors il faudrait amender votre pensée dans le sens de la pensée catholique.

"Dans ces observations, ces remarques que je viens de reproduire ici, tout n'est pas condamnable, tout n'est pas également faux, mais il y a une grande confusion: toutes ces notions sur la nécessité de l'Eglise ou plutôt sur l'obligation où sont les hommes d'appartenir à l'Eglise, toutes ces notions, dis-je, sont mêlées dans les esprits. Nous les connaissons, mais nous avons besoin de revoir notre doctrine, en y mettant plus d'ordre et plus de clarté.

"Car au fond de tout cela, c'est la même question qui revient: Y a-t-il obligation d'appartenir à cette société extérieure et visible qui s'appelle l'Eglise catholique, ou bien peut-on assurer facilement son salut en dehors d'elle?

"Et la réponse, en somme, n'est pas complexe: Oui, il y a obligation d'appartenir à l'Eglise catholique et à tel point que, quiconque resterait en dehors par sa faute, alors qu'il saurait que l'Eglise catholique seule est la vraie Eglise, celui-là ne pourrait pas être sauvé.

"Sans doute, si vous prenez un protestant qui a été élevé dans le respect des pratiques reçues et l'attachement à sa religion, par des parents qui ne lui ont donné que de bons exemples, et que, lui-même n'ait pas la moindre inquiétude sur la voie qu'il suit, celui-là est dans la plus complète bonne foi. Et encore que son salut ne soit pas aussi facile que chez nous, parce qu'il n'a pas autant de secours surnaturels, pas autant d'exercices pieux, pas autant de rappels aux choses de l'au-delà, surtout pas de véritables sacrements, cependant on ne peut pas dire que son sort soit désespéré.

"Mais pour tout catholique qui a étudié sa religion au catéchisme, pour tout protestant qui ayant ou des doutes sur la sienne, s'est renseigné et a fini par découvrir que la religion catholique est la seule complètement vraie — en un mot, pour tous ceux qui ont acquis un jour ou l'autre la conviction que l'Eglise catholique possède toute la vérité, il n'y a pas d'autre voie assurée de salut. Et si tout en pouvant en faire partie, on néglige ou refuse d'y entrer par sa faute, on ne saurait être sauvé.

"Vous êtes bien maître, vous autres de dire et de déterminer par quelle porte on entre chez vous. Et surtout si vous vous êtes donné de la peine, si vous avez encouru des frais pour bâtir un portique plus beau, plus spacieux, plus facile, n'avez-vous pas le droit de décréter que ceux qui ne voudront pas s'en servir, resteront dehors. Sans doute, si un pauvre malheureux qui ne connaît pas mieux se présente par la porte de service, il vous sera loisible de lui être secourable et de l'admettre par bonté de coeur. Mais régulièrement il y a un accès officiel, reconnu, déterminé par vous, par où entrent les invités, et il n'en est point d'autre.

"Et, mes bien chers Frères, toute révérence gardée ainsi en est-il de l'Eglise. Il n'est pas malaisé de comprendre que si Dieu s'est donné la peine d'établir une religion; s'il a pris le soin d'envoyer son fils sur la terre pour nous l'enseigner, ainsi que nous le croyons, c'est bien pour quelque chose: c'est pour que nous en fassions quelque cas, et l'adhésion à cette religion ne peut pas être libre; elle est obligatoire. Et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'axiome: Hors de l'Eglise, point de salut."

Décédée à l'hôpital

Mme James MacMillan, 43 ans, avenue Bloomfield, 6960, est décédée samedi matin, quelques heures après son admission à l'hôpital Homéopathique, où on l'avait transportée d'urgence. Il s'agit d'une mort naturelle.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira, dans la même journée, chercher ce qu'on aura récupéré.

Baxter Richer n'en a pas fini avec les nazis

Le chef d'escadrille Baxter Richer, de Montréal a près de 1,500 heures de vol à son actif et s'attend à piloter sous peu un des gros avions du Bomber Command. (Photo du C.A.R.C.)

Le Belge résiste toujours au Nazi

Les étudiants de l'université de Gand refusent de travailler pour le Reich

LONDRES, 26. (ONA) — Des patriotes belges, dont plusieurs ont été déclarés hors la loi pour avoir résisté aux ordres de déportation allemands, ont organisé des raids en guise de protestation contre la façon dont sont distribués les coupons de rationnement.

L'agence de nouvelles Inbel rapporte aujourd'hui que les Nazis ont pris des mesures spéciales pour sauvegarder les bureaux de rationnement. Dans Bruxelles, ces bureaux ont été réduits de 52 à 17 et des ordres ont été donnés pour que les coupons de rationnement soient déposés dans des coffres-forts.

Dans certaines localités de Belgique les gardes de ces bureaux ont été attaqués, notamment à Lagleize. D'autre part, nous apprenons que les autorités de l'Université de Gand ont refusé de collaborer avec les troupes d'occupation qui voulaient forcer les étudiants à fournir six mois de travaux forcés. Les étudiants ont manifesté, ce qui a provoqué l'intervention de la police nazie.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier

	Min.	Max.		Min.	Max.
Port Arthur	40	57	Kingston	40	53
Parry Sound	45	54	Ottawa	43	65
London	48	60	**Montréal**	**46**	**66**
Toronto	46	65			

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut S.-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Beau; moins chaud qu'hier.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Vents modérés et frais; beau; froid.

La Grande-Bretagne invitée à faire partie des Etats-Unis

Audacieuse suggestion du "Chicago Tribune", la feuille de l'ancien isolationniste McCormick—Ce journal n'oublie pas le Canada—Il boude l'Afrique du Sud — L'Australie

CHICAGO, 25. (A.P.) — Le Chicago Tribune suggère aujourd'hui dans un article de fond de sa page éditoriale, que la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et quelques autres pays pourraient se joindre à la république américaine, comme nouveaux Etats qui s'ajouteraient aux 48 existant déjà et formant les Etats-Unis d'Amérique, si les dites nations voulaient une association plus étroite entre elles et prenaient certaines mesures pour créer une vaste et formidable union de peuples.

Ce journal que publie le colonel Robert R. McCormick, un isolationniste farouche avant que les Etats-Unis n'entrassent dans la guerre, écrit donc:

"Si le Commonwealth des nations britanniques et les nations de l'Europe occidentale désirent jouir d'une association plus étroite avec nous, dans les domaines de la politique étrangère, de la défense, du commerce, de la monnaie, des patentes et dans tous les domaines où s'exerce notre autorité fédérale, et si, de notre côté, nous désirons, comme elles, nous lier à elles, le moyen d'atteindre les résultats enviés est très simple. Tout ce que ces nations ont à faire c'est de se donner des constitutions écrites et de demander à devenir membres des Etats-Unis. Tout ce que nous avons à faire c'est de les accepter au nombre des Etats-Unis, comme nous avons déjà accepté le Texas."

L'article dit encore:

"Les gens qui demandent que les Etats-Unis cède leur souveraineté à une quelconque organisation internationale semblent avoir plutôt comme objectif de diviser notre pays que de créer dans le monde une collaboration internationale plus étroite. Il est certainement difficile de comprendre pourquoi ces personnes, criant sur les toits qu'elles n'ont pas d'autre but que celui de faire l'union de tous les peuples libres, aient constamment ignoré la méthode la plus facile de faire l'union de tous les peuples libres et justement la méthode qui serait la plus acceptable pour le peuple américain.

"Ce moyen d'unir tous les peuples libres on le trouve dans la constitution des Etats-Unis. Les exigences de son article quatrième ne sont pas du tout onéreuses. Au troisième paragraphe du dit article on peut lire que "le Congrès peut admettre de nouveaux Etats dans notre union". Tout ce qu'il faut c'est une résolution approuvée par la Chambre des Représentants et par le Sénat. Le fait que, quand on crée de noumeaux Etats, les Etats déjà en existance ne doivent être privés d'aucune parcelle de leurs territoires ou ne doivent être annexés sans leur consentement n'empêche évidemment pas l'admission d'Etats d'outre-mer dans une union plus vaste. Le quatrième paragraphe du même article quatre dit encore: "Les Etats-Unis garantiront à tout Etat de notre union une forme républicaine de gouvernement" et il donne aussi la garantie que le gouvernement central protégera les nouveaux Etats contre l'invasion et, à leur demande, contre les désordres intérieurs.

"Et c'est tout.

"La Grande-Bretagne, par exemple, pourrait entrer dans notre union et en constituer les quatre Etats d'Angleterre, d'Ecosse, des Galles et d'Irlande. Le Canada pourrait être un autre Etat. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et les îles qui font partie de ces Dominions en seraient un autre encore. (Dans ce dernier cas le changement serait facile parce que l'Australie est maintenant parfaitement au courant du fait que l'empire britannique ne peut la protéger et du fait aussi que nous pouvons et que nous voulons la protéger à toutes fins pratiques, l'Australie est déjà en dehors de l'empire britannique aujourd'hui, comme tout le monde, à l'exception de ceux qui sont pour la lettre contre l'esprit, le sait). L'Afrique du Sud nous offre un problème beaucoup plus difficile. Les lois de ce Dominion violent les 13e, 14e et 15e amendements et il n'y a aucune raison de croire que ce pays est prêt à accepter nos vues sur la liberté humaine.

(Le 13e amendement de la constitution des Etats-Unis abolit l'esclavage. Le 14e dit que l'on ne peut rien enlever aux droits des citoyens. Le 15e reconnait des droits égaux aux citoyens blancs comme aux citoyens noirs).

"Pour les gens de Grande-Bretagne, particulièrement, le fait d'être parties d'Etats qui seraient des Etats-Unis aurait de nombreux avantages. Les ressources humaines, l'industrie et la richesse du peuple américain seraient instantanément et automatiquement à la disposition des Britanniques, si le territoire britannique était menacé d'invasion. L'industrie britannique se trouverait bien d'être incluse dans notre domaine tarifaire. Nos réserves d'or sont une autre attraction. En devenant membres de notre union les Britanniques auraient enfin la chance de se débarrasser, une fois pour toutes, du cauchemar que leur est leur noblesse et le système aristocratique qui en découle. La Grande-Bretagne devrait lâcher son roi, mais comme on dit que les pouvoirs constitutionnels de ce dernier sont surtout nominaux ou qu'à tout événement il ne les exerce jamais, la transition du système monarchique à une forme républicaine de gouvernement se ferait sans aucune difficulté.

"Il ne fait aucun doute que les aplatis et les tories de ce pays accueilleraient bien ces relations plus étroites, ne serait-ce que parce qu'elles renforciraient leur représentation au Congrès. Ils devraient envisager avec plaisir ces liens sociaux et politiques plus intimes avec leurs amis anglais. D'autant plus que leurs nouvelles relations avec ces derniers seraient des relations d'égaux à égaux, de gens vivant sous le même système politique.

"Une république fédérale, composée de tous les Etats de langue anglaise des deux côtés de l'Atlantique et du Pacifique serait assez forte pour se dispenser d'alliés mais si elle désirait en avoir, elle pourrait accepter dans son sein les Etats les plus avancés de l'Europe occidentale, ceux qui montrent le plus d'aptitude pour se laisser gouverner par un gouvernement constitutionnel".

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a vingt-cinq ans..

Le 26 avril 1918 — Dans les Flandres les Allemands attaquant avec furie ont forcé les Français à retraiter à Hangard-en-Santerre et les Anglais à Bailleur et Wytschaete... Les trois nouveaux membres de la Commission des tramways de Montréal, le juge Saint-Cyr et MM. Herdt et Archibald, ont prêté serment hier à l'hôtel de ville... Un haut prélat d'Irlande déclare que tout l'épiscopat de son pays s'oppose à la conscription mais ne fera rien pour empêcher son application, si cette mesure devient loi...

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a dix ans...

Le 26 avril 1933 — Le cabinet allemand a adopté aujourd'hui une loi fixant le pourcentage d'admission des étudiants juifs dans les universités allemandes cependant que le ministre de l'Education congédiait une trentaine de professeurs juifs... Le 12 juin prochain a été définitivement choisi par MM. Roosevelt Macdonald et Herriot comme date d'ouverture de la conférence économique mondiale... Ottawa a autorisé l'achat par le Conseil national de la radio des cinq postes émetteurs des chemins de fer nationaux.

La chasse à l'éponge était pratiquée par les anciens Grecs.

C'est ça qui détruit les usines allemandes

—C'est ça une bombe? Oui, mon vieux, mais seulement un modèle miniature. Trois mitrailleurs admirent le genre de cadeaux que le Bomber Command prodigue généreusement aux nazis. Les sergents sont Maurice Lagacé, de Québec; Jean Pilon, de Luskville, Qué., et Gaston Lapierre, de Verdun. (Photo du C.A.R.C.)

Faits divers

Funeste indigestion

M. Louis Boutin, 4 ans, qui habitait rue Beaudry, 1897, est mort subitement, à 3 h. 40 hier après-midi, à son domicile. On croit qu'une indigestion aiguë serait la cause de ce décès, constaté par le Dr Jasmin, de l'hôpital St-Luc. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour enquête. Le lieutenant Egbert St-James, du poste No 4 (rue Ontario), fit enquête avec les agents Louis Cauvier et Gérald Lemay, de radio-police.

Morte subitement

Mlle Aurore Bélanger, 47 ans, est morte subitement, hier midi, dans la chambre qu'elle habitait rue S.-Denis, 1152. Un médecin constata le décès, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Décédé à l'hôpital

M. Adélard Tapp, 55 ans, qui habitait avenue De La Salle, 2356, à Maisonneuve, est mort subitement, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête en Cour du coroner.

Mort de causes inconnues

M. John Forbin, 40 ans, qui habitait rue Fulford, 746, est décédé, hier matin, à l'hôpital S.-Luc, où on l'avait transporté d'urgence. On ignore la cause exacte de ce décès. La cadavre fut transporté à la morgue, pour autopsie et enquête.

Mort en arrivant à l'hôpital

M. DeSilva Duguay, vieillard de 72 ans, qui habitait rue Notre-Dame est, 4265, s'affaissa samedi après-midi, rue Ste-Catherine est, près de l'avenue Jeanne-d'Arc, à Maisonneuve. On le transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, où il succomba dès son admission. Le corps fut transporté à la morgue, où les médecins légistes constatèrent qu'il s'agissait d'un cas de mort naturelle. La dépouille mortelle fut ensuite remise à la famille, pour fin d'inhumation.

Heurté par un camion

Robert Fournier, bambin de ans, dont les parents habitent rue Berri, 4735, a été renversé par un camion, vers 2 h., samedi après-midi, en traversant la chaussée rue Rosther, entre les rues Bienville et Clifford. L'enfant fut transporté d'urgence à l'hôpital Ste Justine, où les autorités médicales nous déclarèrent hier soir, qu'il souffrait apparemment de traumatisme généralisé et que des radiographies avaient été prises, afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. L'état général de la petite victime semblait toutefois assez bon, hier soir.

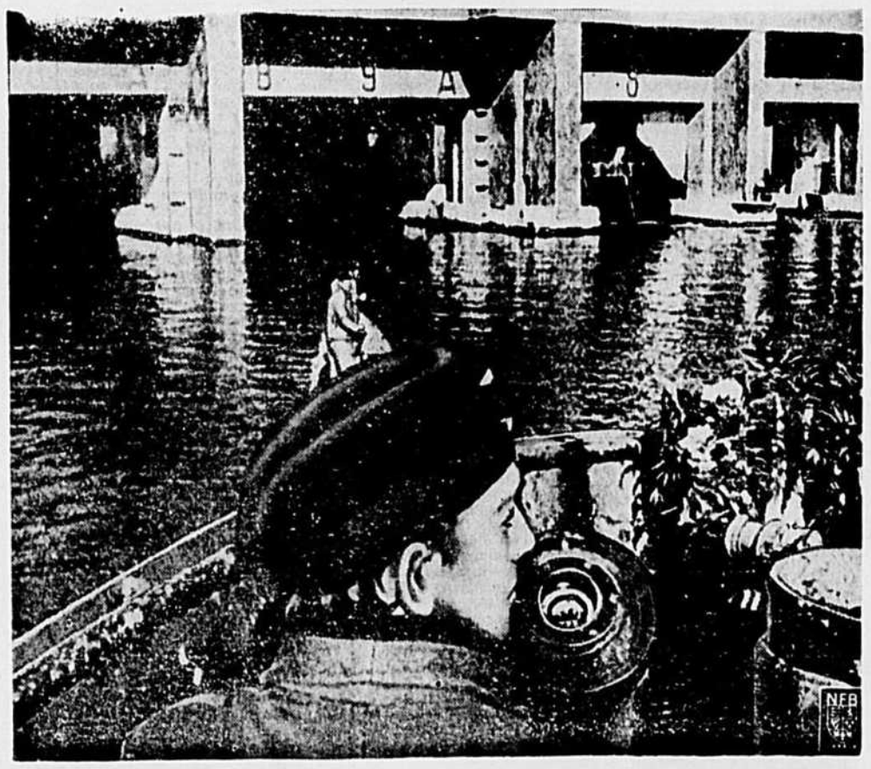
Vieillard mort subitement

M. Charles-Edouard Corbeil, 8 ans, qui habitait rue S.-Dominique 4635-F, est décédé subitement, samedi soir, en son domicile. Un médecin constata le décès, puis le corps fut ensuite transporté à la morgue pour enquête.

Renversée par une auto

Cécile Blackburn, 4 ans, rue St Louis, 189, à S.-Lambert, a été heurtée par une auto, samedi midi en traversant la chaussée en face du domicile de ses parents. La fillette est actuellement hospitalisée à Ste-Justine. Elle a la jambe gauche fracturée.

Un vrai nid de vipères



Le sous-marin demeure le dernier espoir de Hitler pour retarder, ou empêcher, l'invasion de l'Europe. Sa flotte sous-marine est puissante et fait des ravages certainement importants dans notre marine marchande. Hitler fut toujours d'avis que s'il pouvait suffisamment bloquer les routes maritimes avec ses raiders, il empêcherait, de façon très efficace, le mouvement des troupes et du matériel expédié d'Amérique en Europe, troupes et matériel qui serviront à l'invasion prochaine. Mais la R.A.F., le C.A.R.C. en ont décidé autrement. Leurs attaques sur les chantiers de construction et de réparation de sous-marins portent une sérieuse atteinte à la force sous-marine nazie. Pour pallier à cet état de choses, Hitler a imaginé le type de chantier montré ci-haut. Cette photo fut prise par un avion de reconnaissance, et montre pour la première fois au Canada, un de ces chantiers protégés par le béton. On peut voir que la structure de ce terrier nouveau-genre est d'acier, et que le toit en est de béton armé, à l'épreuve des bombes. Cette photo est extraite du film "L'Invasion de l'Europe" une des plus récentes pellicules produites et distribuées par l'Office National du Film.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI, 26 AVRIL 1943

Tout plutôt que la défaite

La campagne du IVe Emprunt de la Victoire commence aujourd'hui. Elle se place sous le signe des Quatre Libertés. C'est le signe de la foi et de l'espérance.

La guerre coûte cher, effroyablement cher. Mais elle coûte infiniment moins cher que la servitude. Sans chercher plus loin les exemples, songeons seulement que la servitude coûte aux malheureux Français 400 millions de francs *par jour* en charges *directes* depuis les armistices de juin 1940, sans compter la chute verticale du revenu national qui était de 250 milliards par année avant la guerre, — et sans tenir compte, bien entendu, des souffrances, de l'angoisse physique et morale, de la maladie, de la faim, du froid et de la détérioration de la race.

Tout plutôt que la défaite!

Qui osera prétendre que les Canadiens ont été appelés à faire jusqu'ici de grands sacrifices pour la victoire? Tout au plus avons-nous dû subir quelques contrariétés. Quand on y pense bien, on se rappelle que les années les plus creuses de la crise économique de 1932 et 1933 nous imposèrent plus de réelle privation que nous en a value jusqu'ici la guerre actuelle. Et il est certain, ainsi que le faisait récemment remarquer Dorothy Thompson, que si nous perdions la guerre, la ruine et la misère épouvantables qui s'ensuivraient nous feraient regretter les années de dépression d'il y a une dizaine d'années comme des années de grande prospérité relative.

Nous faisons la guerre d'abord pour demeurer libres, ensuite pour édifier un monde meilleur. Dans une lettre qu'il adressait le 30 mars à ses diocésains pour les inviter à souscrire au IVe Emprunt de la Victoire, le cardinal Villeneuve disait notamment ceci :

Sans optimisme exagéré, il faut reconnaître que certains problèmes de bien public qu'on n'avait pas voulu auparavant considérer sont à l'ordre du jour, et dont les solutions devraient nécessairement réduire l'omnipotence antérieure d'un capitalisme sans entrailles. Et, non seulement les Gouvernements s'appliquent à prévenir les contrecoups économiques les plus dangereux de leur politique de guerre, mais on les voit se préoccuper de préparer des lois et des institutions qui devraient éviter à l'après-guerre la misère imméritée qui fut la rançon d'un chômage né de la concentration des richesses entre les mains d'un petit nombre.

Mais tous ces espoirs supposent d'abord la victoire, et la victoire s'achète au prix de nos épargnes et de nos privations d'aujourd'hui.

Nous voulons vivre libres dans un monde meilleur. Pour atteindre ce but, souscrire au IVe Emprunt de la Victoire est moins qu'un devoir, encore moins qu'un sacrifice, c'est seulement de l'égoïsme intelligent et prévoyant.

La campagne du IVe Emprunt de la Victoire commence aujourd'hui. Il faut prélever $1,100,000,000 dans le pays, $293,000,000 dans la province de Québec, $227,000,000 dans l'île de Montréal. Montrons au reste du pays que ce que nous pouvons faire, nous le faisons promptement.

Le génie de la France

Un critique de la *Nation* de New York, M. Henry Miller, analyse pour cet hebdomadaire un ouvrage de Klaus Mann, fils du célèbre écrivain allemand Thomas Mann (réfugié aux Etats-Unis), intitulé : *André Gide and the Crisis of Modern Thought*. En marge de l'ouvrage de Klaus Mann, M. Miller est amené à écrire ceci :

Un des faits intéressants de la vie de Gide, c'est l'étendue du cercle d'amis qui l'entoure. Quelle liste de noms illustres on trouve éparpillés dans les pages de ce livre! France décadente! Quelle bonne fortune que d'être né là, et que d'avoir eu dans l'espace d'une vie de tels amis, — ou de tels ennemis! — que Maeterlinck, Valéry, Proust, Péguy, Curtus, Bernanos, Daudet, Maritain, Wilde, d'Annunzio, Roger Martin du Gard, Bergson, Henry James, Anatole France, Rilke, Copeau, Rivière, von Hofmannsthal, pour n'en citer que quelques-uns. Il est quelques noms, tels ceux de Céline, Picasso, Cocteau, Aragon, Raimu et Breton, dont l'auteur parle avec dédain, avec mépris, voire sur le ton de la vitupération, — et pourtant si nous autres, gens d'Amérique, n'avions produit que ces six-là, combien notre vie n'eût-elle pas été incomparablement plus riche! Dans la vie de Gide, il y eut, semble-t-il, place pour tous.

France décadente? Cet Américain a raison de traiter avec un mépris ironique les Béotiens qui ont cru la France décadente parce qu'elle ne répond pas à l'image qu'ils se font de la grandeur. Si l'Amérique avait produit seulement six des noms qui participent à la lumière de Paris!...

L'Américain Miller devrait faire rougir certains Canadiens français qui, éblouis par tout ce qui brille en Amérique, osent dire que la France est finie, quoi qu'il arrive, et que le flambeau est passé ailleurs. Ils devraient savoir, ceux-là, qu'une civilisation ne s'improvise pas, — et aussi qu'elle ne se mesure pas au rapport quotidien de la chambre des compensations bancaires.

Dans le creuset de la guerre, une nouvelle France est en voie de naître, et son génie renouvelé étonnera le monde. L'héroïsme et le sacrifice des peuples libres préparent pour la société de demain un corps nouveau, plus beau et plus vigoureux. C'est le génie de la France qui lui insufflera une âme.

La R. A. F. au Japon

La redoutable R.A.F. qui porte des coups si cuisants aux nazis et aux fascistes par ses bombardements systématiques des centres industriels d'Allemagne, d'Italie et des pays occupés, vient d'exprimer le désir, par la bouche de M. Churchill, de participer un jour, avec les Américains, au bombardement de Tokio et des autres villes du Japon.

Ce pays n'est pas encore tout à fait accessible à l'aviation alliée. Il a fallu de l'ingéniosité de la part du major-général Doolittle pour organiser, d'un porte-avions, son raid contre la capitale japonaise le 18 avril 1942, quatre mois après Pearl Harbor.

Une légende s'était accréditée à l'époque de Munich sur l'inaccessibilité de l'Empire nippon par avion. Dans un livre d'ailleurs outrancier, intitulé *When Japan Fights*, un correspondant de presse Percy Noel avait établi que les courants aériens, les barrages naturels de brouillard et autres caprices atmosphériques de la Mer de Chine et du Pacifique dans ces parages, se chargeraient d'égarer facilement toute escadrille ennemie qui tenterait de survoler le Japon.

Le général Doolittle a réussi à jeter ses bombes où il le désirait et à mettre fin à l'inviolabilité aérienne du pays des samouraïs. La R.A.F. y parviendra aussi un jour, soyons-en assurés et elle pourra venger les cruelles dévastations des aviateurs japonais en Chine, en Australie et en Malaisie.

Littérature avilissante

Montréal perd un peu plus de son caractère français à chaque fois que ses trop nombreux folliculaires reprennent de l'audace.

Aux côtés des titres sensationnels, remplis de mots gras, orduriers et blessants, d'une gazette putride qui s'arroge un qualificatif ordinairement réservé aux La Rochefoucauld, on pouvait aviser, dans quelques kiosques, la veille de Pâques, un grossier opuscule intitulé : "Les 2 fesses d'Alphonsine". En-sous-titre, on lit : "Roman d'aventures". Quelles sortes d'aventures?

L'étalage de cette littérature vulgaire a de quoi rendre triste quiconque s'efforce de faire rayonner davantage au Canada, depuis l'obscuration de la pensée française dans le monde, la lueur de culture dont nous nous faisons jalousement les dépositaires.

Tous ces efforts réels, patients et méritoires, sont réduits à néant par le premier mercanti venu qui déploie dans les gares et aux intersections les plus fréquentées, au regard de l'étranger de passage, ses misérables tape-à-l'oeil où il n'y a rien de réjouissant, ni même de rabelaisien. Rien que de l'avilissement.

Autour et alentour

Shields, la liberté du culte et l'"Oshawa Times-Gazette"

L'énergumène Shields, étrange survivance des guerres de religion du XVIe siècle en plein XXe, ne rencontre guère de sympathie dans la poursuite de sa campagne incendiaire.

Rebuté à l'hôtel Windsor de Montréal et au Château Laurier d'Ottawa, le pasteur a essayé récemment de louer l'auditorium du Collegiate d'Oshawa sous le couvert de la Canadian Protestant League, qui lui sert de paravent. Mais le Board of Education d'Oshawa, nous apprend le *Droit*, a refusé de se rendre à son désir "à la suite des protestations d'un groupe de contribuables qui craignaient que la présence et les déclarations du pasteur Shields causent du malaise et de la discorde au sein d'une communauté où règne l'harmonie".

Le Board of Education d'Oshawa, composé de protestants, a bien fait. Les campagnes de Shields n'ont rien de chrétien — et au demeurant, elles n'ont rien à faire avec la liberté du culte, que l'*Oshawa Times-Gazette* prétend atteinte par le refus du Board of Education. Voici en effet ce que rapporte le *Droit:*

Cependant, la "Times-Gazette" ne l'entend pas ainsi. Elle se demande ce que le "Board of Education" fait de la liberté de parole et de la liberté de culte. Elle soutient que cette commission aurait dû louer l'auditorium du Collegiate et qu'elle a créé un précédent qui l'obligera à refuser l'usage de ses salles à d'autres organisations confessionnelles, y compris les catholiques.

On avouera qu'il y a une différence entre les assemblées et les soirées récréatives organisées par les protestants et les catholiques, et les réunions où la "Canadian Protestant League" et le pasteur Shields passent leur temps à vilipender l'Eglise et les catholiques, ainsi qu'à soulever l'un contre l'autre les deux groupes les plus importants de la population canadienne, ceux qui doivent travailler dans le respect de leurs droits mutuels à l'unité et à la prospérité de leur patrie commune. On ne doit pas, dans les deux cas, user de la même mesure.

Le *Droit* a raison. Il aurait pu ajouter que la liberté du culte n'implique pas la liberté de s'attaquer au culte d'autrui. Liberté du culte signifie que chaque homme est libre d'adorer Dieu selon sa conscience. Cela ne signifie pas qu'il soit libre d'injurier quiconque entend une autre voix que la sienne.

* * *

Captain Sir André Maurois, de l'Académie Française

Un coreligionnaire de Maurois, Pierre-André Weil, déplorait, il y a quelques mois, que le seul académicien français en liberté n'éprouvât pas davantage le besoin de lutter par les moyens intellectuels dont il disposa contre les puissances d'asservissement qui sont à l'oeuvre dans son pays.

Sir André (car Maurois a été créé chevalier par les Britanniques) semblait se contenter d'un exil assez confortable aux Etats-Unis, écrivant ses mémoires, une biographie de Chopin, des articles pour répondre à ses détracteurs et des lettres pour récompenser ses admirateurs.

Au cours d'une conférence qu'il donnait à Québec récemment, M. Henri Delecluse révéla que l'écrivain bien connu se ralliait entièrement à la cause du général Giraud et qu'il partirait prochainement pour l'Afrique du Nord. Reprenant son titre de capitaine dans l'armée, il reviendrait à ses fonctions d'interprète qu'il exerçait au cours de la dernière guerre.

De son séjour dans la *British Expeditionary Force* en France dans les dernières années de la première Grande Guerre, Maurois avait recueilli les notes qu'il utilisa dans ses *Silences du colonel Bramble*. Ecrira-t-il maintenant, avec l'armée américaine, les *Loquacités du général Babbitt?*

Washington Carrousel

(The Washington Merry-go-Round)

par Drew Pearson

M. Roosevelt découvre aux journaux les Etats-Unis n'ont entretenu de meilleures relations qu'aujourd'hui avec le Mexique — La guerre a, cependant, fait naître de nouveaux problèmes entre nos deux pays — Les Unis au sont d'avis que notre politique étrangère châtie les pays se conduisant bien et récompense les nations les plus mal notées.

* * *

WASHINGTON. — Les experts américains qui ont accompagné le président Roosevelt, au cours de son historique voyage au Mexique, ont constaté que de nouveaux problèmes, bien différents de ceux d'il y a plusieurs années, se posent à nos deux nations.

Il n'est plus beaucoup de gens qui s'inquiètent de la fameuse affaire des pétroles mexicains, bien qu'on ne lui ait jamais apporté de solution. Y a-t-il encore des Américains pour s'arrêter à penser à Chamizal? Vous vous souvenez, ce no-man's land que le Mexique et El Paso se sont amèrement réclamés pendant cinquante ans et qui, au temps de la prohibition, était un véritable paradis pour les contrebandiers?

Ces problèmes sont bien oubliés, allez. Mais il y en a d'autres plus actuels, et le plus difficile de tous, peut-être, est celui de mener à bien la tâche, à laquelle nous nous sommes attelés, de convaincre le Mexique qu'il se doit, lui aussi, de rationner les pneus. La majorité des Américains peuvent sympathiser avec les Mexicains en ceci. Le Mexique produit son caoutchouc, raffine son essence, qu'il a en grande quantité, et possède ses fabriques à lui de pneus.

On conçoit facilement après cela qu'il ne soit pas facile de convaincre l'automobiliste mexicain, pour qui la guerre est une chose si lointaine qu'il n'y pense que rarement, d'être consumé d'un assez noble enthousiasme pour laisser sa voiture au garage presque toute la semaine, afin que les "Gringos", ses voisins du nord, aient plus de caoutchouc qu'ils n'en ont. Le State Department, toujours optimiste, n'en a pas moins entrepris d'arracher ce sacrifice aux Mexicains.

Problèmes techniques

La majorité des problèmes actuels des relations Etats-Unis-Mexique sont nés de la guerre. Ainsi fournira-t-on plus de wagons de chemins de fer au Mexique? Lui laissera-t-on obtenir les matériaux essentiels qu'il lui faut pour construire une raffinerie d'essence à haute teneur d'octane? Le Mexique permettra-t-il à ses nombreux navires-citernes de se joindre à la flotte marchande des Etats-Unis? Le Mexique autorisera-t-il ses ouvriers à venir aux Etats-Unis pour y aider aux récoltes? Ce sont là des problèmes techniquement difficiles mais qui ne sont nullement de nature à opposer les Mexicains aux Américains ou vice versa.

Donc, dans l'ensemble, jamais les relations Etats-Unis-Mexique ne furent meilleures. Cela ne veut pas dire que tout soit parfait entre nos deux pays. Ainsi il y a le fait qu'on craint de plus en plus, au Mexique, qu'avec notre marine de guerre sans cesse croissante, notre formidable armée, nous ne commencions de souffrir, la guerre terminée, du complexe de la dictature impérialiste, ce qui nous ferait très dangereux pour nos "bons voisins". Ce sentiment qu'ont les Mexicains est loin d'être apaisé par notre politique étrangère, favorable et à Vichy et à Franco, par le traitement que nous avons réservé aux réfugiés de l'Espagne républicaine, que nous avons trouvés en Afrique et pour lesquels le Mexique deviendra maintenant un refuge.

Comme on voit la conférence Roosevelt-Camacho ne pouvait pas mieux tomber. Elle fera certainement beaucoup de bien.

Un prix de mauvaise conduite

Des dépêches diplomatiques que nous recevons de Suisse ne dissimulent pas qu'on y est très mécontent de la politique étrangère des Etats-Unis, en vertu de laquelle les nations philofascistes comme l'Espagne, sont récompensées et les nations qui sont de nos amies démocratiques, comme la Suisse, sont punies.

"Nous avons toujours été strictement neutres, disent les Suisses. Nous nous sommes toujours conduits de façon parfaite et il résulte de tout cela que votre Office de la guerre économique, tout en inondant l'Espagne de vivres de toutes sortes, ne fait même pas attention à nous".

Le président de l'Office de la guerre économique, le vice-président Wallace, est le beau-frère du ministre de la Suisse à Washington. Cela ne fait évidemment aucune différence. Le State Department détermine notre politique qui est d'apaiser l'Espagne et Wallace n'a qu'à s'incliner.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Résistance en Espagne

Franco, en effet, est forcé d'adopter une politique extérieure des plus prudentes vis-à-vis de l'Axe, à cause de l'hostilité déclarée que le peuple espagnol, le clergé et même quelques groupes de "requêtes" royalistes manifestent chaque jour contre l'Allemagne. Après les premières défaites de Rommel en Tunisie, le Colonel d'artillerie, commandant la garnison de Saragosse, déclara publiquement: "Je suis ravi des échecs de Rommel. Dans quelque temps les Allemands seront forcés de quitter l'Afrique du Nord". Ce colonel, dénoncé par un fonctionnaire, fut cité devant l'organisation locale de la Phalange et là, tête haute, il ajouta "qu'il en avait assez des agissements allemands en Espagne." Cet incident n'est pas un fait isolé, il est au contraire symptomatique de l'attitude anti-allemande d'une partie de l'armée. Aujourd'hui même, certains officiers jusqu'ici des plus dévoués à Franco, sont les plus ardents ennemis de toute participation de l'Espagne à la guerre aux côtés de l'Axe. Toutes tentatives de médiation faites pour améliorer les relations entre la Phalange et l'Armée espagnole, ont échoué.

C'est surtout la population et l'administration espagnoles qui sont les plus exaspérées par l'attitude des Allemands lesquels envoient dans les grandes villes espagnoles, et même dans les villages, des commissions nazies de réquisition qui agissent sans se soucier des autorités espagnoles et même contre les volontés de ces dernières. Il y a quelques jours, une de ces commissions allemandes arriva à Eibar pour y réquisitionner les provisions d'huile. La population ayant à sa tête toute l'administration de la ville, s'opposa à cette mesure; la commission nazie fut véritablement assiégée dans la mairie de l'endroit; plusieurs de ses membres furent tués. Pour clore l'incident, les autorités militaires espagnoles se bornèrent simplement à faire arrêter quelques conseillers municipaux. A Montagone, le Maire s'opposa lui aussi à la commission allemande de réquisitions d'huiles et envoya celle-ci négocier avec le Gouverneur. Pendant l'entretien, le maire s'empressa de faire distribuer l'huile aux habitants et de nombreuses bagarres s'ensuivirent. A Galete et à Ortuello, les mineurs et leurs femmes attaquèrent les dépôts de vivres destinés à être transportés en Allemagne, via Irun et la France. A Miranda del Ebro, les habitants attaquèrent des convois de sucre en route pour l'Allemagne, via Hendaye. La population de Barcelone, ayant appris que trois trains de vivres devaient partir pour l'Allemagne, mit le feu à la gare.

D'ailleurs, les journaux espagnols sont remplis de récits d'attaques sur les usines de guerre qui travaillent pour l'Allemagne, et sur les voies de chemin de fer. Ils révèlent pour la première fois qu'un grand mouvement de "partisans" se développe maintenant en Andalousie et que les gendarmes espagnols chargés de s'opposer à ceux-ci s'y sont refusés ou ont fait cause commune avec ce nouvel élément de résistance composé des anciens Républicains espagnols. La répression de ces derniers, les armes à la main, [illegible] de l'administration et de certains chefs, est le signe que la situation de l'Espagne peut donner à Hitler bien des inquiétudes.

Geneviève Tabouis.

(Pour la Victoire)

Ma contribution au dossier Pétain

par Fernand-Laurent

Député de la Seine

Kerillis a ouvert le dossier Pétain. Continuons de le feuilleter.

C'est comme membre de la Commission de l'Armée, ayant à ce titre et pendant des années étudié avec une attention soutenue, qui n'était qu'une des formes de mon devoir essentiel, les problèmes militaires, que je puis, que je dois apporter ma contribution à ce dossier accablant.

Kerillis a rappelé, en s'appuyant sur les témoignages concordants et écrasants de Foch, Joffre, Clemenceau et Poincaré, le "pessimisme contagieux" de Pétain. Cette disposition d'esprit d'un chef toujours prêt à accepter le pire eût pu nous conduire alors au désastre. Mais c'était l'autre guerre.., et nous l'avons gagnée.

Nous n'avons pas perdu celle-ci; avec nos Alliés, nous la gagnerons. Le Général de Gaulle l'a proclamé le 18 juin 1940: "La France a perdu une bataille. La France n'a pas perdu la guerre."

Dans la perte de cette bataille, qui devait entraîner tant de souffrances, quelle est la part des responsabilités de Pétain? C'est pour qu'elle ne puis être établie publiquement, à la face des Allemands, que le procès de Riom a été brutalement interrompu.

Je ne citerai ici que des faits, indiscutables et d'ailleurs incontestés. Je les livre, sans commentaires, au jugement de tous les gens de bonne foi.

* * *

La France, du point de vue stratégique, a perdu la première partie de cette guerre, pour avoir follement lancé en Belgique, et jusqu'à la frontière hollandaise, ses meilleures troupes et ses seules divisions blindées, tandis que la masse des forces allemandes se ruait dans la trouée de Sedan que les militaires n'avaient su ni fermer ni défendre.

Rappelons que Philippe Pétain a été inspecteur-général de l'armée française de 1922 à 1931, puis inspecteur-général de l'Aéronautique de 1931 à 1934, puis Ministre de la Guerre de février à novembre 1934; qu'il n'a cessé d'être en tout temps vice-président du Conseil Supérieur de la guerre; qu'en fait, d'une façon continue, et avec un prestige qui lui donnait tous les pouvoirs, il a présidé aux destinées de notre armée entre les deux guerres.

* * *

Qui a voulu l'entrée en Belgique?

Le 7 mars 1934, Pétain, Ministre de la Guerre, comparait devant la Commission Sénatoriale de l'Armée. Voici — page 64 du procès-verbal sténographique de la Commission — le compte-rendu de son audition:

Le Président de la Commission: Passons au problème de la fortification de la frontière Nord.

Le Maréchal Pétain, Ministre de la guerre: Aucune fortification établie sur cette frontière ne nous protégerait, parce que la frontière est trop proche. Nous devons pénétrer en Belgique.

M. Hayez, Sénateur, Membre de la Commission, attire l'attention du Ministre sur la nécessité de protéger les charbonnages du Nord.

Le Maréchal Pétain: Nous protégerons Lille, mais non pas par des fortifications en France. Lille sera protégée par des fortifications en Belgique.

* * *

La trouée de Sedan. Qui en a nié le danger?

Revenons au compte-rendu sténographique de la même séance, page 19:

Déclaration du Maréchal Pétain: "A partir de Montmédy, nous trouvons la forêt des Ardennes. Cette forêt est impénétrable si les mesures nécessaires sont prises... Naturellement les lisières du côté de l'ennemi seraient protégées; des blockhauses y seraient construits. Comme ce front n'aurait pas de profondeur, l'ennemi ne pourrait s'y installer. Et s'il y pénétrait, nous le repincerions à la sortie."

* * *

La ligne Maginot?

Elle s'arrêtait à Montmédy. Le Parlement en a réclamé le prolongement jusqu'à la Mer du Nord. C'est un fait qu'il a été voté les crédits nécessaires à ce prolongement et que ces crédits, non utilisés par l'Etat-Major, ont été affectés à l'élargissement des portes de Paris.

* * *

La France manquait d'armes. Dieu sait les cris d'alarme que personnellement j'ai lancés tant en commission qu'à la tribune de la Chambre!

Mais quel retard à rattrapper! Et dans ce retard, Pétain n'avait-il aucune responsabilité?

Le 28 février 1934, Pétain étant Ministre de la guerre, le budget voté par le Parlement comportait 608 millions de crédits pour les fabrications d'armement. Le décret-loi du 4 avril 1934, sous la signature de M. Gaston Doumergue et du Maréchal, réduisit ce crédit à 470 millions de francs.

Pétain étant Ministre de la Guerre, la France consacrait par an 470 millions à son armement, moins que la somme (500 millions de francs) actuellement payée chaque jour par la France à l'Allemagne à titre d'indemnité d'occupation.

* * *

Entre le 10 et le 20 juin 1940 les Allemands s'emparaient, à La Charité-sur-Loire, d'un train français entier et dans ce train trouvaient, à leur stupéfaction, une grande partie des archives du Ministère de la Guerre. Parmi ces documents précieux, que l'incurie militaire leur abandonnait, les Allemands firent un choix et le publièrent — avec, pour qu'il n'y ait aucune contestation possible, photographie des documents — dans un Livre Blanc répandu aussitôt en zone occupée, aujourd'hui introuvable. Une des pièces les plus sensationnelles de ce Livre Blanc est le procès-verbal du dernier Comité de Guerre tenu à Tours et on y révèle cette déclaration textuelle du Général Weygand: "La France a eu le tort d'entrer dans la guerre sans un armement suffisant et sans doctrine militaire."

* * *

Sans doctrine militaire? Weygand était injuste. L'Etat-Major avait une doctrine militaire: celle du Maréchal Pétain.

En 1934, dans son livre prophétique sur "L'Armée de Métier," le Général de Gaulle décrivait avec minutie l'emploi tactique et stratégique du blindée, la guerre fulgurante du mouvement et des percées.

Au début de 1939, la librairie Berger-Levrault publia sous ce titre: "Une invasion est-elle encore possible?" un livre d'un certain Colonel Chauvineau. La police en rafla tous les exemplaires à la veille du procès de Riom: Le Maréchal Pétain avait eu, en effet, l'imprudence d'en écrire la préface. Pétain y résume, en l'appuyant, la doctrine du Colonel Chauvineau. Il y soutient la théorie du front continu, inexpugnable. "Le front continu est une réalité qu'il est dangereux de méconnaître."... Ce sera le mérite particulier du Colonel Chauvineau d'avoir montré que le front continu est basé à la fois sur les leçons de l'Histoire et sur les caractéristiques techniques des armes modernes et des fortifications.

Tout commentaire serait superflu.

Il fallait, dès lors, que les militaires eussent le pouvoir pour empêcher que le pouvoir jugeât les militaires.

(Pour la Victoire)

Le véritable sentiment des Français

Est-il vrai que le peuple français ne suit pas le gouvernement de Vichy? Voilà la question que l'on nous posait encore hier, à l'occasion du discours de Pétain.

On connait la réponse invariable que nous donnons à cette question, au risque de passer pour crédule en face de la propagande. Pour les incrédules, en effet, la propagande est l'argument suprême. Quand ils ne veulent pas se rendre à l'évidence, les sceptiques s'en excusent sur le dos des propagandistes.

Faute d'espace, nous n'élargirons pas ce débat. Nous nous en tiendrons à la question. Et pour appuyer l'opinion souventes fois exprimée dans notre journal et réitérée encore hier, nous citerons les journaux français partisans de la collaboration.

"L'Oeuvre", journal du traître Déat, dans son édition du 19 novembre dernier, se plaignait du *"progrès extraordinaire du microbe gaulliste"*. Le 26 novembre, l'"Atelier" déplorait le fait que *"les gaullistes forment 80 pour cent de la population"*. Quelques jours auparavant, le 21 novembre, "Lyon-Soir" écrivait : *"Il est surprenant de voir le nombre des Français qui hésitent, à un moment où tous sont mobilisés au service du pays. Il est extraordinaire aussi de voir le nombre de Français qui critiquent le gouvernement authentique et légal de la France"*.

Dans L'"Action Française" du 10 décembre, Charles Maurras dénonçait *"dans l'esprit public français, une inintelligence complète de la politique du Maréchal"*.

Leurs sentiments, les Français les ont exprimés éloquemment malgré toutes les surveillances, lors de l'invasion de l'Afrique par les Américains. "Paris-Soir" pestait contre la *"joie indécente du peuple"*. D'autre part, L'"Oeuvre" écrivait dans son édition du 18 novembre : *"Une quantité considérable de Français ont poussé des clameurs de joie en apprenant le débarquement américain en Afrique du Nord et, depuis, ils attendent en pleine confiance et en extrême jubilation la délivrance"*.

Cette constatation que l'organe de Déat trouve bien [illegible] correspond à l'exacte vérité : les Français attendent en pleine confiance et en extrême jubilation la délivrance. Merci aux collaborateurs de confirmer ce que nous savions déjà de tant d'autres sources.

Louis-Philippe Roy.

(L'Action catholique)

LES LETTRES

Les Juifs

Par Paul Claudel, Jacques Maritain et plusieurs autres distingués écrivains

L'ignorance des choses religieuses chez notre petit peuple, l'un des plus catholiques de la terre, a quelque chose d'effarant. Aussi nos réflexes devant les problèmes connexes à la religion ou qui engagent notre foi sont-ils commandés par un conformisme que nous prenons pour la tradition, et par les préjugés courants. Notre antisémitisme, par exemple, était au grand jour une profonde ignorance de la Bible et des origines du christianisme et révèle une déplorable malhonnêteté intellectuelle. Entre en ligne de compte aussi une curieuse xénophobie, faite d'un mélange de haine et d'envie pour tout ce qui diffère de nous.

Cette allergie aux "différences" s'exacerbe devant le Juif et devient une invincible répugnance. Mais ici notre instinct ne nous trompe pas car le Juif diffère de tous les hommes.

Il nous fait plaisir de féliciter les Editions de l'Arbre qui viennent de réimprimer un livre capital paru en 1937 dans la collection "Présences", (1) au pire moment de la rage antisémite de l'Allemagne nazie. Il n'a rien perdu de son actualité, surtout pour nous, si mal renseignés sur l'histoire et la condition d'Israël. De ces textes, dont la plupart mériteraient une recension particulière, nous nous efforcerons de dégager le sens général.

Une première conclusion s'impose: l'antisémitisme comporte toujours des éléments qui le dépassent et les motifs que nous lui donnons ne sont que des prétextes à une haine d'essence satanique.

Il n'y a pas dans le domaine des relations humaines de problème plus irritant que celui des Juifs, cette nation sans patrie. De quelque façon qu'on l'aborde on se heurte à un élément mystérieux insaisissable, impossible à appréhender, à réduire à nos normes habituelles. Le pragmatisme matérialiste, d'après lequel nous régissons plus ou moins inconsciemment notre monde, échoue lamentablement devant les questions posées par le fait juif. On a tout essayé depuis l'antiquité et les Juifs tachent encore la terre entière de leur inassimilable présence et de leur irréductible différence.

Un esprit chrétien se sent toujours impatient devant les tentatives de solution que l'on fait périodiquement, car il sait qu'elles aboutiront infailliblement à des contradictions et des impossibilités radicales. La foi enseigne que nous sommes en face d'une volonté très particulière de Dieu et pour ainsi dire incarnée parmi nous.

Où donc chercher le mot de l'énigme ailleurs qu'en Israël? Qui mieux que Moïse et les prophètes nous éclaireront? L'Ecriture nous révèle que Dieu a choisi entre bien d'autres une obscure tribu nomade du désert pour s'en faire un peuple à Lui, pour le constituer l'aîné des nations, lui confier toutes les promesses de la Révélation et les trésors de Sa vérité. Les prophètes annoncent que le peuple préféré manquera à sa vocation, qu'il sera dispersé chez les Gentils, qui jouiront de son héritage, mais proclament aussi que les dons de Dieu sont sans repentance et que par conséquent Israël est indestructible et restera toujours marqué du signe de son sacerdoce.

Enfin à l'autre extrémité de la Révélation, un Juif par excellence, un pharisien parfait, Paul de Tarse, le frère ennemi que Jésus ressuscité a fait l'Apôtre des Gentils, enseigne que les Juifs sont avec nous jusqu'à la fin des temps, jusqu'à ce qu'ils disent leur dernier mot, alors que leur conversion et leur réintégration seront pour nous la plénitude du salut et la résurrection d'entre les morts. Ainsi le salut vient-il des Juifs et, en un certain sens, ils n'ont pas fini de nous le donner. Ils sont les gardiens de l'heure de Dieu, car Yaweh leur fait toujours miséricorde et attend le retour de son peuple prodigue.

Impossible de trouver un exemple plus éclatant, plus persistant, et plus troublant, d'une prédilection de Dieu. Bien des chrétiens se scandalisent et se rebellent devant un mystère qui choque leur sens des proportions terrestres et de la justice tout humaine. A l'instar des anciens pharisiens eux-mêmes trop peu spirituels pour comprendre et vouloir le royaume annoncé par le Christ, les bien-pensants souffrent de la longanimité de Dieu à l'égard du peuple assassin de Jésus.

Le problème juif se pose donc sur le plan spirituel. Il en est de même des questions sociales soulevées par la présence des Juifs. La solution, en une heureuse harmonie humaine, du désaccord qu'ils causent dans le concert des nations, n'est pas autre chose que leur conversion. Jusque là, rien d'autre à faire que de les accepter, de s'efforcer de les comprendre avec charité, de reconnaître qu'ils sont des hommes comme nous, pauvres et riches comme nous, et qu'ils n'ont pas l'apanage de la malhonnêteté pas plus que nous celui de la vertu. Mais ils possèdent à un degré supérieur (c'est peut-être le secret du choix de Dieu) le sens de l'absolu. Ils en sont torturés jusque dans leur chair et c'est par là qu'ils ont péché. Ce sont les hommes de l'Incarnation, de toutes les incarnations. On verra dans le magistral essai de Maritain, l'Impossible antisémitisme, de quelle façon la société pluraliste de l'avenir pourra les intégrer et les compter au nombre de ses familles spirituelles.

Nous avons laissé de côté bien des aspects du fait juif pour ne nous attacher qu'à l'élément spirituel, seule clef du mystère d'Israël. Par exemple, on verra avec Georges Cattaui l'apport immense des Juifs à la théologie, à la philosophie et aux sciences, au cours des âges. Il est évident que sans eux notre civilisation ne serait pas ce qu'elle est.

Tous les travaux, même les plus techniques, dont est composé ce beau livre sur les Juifs méconnus, nous élèvent malgré nous au plan spirituel, tant Israël est pénétré, saturé de surnaturel.

Si donc on se rappelle que le peuple hébreu fut continuellement visité du Saint-Esprit, qu'il a reçu toute vérité, que Marie, reine du ciel et reine des anges était une Juive, que Jésus a voulu être de ce peuple, comment peut-on se livrer aux bassesses sataniques de l'antisémitisme? Se faire complice des persécuteurs d'Israël, n'est-ce pas en vouloir au Saint-Esprit? Souvenons-nous des pleurs que Jésus a versés sur Jérusalem et prenons garde de porter atteinte à ce que Dieu a aimé.

Jean Le Moyne

(1) **Les Juifs**, écrit en collaboration par Paul Claudel, le R. P. Bonsirven, André Spire, R. Montagne, René Schwob, G. Cattaui, le lieutenant-colonel E. Mayer, D. de Rougemont, R. Dupuis, R. Postal, Simon Lando, Jacques Maritain, etc. Dans la collection "Présences", Plon, Paris. — Réédité à Montréal par les Editions de l'Arbre.

A défaut de poignard

On sait que les soldats allemands se promènent à Paris munis d'un court poignard, accroché au ceinturon. En entrant au restaurant, ils défont le ceinturon et l'accrochent près de la porte au vestiaire.

Les étudiants les parodient, en se promenant avec une ficelle autour des reins, une pompe à bicyclette pendant sur le côté en guise de poignard. Au restaurant, le plus gravement du monde, ils retirent le "ceinturon" et ils l'accrochent avec la pompe au vestiaire.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Hôtel Windsor
CARRÉ DOMINION

La VIE des LIVRES

"Les livres ont beaucoup de qualités aggréables, à ceux qui les sçavent choisir; c'est la meilleur munition que j'aye trouvé à cet humain voyage." —Montaigne (1533-1592).—

Pour un ordre personnaliste, par François Hertel, aux éditions de l'Arbre.

Cet ouvrage de François Hertel fait suite à Leur Inquiétude. Il est une reprise de quelques-uns des mêmes thèmes, mais il se situe sur un plan supérieur.

Après une longue introduction qui est une synthèse du problème canadien, l'auteur conclut que nos maux essentiels sont dans l'homme. Pour y remédier, il faut étudier une civilisation qui serait pour l'homme. D'où la nécessité de pénétrer aussi profondément que possible le problème de la personne humaine, avec tous ses retentissements en cette vie et en l'autre. Cet ouvrage est une tentative d'approfondissement du personnalisme philosophico-théologique que Dandieu, Mounier, Maritain et autres ont étudié à des points de vue spéciaux. L'originalité de l'ouvrage de Hertel consiste, précisément en ce qu'il se place dans la perspective la plus générale du personnalisme: la nature de la personne humaine, ses principales activités, les obstacles à son épanouissement, sa pleine stature surnaturelle et humaine à la fois.

Cependant, même quand l'auteur tente d'établir, comme il le dit, des positions pures, il ne perd jamais de vue le problème canadien, auquel il fait des applications fréquentes, surtout dans la dernière partie de l'ouvrage.

* * *

"Le Voyage du Centurion", par Ernest Pisani. Préface de Paul Bourget, de l'Académie Française. Ouvrage réimprimé et distribué par la Librairie Granger Frères.

"Voici un très beau livre", écrivait Paul-Bourget, dans sa préface au "Voyage du Centurion". C'est la révélation d'un talent supérieur et d'une nouveauté singulière, où le don d'expression aiguë s'associe à une subtilité d'analyse psychologique incomparable. Dans ce roman, car c'en est un, mais d'un type si neuf que l'on hésite à employer ce mot, l'écrivain a laissé deux versions: l'une, rédigée à la première personne et sous forme autographique; l'autre, et c'est celle que l'on va lire, sous forme de récit objectif.

"Le titre s'éclaire par les deux versets de Saint Matthieu mis en épigraphe:" Et le Centurion répondit: "Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit. Mais dites un mot seulement, et mon fils sera guéri, — car, moi aussi, je suis un homme qui obéit et à qui l'on obéit." — "Le romancier revendique le droit d'associer l'Evangile et l'épée, en vertu d'un texte qui prouve qu'il peut, qu'il doit y avoir une doctrine chrétienne de la guerre."

Echos

La Librairie Pony se voit dans l'obligation de procéder à une deuxième réimpression des 5 volumes de la collection Paul-C. Jagot dont voici les titres: Le Pouvoir de la Volonté, sur soi-même, sur les autres, sur les destin — Méthode pour Acquérir la Maîtrise de soi-même, comment devenir énergique, surmonter ses faiblesses, gouverner ses instincts — Méthode pour développer la Mémoire, l'art d'apprendre, de retenir, et de se rappeler exactement — La Timidité vaincue, méthode pratique pour acquérir l'assurance, la fermeté et la confiance en soi-même. — L'Education de la parole, l'art de parler clairement et avec assurance. Dans une époque troublée, instable comme celle que nous traversons, chacun cherche anxieusement la volonté qui le guidera vers une vie mieux équilibrée, plus sûre, plus heureuse et plus belle. Tout homme, pourtant si faible et si déshérité qu'il paraisse, peut, par la lecture des ouvrages de Jagot, parvenir, au but à atteindre, avec tranquillité et certitude en dépit des obstacles à vaincre.

* * *

L'Education selon l'esprit, par Madeleine Daniélou. — Ouvrage réimprimé et distribué par la Librairie Granger Frères. Prix $1.00. (Franco $1.10).

Tout effort humaniste exige que l'homme soit d'abord un homme, qu'il sache ce qu'il vaut, ce qu'il est, qu'il ait développé en lui ses dons. L'éducation n'est rien de moins que cette révélation du meilleur de l'être, la préparation des accomplissements futurs.

La Librairie Granger se considère honorée d'avoir pu rééditer un livre tel que "l'Education selon l'esprit". D'abord parce qu'il est le témoignage d'une vie. Quand Madame Daniélou nous parle d'éducation, le ton même suffit à nous en assurer, c'est toute une expérience qui se livre. Nous sommes loin des théories abstraites et du verbalisme. Agrégée de l'Université, Madame Daniélou a choisi de créer un enseignement libre. Au contraire de tant, elle n'a pas voulu ouvrir une maison d'éducation avant d'avoir à sa disposition des professeurs dont elle fût sûre. Une école normale créée en 1906 prépara une équipe de jeunes femmes unies dans une même discipline intellectuelle et spirituelle.

En 1913, un premier collège fut fondé, où ce corps professoral eut à exercer. Quatre autres ont suivi: aujourd'hui l'ensemble des maisons d'enseignement secondaire dirigé par Madame Daniélou groupe 1,700 élèves. Une université libre continue la tâche de préparer des professeurs. En outre, depuis 1931, Madame Daniélou a appliqué les mêmes intentions à l'enseignement primaire. Une école normale primaire, à Meung-sur-Loire, forme des institutrices qui enseigneront dans les "Ecoles Charles Péguy" de Courbevoie et de Bobigny, écoles qui groupent déjà 500 élèves.

Enfin, étendant son action encore à tout le cercle des parents ou des anciennes élèves qui ont quitté le collège, Madame Daniélou a fondé une revue d'une tenue admirable, où se marque un effort pour inciter le lecteur à penser par soi, à juger avec indépendance, à demeurer ouvert à tous les courants d'idées.

* * *

"L'art de penser", par Ernest Dimnet. Ouvrage réimprimé et distribué par la Librairie Granger Frères.

"Curieux phénomène littéraire. Voici un Français qui, ayant vécu longtemps en Amérique, s'est assimilé l'esprit américain au point de penser à l'américaine, d'écrire son livre en anglais et de le traduire ensuite lui-même dans sa langue maternelle. Aux Etats-Unis: "L'art de penser" a obtenu un succès prodigieux. L'ouvrage s'adapte admirablement à la mentalité américaine. Si la structure et les grandes lignes en sont toutes latines; les développements, les détails, les comparaisons, les exemples portent bien la marque du pays d'origine".

"Les vues originales, les opinions personnelles ne manquent pas dans ces pages étoffées, et parfois elles y revêtent un air de paradoxe qui n'a pas nui au succès. L'auteur aborde les problèmes dans leur position et leur ordre classique: Qu'est-ce que réfléchir? — Quels sont les obstacles à la réflexion et comment les vaincre? — Comment aider à la pensée? — Comment accéder à la pensée créatrice? — Sur ces thèmes, M. Dimnet a su écrire des pages très personnelles et savoureuses qui leur donnent une fraîcheur nouvelle. Nos lecteurs y trouveront sans aucun doute profit et plaisir, et nous aimons à les leur recommander."

La Nuit de la Saint-Jean, roman, par Georges Duhamel, de l'Académie Française, aux Editions Variétés.

La *Chronique des Pasquier*, l'insurpassable chef d'oeuvre de Georges Duhamel, est l'histoire d'une famille bourgeoise française racontée en huit romans aussi captivants les uns que les autres et dont chacun constitue un livre complet qui peut être lu seul.

La Nuit de la Saint-Jean, le quatrième roman de cette *Chronique des Pasquier* dont les Editions Variétés ont entrepris la publication au Canada, met en vedette un Juif français, Justin Weill, jeune homme malheureux à cause de son origine.

Comme préambule à ce roman, Laurent Pasquier écrit:

"J'étais encore aux armées quand, en décembre 1918, Mme Simon Weill m'écrivit une lettre fort triste dans laquelle il était question des papiers personnels de son fils, mon ami Justin. "J'ai trouvé, disait-elle, bien des choses qui vous concernent, mon cher Laurent, vous et ceux de votre famille. Je pense vous donner une grande preuve d'affection en vous offrant certains de ces précieux souvenirs."

"Ces cahiers, je les ai donc trouvés chez moi pendant l'armistice, en 1919, quand j'ai pu revenir à Paris. Il est superflu de dire que je les ai lus, avec beaucoup d'émotion parfois, beaucoup d'intérêt toujours. C'est en effet non pas un roman, mais la matière d'une succession de romans.

"J'ai longtemps rêvé sur ces pages et, toutes réflexions faites, j'en ai recopié, dans mes mémoires personnels, un fragment considérable."

Dans ces pages brûlantes, écrites pour la plupart sous le feu de l'ennemi, vous retrouverez, avec l'histoire de Justin Weill, tous les membres de la famille Pasquier, tels que vous les aimez et tels que la vie les a façonnés.

Nuit de la Saint-Jean vous apportera d'agréables surprises.

Un volume de 216 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

* * *

Le dernier livre de Ringuet, "Un monde était leur empire", un volume de 360 pages, contenant plusieurs illustrations hors-texte et cartes, aux Editions Variétés.

Ringuet, qui a ému tous les lecteurs avec 30 Arpents, les surprendra et les émerveillera avec son nouveau livre "Un monde était leur empire" que viennent de lancer Les Editions Variétés.

Le spirituel causeur du programme R.S.V.P. se révèle aujourd'hui comme un historien et il est certain que ce nouvel ouvrage dépassera l'éclatant succès de 30 Arpents.

Telle que présentée d'ordinaire, l'histoire du Nouveau Monde et celle du Canada commencent à l'arrivée des Européens en Amérique; des millénaires qui ont précédé cette date insigne, on ne dit jamais rien. Pourtant la terre d'Amérique existait et vivait de sa vie propre depuis très longtemps déjà. Des hommes l'habitaient dont cette terre était la patrie, une patrie large et vivante que des étrangers venus d'Orient allaient leur ravir.

C'est l'histoire de ces hommes d'autrefois, de ces civilisations extraordinaires mais à jamais disparues que nous raconte Ringuet.

Comme dans un film magnifique, "Un monde était leur empire" déroule, devant nos yeux étonnés, les images colorées de la vie des Mayas, des Incas, des Indiens d'Amérique. Vous verrez grandir et mourir des empires qui ont compté parmi les plus grands. Vous assisterez, éblouis et charmés, à la naissance du Nouveau Monde.

"Un monde était leur empire", un livre d'un intérêt passionnant, écrit avec un respect scrupuleux d'authenticité, plaira à ceux qui demandent du neuf. Cet ouvrage est le point de départ nécessaire de toute culture propre à notre Continent.

C'est un livre indispensable aux bibliothèques familiales et scolaires.

Ringuet nous avait habitués aux surprises; encore une fois, il ne nous déçoit pas.

L'opéra "Faust" présenté au Gésù le 28 avril

Le Choeur mixte de la paroisse Notre-Dame du Très Saint Sacrement, sous la direction du Révérend Père Roger Pérusse, s.s.s., donnera son concert annuel, le mercredi 28 avril 1943, en la salle du Gesù, rue Bleury. Outre plusieurs oeuvres polyphoniques, on y interprétera "Faust", opéra de Charles Gounod.

Les principaux solistes seront MM. Gustave Longtin, Lucien Tourangeau, Jean Vincent et Mlles Madeleine Pilon, Cécile Vandette et Gilberte Pilon.

La partie musicale de ce concert a été confiée à l'Orchestre Municipal de Montréal, sous la direction de M. Emile Clossey.

Al Zimmey au club "El Morocco"

Le chanteur et comédien Al Zimmey a fait ses débuts en fin de semaine dans le spectacle du cabaret "El Morocco", et son engagement sera, sans doute une agréable surprise pour les habitués de ce populaire club. Zimmey a chanté à plusieurs programmes importants des Etats-Unis dont l'émission "Camel Caravan". Son répertoire est varié et il est reconnu, depuis plusieurs années, comme une vedette de premier plan. La distribution du brillant spectacle du "El Morocco" comprend aussi les merveilleux danseurs-acrobates Maurice et Betty Whelan, la chanteuse Deane Janis, les jolies danseuses Milray et l'orchestre de Hal Hartley.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

P.M.

12 h. 30—L'Emprunt de la Victoire. Reportage des cérémonies au Carré Dominion. — Causeries de Philippe Brais et E.-A. McNutt. CBF.

1 h. 00—"Rue Principale" avec Fred Barry, Pierre Thibault, Mme Blanche Gauthier, Eisaer Hamel. CBF. (5:30 à CKAC).

1 h. 45—"1943 American Designs Awards". M. Eric Johnston, président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, adressera la parole à ce lunch annuel. Quatre prix de $1,000 seront offerts. CFCF.

2 h. 30—L'orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy, exécutera Prélude "Parsifal" de Wagner, la Symphonie No 5 en ut mineur, opus 67, de Beethoven, Danse de Debussy-Ravel, "On Hearing the First Cuckoo in the Spring" de Delius, et "La Grande Pâque Russe" de Rimsky-Korsakow. CBF.

6 h. 30—Causerie de Jean-Louis Gagnon sur l'Emprunt de la Victoire. CBF.

6 h. 33—Causerie du major René Garneau. CBF.

7 h. 30—Causeries de MM. Antonio Grenier, président de l'office du Crédit Agricole, et Henri-C. Blois pour l'Emprunt de la Victoire. CBF.

9 h. 00—Radio - Théâtre. Cecil B. DeMille présentera les vedettes Rita Hayworth et William Powell dans une adaptation radiophonique de "The Lady Has Plans". CKAC.

10 h. 00—"Screen Guild Players"avec les velettes Ingrid Bergman et Humphrey Bogart dans une adaptation de leur film "Casablanca". CKAC.

11 h. 30—"Romance". La pièce à l'affiche ce soir est l'oeuvre bien connue "Berkeley Square55. CKAC.

Horaire des émissions — Lundi, 26 avril 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	Nouvelles + Blondi			NOUVELLES	
7.30	Pot-pourri	NOUVELLES et	NOUVELLES et mus.	Réveille Roundup	
7.45	Mus. et inform.	musique	"	Rise and Shine	
8.00	L'almanach du Jour	Radio-journal	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15	Sport	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Bonjour voisine
8.30	Coffee Club	Pot-pourri musical	Marches militaires	Texas Jim	Rigolades
8.45	Votre tout dévoué	NOUVELLES	"	Musicale	"
9.00	NOUVELLES	Musique	Everything goes	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Guy de Courcy	"	"	"	"
9.30	Sans cérémonie	Chansonnettes	Orchestre à cordes	"	NOUVELLES
9.45	"	et nouvelles	Happy Jack	"	Charles Kuns
10.00	Coffret musical	Chansonnettes	Orch. Sammy Kaye	NOUVELLES	Variétés
10.15	Heure récréative	Courrier du jour	Récital	Musicale Headlines	Pour vous plaire
10.30	Courrier de Lili	Vie de famille	Causerie et piano	Baby Institute	Question chanceuse
10.45	Capsules mél.	Pierre Guérin	Programme musical	Gene et Glenn	"
11.00	Courrier du jour	Grande Soeur	"	Your Fortune	Musique militaire
11.15	Ecole des génies	Métairie Rancourt	Vic and Sade	Novelty	Bob Crosby
11.30	Mél. Chanceuses	Troubadours	Soldier's wife	For ladies only	Beaux refrains
11.45	L'heure ensoleillée	"	Tante Lucie	Musique	Fanfare
12.00	NOUVELLES	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon melody time	Heure féminine
12.15	C'est la vie	Quelles nouvelles?	Road of Life	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	L'Emprunt de la Vict.	La ferme et ses prod.	Soldier's wife	"
12.45	Histoire d'amour	"	"	Luncheon highlights	"
1.00	Causerie agricole	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	Nouvelles et heure fém.
1.15	Musique	NOUVELLES	"The Happy Gang"	Orgue	"
1.30	Mélodies intimes	Vers le soleil	"	La Bible	"
1.45	Métairie Rancourt	Mme Gaudet-Smet	Claire Wallace	American Awards	"
2.00	Rythme et romance	Vincent Lopez	Big Sister	"	L'heure précise
2.15	Un pep de tout	Chansonnettes	Programme musical	Mystery Chef	Variétés
2.30	Radio-concert	Orch. symphonique de	Récital	Studio	Orch. Mulina
2.45	"	Philadelphie	"	Hollywood News	Variétés
3.00	"	"	Mary Marlin	Musique	Chansons françaises
3.15	"Joe et Ethel Turp"	"	Ma Perkins	Nick Lucas	"
3.30	Orch. Columbia	"	Pepper Young	Wendell Hall	Musical Round-Up
3.45	"	"	Right to happiness	Ted Malone	Orch. Ravazza
4.00	Evénements soc.	"	Intermède	Club Matinee	NOUVELLES
4.15	C.K.A.C. ce soir	Chant	Nouvelles et causerie	"	Dyana Gale
4.30	Pour vous...	Prog. musical	Orch. Fiedler	Men of Land Sea...	Variétés
4.45	Vieux Loup de Mer	"	"	Women's Page	Chainsons françaises
5.00	Tante Lucie	L'heure du thé	Front Line Family	Hop Harrigan	Thé dansant
5.15	Valses	Commentaires	Causerie	Dick Tracy	"
5.30	La rue Principale	Beaux disques	Le Thé	Musique	Radio-Spécial
5.45	Madeleine et Pierre	"	Choix de l'auditeur	Tea Time	C.H.L.P. ce soir
6.00	Vie de famille	C.B.F. ce soir et sport	Chron. sportive	Today's Adventure	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30	Programme fam.	Causeries	Easy Aces	Lucky melodies	Musique sur demande
6.45	Nouvelles de chez...	L'oeuvre des S.-M.	NOUVELLES, B.B.C.	Musicale	Chansons
7.00	Originalités	Un homme et...	"Novalesque"	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Rest. Alouette	La vie commence...	Causerie	Lum et Abner	"
7.30	Nazaire et Barnabé	Emprunt de la Victoire	"Dinning Sisters"	Uncle Troy	Claude Bourgeois
7.45	Lionel Parent	Fiancée du commando	L'Emprunt	Rex Battle, pianiste	Oncle Troy
8.00	Amour de Ti-Jos	Défilé de la Victoire	Commentaires et mus.	Lest we forg. et B.U.P.	Table Ronde
8.15	"	"	Orch. Mart Kenny	Miss Trent	Orchestre Baron
8.30	Swing Symphonique	S.V.P.	Débat agricole	Orgue et piano	Studio
8.45	"	"	"	"	"
9.00	Théâtre-Lux	Chants de	Serenata	Counter Spy	Half & Half
9.15	"	l'Amérique du Sud	"	"	"
9.30	"	"Time on My Hands"	"Time on My Hands"	Studio	Drames ignorés
9.45	"	"	"	"	"
10.00	Screen Guild...	NOUVELLES et sport	NOUVELLES	My True Story	Métairie Rancourt
10.15	"	Causerie	Causerie	"	La guerre et nous
10.30	Studio	Notre Canada	"Information Please"	NOUVELLES	Treasure chest
10.45	Journal parlé	"	"	"Rythm Road"	"
11.00	Bonsoir les sports	Musique de danse	NOUVELLES, B.B.C.	Musique de danse	Fin des émissions
11.15	Gordon MacRae	"	Musique	Joe et Vicki	
11.30	"Romance"	Fin des émissions	NOUVELLES et fin	Danse	
11.45	"		des émissions	"	
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions	

Théâtres

Autre triomphe de Hitchcock au théâtre Palace

Son film "Shadow of A Doubt" est passionnant — Teresa Wright superbe

La grande vedette du film "Shadow of a Doubt", au programme du Palace pour une deuxième semaine, est facilement le metteur en scène Alfred Hitchcock, le maître du film de mystère, de suspens et de fortes émotions. "Shadow of A Doubt" est l'un des plus grands succès de Hitchcock, auquel nous devons déjà plus d'un film intéressant. Encore une fois, ce génial directeur a recours à sa technique toute personnelle de mettre le spectateur dans le doute, presque dans la crainte, et de le tenir sous cette impression tout le long du film. Et Hitchcock réussi infailliblement comme il nous l'a d'ailleurs déjà démontré dans ses films "Foreign Correspondant", "The Lady Vanishes", "Suspicion", "Saboteur", etc.

Inutile donc de raconter le scénario puisqu'on a deviné qu'il s'agit d'un terrible meurtrier, qu'on nous révèle petit à petit dans toute son horreur, et de victimes innocentes et possibles qui l'entourent. Classique "sujet à la Hitchcock" que celui-ci développe à sa façon et comme lui seul sait le faire.

Joseph Cotten est admirable dans le rôle du meurtrier, et la belle et superbe artiste Teresa Wright nous offre une composition inoubliable. Patricia Collinge, dans le rôle de la mère, est également saisissante. Mais c'est encore Hitchcock que l'on suit, que l'on admire, que l'on sent et qui nous passionne tout le temps que dure la projection.

"Shadow of A Doubt" est un autre triomphe de ce grand metteur en scène et conséquemment un film à ne pas manquer. M.T.

Célèbre magicien à l'Ermitage ce soir

Ce soir, à la salle de l'Ermitage, à huit heures et demie, aura lieu un grand spectacle de magie et d'illusions présenté par Antoni, reconnu comme le plus célèbre magicien au Canada, et sa troupe. Cette soirée est organisée par les Dames Auxiliaires du H.M.C.S. Cartier. On y invite tout spécialement les parents et amis des matelots et officiers de marine en service actif.

"Verts Pâturages" au Collège Ste-Marie

Ceux qui ont entendu les grands artistes noirs Paul Robeson et Marion Anderson ont pu apprécier la musique religieuse nègre: les "Negro Spirituals".

Plus de vingt de ces hymnes seront exécutés dans la pièce de Marc Connelly "Verts Pâturages" que les élèves du Collège Sainte-Marie annoncent pour lundi, le 10 mai, dans la salle académique du Collège, rue Bleury.

Ces chants, tous tirés de la pièce originale, font comme le lien sonore entre les nombreux tableaux de la pièce et leur donnent une atmosphère spécifiquement nègre.

"Le marchand de Venise" à l'Assomption

Le théâtre shakespearien n'est pas facile à représenter: il exige une mise en scène luxueuse, une foule de décors, de nombreux acteurs, bref toute la technique des grands spectacles.

"Le Marchand de Venise" ne fait pas exception à la règle.

Les élèves du collège de l'Assomption ont eu l'audace d'affronter les difficultés d'une telle pièce et ils prétendent réussir. Des artistes consommés travaillent ferme aux décors: la place publique de Venise avec son palais des Doges est d'une haute inspiration; le salon de Portia, d'une grande somptuosité; et le jardin rempli de fleurs et de statues, d'une belle réalité.

La pièce sera jouée ce soir, à 8 heures, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, ancien élève du collège.

Le Tabac au Double Charme

Le Picobac possède un double charme. Son arôme plaît aux dames tandis que sa saveur procure aux hommes cette satisfaction complète qu'ils recherchent dans un tabac doux, rafraichissant, agréable. Essayez le Picobac, le tabac au double charme.

Le Tabac Picobac

IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

NOUVEAUTÉ

"LA JAMBE NOIRE"

ROMAN par

Henri Ghéon

Flammarion, éditeur, Paris 1941

Un volume de 220 pages, format bibliothèque.

Prix $1.25

Par la poste $1.35

LIBRAIRIE J.A.

PONY Limitée

Fondée en 1894

554 Ste-Catherine est

Montréal. Tél.: HA. 2577

TOUS LES

LIVRES NOUVEAUX

et les dernières réimpressions

La Librairie Granger est heureuse de mettre à la disposition des bibliophiles ses vastes approvisionnements de livres de tous genres, provenant de tous les éditeurs canadiens et étrangers.

Livraison gratuite à Montréal. Commandes postales exécutées promptement.

GRANGER

54 OUEST, RUE NOTRE-DAME,

Tél.: LAncaster 2171 Montréal

(Vente Gros et Détail)

Demandez un exemplaire GRATUIT de la

NOUVELLE RELÈVE

Tous ceux qui enverront le prix de l'abonnement à 10 numéros ($2.00) avant le 30 avril recevront gratuitement les deux magnifiques volumes suivants:

Cinq Mystères en forme de rétable, par René Schwob. 1.50

La Pureté dans l'Art, par Wallace Fowlie. .90

Les Éditions de l'Arbre

60 ouest, rue Saint-Jacques, — Montréal

VIENT DE PARAÎTRE

RINGUET

UN MONDE ÉTAIT LEUR EMPIRE

Une grande fresque de la préhistoire d'Amérique.

Le premier livre de Ringuet depuis l'éclatant succès de

30 ARPENTS

Un volume de 360 pages, illustré $1.50

DEMANDEZ NOTRE DERNIER CATALOGUE

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1410, RUE STANLEY • MONTRÉAL • PL. 7484

MESSAGE PUBLIC AUX DEPOSANTS

de la BANQUE DE MONTREAL

En cette heure de péril national, notre pays exige plus que jamais de ses citoyens. Et avec raison, car nous n'avons jamais été en face d'une crise comparable à celle que la guerre a fait surgir à nos portes.

Vous, nos déposants, avez répondu loyalement et de plusieurs manières, et nous, à la Banque de Montréal, nous sommes particulièrement fiers de votre façon splendide d'acheter des Obligations de la Victoire. Nous sommes fiers, aussi, de tout ce que notre Banque a pu rendre de services à ses déposants et au Canada. Pendant une période de 125 années, qui a été marquée par les affres de huit guerres, notre Banque a constamment poursuivi sa marche, avec l'indéfectible assurance que le Canada triomphant allait connaître un avenir plus brillant que tout l'éclat de son passé. Cette foi a toujours été justifiée . . . elle est encore aussi grande que jamais.

Aujourd'hui, en pleine crise nationale, nous vous conjurons d'appuyer l'effort de guerre de la nation, en puisant dans votre épargne et votre revenu jusqu'à la limite de vos moyens, afin d'acheter des Obligations de la Victoire. Il nous fera plaisir de vous garder ces titres en lieu sûr, à très peu de frais. S'il vous faut de l'argent à un moment quelconque, les Obligations de la Victoire peuvent garantir un emprunt à la banque, que vous pourrez obtenir d'une façon simple et expéditive.

Votre pays a besoin que vous l'aidiez MAINTENANT en appuyant le Quatrième Emprunt de la Victoire.

BANQUE DE MONTREAL

HORIZONS FÉMININS

Aujourd'hui et demain

Que faut-il penser des personnes qui croient bien faire en ne voyant, en toutes choses, que le moment présent, l'immédiat, et marchent sur le proverbe qui assure qu'à chaque jour suffit sa peine ?

Peut-être ont-elles raison, mais on a tout de même le droit de penser que si aujourd'hui est une période intéressante, c'est justement parce qu'elle prépare demain. En d'autres termes, aujourd'hui n'existe qu'en fonction de demain.

Et s'il en était autrement, est-ce que le progrès existerait ? Depuis qu'il a cessé d'être l'homme des cavernes, l'individu, puis la collectivité ont-ils fait autre chose que travailler pour ceux qui devaient les suivre ? Et nous-mêmes, cette guerre, de quoi dépend certainement le sort de l'humanité future, est-ce pour nous que nous la faisons ou pour nos enfants ? Il me semble que poser la question, c'est la résoudre.

Aujourd'hui est un bien court, un bien fragile laps de temps quand on pense à tous les demains qui se succéderont, et dont nous prendrons une plus ou moins grande part selon le temps qui nous reste à vivre. Il n'en est pas moins vrai qu'actuellement nous n'avons pas le droit de lâcher prise, en nous disant que ceux qui suivent n'auront qu'à se débrouiller. Comme dit l'autre, "Ça se dit, mais ça ne se fait pas !"

C'est pour demain que nous travaillons aujourd'hui, parce que demain seul, demain rempli de mystère, demain peut nous apporter les pires catastrophes, mais il peut aussi nous apporter le plus éclatant soleil. Son mystère même lui donne de la force et ce n'est pas en vain que Dieu a mis un voile sur l'avenir. Nous travaillons tous pour demain parce que nous espérons et que l'espérance est la plus belle des vertus. C'est elle qui donne la vie à l'âme et au coeur.

N'est-ce pas pour demain, pour leur libération prochaine, qu'ils espèrent complète, que les peuples asservis par l'ennemi résistent de toutes leurs forces ? Leur espérance n'est-elle pas celle qui réussit à surmonter tous les obstacles ? N'est-ce pas pour demain que les pays aussi peu touchés par la guerre que le nôtre travaillent en songeant, d'ores et déjà, au retour à la vie civile de tous les combattants, au travail et au gagne-pain de tous les ouvriers des usines qui, la guerre terminée, verront cesser le Pactole de couler ?

Et regardez ce que font ceux qui, moins prévoyant, ne travaillent que pour aujourd'hui. Ce sont les "collaborationnistes" de tout poil. Ils se croient bien fins parce qu'en ce moment, ils hurlent avec les loups et flattent dans le sens le vainqueur provisoire. Mais attendez demain et vous verrez s'ils ne seront pas pendus à la lanterne.

Aujourd'hui n'existe, n'est intéressant qu'en fonction de demain. A présent, pensez le contraire si vous voulez...

Odette Oligny

Pratique et gai

9223

Patron No 9223

La maman trouvera ici une variété de robes gaies pour sa fillette. Ce seul patron vous donnera plusieurs versions: pour l'école, pour le jeu et pour les jours de congé. Nous vous présentons aussi deux façons d'économiser en utilisant des restes de tissu qui feront un joli contraste. Ce patron numéro 9223 est établi pour les enfants de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Pour la robe à manches-papillons, la grandeur 6 requiert 1⅝ verge en tissu de 35 pouces de largeur et 3⅜ verges de dentelle pour la garniture; pour les manches bouffantes, 1⅝ verge en tissu de 35 pouces de largeur et ¼ de verge de tissu contrastant.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Conférence du R.P. Emile Bouvier sur la famille et la guerre jeudi soir

Jeudi, soir à 8 h. 30 dans la salle paroissiale S.-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, le R. P. Emile Bouvier, s.j., de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, donnera, sous les auspices de la Fédération des amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne, une conférence intitulée "La famille et la guerre".

La fumier de ferme est le meilleur de tous les engrais pour le maïs. La graine de maïs qui se trouve en contact direct avec les engrais chimiques peut en souffrir.

CUISINE

Pour tous les jours

Voici trois recettes bien différentes les unes des autres, mais qui n'en sont pas moins délicieuses chacune à leur façon.

Bouillabaisse aux fèves.—Ingrédients: 1 tasse de farine; 1 1-2 pinte d'eau; 1 tasse de carottes en morceaux; 1 tasse de tomates en boite; 1-2 tasse de piment vert; 1 oignon finement haché; 1 cuil. à thé de sel; 1 cuil. à soupe de farine; 2 tasses de lait, poivre. Mode de préparation. Après avoir nettoyé les fèves, les mettre tremper pendant la nuit. Egoutter. Ajouter 1 1-2 pte d'eau. Faire cuire jusqu'à tendre dans une casserole profonde et à découvert. Ajouter alors les légumes, puis la farine diluée avec un peu d'eau froide. Verser le lait, et les assaisonnements au gout.

Morue au gratin.—3 tasses de morue cuite; 1-2 tasse de fromage râpé; 1-2 tasse de chapelure beurrée; 2 tasses de lait chaud; 3 cuil. à thé de gras; 3 cuil. à thé de farine, poivre et sel. Façon de procéder: Composer une sauce blanche avec la farine, le lait, poivre et sel. Ajouter le fromage canadien râpé et laisser cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Dans un plat allant au four placez le poisson alternant avec une couche de sauce blanche au fromage. Lorsque le tout est épuisé recouvrir de chapelure. Mettre au four jusqu'à ce que doré.

Soupe sud-américaine—1-2 tasse de fèves; 6 tasses d'eau; 2 cuil. à soupe de gras; 1 gousse d'ail; 3 cuil. à soupe d'oignon haché; 1 cuil. à soupe de persil haché, 1 tasse de céleri haché; assaisonnement au goût; 1-4 cuil. à thé de paprika; 1 tasse de tomates. (conserves); 3-4 de tasse de pâtes cuites; fromage râpé. Comme il se doit, vous devez d'abord laver les fèves et les faire tremper toute une nuit. Egoutter. Ajouter l'eau, et laisser alors mijoter dans un chaudron couvert. Durée de la cuisson 2 heures. Puis faire revenir dans votre corps gras, l'ail, l'oignon, le persil, le céleri. Ajouter aux fèves, assaisonner et verser les tomates dans ce mélange. Laisser encore mijoter pendant une trentaine de minutes. Quelques minutes avant de servir (10 à 15 minutes) ajouter les pâtes alimentaires ainsi que le fromage.

Moins de lampes, plus de métal pour industries de guerre

Chaque lampe servant dans les maisons canadiennes va devenir un objet précieux et doit être ménagée. Un ordre de la Commission des prix et du commerce a restreint à 50 p.c. la fabrication des lampes. On épargnera ainsi de l'acier, du cuivre jaune et rouge, du caoutchouc, et différents autres métaux.

Sur une production totale de 650,000 lampes, il y aura une épargne de 1,000 tonnes d'alliage de zinc et de fer. Le cuivre des prises de courant donnera assez de métal pour 2,600 transmetteurs de bombardiers. La corde électrique épargnée donnera assez de fil pour établir des comunmications sur les champs de bataille entre des points deux fois aussi éloignés qu'Ottawa et Montréal.

Les chevaux et les vaches évitent l'asclépiade jaune, appelée herbe papillon, mais on a vu des moutons s'empoisonner en mangeant de cette herbe dans les districts secs où l'herbe était rare. Cette herbe [illegible] aussi connue sous [illegible] racine de pleurésie, racine orange, racine du Canada, asclépiade jaune, et l'herbe aux soies.

Dans le Monde

Renault-Morin

Ce matin, à 10 h.30, en l'église St-Joseph de Beauce, l'abbé Joseph Houde bénira le mariage de Mlle Louise Morin, fille de Me Louis Morin, C.R., et de Mme Morin, de St-Joseph de Beauce, avec M. Paul Renault, de Montréal, fils de l'hon. Henri Renault, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout et de Mme Renault, de Beauceville. L'église sera décorée de mufliers roses, de tulipes blanches, de fougères et de chandeliers de cuivre. Pendant la messe, un programme de chant sera exécuté par Mlle Yvette LaMothe et M. Jean-Marie Lachance, de Montréal; Mlle Marguerite Jacques touchera l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portera une robe de satin légèrement rosé, aux lignes très simples, avec manches et berthe de dentelle Chantilly, et jupe formant légère traine. Son long voile de tulle illusion bordé de Chantilly sera retenu sous un halo de même dentelle, et elle tiendra un bouquet de gardénias. Mlle Claire Morin, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, portera une robe de crêpe rose, de même style que celle de la mariée, un béguin et un petit manchon en ruché de point d'esprit rose avec des myosotis piqués au centre du manchon. M. Jacques Renault, frère du marié, agira comme garçon d'honneur. M. Fernand Morin, frère de la mariée, M. Jean Boisvert, M. Jean-Paul St-Laurent et M. Clovis Thibaudeau placeront les invités. Mme Morin, mère de la mariée, portera une robe de crêpe beige garnie de point d'Alençon, un chapeau de taffetas assorti, une jaquette d'écureuil brun et des orchidées au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y aura réception au "Grandnyd", à St-Joseph de Beauce, résidence des parents de la mariée, où les salons seront décorés de fleurs du printemps. M. et Mme Renault partiront ensuite pour le Club Seigneurial et Toronto. Mme Renault portera pour voyager un costume de lainage rouge claret, une jaquette d'écureuil brun, un feutre beige orné de ruban grosgrain et d'une voilette claret et des accessoires bruns.

* * *

Bombardier-Nault

Ce matin, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame de Grâce, le R.P. Marie-Dominique Bégin, o.p., bénit le mariage de Mlle Cécile Nault, fille de M. et de Mme J.-H. Nault, de Notre-Dame de Grâce, avec le Dr Jean-Pierre Bombardier, fils de M. et de Mme L. Bombardier, de Verdun. Le choeur et la nef de l'église sont décorés de quatre-saisons, de jonquilles et de tulipes. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par le Dr Gérard Gauthier et M. Emile Gour. M. Paul Doyon touche l'orgue. M. Nault accompagne sa fille et M. Bombardier est le témoin de son fils. M. Maurice Nault, frère de la mariée, M. Louis St-Germain, beau-frère de la mariée, M. René Lalonde, beau-frère du marié, placent les invités. La mariée porte un costume de point d'aiguille pierre bleue orné de lynx, une blouse de soie brochée ivoire, un chapeau de paille de Milan brune rehaussé d'une voilette à pois de chenille de même ton, des accessoires d'antilope brune et un bouquet de corsage composé d'orchidées et de roses Sweetheart. Mme Nault, mère de la mariée, porte une robe de crêpe noir à corsage brodé de fil de soie argent, un bakou noir orné d'une voilette et des roses Talisman au corsage. Mme Bombardier, mère du marié, porte une robe de crêpe bleu eau avec jabot rose pâle, un manteau de même ton orné de renard gris perle, un bakou noir garni de fleurs bleues et roses, des accessoires noirs et des roses roses au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y aura réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Marlowe, où les salons seront décorés d'oeillets blancs, de tulipes et de jonquilles. Le Dr et Mme Bombardier partiront ensuite pour le Club Seigneurial. Pour voyager, Mme Bombardier portera un deux-pièces de crêpe de laine brun chocolat garni de velours miroir chartreuse, un feutre brun orné de ruban grosgrain de même ton, un manteau de poil de chameau naturel et des accessoires d'alligator brun. A leur retour, le Dr et Mme Bombardier résideront avenue Verdun. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: Le Dr et Mme G.-O. Coutu et leurs enfants, de Burlington, Vt., le Dr et Mme Yvan Brassard et l'abbé Roland Legault, de Valleyfield, M. et Mme Ovila Julien et M. et Mme Octave Dorais, de St-Timothée, le notaire Conrad Laberge, de St-Sauveur des Monts, M. et Mme Ovila Charette, de Québec, M. Rosaire St-Onge, de Chicoutimi, M. et Mme Achille Dorais, de St-Jean.

* * *

Michaud-Fraser

Mgr Adélard Harbour bénit ce matin, à 8 h. 30, en l'église St-Pascal Baylon de la Côte des Neiges, le mariage de Mlle Lina Fraser, fille de M. F.-G. Fraser et de Mme Fraser, décédée, avec M. Marcel Michaud, fils de M. L.-A. Michaud et de Mme Michaud, décédée. L'église est décorée de quatre-saisons et de fougères. Pendant la messe, M. P. Gendron chante un "Ave Maria" et un "Panis Angelicus". La mariée, accompagnée de son frère, M. Ulric Fraser, porte une robe de point d'Alençon et un non français rose cendrée, elle est coiffée d'un modèle gris argenté orné d'un gardenia rose cendré et d'une voilette argentée, et elle porte un bouquet de roses "Butterfly" à l'épaule. M. Michaud est le témoin de son fils. Mlle Blanche Fraser, soeur de la mariée, porte une robe de crêpe chartreuse, un chapeau de paille sauterne noire orné de dentelle noire, une parure de renard argenté, des accessoires noirs et une touffe de roses Talisman à l'épaule. Mme L.-A. Michaud porte une robe de crêpe bleu poudre, un chapeau de paille noire exotique orné d'un bandeau de plumes de même ton, une parure de vison, des accessoires noirs et des oeillets roses au corsage.

Après une réception au Victoria Hall, où les salons sont décorés de fleurs de printemps et de palmes, M. et Mme Michaud partiront pour Québec. Pour voyager, Mme Michaud portera un costume de lainage turquoise sous un manteau de lainage noir, une parure de vison, un feutre et accessoires noirs et une touffe de roses jaune pâle à l'épaule. M. et Mme Michaud habiteront la Côte des Neiges.

* * *

Christie-LaDouceur

Samedi matin, à 10 h. 30, en l'église St-Raphaël, d'Outremont, décorée de fleurs printanières, a été célébré le mariage de Mlle Madeleine LaDouceur, fille de M. Charles LaDouceur, décédé, et de [illegible] avec M. [illegible] Christie, fils de M. et de Mme [illegible] trick-E. Christie, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé O'Rourke. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme J.-C. Wilson et Mme John Kennedy. Mlle L. Blickstead touchait l'orgue. Mme T.-W. Newton, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Anne Christie, soeur du marié, demoiselle d'honneur. M. John Kennedy, de Mimico, Ont., agissait comme garçon d'honneur. M. Harold-E. Christie et M. Robert Johnstone plaçaient les invités. Accompagnée de son beau-frère, M. Harold-J. Doran, la mariée portait une robe de crêpe rose tendre, aux lignes drapées, avec courte traine, un voile de tulle illusion de même ton maintenu sous une touffe de gardénias blancs. Elle tenait un bouquet composé de gardénias blancs, de pois de senteur et d'orchidées. La dame d'honneur et la demoiselle d'honneur étaient vêtues de robes de crêpe bleu glace, de mêmes lignes que celle de la mariée; elles étaient coiffées de calots à la Juliette formés de pois de senteur aux teintes pastelles et elles tenaient des bouquets de ces mêmes fleurs. Mme LaDouceur, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu hyacinthe, à corsage froncé et jupe drapée, des accessoires bleu-marine et des roses "Better Time" au corsage. Mme Christie, mère du marié, n'a pu assister au mariage de son fils à cause de maladie.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception dans le Salon espagnol de l'hôtel Queen's, décoré de fleurs printanières. M. et Mme Christie partirent ensuite pour un voyage à Toronto, Niagara et Détroit, la mariée portant alors un deux-pièces de lainage rose cendré avec un canotier de ruban de même ton, des accessoires noirs, une jaquette de renard argenté et des orchidées au corsage. M. et Mme Christie résideront à Châteauguay-Bassin.

* * *

Radford-Hanley

En l'église St-Raphaël, d'Outremont, décorée de lis, d'hydrangées et de palmes, était célébré, samedi matin, à 11 h. 15, le mariage de Mlle Phyllis-Adèle Hanley, fille de M. et de Mme A.-E. Hanley, de la Côte des Neiges, avec le sergent de section Gordon-Walter Radford, C.A.R.C., fils de M. et de Mme G.-E. Radford, de Cartierville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé John O'Rourke. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle E. Fisher; Mme Agrès McGuire touchait l'orgue. Mlle Rita Thompson était dame d'honneur et Mlle Brenda Hanley, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur. M. E. Howard Radford, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. Le caporal C.-T. O'Sullivan, C.A.R.C., et M. Lucien-E. Robert plaçaient les invités. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe drapée en jersey de soie blanc ornée de dentelle de Guipure, dont l'ampleur de la jupe formait légère traine. Son voile de tulle illusion était retenu par une résille de petites fleurs françaises et elle tenait une cascade d'oeillets rose pâle, de pois de senteur et de bouvardias. La dame d'honneur et la demoiselle d'honneur étaient vêtues de robes de jersey de soie, la première de nuance rose cendrée et la seconde, bleu firmament. Elles étaient coiffées de calots à la Juliette formés de petites fleurs assorties à leurs robes et ornés d'un court voile de tulle illusion, et elles tenaient des bouquets de style colonial composés de roses Sweetheart et de pois de senteur. Mme Hanley, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romain de nuance mûre, des accessoires assortis et une touffe de roses Talisman à l'épaule, tandis que Mme Radford, mère du marié portait une robe de jersey de soie rose cendrée, un petit chapeau de fleurs assorties et des roses Talisman au corsage.

Après une réception au Salon Prince de Galles, en l'hôtel Windsor, décoré de fleurs printanières, les nouveaux mariés partirent pour un séjour au "Chanteclerc", à Ste-Adèle-en-Haut. Pour voyager, Mme Radford portait un costume couturier de crêpe de laine bleu poudre avec accessoires bourgogne. A leur retour, ils résideront à Ville Mont-Royal.

* * *

Réceptions

Mmes Phillip Cadrin, Phillip Shaughnessy et Mlle Dorothy Brady recevaient à déjeuner, samedi, au Café Martin, en l'honneur de Mlle Geraldine Johnson, à l'occasion de son prochain mariage avec le lieutenant René Cholette. M. et Mme George Johnson réuniront quelques invités à un buffet froid en leur résidence de Chambly Canton, mardi soir, en l'honneur de Mlle Johnson et de son fiancé. Mercredi soir, Mme R.-E. O'Connell et Mme Frank Reynolds donneront un shower en la résidence de Mme O'Connell, en l'honneur de Mlle Johnson.

Plusieurs autres réceptions furent données pour Mlle Jonhson: Mlle Agnes Rodden, shower d'ustensiles de cuisine; Mmes Leonard Starke et John Eaves, shower; réception et présentation en la résidence de Mlle Lillian Johnson, par les membres de son club de bridge. Mlle Suzanne Prévost a reçu à un cocktail en l'honneur de Mlle Johnson et du lieutenant Cholette.

* * *

Aujourd'hui, Mlle Betty Harvey recevra à déjeuner au Ritz-Carlton, en l'honneur de Mlle Hélène Casgrain, et Mme F.-Philippe Brais réunira quelques invitées à l'heure du thé. Demain, thé intime offert par Mme Daniel de Yturralde.

* * *

Mlle Renée Bienvenu recevait, hier après-midi, en l'honneur de Mlle Madeleine Gagnon et de son fiancé, M. Paul-A. Lavallée. Samedi soir, Mlle Wilfrid Lavallée réunissait quelques invités à un dîner, à la Terrasse Normandie, à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de Mlle Gagnon et de son fiancé.

* * *

Déplacements

Le brigadier K.-M. Perry, d'Ottawa, a passé la fin de semaine en notre ville.

* * *

L'officier-pilote et Mme Philippe L. Baby sont attendus en ville aujourd'hui, pour passer quelques jours avec la mère de l'officier-pilote Baby, Mme Henri Baby, de Lachine.

* * *

Le major Margaret Eaton, C.W.A.C., est arrivée d'outre-mer pour un congé, qu'elle passera avec ses parents, le colonel et Mme R.-Y. Eaton, de Toronto. Mlle Eleanor Keith, de New-York, est son invitée pour quelques jours.

* * *

MM. Jean et Robert Maher passent les vacances de Pâques à Québec, chez leurs parents, M. et Mme Thomas Maher.

* * *

Mme J. A. Stanton, de Québec, fait un séjour de deux semaines à Montréal.

* * *

Mlle Marthe Gravel passe quelque temps à Québec, l'invitée de Mlle Hélène Livernois.

* * *

M. Paul Marquis, de Québec, passe une semaine en notre ville, chez ses parents, M. et Mme A. Marquis.

* * *

[illegible] à Ottawa, l'invitée de Mme Mary Andrew, et elle assistera ce matin au mariage Gariépy-Trudel.

Mme Emile Jelly, de Québec, passe une semaine à Montréal, l'invitée de l'hon. juge et de Mme J.-L. Loranger.

* * *

M. Charles Fortier et le lieutenant et Mme W. C. Mulvihill sont à Ottawa, aujourd'hui, à l'occasion du mariage Serré-Têtu.

* * *

Thé-causerie

Sous la présidence d'honneur de Mme Joseph-Edouard Perrault, aura lieu le mercredi 5 mai, dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor, une brillante causerie par M. Charles Dechamps et Mme Albany, artistes très connus, au bénéfice de la Colonie de vacances des "Jeunes Amies de l'Oeuvre de la Soupe". M. Pierre Dagenais présentera le conférencier. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons: Mmes Adhémar Raynault, Henri Groulx, l'hon. sénateur et Mme Léon-Mercier Gouin, MM. et Mmes Victor Barbeau, De Gaspé Beaubien, Mmes Albert Dupuis, Armand Dupuis, Herman Michaud, John Gunn, André Richard, Gérard Dagenais, Mlles Lorette Darois, Michèle Barbeau, Andrée Beaubien, Lucille Hurtubise, Jeannette Gauthier, Olivette Bourassa, Madeleine Lamarche, Charlotte, Andrée et Paule Marchand, Lucille Sanche, Pierrette Bergeron, MM. et Mmes José Delaquerrière, François Faure, Charles Desbaillets, O. Gaucher, Geo.-A. Fusey, L. Barsalou, J. Renaud, Gérard Fauteux, FrédéricS. Lamoureux, Albert Dubuc, Gabriel Hurtubise, H. Bastien, les docteurs et Mmes J. Saucier, H. Gariépy, A. Jutras, A. Cantero, M. Barbeau, H. Mercier, L.-J. Tessier, A. Chartier, le Dr A. Dumas, M. Louis d'Hauteserve, Mmes Alfred Thibaudeau, R. Dupont, T. Bernier, L. Grandchamp, T. Michaud, J.-C. Hébert, Pierre Dupuy, Jérôme Fournelle, Alexandre Larue, S.-A. Baulne, René Fréchon, Jean Delâge, D.-L. Desbois, E. Berthiaume, L.-C. Bissonnette, Z.-H. Ethier, Albert Desgroseilliers, J.-A. Beaudin, W. Baker, Edouard Rodrigue, P.-E. Robillard, G. Ste-Marie, Edmond Pelletier, A.-E. Moissan, Bruno Brunet, Alfred Corbeil, J.-A. St-Pierre, Hervé Savard, A. Jarry, le Dr et Mme Aimé Fauteux, MM. et Mmes Emilien Gadbois, Maurice Gaudrault, Louis Morisset, Ernest Savard, Gilbert Leblanc, Marcel Pinsonnault, Mlles Alice Marien, Mireille Ethier, Gilberte Francoeur, Georgette Coutu, Cécile Brodeur, Lisette et Thérèse Gouin, Germaine Janin, Madeleine Cordeau, Louise Granger, Françoise Clerk, Louise Branchaud, E. Archetto, Monique Archambault, Louise et Madeleine McNichols.

* * *

Aux Buissonnets

Parmi les personnes qui assisteront à la partie de cartes au profit des "Enfants des Buissonnets", qui aura lieu le mercredi 5 mai, à la salle des Buissonnets, on remarque: Mmes E. Joubert, G. Payment, A. Coutellier, C. Bisaillon, P. Poudretto, G. Charpentier, J.-P. Besner, J.-A. Séguin, A. Geofroy, M. Landes, J.-P. Tougas, L.-R. Pairisen, J.-A. Poirier, L. Perreault, O. Drolet, A. Caluori, H. Benoit, P.-E. Robillard, J. Latraverse, A. Bonin, N. Dépatie, G. Syrie, L. Dépatie, Régis Denis, P. Vincent, A. Couillard, R. Beaudoin, R. Montplaisir, A. Talbot, J. Saucier, J. Azel, B. Mongeau, M. Poirier, E. Gosselin, R. Allard, R. Mongeau, R. Paré, J. Poudrette, J.-A.-E. Gauvin, M. Lépine, A. Bilodeau, H. Carmel, J.-A. Renaud, G. Boudrias, M. Lépine, J.-P. Dupuis, R. Poupart, L. Richard, B. Bissonnette, A. Laplante, J. Trudeau, J.-B. Delisle, R. Paquette, F. Lachapelle, R. Tanguay, R. Demers, A. Lesage, A. Mathieu, P. Dozois, P. Desmarais, L. Provost, O. Piquette, F. Sénécal, J. Poudrette, O. Masson, G. Pomminville, A. Gauthier, R. Major, F. Miron, L. Vanier, V. Archambault, O. Marsan, R. L'Heureux, A. Pinard, O. Roy, R. Reeves, R. Forget, E. Pelletier, L.-P. Tougas, L.-R. Parisien, J.-A. Poirier, R. Beaudoin, A. Talbot et A. Gaudry.

* * *

Partie de cartes

Le mercredi soir, 28 avril, en la salle de l'Hospice St-Henri, grande partie de cartes organisée au profit de l'Oeuvre du Noviciat des Pères Trinitaires. Prière d'apporter cartes et marqueurs.

Les Polonais devront se passer du service des buanderies à l'avenir

LONDRES, 23. (O.N.A.) — Un autre procédé de favoritisme vient d'être établi en Pologne occupée. Plusieurs buanderies de Cracovie annoncent qu'à l'avenir elles n'accepteront que le blanchissage des Allemands et que les Polonais devront aller ailleurs.

On demande de libérer les membres italiens de la brigade internationale

LONDRES, 25 (O.N.A.) — Le mouvement de l'Italie libre a demandé au général Charles de Gaulle de profiter de sa visite en Afrique du Nord pour obtenir la libération des membres italiens de la brigade internationale qui a appuyé les loyalistes lors de la guerre civile espagnole.

L'Oeuvre des Buissonnets

Mme Jean-Marc Goulet, l'une des organisatrices de la partie de cartes qui aura lieu le mercredi 5 mai, à 2 h., en la salle des Buissonnets, au profit de l'oeuvre des enfants des Buissonnets. Cette fête de charité sera donnée sous le distingué patronage de l'abbé G. Dugal et de Mmes Adhémar Raynault, Hector Perrier et Henri Groulx. (GARCIA)

Nourriture saine indispensable à une bonne santé

Au printemps, il nous arrive souvent de nous sentir déprimés. Bien que l'achat d'un nouveau chapeau réussisse parfois à remonter le sourire et la joie sur un visage de femme, le soleil et la bonne nourriture sont encore les meilleurs toniques contre la tristesse. Durant notre époque d'économie et de taxes, il n'y a pas grand argent à dépenser pour les chapeaux, mais le soleil ne coûte rien et une nourriture appropriée doit être acquise parce qu'elle est indispensable à une bonne santé.

Bientôt, nous travaillerons dans nos Jardins de la Victoire et nous aurons le soleil et les vitamines nécessaires. En attendant, il ne faut pas oublier que des repas appétissants donnent à la famille la même satisfaction qu'un nouveau chapeau à la maman. Des mets choisis et bien préparés soutiennent le moral autant que le physique. L'huile de foie de poisson qui contient la vitamine D, dite vitamine-soleil, doit être comprise dans notre régime jusqu'au temps du jardinage.

Les Règles officielles de l'alimentation canadienne préparées par les Services d'hygiène alimentaire, insistent sur la nécessité d'inclure, dans notre régime quotidien, le lait, les fruits, les légumes, les céréales, le pain, la viande ou le poisson. De plus, il faut manger trois ou quatre oeufs par semaine.

Une demi-chopine de lait pour les adultes, et une chopine pour les enfants représentent la quantité minimum à absorber. Pour plus de variété, on peut consommer le lait dans les soupes et les desserts. Le pain, de quatre à six tranches par jour, peut être inclus dans les poudings et les galantines. Les légumes, qui seront bientôt sur le marché en grande quantité et à un prix raisonnable, peuvent être préparés en salades ou cuits et servis avec la viande ou le poisson. Les fruits ou les jus de fruits doivent figurer à chaque repas.

LONDRES, (C.P.) — 151 marins norvégiens ont obtenu la médaille de S.-Olaf.

Une bonne recette de base pour les biscuits avec de délicieuses variations

Sans extravagance, sans folles dépenses, on peut réussir de bons biscuits et prouver qu'on est bonne cuisinière

Les qualités qui faisaient autrefois d'une femme un vrai "cordon bleu" ne suffisent plus aujourd'hui à lui conférer ce titre.

Les restrictions imposées par la guerre ne nous permettent plus d'extravagances, ni le choix méticuleux des meilleurs aliments. Pour réussir aujourd'hui un plat qui fera les délices des gourmets, il faut s'y prendre à bonne heure et se creuser joliment la tête pour trouver les aliments qui le composeront.

Heureusement que la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, est là pour nous venir en aide avec ses techniciennes, ses cuisinières expertes. Ces recettes de biscuits, par exemple, sans extravagance, sans folles dépenses, peuvent être réussies par n'importe quelle maîtresse de maison. Elles comportent quelques variations de choix.

La recette de biscuits à la poudre à pâte sert de base. Elle demande peu de sucre et peu de graisse. Si vous recouvrez ces biscuits quand ils sont chauds avec de la gelée ou confiture, vous serez étonnées de les trouver aussi savoureux.

Biscuits à la poudre à pâte

2 tasses de farine ordinaire ou 2¼ tasses de farine à pâtisserie; 3 c. t. de poudre à pâte; ½ c. t. de sel; 3 c. tb. de gras, 2/3 tasse de lait.

Tamiser ensemble les ingrédients secs. Incorporer la graisse, bien mêler. Ajouter lentement le lait pour faire une pâte molle mais non collante. Rouler légèrement, un demi-pouce d'épaisseur, sur une planche enfarinée. Découper les biscuits. Cuire dans un four chaud (425° F.) pendant 12 à 15 minutes.

VARIATIONS

Biscuits aux raisins

Ajouter une cuillerée à table de sucre à la recette de base. Utiliser trois quarts de tasse de lait au lieu de deux-tiers de tasse et ajouter une demi-tasse de raisins. Laisser tomber par cuillerées dans une casserole au lieu de rouler et de découper.

Biscuits-roulette

Ajouter une cuillerée à table de sucre à la recette de base. Rouler la pâte en un rectangle d'un quart de pouce d'épaisseur. Brosser avec un peu de beurre fondu. Saupoudrer avec de la cannelle et du sucre — trois ou quatre cuillerées à table environ. Rouler comme pour un gâteau roulé. Couper en tranches de trois quarts de pouce d'épaisseur. Placer à plat dans une casserole et cuire dans un four chaud (425° F.) pendant environ 20 minutes.

Biscuits roulés et butter-scotch

Même recette que la précédente utilisant un tiers de tasse de sucre brun au lieu du sucre blanc et de la cannelle.

Biscuits aux confitures

Couper les biscuits un demi-pouce d'épaisseur. Faire une dépression au centre de chacun, y verser une cuillerée à thé de confitures. Cuire dans un four chaud (400° F.) pendant 12 minutes.

Biscuits aux pommes

Ajouter une cuillerée à table de sucre à la récette de base. Utiliser trois quarts de tasse de compote aux pommes à la place de deux tiers de tasse de lait.

Biscuits au fromage

Employer une demi-tasse de fromage râpé et une cuillerée à table de gras au lieu des trois cuillerées à table de gras exigées dans la recette de base.

Biscuits au fromage

Rouler la pâte en un rectangle d'un demi-pouce d'épaisseur. Saupoudrer de fromage râpé. Rouler comme pour un gâteau roulé. Couper en tranches d'environ un pouce d'épaisseur et cuire au four.

Biscuits aux tomates

Remplacer le lait par une demi-tasse de jus de tomates.

Boulettes à l'érable

Verser une tasse de sirop d'érable dans un plat à gâteau et laisser bouillir. Préparer la pâte vous servant de la recette de base. Placer les biscuits dans le sirop bouillant et cuire pendant environ 12 minutes.

Assemblée de la Ligue des propriétaires mercredi

Mercredi soir, à 8 h. 15, dans la salle des conférences de la Palestre du National, 840, rue Cherrier, il y aura réunion plénière mensuelle des membres de la Ligue des propriétaires de Montréal.

Tous les propriétaires sont invités.

Chic et simple

La robe tailleur en lainage gris, noir ou marine, et adoucie par quelques touches de nouveauté, est très en vogue cette saison. Un modèle qui a rencontré l'approbation de la majorité des femmes élégantes est cette robe en lainage gris foncé, aux lignes droites, garnie d'une bande cousue à plat et courbée de la taille aux hanches; cinq gros boutons d'écaille fumée y sont posés. Col et revers tailleur. Dessous de la bande. Une jupe enveloppante a servi pour cette robe simple mais fort élégante.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau pour ce printemps

Pour dames à partir de $2.00

Pour enfants à partir de $1.50

CHEZ CHARLEBOIS

12 MAGASINS A VOTRE SERVICE

OBLIGATIONS DE LA LIBERTE

Liberté
—DE CULTE
—D'ACTION
—DE PAROLE
Securité

POUR VOUS.....
POUR VOTRE FAMILLE .
POUR VOTRE FOYER ..

IV

Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

CONTRIBUTION À LA CAUSE DE LA LIBERTÉ
PAR HENRY BIRKS & SONS, LIMITED

Mariés samedi, en l'église St-Raphaël

M. et Mme Richard-William Christie (Madeleine LaDouceur) photographiés en l'église St-Raphaël, d'Outremont, à l'issue de leur mariage célébré samedi matin, à 10 h. 30. Mme Christie est la fille de M. C.-E. LaDouceur, décédé, et de Mme LaDouceur, de Ville Mont-Royal, autrefois de St-André Est. M. Christie est le fils de M. et de Mme P.-E. Christie, d'Outremont. (Photo de News Pictures of Canada)

Mlle A. Beauchamp de la Croix-Rouge, retourne à Londres

Déception d'une touriste d'avant-guerre transformée en aide-infirmière

Par Maurice Desjardins

Correspondant outre-mer des journaux de langue française (Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

LONDRES, 25. (P.C.)—J'ai trouvé Londres bien changée depuis que je l'avais visitée en touriste quelques années avant la guerre", m'a déclaré Mlle Annette Beauchamp, seule Canadienne française dans le groupe des 18 volontaires de la Croix-Rouge canadienne arrivées ici au début de février.

"Plusieurs immeubles que j'avais admirés sont maintenant en ruines. J'ai aussi été désappointée de ne plus voir les mille et une lumières des grands boulevards", m'a dit Mlle Beauchamp, interviouée au foyer Maple Leaf de la Croix-Rouge, situé dans un quartier "blitzé" de la capitale britannique.

Mais Mlle Beauchamp, fille de M. et Mme Léon Beauchamp, d'Outremont (87, Ave McCulloch), est enchantée de se retrouver en Grande-Bretagne. Elle s'engagea dans la Croix-Rouge à Montréal dès le début de la guerre, en septembre 1939.

Au Canada, alors qu'elle conduisait des camionnettes et même montait une motocyclette au service de la Croix-Rouge, elle participa aux manoeuvres dites de "l'invasion de Montréal" et fut faite "prisonnière" à deux reprises. En septembre de l'an dernier, elle demanda à être envoyée à la section des aides-infirmières (Voluntary Aid Detachment) et s'entraîna d'abord à l'hôpital St. Mary's puis à l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue.

A Londres, en plus de soigner les rhumes et les "petits bobos" des troupiers en permission, l'aide-infirmière Beauchamp s'occupe aussi de menus travaux au foyer Maple Leaf. Elle fait les lits, dessert les tables, etc. "Il y a toujours quelque chose à faire, me dit-elle, et je vous assure que les journées passent vite. Mais les plus belles journées sont celles où nous recevons du courrier canadien."

Dans le premier groupe des 18 volontaires canadiennes de la Croix-Rouge à traverser la "Grande mare", il y avait aussi deux "conductrices" de véhicules, sept employées de bureau et sept diététiciennes. Les deux aides-infirmières étaient Mlle Beauchamp et Mme John Osler, de Toronto.

Peu après son arrivée en Grande-Bretagne, Mlle Beauchamp a rencontré son cousin germain, le capitaine Guy Laramée, s.j., aumônier du régiment de Maisonneuve. Ces jours derniers, elle assista, à la cathédrale de Westminster, à une cérémonie qui l'impressionna beaucoup: la messe pontificale de requiem à la mémoire du cardinal Hinsley.

Il y a quelques semaines, alors que les jeunes Canadiennes de la Croix-Rouge montaient une garde d'honneur aux quartiers-généraux, à l'occasion de la visite de Sa Majesté la reine, Mlle Beauchamp fut comblée de joie lorsque la souveraine s'arrêta devant elle et lui adressa la parole.

"J'étais trop nerveuse, trop timide pour dire à Sa Majesté que j'étais Canadienne française, me confie Mlle Beauchamp. Si je le lui avais dit, je suis sûre qu'elle m'aurait parlé en français."

Ligue culturelle et scientifique

On transformerait ainsi la Ligue mondiale de l'espéranto

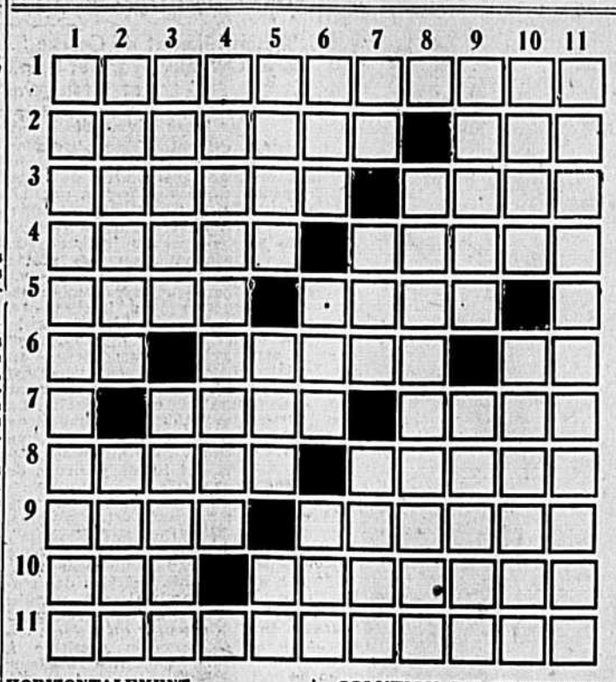
Jérusalem, 25. (O.N.A.) — Le Dr Emanuel Olsvanger, président de la Ligue de l'espéranto, en Palestine, a proposé, aujourd'hui, que la Ligue mondiale de l'espéranto devienne une Ligue culturelle et scientifique des nations.

Le Dr Olsvanger, président du groupement palestinien, a porté la parole devant des représentants de la Terre-Sainte et des pays voisins, réunis à l'occasion du cinquième congrès annuel de cette association. Le Dr Olsvanger a expliqué que la Ligue culturelle et scientifique des nations ne se préoccuperait pas de politique.

(L'espéranto, aujourd'hui parlé par environ 1,500,000 personnes, de par le monde, a été créé par un Juif polonais, le Dr Ludiwg Zamenhoff, décédé en 1917.

LONDRES, (C.P.) — Le ministre des Approvisionnements de Grande-Bretagne a déclaré que les capsules d'aluminium utilisées pour les bouteilles à lait et jetées par les ménagères entre mai et décembre, l'an dernier, auraient pu servir à construire 10 gros bombardiers.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Amour de la patrie.
2—Aiguisée. — Posséda.
3—Gros chien de chasse. — Qui a une saveur rude et désagreable.
4—Entaille exécutée sur des pièces de bois. — Choisir.
5—Colonel anglais, battu par les insurgés à St-Denis en 1837. — Instruments métalliques.
6—Préfixe privatif. — Ile du St-Laurent au nord-est de l'île d'Orléans. — 3.1416.
7—Hors, excepté. — Conduiras.
8—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne. — Formes de gouvernements.
9—Qui n'ont pas de mérite. — Rendis plus haut.
10—Epoque. — Personne qui s'occupe de spiritisme.
11—Raillerez satiriquement.

VERTICALEMENT

1—Qui se rapportent à Pélage.
2—Fécule que l'on retire des graines de céréales. — Possédera.
3—Diviser par tonnes. — Tissu à claire-voie pour retenir les poissons.
4—Démolirons, abattrons.
5—Petite île. — Epoque. — Symbole du strontium.
6—Ancienne ville de Chaldée. — Evénement fortuit. — Tête d'une tige de blé.
7—Equerre. — Choisi. — Choisis.
8—Médicament employé pour prévenir les effets d'un poison.
9—Action ou manière de semer. — Enlever de force.
10—Changer. — Pomme de terre.
11—Rendiez plus étroit.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	E	D	O	U	T	■	T	A	E	L
2	A	N	E	S	S	E	■	A	G	N	I
3	R	E	N	I	E	■	I	R	O	N	E
4	T	R	I	E	■	A	N	D	R	O	S
5	■	G	E	R	A	N	T	■	A	B	S
6	R	U	■	S	I	S	E	S	■	L	E
7	A	M	E	■	S	E	R	I	A	I	■
8	G	E	R	M	E	S	■	R	U	S	A
9	E	N	O	U	E	■	D	E	N	S	E
10	A	E	D	E	■	M	A	N	I	E	R
11	T	S	A	R	■	A	N	E	S	S	E

MODE ENFANTINE

C'est le grand jour!

Est-il plus beau jour pour un petit enfant que celui de sa première communion? Les petites filles, plus encore que les garçonnets, sont infiniment touchantes d'innocence, recouvertes d'un long voile blanc, les yeux bien sagement baissés sur les mains jointes. L'âme chrétienne à ce moment, prend davantage conscience de sa personnalité. Pour tout le monde c'est un jour de fête. L'église s'illumine tout entière non seulement des milles feux des lumières des lampions et des longs cierges qui brûlent sur l'autel, mais encore et surtout des chants joyeux que lancent des voix pures d'enfants qui chantent: c'est le grand jour! Bientôt l'ange mon frère... Ces petits chantent avec tout leur coeur, avec toute leur âme.

La maman a pensé longtemps à l'avance à la rencontre de Jésus avec son enfant, sa fille. Comme elle la veut belle pour cet instant suprême, c'est de longue main qu'elle a préparé la robe de sa première communiante. Après avoir hésité entre le crêpe, le sheer, le taffetas et la mousseline, elle a finalement choisi la mousseline aux plis soyeux et souples. Puis il a fallu un patron. La petite robe dont la garniture au cou, aux poignets, et au bas de la jupe en forme consistait en des plissés retenus par des gallons était ravissante. Tout autant que celle garni de minuscules plis lingerie descendant jusqu'au bas de la jupe en forme, et qu'on retrouvait posés horizontalement autour des poignets. Enfin elle fixa son choix sur un troisième patron qui consistait en une magnifique robe de mousseline, coupée d'entredeux de broderie anglaise, encadrés de valencienne froncée. Pour compléter l'ensemble une petite aumônière assortie à la robe a été faite. Le voile tout blanc est maintenu par un bonnet de mousseline également assorti à la robe.

Rien n'est trop beau pour le Maître; comme cette maman avait raison.

Robe élégante simulant un deux-pièces

Cette jolie robe beige pâle, qui a l'aspect d'un deux-pièces, a été créé par le dessinateur Renie, tout spécialement pour Mlle Frances Dee, artiste de la RKO. Notez les nouvelles manches taillées à même l'empiècement, d'où part un léger plissé qui donne une ligne douce au corsage. Le tissu de cette robe est un nouveau mélange de crêpe rayonne et de soie.

Enlever soi-même certaines taches sur les tapis

La plupart des taches sur les tapis s'enlèvent facilement si on ne les laisse pas pénétrer, mais celles qui ont été négligées doivent être confiées à un bon nettoyeur. Les taches de lait, de graisse et d'huile peuvent être épongées avec du tétrachlorure de carbone.

L'encre renversée sur un tapis doit être immédiatement asséchée avec un papier buvard et lavée ensuite à l'eau tiède. Certains nettoyeurs disent que le lait donne de bons résultats, mais il doit à son tour être épongée avec du tétrachlorure de carbone.

Les taches de cire s'enlèvent facilement. Grattez la cire avec le côté non-tranchant d'un couteau et frottez ensuite légèrement la surface avec un linge humide.

S'il y a de la gomme collée au tapis, on la frottera avec un morceau de glace jusqu'à ce qu'elle forme une boule. La tache sera ensuite épongée avec du tétrachlorure de carbone.

On laissera sécher complètement les taches de boue et on les brossera ensuite. Les vieilles taches qui sont comme imprégnées dans le tapis ne peuvent être enlevées que par un bon nettoyeur.

Il y a de nombreuses autres méthodes pour enlever les taches sur les tapis, mais il faut utiliser divers produits chimiques assez dangereux. Il est donc préférable, lorsque le tapis ne peut être nettoyé d'après les procédés mentionnés, de le confier à un bon nettoyeur.

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille

Question: Avec l'intense mécanisation qui se poursuit dans l'armée et la ruée des jeunes volontaires vers l'aviation, arme glorieuse, les fantassins se plaignent d'être complètement oubliés et de ne se voir jamais mentionner dans les communiqués. Il y a pourtant plus malheureux qu'eux dans cet ordre, car il existe une section de l'armée à laquelle on n'attribue jamais de médailles, jamais de citation à l'ordre du jour. Quels sont ces hommes si injustement oubliés? Quelle besogne remplissent-ils?

Réponse: *Les hommes qui contribuent à la victoire des armées, souvent même d'une manière primordiale, et ne sont cependant jamais récompensés publiquement, ne sont pas véritablement oubliés. C'est la nature même de leur travail qui exige que l'attention ne soit jamais attirée sur eux, si grands que soient les services qu'ils rendent. Il ne faut pas en effet, au moins tout le temps que dure une guerre, que l'ennemi apprenne quoi que ce soit sur le compte des agents de contre-espionnage que l'on peut envoyer chez lui. Ces hommes ont certainement la plus dure des tâches, car s'ils sont capturés par l'adversaire en flagrant délit, ils ne seront pas protégés par leur propre gouvernement qui refusera même de les reconnaitre comme siens. Les récompenses qu'ils méritent ne leur seront attribuées qu'après la fin des hostilités et encore faut-il que la mention en soit discrète et détournée, si ces hommes sont encore en service. Chez certaines nations il est aussi d'autres soldats non décorés: ce sont les objecteurs de conscience, en service non-combattant.*

* * *

Question: On a coutume, surtout depuis la fable du bon La Fontaine, de proclamer que l'animal le plus lent de toute la création est certainement la tortue... même si elle trouve moyen de l'emporter sur le lièvre. Nous trouvons, nous, qu'il y a plus lent encore; et c'est un animal qui fait des pas inutiles. Pourriez-vous donc nous nommer une bête qui fait trois pas et n'avance cependant que d'un seul?

Réponse: *Il se peut qu'un certain nombre de nos lecteurs, en cherchant quel est l'animal le plus lent, aient pensé à l'écrevisse, qui est réputée avancer à reculons. En fait l'écrevisse n'avance pas de cette manière, mais, nous disent les zoologues, en marchant de côté, de toute façon, d'ailleurs, cela n'aurait pas d'importance, car on peut encore aller très vite, même à reculons. Le paresseux lui-même, animal que l'on trouve dans les forêts de l'Amérique du Sud, n'a pas droit au titre d'animal le plus lent, car lui non plus ne fait pas de pas pour rien, quand il se décide à en faire. Non; l'animal qui fait trois pas pour couvrir l'espace d'un seul, c'est.....le serpent. En effet, cette créature n'avance qu'en ondulant. Ces ondulations, disons-le tout de suite, ne se font pas dans le sens vertical comme on le représente quelquefois à tort mais dans le sens horizontal. N'ayant aucun membre antérieur ou postérieur, le serpent ne peut procéder que par replis sur lui-même et par détente. Il s'avance donc seulement en zigzaguant et jamais en ligne droite.*

Bridge-Contrat

Manoeuvre habile

Nord est embarrassé pour la meilleure réponse après la déclaration défensive d'Ouest à l'annonce initiale de Sud. Sans-atout ne peut être considéré sans un arrêt à coeur et Nord n'a aucune couleur déclarable; cependant, la main ne peut être passée avec un peu plus que deux levées d'honneurs et le meilleur choix est une surenchère libre de deux piques, même si Nord ne détient pas un soutien normal. Ses cartes à pique sont bien près du soutien normal et la réponse de deux piques est beaucoup mieux qu'une passe ou n'importe quelle autre déclaration.

Le saut à quatre piques par S est justifié parce qu'il compte levées gagnantes et la surenchè libre du partenaire semble assur un contrat de manche. Si Ou avait passé-parole et Nord av alors déclaré deux piques, Sud n'a rait demandé que trois piques plus, mais actuellement Sud est couragé par la surenchère libre Nord et son saut à la manche correct.

Donneur: Nord.
Nord-Sud vulnérables.

	♠ V 9 5 ♡ 7 5 3 2 ◇ R 9 2 ♣ A D 4	
♠ 7 4 3 ♡ A R D 10 6 ◇ D 8 6 ♣ 6 5	N O E S	♠ 8 6 ♡ V 9 4 ◇ V 7 5 4 ♣ R V 9 7
	♠ A R D 10 2 ♡ 8 ◇ A 10 3 ♣ 10 8 3 2	

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1 ♠	2 ♡
2 ♠	passe	4 ♠	tout passe

Ouest entame du Roi de coeur.

La main est difficile pour l deux côtés et à jeux découverts contrat ne peut être défait. Apr avoir coupé la deuxième deman de coeurs, le Déclarant peut essay le chemin le plus facile par l'i passe à trèfle. Si elle réussit, l sera encaissé et le troisième trè sera perdu aux adversaires. Par suite, Sud pourra faire couper quatrième trèfle avec un atout m tre du mort et les pertes du Déc rant auront été limitées à une vée à chacune des couleurs d'à-cô

La perte de l'impasse à trè amène un changement dans le pl d'attaque. Le perdant à carre doit disparaître en utilisant atouts de Sud à la coupe de tr coeurs et deux rondes d'atouts po un total de cinq levées. L'As et Roi de carreau ainsi que l'As trèfle fourniront trois autres vées et le Valet de pique du mo cueillera le dernier atout d'Oue et gagnera la neuvième levées po le côté Nord-Sud. Le Déclara aura conservé un carreau maître pourra alors encaisser un long tr fle qu'il aura affranchi pour dixième levée de jeu. Conduit cette façon, le Déclarant aura épu sé ses atouts et défaussé un ca reau perdant sur le Valet de piq du mort. Il perdra un trèfle au V let d'Est à la onzième levée, ma l'As de carreau et le dix de trè lui gagneront les deux dernières vées.

TA-RAIS-DU.

Une maman citée à l'ordre du jour

Sauvegarder sa santé

Vous avez le bonheur d'avoir un bébé qui est en parfaite santé. Il est beau, il est sage, il est robuste et, comme vous en avez soin avec une attention qui pourrait servir de modèle à bien d'autres mamans, votre bébé va continuer de se développer, de pousser comme une plante saine! Vous suivez, avec un zèle de tous les instants, les instructions de votre médecin. Vous vouliez allaiter votre nouveau-né, mais cela vous a été impossible. Vous préparez ses biberons suivant les règles et vous les donnez à votre bébé aux heures prescrites. Il a son jus d'orange et son huile de foie de morue. Et, quand vous êtes dans le doute sur un point quelconque, vous consultez "La mère canadienne et son enfant", livre admirable du Dr Ernest Couture, livre qui devrait être dans les mains de toutes les mères.

Quand votre bébé pleure, vous avez bien raison de ne pas le prendre. Vous vous assurez que sa couche est bien sèche et, si rien ne l'incommode, vous le laissez à ses caprices. Cela est conforme au bon sens. Il a bien crié pendant les premières nuits, puis il s'est fatigué de crier, en constatant que ses cris étaient inutiles et maintenant il dort de onze heures du soir à six heures du matin. Il dort et il vous laisse dormir car, s'il a besoin de dormir, vous avez besoin de vous reposer, puisque vous n'avez pas de bonne.

En somme, vous avez la bonne façon d'élever votre enfant. Gâter un bébé contribue à gâcher sa santé et la votre — et celle de votre seigneur et maître.

Vos voisines viendront vous raconter toutes sortes d'histoires. Ne les écoutez pas. Vous êtes une femme de bon sens. Avec ça, les conseils de votre médecin et, de temps à autre, un coup d'oeil dans le bouquin du Dr Couture, avec tout ça vous êtes sûre d'être dans le droit chemin.

Un nouveau-né en bonne santé boit son lait, il dort et il va à la selle. C'est toute sa vie pour le moment.

Si toutes les mamans pouvaient se rendre le témoignage que l'hygiéniste vous rend dans ce billet, il y aurait moins de bébés malades... et moins de bébés qui meurent.

Vous aimez votre enfant comme une maman doit l'aimer. Vous allez en faire un gars vigoureux, bien musclé, d'une ossature solide. Il commence déjà à vous sourire et à vous reconnaître. Plus tard, il vous remerciera de l'avoir élevé à l'ombre des principes de l'hygiène, de la médecine préventive et du gros bon sens.

Adrien Plouffe

Le volume et la qualité d'une récolte sont réglés en grande partie par l'humidité et par la température ainsi que par la sorte et la qualité des engrais que l'on peut employer.

Drummondville est prêt pour l'emprunt

DRUMMONDVILLE, 25 (Du co respondant du "Canada") — L'o jectif du 4e emprunt de guerre po le comté de Drummond, a été fi à $1,385,000. Pour que cet object soit atteint chaque municipalité d vra atteindre l'objectif suivan Drummondville (comprenant Sain Félix, Ville St-Joseph, St-Jean-Ba tiste et St-Simon), $442,000; St-M joric, $3,000; St-Edmond, $3,000; S Eugène, $10,000; St-Germain, $1 000; Wickham Ouest, $10,000; Sou Durham, $30,000; L'Avenir, $15,00 St-Nicéphore, $4,000; St-Lucien, $ 000; St-Félix de Kingsey et Tre holm, $30,000; Kingsey Falls, $10 000; N.-D.-du-Bon-Conseil, $5,00 St-Cyrille, $15,000; Ulverton, $15,00 Grantham-Ouest, $10,000.

Les personnes chargées d'organ ser la campagne sont: MM. Anto ne Biron et R. D. Farley, présiden conjoints; A. D. Hunt et Paul Be trand, organisateurs divisionnaire Joseph-C. Chabot, organisateur in taire; Louis Dion, en charge des r présentations cinématographiques

La lumière du soleil atteint l terre en un peu plus de 8 minute

IV

Prêtez votre argent pour la Liberté!

- LIBERTÉ de vivre à l'abri du besoin
- LIBERTÉ de vivre à l'abri de la crainte
- LIBERTÉ de l'exercice du culte
- LIBERTÉ de parole et droit d'assemblée

Aidez à chasser et à détruire les puissances du Mal... contribuez à la sauvegarde de notre héritage de Liberté

Rappelez-vous l'adage ancien:
"Quiconque perd sa liberté, en vérité a tout perdu"

Aidez par l'achat d'Obligations de la Victoire... Souscrivez généreusement, à la limite de vos moyens ...Achetez des

Obligations de la Victoire

...et suivez la devise: "Jusqu'au bout!"

HOLT RENFREW & COMPANY, LIMITED
EN COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION CANADIENNE DU COMMERCE DE DÉTAIL

Une Flamme au Coeur

Feuilleton du "Canada"

Roman de PIERRE DHAEL

No 58 — 26 avril 1943

(Suite)

—Non, je n'ai pas faim. Donnez-moi simplement du thé dans ma chambre. Dînez vous-même. Si Monsieur a besoin de vous, il sonnera.

—Bien, Madame.

Rompue de fatigue, Geneviève dut se coucher. Quand, très tard, Claude rentra, elle entendit le bruit de la serrure qu'il fermait encore pour défendre sa porte, et deux fois dans la nuit, elle fut éveillée par des cris qu'il poussait en dormant.

. . . . . .

Bouvray passa plusieurs jours dans une solitude sauvage, vivant comme un halluciné qui cherche à s'échapper du monde où il a trop souffert.

Puis il songea au remède habituel des heures de détresse et tenta de travailler.

De cela même il se sentit incapable, ne pouvant rassembler ses idées ni fixer son esprit sur aucun sujet.

Rachel avait-elle donc emporté avec elle toutes les énergies de son intellectualité?

A cette pensée, un affreux sentiment s'empara de son âme. Sa confiance en lui-même disparut, faisant place au tourment du doute.

Il n'était donc plus rien?.. Le flambeau de cette intelligence qui l'avait rempli de tant de légitime fierté, allait-il s'éteindre à son tour? N'avait-il vécu, depuis quelque temps, que du souffle d'une femme généreuse, dévouée à sa gloire?... Et maintenant que l'avait quitté la merveilleuse artiste, allait-il perdre à jamais son talent d'écrivain?

Cette obsession terrible troubla profondément son cerveau, ne lui laissant aucun dépit, le poursuivant dans ses rêves angoissants qui le laissaient brisé...

Par moments, avec des ricanements sinistres, il appelait Geneviève, cherchant à lire dans son regard ce qu'elle pensait de lui.

La pauvre jeune femme s'affolait du trouble profond qui bouleversait ces traits amaigris et creusés... Au lieu d'éclairer le visage de leur flamme, les yeux de Claude l'assombrissaient. Son âme tourmentée transparaissait cruellement dans son corps soudain vieilli.

Avec une patience extrême, Geneviève cherchait à détourner le malheureux de ses pensées, mais il ne s'intéressait à rien et souvent même il éprouvait de la gêne à s'exprimer.

Enfin, il ne voulut plus recevoir personne. Et si M. de Nièvres ou Paulette se présentaient, il disparaissait silencieusement, l'air irrité...

. . . . . .

Un soir, Geneviève, le trouvant plus calme, crut bon de lui proposer:

—Claude, voulez-vous que nous revoyions ensemble vos derniers travaux? Je pourrais peut-être vous aider?

Pris d'une subite colère, il exhala soudain des reproches sanglants.

—Vous! C'est vous qui osez me proposer cela?... Ne savez-vous donc pas de quel poids vous pesez sur ma vie? Tout ce dont je souffre m'arrive par votre faute! Je hais votre attitude triste, humiliée, froide, sans énergie... Vous n'êtes pas une femme! Vous n'avez aucune séduction!...

La malheureuse réprima les paroles qui lui venaient aux lèvres et retint ses larmes...

Alors la voix de son mari se brisa dans une crise de désespoir... Claude n'était plus qu'un pauvre être se débattant dans une lutte intérieure tragique et torturante.

Il eut honte de lui-même et d'un regard suppliant implora son pardon.

Il porta péniblement une main à son front.

—Oui, Geneviève: il se livre là une bataille insensée qui m'épouvante... Ne faites plus attention à ce que je dis... Je crois... je crois que je ne suis plus maître de moi-même.

—Si nous appelions un docteur?

Elle s'approcha de lui.

—Jamais!... Je ne suis pas malade! Nul ne peut rien pour moi!... Elle seule pouvait... C'était un don... Elle était assise... Elle parlait simplement... C'était comme une odeur qu'on respire et qui fait revivre!... Oh! dormir!... dormir!...

Geneviève avait écouté sans jalousie, sans révolte mais bien convaincue de sa propre impuissance et peut-être, en ce cas, de l'inutilité de tout effort.

XXIV

Claude descendait l'escalier, se tenant à la rampe. Il était vêtu de noir. Une longue insomnie avait creusé un cercle bleuâtre autour de ses yeux rendus plus profonds par une expression de mélancolie tragique... Il passa auprès de Geneviève, et, d'une voix enrouée de fatigue, murmura des mots indistincts... Puis, traversant le hall d'un pas indécis, il gagna le petit salon...

Comme il luttait avec la poignée de la porte qu'il ne pouvait tourner, il appela:

—Geneviève!

Celle-ci accourut à son aide, le fit entrer et l'installa dans un fauteuil profond.

—J'ai besoin de vous, Geneviève.

—Je suis là, Claude, je suis là toujours.

Cette douleur, cet accablement surtout effrayaient la jeune femme.

Depuis le jour fatal où il s'était senti si cruellement frappé, son mari ne quittait guère la maison, allant, venant, perdu dans des rêveries de plus en plus sombres.

Son attitude vaincue inspirait à présent une immense pitié. Il devenait très doux par moments, puis brusquement, sans prétexte, des colères terribles le secouaient.

Quelquefois, après des jours d'inaction dans une obscurité complète, et des rêves de somnanbule, claquant soudain la porte, il disparaissait, sans chapeau, sans se préoccuper de ses vêtements, et ne revenait que le soir, flageolant presque de faiblesse. A l'état de ses chaussures, on devinait qu'il avait fait de longues marches pour tromper une agitation dont il n'était plus le maître.

A travers cette détresse, Geneviève commençait à comprendre ce la comtesse de Brouit avait été pour lui: le complément de sa nature, l'inspiratrice de sa pensée. Leurs esprits s'adaptaient; de leurs conversations jaillissaient les idées que Claude s'appropriait. En la perdant, il avait perdu l'étincelle, la flamme, l'éclair; quelque chose était mort dans son cerveau encore plus que dans son coeur. Et Geneviève ne pouvait que souffrir de compter si peu dans la vie de Claude, d'être seulement la femme obscure dont jamais, au cadran du destin, l'heure ne devait sonner.

Ce matin, encore plus prostré que de coutume, il baissait la tête et restait immobile, les mains posées sur les bras du fauteuil; ses traits un peu durcis donnaient à son visage une expression de détresse.

—Geneviève... la vie est une illusion, n'est-ce pas?... Ce que nous croyons existe-t-il vraiment?

—Ne parlez pas ainsi, Claude! ne vous abandonnez pas à ces considérations étranges et malsaines.

—Geneviève, l'attachement que j'avais pour... cette femme était sans défaillances, je tenais à vous le dire.

—Je sais, et je vous suis reconnaissante de le répéter... Essayez de reprendre votre équilibre, de moins souffrir.

Sur un guéridon, à côté de lui, il y avait des roses. Il en prit une qu'il effeuilla et dont il chiffonna les pétales entre ses doigts.

—Vous devriez sortir un peu, reprit la jeune femme.

Où irais-je? Je ne puis plus vivre hors d'ici... Approchez-vous de moi...

Elle vint, lui prit les mains et les caressa comme à un malade. Elles étaient glacées. Aucun reflet vivant dans ses prunelles fixes... Comment arracher cet homme à l'inaction?

—Qu'avez-vous entrepris pour le moment? interrogea-t-elle avec timidité.

—Je ne peux fixer ma pensée.

—Mais si; vous êtes un peu déprimé... Cela arrive à tout le monde. Faites un effort et vous retrouverez votre puissance de travail. Voulez-vous que j'invite vos amis?... les miens?...

Il ne répondit pas.

Dans le jardin, on entendait le rateau grincer sur les cailloux d'une allée. Agacé par ce bruit, Bouvray se leva pour crier un ordre au jardinier; puis il se parla à lui-même et Geneviève entendit:

—Tout a croulé comme une muraille... Et maintenant qui saura me guider?...

Que fallait-il faire? Se taire? Elle ne savait plus!... Pourtant elle essaya encore:

—Je suis prête à vous aider, Claude, à vous comprendre.

Alors, comme en proie au sommeil, il prononça:

—Vous êtes bonne, vous avez l'esprit de devoir...

—Non, je n'agis pas par devoir... J'obéis simplement à l'affection que j'ai pour vous.

(à suivre)

ilm qui décrit a résistance en Norvège occupée

The Avengers" est un des Films de guerre les mieux tournés

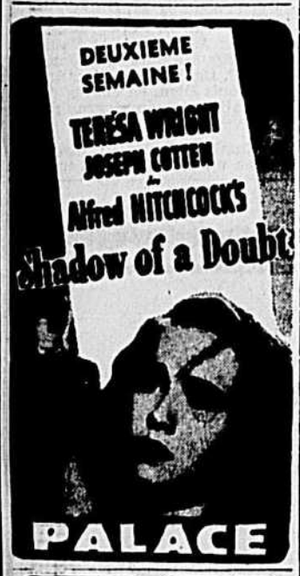
"The Avengers" est un des premiers films qui tendent à soulever le voile épais recouvrant la malheureuse Norvège en butte, comme tant d'autres pays d'Europe, aux exactions de l'Axe et à son joug sanguinaire. Cette pellicule à l'affiche du néma Princess raconte comment est organisé dans ce pays le mouvement de résistance, puissamment idé par les agents britanniques les raids des commandos.

Le gouvernement norvégien en dil et le British War Office ont ollaboré pour faire de ce film, tourné en Angleterre, une oeuvre objective et sincère. Jamais la fiction intervient pour fausser le sens es valeurs et des proportions. 'histoire d'amour ce greffe sur le ujet plutôt d'en faire vraiment artie. Ceux qui verront "The Avengers" conviendront que c'est un des lms de guerre les mieux faits et ui compte parmi les plus poignants. Hugh Williams et la blonde eborah Kerr sont les héros et les noureux auxquels les aventures s plus réalistes arrivent. Ralph ichardson joue, avec brio, le rôle un correspondant de guerre qui nnait son affaire, tandis que Griffith Jones a assumé le rôle de Gunter, un "quisling" qui a le sort qu'il érite aux mains des commandos.

Le reste de la distribution est à hauteur de la situation. La photographie est des mieux réussies et ffre des images saisissantes et éloentes.

"Mrs. Wiggs of Cabbage Patch", ue le cinéma Princess offre en second lieu à ses habitués, est une pelicule d'un genre différent, mais eine de charme. C'est une seconde ersion cinématographique de la èce bien connue du même nom. ay Bainter interprète le rôle-titre vec beaucoup de talent. Le reste la distribution comprend Hugh erbert, Vera Vague, Carolyn ee, John Archer, Billy Lee, Betty rewer, Mary Thomas, Clam Beans.

Des sujets courts et des actualiés filmées abondantes complètent t excellent programme du cinéa Princess.



Arsène Lupin

Quatre actes de Maurice Leblanc et Francis de Croisset

PAR MAURICE HUOT

Arsène Lupin est un ce ces personnages de fiction qui, comme tant d'autres, ne mourra vraisemblablement qu'avec la fin du monde. Sa vie, il la doit à l'imagination fulgurante de Maurice Leblanc, un des maîtres du roman policier français. Qui ne connaît, pour avoir lu ses mille aventures, le personnage sympathique d'Arsène Lupin, ce gentleman-cambrioleur comme l'on s'est plu à le qualifier? Cet homme qui vole non par besoin, mais par esprit d'aventure, pour le plaisir de narguer les plus fins limiers, pour leur soumettre des problèmes et s'amuser de leurs efforts à les résoudre.

L'audace, l'esprit de finesse, l'élégance dans les procédés, telles sont les caractéristiques de Lupin, héros de Maurice Leblanc. Un tel personnage devait connaître la scène. Leblanc l'a compris. Dans ce but, il s'est associé à cet excellent écrivain de la scène qu'est Francis de Croisset et, tous deux, ont écrit les quatre actes que nous présentent cette semaine avec tant de verve, les Comédiens de l'Arcade. On ne raconte pas une telle pièce. Elle constitue un des épisodes sensationnels de l'oeuvre de Leblanc ou encore elle veut être un espèce de résumé de toute cette oeuvre policière

Lupin y joue quelques-uns de ses tours de sorcier, tours qui tiennent à la fois de l'acrobatie, de l'esprit d'invention, de l'imagination et qui font que le détective Guerchard y perd son latin et sa montre.

Le tout donne une oeuvre extrêmement vivante et par plusieurs endroits très amusante, car Lupin n'est pas un voleur comme les autres: il met de la joie dans tous ses actes.

François Rozet a campé le rôle-titre avec infiniment de jeunesse, de souplesse et de bondissement. Ce fut un Arsène Lupin répondant parfaitement à l'idée que l'on a pu se faire du héros de Leblanc à la lecture de ses oeuvres.

Marcel Chabrier a, selon son habitude, présenté à ses admirateurs un travail scénique de premier ordre dans le rôle du détective Guerchard. Chabrier excelle à entrer, par une foule de détails, dans la peau de son personnage. Nous l'avons dit et nous le répétons, c'est un acteur plein de talent et de conscience. Il a, à un haut degré, le respect de ses auditeurs et ne leur donne jamais autre chose que le meilleur de lui-même. Le public s'en rend bien compte d'ailleurs et ne lui ménage pas sa satisfaction quand il entre en scène.

Henri Letondal est amusant dans sa composition du bourgeois victime des déprédations de Lupin. Germaine Giroux est une pétillante Sonia Kritchnoff. La distribution comporte encore Janine Sutto, Edouard Monnet, Marc Forrez, Jean Duceppe, Willie Fréchette, Jeanne Demons, Elisa Gareau, Aimé Grandmaison. Bref, la troupe est au grand complet et évolue dans des décors frais et au point. Le fumoir du dernier acte nécessite un jeu scénique du décor du fond qui a été très réussi chaque fois que Lupin devait apparaître ou disparaître par son ascenseur secret. Avec Arsène Lupin, la troupe de l'Arcade achève d'aborder un peu tous les genres.

La semaine prochaine Mme Fernande Albany et M. Marcel Journet seront les principales vedettes de "Comédienne", de Jacques Bousquet et Paul Armont.

Ce soir, "Carmen" de Bizet au théâtre His Majesty's

C'est ce soir que la Columbia Opera Company entreprend une semaine de représentations au théâtre His Majesty's. Cette troupe visite régulièrement Montréal et y compte de nombreux admirateurs. Les amateurs d'opéra seront heureux de cette visite qui leur permettra de réentendre les chefs-d'oeuvres favoris du répertoire.

Au cours de cette semaine, la Columbia interprétera: ce soir, "Carmen", de Bizet; mardi soir, "Le Barbier de Séville", de Rossini; mercredi soir, "Aïda", de Verdi; jeudi soir, "La Traviata" de Verdi vendredi soir, "Cavalleria Rusicana", de Mascagni et "Pagliacci", de Leoncavallo; samedi en matinée, "La Tosca", de Puccini; samedi soir, "Faust" de Gounod; dimanche en matinée, "Rigoletto", de Verdi; dimanche soir, "La Trouvère", de Verdi.

Ce soir la distribution comprend Louise Caselotti, en Carmen; Patrick Henry, en Don José, Marta Rosana, en Micaela; Rocco Pandiscio, en Escamillo; Arthur Anderson, en Zuniga et Costante Sorvivo, en Remendado.

Beau documentaire au théâtre Capitol

"Desert Victory" est une page d'histoire filmée de remarquable manière — Film de Jack Benny

Régulièrement les actualités filmées presentent en images des reportages sur les différentes phases du conflit actuel. Il est rare que l'on rencontre un documentaire aussi complet et aussi magnifiquement filme que celui qui passe cette semaine sur l'écran du Capitol sous le titre de "Desert Victory". Dans ce film le spectateur assiste à toute la campagne d'Afrique depuis le moment où la 8e armee se mit en marche contre les armées de Rommel, en face d'Alexandrie, et repoussa le général allemand hors d'Egypte. Plusieurs caméramen ont perdu la vie en tournant ce documentaire. C'est dire qu'il est d'un réalisme saisissant. On n'a pas seulement essayé d'expliquer la tactique employée, on a fait un véritable documentaire humain et le spectateur assiste, grâce à ce film, à la campagne d'Afrique, à la fois avec l'état-major et avec les hommes qui, dans l'infanterie, la marine et l'aviation ainsi que les chars d'assaut l'ont gagnée d'arrache-pied.

Des commentaires clairs et brefs expliquent les images. Ce film est une vraie leçon d'histoire et résume en une pellicule de durée normale toute cette campagne qui dura plusieurs mois. C'est un film que doivent tous ceux qui désirent être renseignés de façon vivante sur la guerre actuelle.

Le dernier film de Jack Benny est également à l'affiche du Capitol. Il s'intitule "The Meanest Man in the World" et raconte les amusantes aventures d'un avocat qui, pour se faire de la publicité, décide de devenir un sale type. Il chasse de son logement une veuve sans argent et accumule les méfaits de ce genre. En réalité, il a un coeur d'or et s'empresse de secourir ses propres victimes sans, toutefois, laisser connaître cette dernière combine. Jack Benny est toujours l'excellent comédien que tous connaissent. Il est secondé par Priscilla Lane et quelques autres acteurs parmi lesquels il faut mentionner Edmund Gwenn dans une amusante composition et Rochester, l'inséparable compagnon de toutes les aventures de Benny.

Pièce d'Henri Ghéon à l'Ermitage les 6 7, 8, mai prochain

"Le Comédien et la Grâce", quatre actes d'Henri Ghéon, que répètent présentement les Compagnons de saint Laurent, relève à la fois de l'histoire et d'une aventure contemporaine.

L'histoire de saint Genest d'abord. Tout le monde connaît la vie de cet acteur païen converti au christianisme, tandis qu'il jouait sur la scène de rôle du martyr Adrien. Le sujet n'était pas nouveau, puisqu'il remonte au règne de Dioclétien; il n'était pas même neuf: déjà Rotrou, contemporain de Corneille, en avait tiré une pièce.

Mais Ghéon en devait connaître un renouvellement inattendu qui le décida à reprendre ce thème. "Il y a de cela quatre ans, raconte-t-il dans sa préface. Au début de notre campagne pour un théâtre chrétien populaire. Nous n'en mesurions pas encore toute la portée spirituelle, bien loin de là. Dans la grande ville de X..., une troupe de professionnels montait "La farce du pendu dépendu" sans enthousiasme. Le jeune acteur qui tenait le rôle du Pendu ne semblait pas plus chrétien que les autres; en fait il ne pratiquait pas. Dans la coulisse un soir, le soir de la générale, il nous prit à part et, tout bas: "Dites-moi donc, monsieur Ghéon, savez-vous que vous me faites faire ma prière ? —Comment cela ? —A la fin du second acte, avant qu'on me pende, je suis censé dire un rosaire dans mon coin... —Eh bien ? —Eh bien... je le dis pour de bon... voilà !"

Cet épisode devait me valoir "Le Comédien et la Grâce" que montent actuellement les Compagnons, avec enthousiasme. Ils le présenteront sur la scène de l'Ermitage, les 6, 7 et 8 mai.

M. Wilfrid Pelletier au Cercle Universitaire jeudi

Le Cercle Universitaire terminera jeudi midi la brillante série de ses déjeuners-causeries hebdomadaires, qui ont vu défiler au Cercle quelques-uns des meilleurs conférenciers de Montréal. A cette occasion, l'hôte d'honneur sera un de nos compatriotes qui a su faire valoir le monde Canadien français à l'étranger: M. Wilfrid Pelletier, du Metropolitan Opera de New-York, directeur du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec. M. Pelletier a intitulé sa causerie: "Quel est l'avenir des Canadiens français?"

Brillants danseurs-acrobates au "Morocco"

Betty et Maurice Whelan, les brillants danseurs-acrobates que l'on peut applaudir encore cette semaine dans le spectacle du cabaret "El Morocco". La distribution comprend encore la chanteuse Deane Janis et Al Zimmey, qui a été ajouté au spectacle en fin de semaine.

Danielle Darrieux, une artiste d'une grande puissance

Elle démontre sa versatilité dans "Retour à l'aube", au ciné S.-Denis

Même si, depuis la chute de la France, le film français ne peut plus nous parvenir, il fait toujours bon de revoir les excellentes pellicules d'avant la débâcle. Au nombre des oeuvres qui charment depuis quelques années les cinéphiles, il faut classer parmi les premières "Retour à l'Aube", d'après une nouvelle de Vicky Baum. Qu'il suffise de dire, pour en marquer l'intérêt, que le scénario est de Pierre Wolff et Henry Decoin. Les amateurs s'en voudraient certainement d'avoir manqué ce film en apprenant que la vedette est la charmante et jolie Danielle Darrieux.

Jamais on ne se fatigue de voir jouer cette excellente artiste. Partout et toujours on reconnaît la jolie frimousse de Danielle mais on se sent transporté d'enthousiasme en voyant la facilité avec laquelle cette dernière renouvelle son jeu. Comment une jeune femme si frêle et si délicate peut-elle posséder une telle puissance artistique ? C'est là le secret des dieux et peut-être aussi de Danielle.

Grâce à Danielle Darrieux, entourée d'une excellente distribution, "Retour à l'Aube", actuellement à l'affiche au ciné St-Denis, est un film de premier ordre et qu'aucun amateur de bon cinéma ne peut se permettre de manquer.

Une idée du scénario: naïve et candide, ne connaissant que son patelin, la jeune et jolie femme d'un chef de gare (Danielle Darrieux) est appelée à Budapest pour recueillir un héritage. Entrée en possession de son argent (8,000 francs), comme une gosse elle arpente les rues de la grand'ville. Ebloule par une foule de "belles" choses, elle manque son train. C'est alors que commencent pour elle de nombreuses aventures: les clubs, la roulette, la rencontre d'un escroc international, le commissariat de police, cette pauvre Danielle en voit de toutes les couleurs. Mais elle reviendra... à l'aube. Amusant et poignant à la fois, "Retour à l'Aube" est une autre des oeuvres qui font la gloire du cinéma français.

Outre Danielle Darrieux, il faut noter Pierre Mingand, qui fait comme toujours un jeune premier très à la page; Samson Fainsilber, qui a un rôle court mais très bien campé; Pierre Dux, Jacques Dumesnil, Thérèse Dorny et Raymond Cordy. "Ernest le Rebelle"

Le deuxième film à l'affiche du St-Denis cette semaine est une autre des mirobolantes fantaisies de Fernandel. "Ernest le Rebelle", Quiconque veut se payer une pinte de bon sang et oublier infailliblement ses tracas pour quelques heures n'a qu'à se rendre au St-Denis; l'as de la joie et du fou rire, Fernandel, se charge de le transporter dans le monde de la gaité. Ce film comporte une suite d'aventures extraordinaires et cocasses où Fernandel passe par toutes les transes imaginables.

Il serait évidemment très facile pour lui de sortir des situations "difficiles" mais, dans l'alternative, Fernandel choisira toujours le chemin qui conduit au bourbier. Une excellente troupe appuie le grand comédien.

L'HORAIRE des SPECTACLES

ST-DENIS
"Retour à l'aube"
12 h. 50, 4 h., 6 h. 40, 9 h. 50.
"Ernest le Rebelle"
2 h. 05, 5 h. 15, 8 h. 25.

LOEW'S
"Star Spangled Rhythm"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 00, 9 h. 55.

CAPITOL
"Desert Victory"
12 h., 2 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 50, 10 h. 25.
"The Meanest Man in the World"
10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 05, 6 h. 40, 9 h. 15.

PRINCESS
"The Avengers"
10 h., 1 h., 4 h., 7 h., 10 h
"Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch"
11 h. 25, 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 25.

PALACE
"Shadow of a Doubt"
11 h., 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.

[illegible]
Columbia Opera Co.
Soirée 8 h. 30.
Mat. samedi et dimanche 2 h. 30

Une comédie musicale extraordinaire "Star Spangled Rhythm", au Loew's

Sketch hilarant de George S. Kaufman interprété par Milland, Overman, Tone et MacMurray — Scénario habilement et intelligemment présenté

Par Marc Thibeault

Il est évident, depuis quelques mois, que les studios d'Hollywood ont remplacé la quantité de leurs comédies musicales par la qualité. Ces films, qui furent déjà si nombreux sur nos écrans et en général tous plus ou moins insignifiants, sont maintenant beaucoup moins nombreux. En même temps, ils sont devenus, à quelques exceptions près, tous beaucoup plus intéressants. Nous en avons eu récemment la preuve en "Reveille with Beverly" et cette semaine sur l'écran du théâtre Loew's on peut voir une comédie musicale qui est vraiment et pour une fois extraordinaire. Le plus remarquable, c'est que dans chaque cas on a eu recours à une vieille formule, celle du rassemblement, dans une même pellicule, de plusieurs vedettes.

L'attraction principale au programme du Loew's cette semaine, donc, est "Star Spangled Rhythm", une production musicale qui nous permet de voir, dans un même film, près de quarante vedettes des studios Paramount. Il est permis, avant d'avoir vu "Star Spangled Rhythm", de penser qu'il s'agit encore d'une comédie musicale à grands frais, présentée tambour battant, bref un spectacle tapageur pour le gros public et une insulte à l'intelligence du cinéphile averti. On peut penser cela avant de voir le film, mais après, c'est bien différent. On est enchanté, plus qu'agréablement surpris.

Le scénario d'abord est simple et logique. Pour réunir toutes ses vedettes dans un même film, en ne manquant pas de nous les présenter dans des circonstances favorables, les studios Paramount ont simplement pensé qu'il leur fallait situer leur histoire dans un décor plausible. Et c'est ainsi que l'intrigue se déroule aux studios même de cette compagnie. La formule avait déjà réussi à cette firme cinématographique dans le puissant drame "Hold Back the Dawn", film dans lequel Charles Boyer venait raconter sa vie, pour en vendre le récit, au metteur en scène Michael Leisen et celui-ci, tout en écoutant Boyer lui raconter son histoire, nous en présentait les scènes tout simplement.

Le scénario de "Star Spangled Rhythm" se déroule donc en majeure partie aux studios Paramount. On y voit le portier Victor Moore jouant au directeur important pour faire plaisir à son fils marin, Eddie Bracken, et à ses copains qui sont en permission et qui veulent évidemment rencontrer, par l'intermédiaire du "papa important", les jolies danseuses du studio. Cette situation, habilement développée et exploitée, donne lieu à une série de scènes très amusantes. Moore remplace un directeur, s'empare de son bureau, aidé de la petite amie, Betty Hutton, de son fils, connaît plus d'une émotion et finit par être obligé de monter un spectacle-bénéfice pour la marine avec un groupe imposant de vedettes de la Paramount. Tout le long de la pellicule, le portier et la secrétaire rencontrent des vedettes, leur parlent, et ainsi de suite. La situation n'est pas forcée puisqu'il est fort compréhensible que l'un et l'autre, employés du studio, connaissent ces artistes et celà aide infiniment à l'agencement des scènes, au développement logique de l'intrigue. Le fait subséquent qu'un groupe de ces vedettes participent à un spectacle-bénéfice où chacun joue un sketch est également compréhensible, puisque la chose se fait régulièrement à Hollywood, à New York et ailleurs depuis le début de la guerre.

Voilà donc comment le metteur en scène George Marshall et ses scénaristes ont résolu le problème de présenter de nombreuses vedettes dans une comédie musicale dont le scénario fût intelligent et intéressant.

Victor Moore, Betty Hutton, Eddie Bracken, le merveilleux Walter Abel qui vient bien près de voler la vedette à tout le monde avec sa composition du directeur de compagnie que Moore remplace, le comédien Gil Lamb (que nous avons souvent vu sur la scène du Loew's ici avec son numéro de musiques à bouche de toutes les grandeurs) sont les principaux interprètes du film. La pétillante Betty Hutton, comédienne excentrique d'un comique parfois hilarant, endiable toutes les scènes dans lesquelles elle paraît.

Les numéros de danse, encore très finement présentés, et de chant sont exécutés par Dona Drake, Betty Rhodes, dans un ensemble très réussi d'ouvriers d'usines (ceux du jour et ceux de la nuit), Dick Powell et la charmante Mary Martin qui chantent une scène d'un film supposément réalisé par Preston Sturges, que nous voyons également, le populaire Bing Crosby, la délicieuse Vera Zorina qui danse la mélodie "Blak Magic" chantée par Johnnie Johnstone et enfin le merveilleux quatuor Golden Gate, qui participe au numéro de Powell et de Mlle Martin.

Mais ce sont les sketches du film qui sont les plus amusants. Il y en a un, écrit par l'as George S. Kaufman, qui est d'une rare finesse et qui est aussi une trouvaille. Ray Milland, Franchot Tone, Fred MacMurray et Lynne Overman interprètent ce sketch qui est l'impression de Kaufman de quatre femmes jouant aux cartes "à la maison". L'auteur nous présente toutefois son sketch en nous annonçant ce qui se passerait si les hommes jouaient ensemble aux cartes — comme les femmes! C'est tout simplement criant. La foule au Loew's samedi en matinée riait en choeur à ce point que plusieurs répliques furent manquées. Kaufman n'écrit pas souvent de ces petits sketches pour le cinéma, mais lorsqu'il le fait, il faut aller voir ça à tout prix. Les cinéphiles se souviennent peut-être d'un autre sketch mémorable de ce brillant auteur pour le comédien Berle dans le film "New Faces" il y a quelques années, sketch qui s'intitulait "Thirty Nine".

"Star Spangled Rhythm" compte encore bien des scènes à signaler — toutes de fait seraient à mentionner. Bref, une production qu'il ne faut pas manquer d'aller voir; un film vraiment extraordinaire et facilement la meilleure comédie musicale réalisée par Hollywood depuis bien des années.

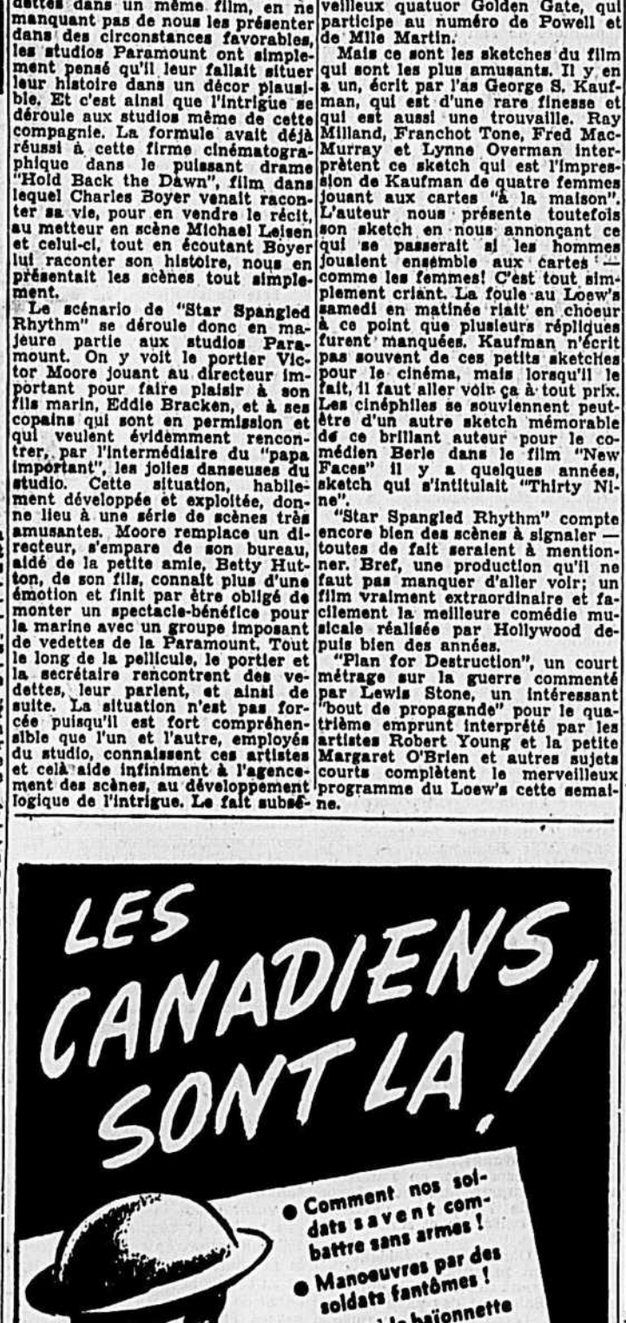
"Plan for Destruction", un court métrage sur la guerre commenté par Lewis Stone, un intéressant "bout de propagande" pour le quatrième emprunt interprété par les artistes Robert Young et la petite Margaret O'Brien et autres sujets courts complètent le merveilleux programme du Loew's cette semaine.

Au Tic Toc

Marion Francis, la vedette du nouveau spectacle du Tic Toc.

Dolly Harrison, fille du gouverneur d'Hawaï

Dolly Harrison était la fille du gouverneur des îles d'Amour. Dans ce pays merveilleux, à la végétation luxuriante et aux mélodies rêveuses, elle promenait sa désinvolture de petite américaine réaliste. Teddy, le secrétaire de son père, un bon nigaud, qui se croyait doué de prescience, la poursuivait de ses attentions qu'elle méprisait. D'autant plus que son père venait de lui promettre qu'elle épouserait le prince Lilo Karo, dernier rejeton de la famille souveraine d'Hawaï. Mais le sort devait s'interposer. Et le coeur volage de Dolly ne savait pas très bien où se poser, d'autant plus qu'un navire venait d'accoster et que toute une bande de midshipmen était bien disposée à ne pas laisser l'espiègle s'ennuyer. C'est pourquoi, pendant les trois actes de "Fleur d'Hawaï", opérette de Paul Avranam, Dolly passe ses plus beaux moments à flirter avec les marins et à faire enrager son pauvre maladroit de père. Dans ce rôle de coquette, on verra Olivette Thibault dont les créations sont toujours remarquables. Avec elle on applaudira Caro Lamoureux, Lionel Daunais, Adrien Lachance, Lucille Laporte, Charles Goulet, Roland Crépeau, Georges Toupin, Georges Lanthier, Rosaire Pharand, Gisèle Otis, Noël de Tilly, Marcel Peterson, Gérard Patry, Eugène Boivin, et les Ballets Morenoff. Les représentations auront lieu au Monument National, les 29 avril et les 1, 2 et 4 mai.



La Grande Dame" de la "night life" amé ...

NAN BLAKSTONE

Un exquis raffinement de la chanson élégante et légère

LUNDI SOIR SOIREE DES FORCES ARMEES Amenez votre compagne. Elle prendra le dîner aux frais de la maison

UNE NOUVELLE REVUE GAIE prend l'affiche aujourd'hui au DINER-SPECTACLE 8 h. 30 Esquire

Réservations : LA. 6700

★★★★★★★★★★★

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU COMÉDIEN ÉTOILE

Le Tic Toc vous avait montré RED SKELTON, nous vous présentons maintenant avec fierté "ARTIE" DANN Le princes des comédiens ET UNE SPLENDIDE REVUE TIC TOC

★ 2 SPECTACLES CHAQUE SOIR — MATINEE CHAQUE SAMEDI — Diner de luxe 1.50 — Pas de frais de couvert — "Le plus beau café du Canada"

1258 Stanley - - - - - - PL. 8000

REVUE directement du club PLANTATION de New-York

CHANT • COMEDIE • RYTHME • UN SPECTACLE INOUBLIABLE

HELEN CARTER, M.C.

RAY DAWES et son orchestre ★ 2 SPECTACLES TOUS LES SOIRS - 2 Visitez-nous à bonne heure 10 h. 30 et minuit

CAFÉ ST-MICHEL

770, rue de la Montagne - Pour réservations: FI. 0598

"LA PARADE DE PÂQUES"

GAIE - CHARMANTE - COLOREE

en vedette

AL ZIMMEY fameux maître de la mélodie

DEANE JANIS chanteuse de grande classe

Les "Whirling Whelans" . . . les "Milray Girls" . . . 2 orchestres . . . 2 représentations chaque soir

MATINEE TOUS LES SAMEDIS, à 3 H.

DEJEUNER A 1 DOLLAR

EL MOROCCO

1410, rue Metcalfe MA. 7729

ST-DENIS

Aujourd'hui

ARCADE

A L'AFFICHE

FRANÇOIS ROZET MARCEL CHABRIER GERMAINE GIROUX

ARSÈNE LUPIN

JANINE SUTO • HENRI LETONDAL JEANNE DEMONS et la troupe au grand complet

Prix SOIR 50 MAT 22 30 TEL. FA. 1864

HIS MAJESTY'S CE SOIR à 8 h. 30

Matinées samedi et dimanche à 2 h. 30

COLUMBIA OPERA COMPANY

PRIX POPULAIRES

50c., 75c., $1.00, $1.50 plus la taxe

D'aujourd'hui à jeudi

JOHNNY WEISMULLER

"Tarzan Triumphs"

2e grand film

"Journey Into Fear"

Ce soir: "Soirée d'amateurs"

IMPERIAL Matinées 25 Mat. 30¢ Soir 30¢ et 40¢

GAYETY

MA. 7160 ST. CATHERINE AT ST. URBAIN

Aujourd'hui 1.10 - 5.30

Les Compagnons de Saint-Laurent

Sur la scène de l'ERMITAGE

LE COMÉDIEN ET LA GRÂCE

LA TRAGEDIE DE DIEU DANS L'AME D'UN COMEDIEN

LES 6, 7, 8 MAI (en soirée)

Billets : (1.00 - 0.00 - 0.75 et 0.50)

Location chez les Compagnons CA. 0336 et chez Archambault

"Il y a ENCORE de durs combats à livrer . . ."

Mon cher oncle Jacques

Merci pour votre lettre No 79 où vous me disiez quel travail vous aviez à faire à Ottawa en vue du prochain Emprunt de la Victoire. J'imagine que cela demande beaucoup d'organisation.

Je voudrais que tout le monde au pays comprenne comme vous quelle tâche gigantesque nous avons sur les bras. Des amis qui m'écrivent semblent penser que la guerre est presque finie. Ils croient que nous commençons seulement à remporter des succès. Nous venons de bien se rappeler que durant trois ans nous avons perdu de tous côtés et que nous commençons seulement à remporter des succès. Nous venons de commencer à gagner et il reste encore de durs combats à livrer.

Ces gens-là sont plus distraits qu'irréfléchis; ils prennent tout pour acquis. S'ils pouvaient voir ce que les gars de mon escadrille ont vu, ils changeraient vite d'attitude sur la guerre. Ils la prendraient au sérieux et comprendraient dans quelle terrible lutte nous sommes engagés: ils feraient tout en leur pouvoir pour mener la tâche à bout; ils achèteraient des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de leurs moyens et n'hésiteraient pas pour cela à se serrer la ceinture.

Dites, mon oncle, vous avez sans doute appris la nouvelle au sujet de Louis Prieur, le fils de l'épicier. Il était mitrailleur dans notre escadrille — il a fait un raid nocturne la semaine dernière et le pauvre gars n'est pas revenu. J'espère que sa mère

Can. J. 3497 F/Lt Jean Dion
C.A.F.C. (Délire-mer)
Le 15 mars 1943

Battez-vous de toutes vos forces; prêtez jusqu'à la limite de vos moyens . . . Achetez des Obligations de la Victoire . . . .

Voici les commanditaires de ce message

CANADIAN PRATT & WHITNEY AIRCRAFT CO. LTD

DOWTY EQUIPMENT (CANADA) LIMITED

ENGINEERING PRODUCTS OF CANADA LIMITED

INTERNATIONAL PAINTS (CANADA) LIMITED

THE ROBERT MITCHELL CO. LIMITED

SWITLIK CANADIAN PARACHUTE LIMITED

Prêtez pour la Victoire . . . Préparez l'après-guerre

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

La belle Française qui demande l'annulation de son mariage...

Savoureuse petite enquête devant le juge Alfred Forest — Le charme des nuits d'Haïti — Le fier Anglais qui se mue en Juif portugais

Renée-Laure-Jeanne S, pétillante française de 30 ans, vient de demander l'annulation de son mariage avec Edward Lukas Salmon, devant le juge Alfred Forest. La Cour délibère. Me Liguori Hébert, c.r., la représentait à l'audience en fin de semaine.

La requérante est belle. C'est le type de la Parisienne blonde aux grand yeux bruns. Un tailleur gris l'avantage. Son petit chapeau est couvert de fleurs d'oranger. Il a bien fallu que la charmante relatât sa mésaventure au juge. Née à Lanor-Ville (en deux mots comme elle le dit si gentiment au tribunal), dans le département de Seine et Oise, elle fit ses études au couvent des Oiseaux, à Paris et elle y obtint toutes les médailles d'or avant d'entrer dans le monde.

En 1938, on lui offrit une situation à Port-au-Prince, à l'île Haïti. La poésie et le mystère des Tropiques avaient hanté sa jeunesse, et Renée, qui ne laissait pas d'Atala pour la pleurer, prit le premier bateau. A Port-au-Prince, on lui donna la gérance d'une usine de chaussures. Elle dirigeait là 90 négresses. Quelqu'un était jaloux de sa beauté, puisque les ennuis commencèrent. Mais laissons la parole à Renée-Laure-Jeanne:

"Trois semaines après mon arrivée, je rencontrai Salmon qui se présenta à moi comme Anglais et protestant, alors qu'il était Juif portugais".

— Ça se distingue? s'informe le juge Forest.

— Pas toujours, de répondre Renée, avec son plus intelligent sourire.

— Continuez, prie la Cour.

— Il me fit une cour enragée pendant quinze jours: promenades sous la lune par les soirs chauds; danses dans les casinos, causeries au sujet de ses riches oncles de Londres, et que sais-je. Je le crus. C'est alors que je reçus cet ultimatum de mes patrons de France: me marier où retourner à Paris. Je choisis, hélas! le moins long voyage. Nous nous sommes épousés le 4 septembre 1938, devant le juge de paix Edouard Baussan, un nègre haïtien.

— Que faisait votre mari?

— Il était représentant de la levure Fleichman. Si j'avais su qu'il était Juif, je ne l'aurais jamais épousé. C'est un beau brun de six pieds.

— Vous avez vécu à Paris? demande le juge intéressé.

— Oui.

— Vous avez vu les Juifs de France?

— Je ne les ai jamais fréquentés. D'ailleurs mon mari, né à la Jamaïque, parlait parfaitement l'anglais et le français.

— Parlait-il le français à la canadienne ou à l'européenne?, s'informe le juge.

— Il ne pouvait le parler à la canadienne puisqu'il n'a jamais quitter les Tropiques. Après mon mariage en vitesse, pour ne pas être déportée, mon mari me dit qu'il ne m'avait pas épousée par amour mais pour me rendre service".

— Il se vantait, souligne le juge Forest.

— Vous pouvez en juger, Votre Seigneurie.

— Plus tard il a voulu me divorcer, mais j'ai refusé. Il ne voulait pas d'enfants, et moi, bonne catholique, je voulais faire mon devoir. Sous prétexte de me faire traiter pour le foie, il me fit opérer par l'un de ses amis, un docteur allemand. Je vous laisse supposer le reste.

Me Liguori Hébert dit ensuite au tribunal qu'il produira au dossier la photographie du mari, maintenant rendu au Canada dans l'aviation. Il a tenté de le faire paraître en Cour, mais sans succès.

Mathurins qui se payent un coup de barre dans un bar

Rien de bien nouveau en correctionnelle samedi — Quatorze matelos en goguette

Rien de bien extraordinaire au Palais la veille de Pâques. En Cour supérieure, pas d'audience. En correctionnelle, seule la Cour des Comparutions a siégé sous la présidence du juge J.-C. Langlois. Le tribunal s'est cru en "pleine mer" quand quatorze solides gaillards de la marine marchande britannique prirent place à la barre des accusés pour avoir donné un vrai coup de barre à la taverne de M. Léon Beaucage, rue Craig est, 497. (Place Viger Hotel.)

Tous étaient accusés d'avoir nettoyé le "pont" en brisant 14 chaises (une chacun), une grande glace, des tables et quantité de verres, au cours d'une bagarre entre mathurins.

Me J. E. C. Elliott, c.r., vétéran de la dernière guerre (qui en a vu bien d'autres), expliqua l'exploit au tribunal et suggéra un dépôt en argent de $25, pour chacun des prisonniers, afin de leur permettre de passer le jour de Pâques ailleurs que dans les cellules. Le juge Langlois acquiesça, puis il fixa au 29 avril la date de l'enquête judiciaire.

Voici la liste des buveurs de bière: Hugh McCutcheon, Ben Houston, John Bryne, John Dolan, Frank Quaill, William Patten, Frederick Patten, Hal Hassen, William Wilson, Charles Gauce, John Angrage, Joseph O'Flanagan, Patrick Clarke et Leonard Roles.

E. Lefebvre, rue Mentana, 4663, subira l'enquête judiciaire le 29 avril, sous l'accusation d'avoir volé pour $900 d'obligations de la victoire, dans une résidence de la rue Henri-Julien, 3886.

Armand Papasidero, Marcel Robert et M. Giroux, sans domiciles connus, coupables d'un cambriolage à la Pointe-aux-Trembles, reviendront devant le juge Langlois le 28 avril, pour le prononcé de leurs sentences.

La soif de Pâques a joué un vilain tour à Joseph Théroux, 47 ans, rue Lagauchetière ouest, 10, qui subira son procès le 30 avril, parce qu'il aurait volé une bouteille de geneviève évaluée à $5. Un autre prévenu, Jerry Minakas, rue Victoria, 317, subira l'enquête judiciaire le 29 avril, pour avoir frappé Sofia Melnik. Oubliant que l'on ne doit jamais frapper une femme, même avec une fleur, le prévenu se serait servi de ses pieds pour labourer le dos de sa victime.

Harry Allison, matelot de la marine marchande, ne marchanda pas lorsqu'il entra dans un restaurant de la rue Ste-Catherine est, et ordonna un repas de $3.26. En partant, il aurait oublié de payer la note. Me Georges Décarie, greffier, put toutes les peines du monde à faire comprendre la nature de la plainte au prévenu, avant de fixer son procès à ce matin.

Une locataire qui a joué avec le feu à son logis

Cas unique d'expulsion en Cour supérieure—En volant de l'électricité

Mme Armand Picard (Antoinette Lemoyne), vient d'avoir gain de cause devant l'hon. juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure. Sa locataire, qu'il serait méchant de nommer, devra quitter le domicile qu'elle occupait par bail signé devant notaire, rue Bélanger est, 432, pour le 1er mai.

La preuve à l'enquête a révélé que la locataire est une noctambule qui, croyant revenir au temps d'Adam, se permettait de faire son travail pendant la nuit, importunant ses voisins de façon désespérante. Mais ici n'est pas la raison donnée pour l'annulation du bail. Madame X volait de l'électricité, sans plus, et elle aurait pu causer un incendie désastreux. Ainsi, si elle désirait laver ses dessous, elle les enlevait, bien entendu, puis allait accrocher au fil principal de la compagnie Montreal Light, Heat & Power posé dans le corridor, le fil de sa laveuse. Même procédé pour le fer à repasser. La Cour, en expliquant ce cas peu banal, expose:

"En plusieurs circonstances, la locataire a été prise en flagrant délit. Le 18 décembre 1942, en particulier, un électricien, à la demande de la propriétaire, s'est rendu sur les lieux et a constaté qu'un fil conducteur, de l'électricité venait du logement de la locataire défenderesse, par en-dessus de sa porte, passant sur la rampe de l'escalier du passage et était embranché sur un commutateur double qu'on avait fixé à une applique du système d'éclairage du passage public. Ce fil conduisait le fluide électrique à un appareil de la défenderesse exigeant un voltage beaucoup trop fort pour celui que pouvait porter l'applique à éclairage en question. Cet appareil devait être soit un fer, soit une laveuse, soit une chaufferette électrique, avec le résultat que le fil conducteur, allant au logement de la locataire, était devenu rouge et dans un état dangereux pour le feu et ses conséquences.

"Pourquoi exposer, par un embranchement électrique illégal, surtout la nuit, l'immeuble de la propriétaire, à la destruction et même la vie de ses occupants lorsqu'il existait, dans les murs du logis occupé par la locataire, des sorties électriques appropriées pour le fonctionnement des appareils dont elle se servait?"

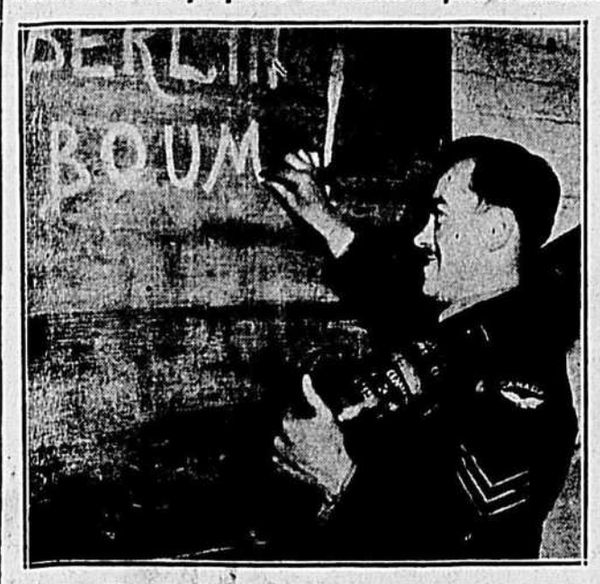
Me Léonard Trépanier représentait la propriétaire. (C. S. 215895)

Chauffeurs à "pneus" tirés!

Gérard Rocheleau, de St-Basile, de la maison Rocheleau Taxi, passait devant le juge J.-C. Langlois, samedi, sous l'accusation d'avoir battu John Heardley, de la maison St-Hubert Airport Taxi, en se rendant au bureau même de la victime, à St-Hubert. L'inculpé, représenté par Me Lucien Gendron, a protesté de son innocence. L'enquête judiciaire a été fixée au 29 avril. Rocheleau est libre d'ici là à la faveur du dépôt fourni lors de son arrestation. Me Paul Désy représente la poursuite.

L'urée, un produit chimique synthétique relativement nouveau, est employé aujourd'hui pour empêcher le fendillement du bois de charpente et du bois d'oeuvre pendant le séchage; on s'en sert également pour traiter le bois de façon à le plier et à le façonner pour les emplois de guerre.

Victor Poudrier prophète de malheur pour l'ennemi



Le sergent Victor Poudrier, de Victoriaville, se fait prophète au tableau noir en attendant le début de sa carrière de mitrailleur-arrière à bord d'un avion du Bomber Command. (Photo du C.A.R.C.)

La croisés des chemins dans un petit village

Le 23 août 1941, Constant Laperle, fils mineur de Mme Veuve Aurélien Laperle (Corinne Colette), conduisait un attelage rue principale, à S.-Hughes (district judiciaire de S.-Hyacinthhe). Il fut heurté par l'automobile de M. Ludovic Desautels, qui le suivait. L'affaire se plaida devant l'hon. juge Alfred Duranleau, la mère de la victime ayant réclamé des dommages. Dans un jugement, rendu samedi, la Cour supérieure accordait à Mme veuve Laperle une indemnité de $144.30, avec tous les dépens, et intérêts, à dater du 23 août 1941. Me Philippe Pothier la représentait dans cette affaire. Dans ses conclusions, le juge Duranleau dit:

"L'enquête révèle que lorsque Constant Laperle est arrivé avec sa voiture à l'intersection de la rue principale, il a arrêté, et protégé sa droite. A ce moment, le défendeur était encore à 800 pieds du croisement des rues. (Desautels filait à une vitesse de 40 milles à l'heure). Le demandeur n'a fait qu'exercer un droit en continuant sa route alors que la voiture du défendeur était encore assez loin en arrière. Rien ne pouvait lui faire craindre un danger. Il n'appartient pas à Desautels d'invoquer la vitesse illégale qu'il faisait lui-même, à ce moment, pour conclure à une imprudence de la part du fils de la demanderesse, vitesse que le jeune garçon, à cette distance, ne pouvait constater. Il eut été si facile pour Desautels, de modérer, d'arrêter au besoin, ou de passer à côté de la voiture de Laperle. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?"

(C. S. S.-Hyacinthe 4555).

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Adjoint sénior de laboratoire, homme ou femme, ministère des Pensions et de la Santé nationale, — 1,440 par année, plus l'indemnité de vie chère telle que prévue.

Qualités requises. — Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure (immatriculation junior) avec immatriculation senior en physique et en chimie (équivalant à la première année d'université), et ayant fait soit la première ou la deuxième année dans une école de médecine ou de sciences appliquées, de réputation établie, et une année d'expérience subséquente dans un laboratoire d'hôpital, de service d'hygiène publique ou de biologie; ou trois ans de formation pratique dans un tel laboratoire sous la surveillance personnelle d'un directeur compétent de laboratoire. Il est préférable que les candidats possèdent une compétence reconnue comme étant acceptable par les sociétés canadienne ou américaine des technologues de laboratoire. L'intégrité, l'esprit de coopération, la finesse d'observation et l'exactitude sont les plus essentielles.

* * *

Adjoint de laboratoire, homme ou femme, ministère des Pensions et de la Santé nationale, — $1,140 par année, plus l'indemnité de vie chère telle que prévue.

Qualité requises. — Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme supérieure (immatriculation junior) avec immatriculation senior en physique et en chimie, équivalant à la première année d'université, et au moins un an de formation pratique dans un laboratoire d'hôpital, de service d'hygiène publique ou dans un laboratoire biologique, sous la surveillance d'un directeur compétent de laboratoire. Le candidat doit posséder une compréhension et une connaissance complète des principes et des diverses méthodes de stérilisation. L'intégrité, la finesse d'observation, l'esprit de coopération et l'exactitude sont essentielles en tout temps.

Délais

Les demandes d'inscription, dûment remplies, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 10 mai 1943.

Trois questions divisent encore le peuple français

Giraud et de Gaulle s'entendent toutefois de plus en plus sur "les principes"

LONDRES, 25. (O.N.A.) — Il y a encore des divergences d'opinion entre le général de Gaulle et le général Giraud sur "trois points principaux", a déclaré un important porte-parole de la France combattante, dans une interview accordée au représentant de l'Overseas News Agency.

Il a ajouté toutefois que "l'on s'entend de plus en plus sur les questions de principes".

Les divergences de vues seraient les suivantes: 1—Le Comité du général de Gaulle prétend que la répudiation de l'armistice de Vichy implique la cancellation de toutes les condamnations et de toutes les lois de quelque nature qu'elles soient, adoptées contre les patriotes qui aident la cause des Alliés.

2—Tout en admettant que l'organisme français qui aura à conduire la guerre devra exercer la souveraineté de la France et représenter les intérêts de la France parmi les autres nations, Giraud prétend qu'un tel comité doit être composé en grande partie des gouverneurs et des chefs des territoires de l'empire français. Mais, prétendent les gaullistes, c'est toute la France qui doit être représentée dans cet organisme.

3—On admet généralement que le peuple français sera appelé à décider de son propre sort quand il sera redevenu libre. A ce propos on devra respecter l'esprit de la constitution. L'autorité militaire devra gouverner en faisant la distinction entre les zones militaires, où elle aura l'autorité, et les zones civiles, qui seront sous la direction de l'autorité civile.

L'hon. sénateur A. David au débat de la Chambre de commerce des jeunes

L'homme est-il moins fidèle que la femme en amour? Telle est la question qui sera débattue entre les orateurs de la Chambre de commerce cadette, jeudi soir, à 8 h. 30 p.m. au salon York de l'hôtel Windsor. C'est la première fois qu'un débat mettra aux prises deux équipes de plus d'une dizaine de membres chacune. L'hon. sénateur Athanase David, présidera la soirée et le jury est composé de MM. Ferdinand Biondi, Maurice Rinfret et Daniel-Johnson.

Les orateurs qui se feront la lutte se recrutent dans le Comité de la pratique oratoire dont M. Jean-Marc Goulet est le président.

Prix de $500 offert par Casgrain et Charbonneau

La maison Casgrain et Charbonneau offre "un prix de $500 à être attribué au meilleur travail, recherche ou amélioration scientifique, se rapportant à la médecine, à la pharmacie, à la dentisterie, à la chimie ou bio-chimie, ce qui comprend toute découverte médicale ou pharmaceutique, toute amélioration importante de traitement médical ou d'opération chirurgicale, toute découverte scientifique d'ordre médical."

Jeuvent prendre part au concours: les diplômés de l'Université de Montréal.

Les travaux devront être envoyés au recteur de l'Université, d'ici le 25 mai 1943.

Ces travaux devront être inédits.

Ça, c'est un petit cadeau pour messieurs les boches

Le sergent Gaston Lapierre, de Verdun, le correspondant de la Presse Canadienne, le sergent Jean Pilon, de Louiville (Qué.), et le sergent Richard Poudrier, de Victoriaville (Qué.), admirent une bombe de 500 livres sous le ventre d'un des gros bimoteurs du Bomber Command. (Photo du C.A.R.C.)

LIBÉREZ LE CIEL POUR LA VICTOIRE

Avec des *Obligations* on construit des avions, on entraîne des pilotes et on fabrique les munitions nécessaires pour chasser l'ennemi du ciel, première phase de la grande attaque, de la marche vers la victoire! Plus vous achèterez d'Obligations, moins nous perdrons de soldats. Soutenez-les avec vos dollars. Privez-vous afin de pouvoir achetez *le plus possible* des Obligations. Ces hommes risquent leur vie—et vous ne prêtez que votre argent. Prêtez donc maintenant et le plus que vous pourrez. Combattez jusqu'au bout avec les Obligations de guerre.

ACHETEZ DES
OBLIGATIONS de la VICTOIRE
JUSQU'AU BOUT

Publiés dans l'intérêt du quatrième emprunt de la victoire par

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Membre de la Fédération des détaillants canadiens

Appel du président du Bell Telephone pour le 4e emprunt

Le célèbre artiste de cinéma Edward Arnold parlera à la radio jeudi

La Bell Telephone

A la suite des présidents de toutes les grandes compagnies canadiennes d'utilité publique, M. C. A. Sise, président de la Bell Telephone Co. of Canada, a adressé un message à ses employés à l'occasion du 4e emprunt de la victoire, qui commence aujourd'hui dans tout le Canada, avec un objectif minimum de $1,100,000.

Voici un résumé du message de M. Sise:

"Le gouvernement demande à la population de souscrire un milliard cent millions de dollars au quatrième emprunt de la victoire. Mettre en doute le besoin d'une pareille somme c'est laisser entendre que l'effort de guerre du Canada est trop considérable.

Sur le front intérieur se livre le combat contre l'inflation — un des pires maux qui puissent affliger tout pays. La victoire ou la défaite dans cette lutte contre l'inflation est entre les mains de la population du pays. Nous devons comprimer nos dépenses à l'extrême, économiser notre argent et le prêter au gouvernement. En agissant de la sorte nous réduisons au minimum le danger d'inflation.

Je m'en voudrais de vous engager à acheter des obligations de ce quatrième emprunt de la victoire à la limite de vos facultés si je ne croyais pas ce besoin si urgent et la cause si digne de vos plus grands efforts. Outre que le placement est sûr, le rendement est double du taux d'intérêt payé par les banques, et la garantie la meilleure que vous puissiez obtenir n'importe où. Vous vous créez un pouvoir d'achat pour l'après-guerre — de l'argent à dépenser pour des choses dont vous vous privez aujourd'hui.

M. Arnold à la radio

Le célèbre acteur de cinéma Edward Arnold, qui parlera à la radio, de l'auditorium du Sun Life, mercredi soir, à 9 h., a parcouru environ 90,000 milles, aux Etats-Unis, comme vendeur d'obligations de la victoire.

Margaret Speaks, soprano, et M. John Sebastian, virtuose, accompagneront M. Arnold.

CAMBERRA, (C.P.) — M. E. B. Rogers, haut commissaire intérimaire du Canada en Australie, a représenté le Dominion à la Conférence impériale du transport tenue ici.

Dîner-forum

M. Jules Trudeau, président du Comité des diners-forum de la Chambre de commerce des jeunes, qui organise, conjointement avec le Comité des oeuvres sociales, un diner-causerie qui aura lieu à l'hôtel Windsor jeudi soir.

Autre unité tchèque formée en Russie

LONDRES, 23. (O.N.A.) — En plus de l'unité militaire tchécoslovaque déjà en service avec l'armée rouge, on vient de former une seconde unité, assermentée par le chef de la mission militaire tchécoslovaque à Moscou.

Le commandant de cette nouvelle unité envoya un message de loyauté au président Edouard Benès et au gouvernement de la république tchécoslovaque.

Une troisième unité est en service actif en Afrique, tandis que d'autres sont à l'entraînement en Angleterre.

Nettoyage et récupération dans Montréal

La campagne du grand nettoyage sera doublée d'une campagne de récupération

La campagne annuelle du grand nettoyage de Montréal, qui se tiendra du 26 mai au 5 juin, prend cette année l'espect d'une entreprise de guerre et les organisateurs veulent en profiter pour faire la récupération de tout le matériel qui peut être encore de quelque utilité. Cette campagne est sous le patronage de la Ligue du progrès civique et c'est un comité du Montreal Junior Board of Trade qui la dirigera à titre de contribution à l'effort de guerre. Ce comité est sous la présidence de M. H. J. Sheridan.

Le mot d'ordre de cette campagne est: "Combattez la poussière, la maladie et le gaspillage", et "Nettoyez, peinturez, embellissez et conservez".

En faisant le nettoyage de la cave, de la cour, des hangars, on trouvera un grand nombre d'articles qui peuvent jouer un rôle précieux dans cette guerre en fournissant le matériel pour fabriquer des armes. Nous rendrons ainsi service tout en faisant de Montréal une ville propre, claire et hygiénique.

On fera aussi une campagne en faveur des jardins de la victoire. Tous les citoyens qui sont voisins d'un terrain vague, ou possèdent une espace de terrain convenable, seront invités à cultiver ce sol, non seulement pour rendre l'emplacement plus attrayant, mais surtout pour en récolter de bons légumes et de bons fruits.

FEUTRES NOUVEAUX!

Accueillez le printemps avec enthousiasme . . . élégamment coiffé d'un feutre de qualité. Nos chapeaux sont éminemment confortables, se conformant exactement aux contours de votre tête.

LA PLUPART DES MODELES MICHAUD SE VENDENT DE $4.00 à $7.50

Bien entendu les chapeaux MICHAUD sont traités au procédé "Rain-Away" qui les protège contre les averses.

STETSON'S $6.50 à $10.00

ED. MICHAUD LE MAITRE CHAPELIER

911, BLEURY près Craig 1257, UNIVERSITY, Edifice Tower

Cartes Professionnelles

AVOCATS

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: PL. 8681★ Montréal

M. Hellman Swards
AVOCAT - PROCUREUR
AVOUÉ
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

HEMOND, DESROCHES & HEMOND
AVOCATS et PROCUREURS
BENOIT C. HEMOND
LAURENT DESROCHES
MARCELLE HEMOND
IMMEUBLE VERSAILLES
60 ouest, rue St-Jacques
Tél.: BEIair 1350 Montréal

4 ouest, rue Notre-Dame - HA. 7196
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1565 Amherst - CR. 8899

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
Guillaume Geoffrion, LL., L.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

Téléphone: HArbour 6128
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Harker
John G. Ahern, C.R. J. Richard Hyde
Paul S. Smith Claude Dubuc

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2188★
HENRI MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
HENRI BERTRAND, C.R., M.P.
ROGER PINARD, B.L.M.
E. V. OZERE, LL. L.
MARCEL PIGEON, LL.L.

TREMBLAY & EUDES
Avocats
LUCIEN TREMBLAY, LL.M.
RAYMOND EUDES, LL.M.
Membre du Parlement
300 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 8407★ Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

David, Perrier, Brossard, Lagnado & Demers
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 — Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Albert LAGNADO, LL.L.
Claude DEMERS, LL.B.
Tél.: HArbour 2144★ Montréal

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
4 rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones
Bureau: LA. 8483 Domicile: AT. 4261

L.A. 8473
JEAN HETU
AVOCAT
Substitut du procureur général
87, rue St-Jacques, ouest
Montréal

Bureau: PLateau 5069
Résidence: ATlantic 5207
CLAUDE PREVOST
AVOCAT
Chambre 202
132, RUE ST-JACQUES, OUEST
Montréal

René Larivée - Bureau du soir
5144 St-Denis - - - - - CA. 1266
Larivée & Pinsonnault
René LARIVEE, B.A., L.L.L.
Substitut du procureur général
Marcel PINSONNAULT,
B.A., L.S.C., B.L.L.
AVOCATS et PROCUREURS
306 ouest, rue St-Jacques HA. 1967★

VALLEE, LETOURNEAU TANSEY et MONK
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HArbour 6121★
Casier postal 2080

ROGER PINARD, LL. M.
ROLAND PINARD, LL.M.
AVOCATS
de la Société légale
PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
LAncaster 2148

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques - Suite 601
Montréal

NOTAIRES

Tél.: MArquette 8424
PAUL GAUTHIER
M.A.P.
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

Le complément de la lutte contre la diphtérie

Il s'agit d'en arriver à la pasteurisation obligatoire du lait, dit le Dr J.-E. Morin

"Il faut, coûte que coûte, introduire et ancrer profondément chez nous l'idée de la prévention des maladies par une pasteurisation bien faite du lait. Celle-ci sera le complément d'une lutte intense contre la diphtérie et un adjuvant de la filtration et de la chlorination de l'eau. Maintenant que tout le monde s'est rendu compte du danger des infections hydriques, je m'étonne de rencontrer des gens qui, tout en étant des adeptes fervents de la filtration et de la chlorination de l'eau, s'opposent à la pasteurisation du lait".

Voilà ce que déclarait samedi soir, le Dr J.-Edouard Morin, professeur de bactériologie à l'Université Laval et directeur des laboratoires de l'hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, dans une causerie diffusée du poste CBV, au réseau français de Radio-Canada. Le Dr Morin avait intitulé sa causerie: "Le lait cru vu par le bactériologiste".

Suivent des extraits de la causerie du Dr J.-Edouard Morin:

Depuis les découvertes géniales de Pasteur, la bactériologie créée de toute pièce par lui, est devenue la grande pourvoyeuse du zèle et de la générosité de toutes les entreprises philanthropiques. Cette science, la plus belle de toutes, a pour but ultime la prévention et la guérison des maladies. Ce fut la pensée dominante de toute la vie de Pasteur. C'est dans ce but que la Ligue Canadienne de Santé a entrepris dans notre province une vaste campagne pour "la pasteurisation du lait".

Il n'est peut-être pas superflu, au début de cet entretien, de rappeler que le lait provenant d'un animal sain est théoriquement dépourvu de microbes, si le trayeur a soin de jeter les premiers jets du début. En pratique, les choses se passent tout autrement, et l'on peut affirmer, au risque de choquer certaines susceptibilités, que le lait stérile dans la glande est contaminé et souillé par le trayeur qui, par insouciance, malpropreté ou négligence, n'apporte pas au lavage de l'animal, des récipients et de ses mains, toute l'attention voulue. Le lait subit également une lourde contamination pendant les manutentions qui suivent la traite. En un mot, la propreté du lait fourni par un animal sain est fonction de la propreté et de la diligence de tous ceux qui traient du lait et le distribuent.

En plus de tous ces facteurs de contamination exogène et partant évitable, il arrive réquemment que le lait est infecté à la source même de production.

L'étude du lait comporte trois examens fondamentaux:

1° L'examen direct après centrifugation, afin de déceler la présence du pus et des autres impuretés que peut contenir le lait.

2° L'examen bactériologique proprement dit, qui consiste, d'une part, dans l'énumération bactérienne, dont le nombre est rapporté au centimètre cube; d'autre part, l'étude qualitative des diverses espèces microbiennes en cause, et particulièrement les types pathogènes (agents des maladies).

Ce n'est pas le moment, mesdames et messieurs, d'exposer ici en détail la nature, la vie et l'action des microbes. Tout de même, il est important de savoir qu'il y a des microbes partout: dans l'air, dans l'eau, dans le sol, sur tout ce qui nous entoure, sur nos téguments et dans les cavités naturelles de l'homme et des animaux.

Mais, me direz-vous, comment expliquer cette quantité innombrable de microbes dans le lait?... Il ne faut pas oublier que le lait est un excellent milieu de culture pour les bactéries, et, de fait, dans tous les laboratoires, il est utilisé couramment pour l'étude des microbes. Par conséquent, il n'est pas étonnant d'y voir croître, avec exubérance, les bactéries provenant de l'animal, des récipients ou de l'homme lui-même.

Puisque le lait est un excellent milieu dans lequel les microbes peuvent se développer, il s'ensuit qu'il est un des secteurs le plus sérieux et le plus fréquent d'un grand nombre de maladies.

L'infection peut venir de l'animal lui-même, comme nous l'avons signalé plus haut; il s'agit, dans ce cas, d'une infection de la glande mammaire, dans laquelle se forment des foyers purulents dus à un microbe (streptocoque) également dangereux pour l'homme. Ce microbe, consommé par l'enfant, déterminera des infections de la bouche et des amygdales: c'est l'angine septique, connue de tout le monde.

De plus, ces mêmes animaux peuvent être porteurs d'une infection tuberculeuse transmissible à l'homme. On admet couramment que les lésions tuberculeuses primitives du tube digestif, et parfois du rein, sont le plus souvent des contaminations d'origine bovine.

Dans une statistique parue il y a quelques années en Angleterre, Griffith a démontré que 39 p.c. des tuberculoses ganglionnaires de l'enfant étaient consécutives à des tuberculoses de même nature.

Chez nous, dans notre province, tout le monde connait le degré élevé de l'infection tuberculeuse dans notre cheptel. J'ai devant moi un document irréfutable, qui montre que sur 7814 bovins passés à la tuberculine dans quatre comtés de la province, 2,398, 30.6 p.c. furent abattus à la suite d'une réaction positive à la tuberculine. La plupart de ces troupeaux fournissaient du lait soit à des particuliers, soit à des laiteries. Ceci explique, dans une certaine mesure, le pourcentage élevé de la mortalité par la tuberculose que nous avons dans notre province (80.8 par 100,000 de population, alors que, dans la province d'Ontario, le pourcentage est de 29.2. Il est vrai que notre situation s'est améliorée depuis quelques années, mais il est certain qu'il nous reste encore beaucoup à faire.

Je sais fort bien, par ailleurs, que la tuberculose à bacille humain occupe la première place, mais ce n'est pas une raison pour négliger et tenir sous silence les dangers de la tuberculose à baccile bovin.

L'homme, par ailleurs, participe pour une large part à la contamination du lait: soit comme malade, soit comme porteur de germes, il peut, en effet, transmettre la fièvre typhoide. Park et Williams signalent, dans leur traité de bactériologie, 1,9 épidémies de fièvre typhoide ayant atteint 6,900 personnes. Il en est de même des salmonelloses, communément appelées les para-typhoides, dont l'origine est très souvent la même.

Notons également que l'homme, en infectant lui-même le lait, peut transmettre la scarlatine, l'érysipèle, les amygdalites pultacées, infections dues à un streptocoque hémolytique, d'une très grande virulence.

Dans les pays où sévissent les infections cholériques ou dysentériques, — ces dernières très fréquentes chez nous — on a pu retrouver, dans le lait, l'agent étiologique de l'infection.

Parke rapporte également 23 épidémies de diphtérie qui ont entrainé 960 cas. Les recherches bactériologiques ont démontré la provenance lactée de l'infection.

Enfin, il faut signaler les troubles diarrhéiques, qui surviennent chez les enfants au cours de l'été. La plupart des cas sont rattachables au lait qui contient du colibacille, du friedlander ou d'autres microbes du tube digestif. Tous les bactériologistes savent que le colibacille et le friedlander en particulier — saprophytes normaux de l'intestin de l'homme et des animaux — acquièrent de la virulence lorsqu'ils pénètrent dans un organisme. Ce fait explique l'infection diarrhéique des tout jeunes enfants, nourris presque exclusivement au lait. Chaque année, le taux de mortalité infantile est très élevé dans notre province; ainsi, en 1940, il était de 69.8; en 1941, 75.9 et en 1942, 68.5 par 100,000 de population.

Pour obvier à tous ces dangers d'infections graves, Pasteur a préconisé, pour la désinfection des vins, vers 1865, une méthode de stérilisation des liquides à laquelle les générations reconnaissantes ont gardé le nom: "la pasteurisation".

Cette méthode vous a été expliquée à plusieurs reprises et ce n'est pas mon intention d'y revenir. Je me placerai à un point de vue essentiellement bactériologique en vous disant que les microbes non sporulés: tous les staphylocoques, les streptocoques, le bacille de la typhoide et tous ceux que nous avons énumérés en cours de route, sont détruits à 62° C., c'est-à-dire, 143° F., y compris le bacille tuberculeux tué en quinze minutes à cette température.

Or, le chauffage par la pasteurisation bien faite doit être porté à 145° F. (65° C), pendant 30 minutes. Il s'ensuit donc que tous les microbes pathogènes non sporulés sont détruits.

Wilfrid Pelletier dirigera "Cosi Fan Tutte" en mai

Bien jeune encore, Wilfrid Pelletier, qui dirgera la représentation de "Cosi Fan Tutte" de Mozart, présentée par Opera Guild, au théâtre "His Majesty's" le 3 mai prochain, au profit de la Croix-Rouge canadienne, connut la renommée. A 16 ans, il gagna le prix d'Europe de la province de Québec. A 20 ans, il assumait l'écrasante tâche de chef d'orchestre au Metropolitan. Depuis, il est devenu une impossante figure dans le domaine de l'opéra et l'un des hommes les plus occupés dans le monde musical. A part sa saison régulière au Métropolitan, il a dirigé les orchestres symphoniques de Chicago, de San Francisco, de Cincinnati, de Los Angeles, de Détroit, de Montréal et de la National Broadcasting. Il dirige aussi les fameuses "auditions de l'air du Métropolitan".

La représentation de "Cosi Fan Tutte" rassemblera une imposante liste de chanteurs connus: Georges Britton, baryton basse du Métropolitan, Mary Henderson, soprano canadien, Christine Johnson, gagnante des "auditions de l'air, et Edouard Kane, ténor.

Le cuisiner dans les navires des Etats-Unis doit savoir, la cloche du navire.

Cette fois, ACHETEZ DE 2 MANIÈRES

AU COMPTANT

À TEMPÉRAMENT

Lorsque nos gars, épuisés par de longues heures de vol, encore vibrants de leurs derniers combats, se jettent sur leur lit de camp, trop rompus pour se dévêtir, trop las pour fermer les yeux, ils songent à la douceur du repos que *nous* goûtons le soir, sous la lampe, après notre journée... Dans quelques minutes peut-être, la voix du chef d'escadrille sonnera comme un clairon: "Hé! les gars, on monte!" Ils secoueront leur grande fatigue. Aucun d'eux ne dira: "J'ai fini ma journée, j'ai fait tout ce que j'ai pu. Maintenant, à d'autres!" Non, pas un seul d'entre eux n'exprimera sa lassitude. C'est la guerre, et chacune de leurs faiblesses ferait la force de l'ennemi. Cela, ils le savent . . . et ils se taisent.

À nous, la guerre n'impose pas de sacrifices égaux à ceux du combattant; elle n'impose que le travail et l'épargne. À nous, la patrie ne demande rien de comparable à l'héroisme du pilote, du soldat ou du marin; elle demande seulement que nous mettions notre argent, le plus d'argent possible, au service de la cause commune. Non pas un *don*, mais un *prêt*. En retour, le Canada nous verse des intérêts et s'engage à protéger notre vie et nos biens.

Eh bien, quelle sera notre attitude, cette fois-ci? Nous contenterons-nous d'acheter une Obligation de la Victoire pour la forme, ou, plutôt engagerons-nous dans la bataille tout l'argent que nous n'employons pas au strict nécessaire? Cette fois, ferons-nous *davantage?* Quand nous aurons acheté une Obligation *au comptant*, croirons-nous avoir fait tout notre devoir? Ou ajouterons-nous à cet achat un autre achat à *tempérament* que nous acquitterons au cours des prochains mois? Cette fois, *achèterons-nous de deux manières?*

Si cela nous semble difficile, écoutons la voix de nos gars de l'escadrille qui, à cette heure même, se battent dans les cieux d'Allemagne ou d'Afrique. "Et nous, nous ne le sommes pas, peut-être, fatigués?"

ACCUEILLEZ BIEN LE VENDEUR DU 4e EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiducie, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire.

JUSQU'AU BOUT

achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

BUREAU-CHEF PROVINCIAL
231 ouest, rue Notre-Dame - - BE. 3711

BUREAU-CHEF POUR L'ILE DE MONTREAL
285 ouest, rue St-Jacques - - BE. 3741

Les Royaux battent Baltimore, 4-2, après avoir perdu la première, 3-1

CASTRO EST LE HEROS DE LA VICTOIRE

Il frappe un coup de circuit qui égalise le score à la 7e manche. Gregg est le lanceur vainqueur

BALTIMORE, 25. — Les Royaux de Montréal et les Orioles de Baltimore se sont partagé les honneurs d'un programme-double de la ligue Internationale ici cet après-midi. Après avoir perdu la première joute 3-1, les Royaux revinrent pour gagner la deuxième par 4-2 dans une manche supplé-

Fresco Thompson

mentaire. Les Royaux jouèrent sans leur gérant Fresco Thompson qui fut chassé dans la première manche de la deuxième partie par l'arbitre Chet Fowler pour avoir discuté au sujet d'une décision au deuxième-but.

Les deux clubs eurent de nombreuses discussions avec les arbitres et l'envol de Thompson survint après plusieurs débats.

Circuit de Castro

Nick Castro, receveur de relève, fut un des héros de la partie lorsqu'il frappa un coup de circuit avec un homme sur les buts pour égaliser le score à 2-2 dans la septième manche de la dernière joute, obligeant les clubs à jouer un manche supplémentaire.

Hal Gregg, lanceur droitier, n'alloua que six coups sûrs durant la partie. Un des points comptés contre lui n'était pas mérité puisque Olmo échappa une chandelle dans le camp gauche, permettant aux adversaires de compter. Dans leur huitième venue au bâton, manche supplémentaire puisque la partie devait en durer seulement sept, les Royaux obtinrent deux points.

Fresco Thompson

Alors qu'un homme était retiré Al Campanis frappa un deux-buts et, ce fut le signal pour le gérant Tommy Thomas de rappeler son lanceur du début, Burt Swift. Eddie Kileman, lanceur droitier, se rendit au monticule et manqua le roulant d'Olmo, puis fit un mauvais lancer qui permit à Campanis de compter du deuxième-but. Un simple de Jack Graham permit à Olmo de se rendre au troisième et il compta sur la longue chandelle de Louis Ortiz au champ droit Gregg battit les Orioles avec six coups sûrs tandis que les Royaux en obtenaient huit de Swift et Kileman.

Repass brille

Wes Flowers lança une bonne partie dans la première, n'allouant que quatre coups sûrs à ses adversaires. Le gros lanceur eut pourtant la malchance d'en accorder un qui fut un coup de circuit par Bob Repass, alors que Sieling et Monaco avaient pris leurs buts sur balles. Cela se passa dans la première manche. Le solide arrêt-court du Baltimore frappa la balle vers la clôture du champ gauche à 330 pieds du marbre. Les Orioles n'obtinrent qu'un seul point par la suite mais cela leur suffit pour triompher quoique les Royaux eurent frappé sept coups sûrs sur les offrandes de Rolie Van Slate et furent menaçant à une couple de reprises.

Après les trois points comptés grâce au coup de circuit de Repass, les Orioles n'enregistrèrent que des simples de Sieling, Van Slate et George Staller, anciennement des Royaux.

Flowers retira cinq hommes et accorda cinq buts sur balles.

Les Royaux eurent une chance de compter dans la première manche lorsque Jack Corrigan frappa un "bunt", suivi de Campanis qui réussit un simple. Avec deux hommes retirés Jack Graham vint au bâton mais on décida de lui laisser prendre son but sur balles et le frappeur qui lui succéda faillit à la tâche.

Olmo commença avec un simple dans la quatrième manche mais ses coéquipiers ne lui permirent pas d'avancer. Dans la huitième, Corriden commença avec un double et Campanis l'envoya au troisième grâce à un simple. Corriden aurait peut-être pu compter sur le jeu mais Fresco Thompson le retint. Corriden compta ensuite lorsque Olmo exécuta un jeu forcé, mais Graham frappa vers le premier-but pour un double-jeu qui mit fin à la manche.

Joe Becker, un du trio des ex-Royaux avec le club Baltimore, s'est coupé un doigt en recevant un lancer de Swift dans la deuxième manche de la dernière joute. Joe se retira et Johnny Paré le remplaça derrière le marbre.

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	4	1	2	3	0	0
Campanis, 2b.	4	0	2	2	2	0
Olmo, c.d.	4	0	1	0	0	0
Graham, 1b.	3	0	0	11	1	0
Ortiz, c.g.	4	0	0	0	0	0
Kimball, 3b.	4	0	0	2	0	0
Barnhart, 2b.	4	0	1	1	2	0
Castro, rec.	4	0	1	3	2	0
Flowers, lanc.	2	0	0	2	4	0
Totaux	33	1	7	24	13	0

BALTIMORE	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Sieling, c.g.	3	1	1	0	1	0
Bell, 2b.	3	0	0	2	2	0
Monaco, 1b.	3	1	0	13	1	0
Repass, s.c.	2	1	1	3	3	0
Staller, c.d.	4	0	1	1	0	0
Jones, c.c.	4	0	0	3	0	0
Sczepkowski, 3b.	3	0	0	1	5	0
Becker, rec.	3	0	0	4	0	0
Van Slate, lanc.	2	0	1	0	2	1
Totaux	27	3	4	27	14	1

Montréal ...... 000 000 010— 1
Baltimore ...... 300 000 00x— 3

Sommaire:—

Points produits par Repass 3, Olmo. Deux-buts: Corriden. Circuit: Repass. Sacrifice: Bell. Double-jeu: Monaco à Repass à Monaco. Laissés sur les buts: Montréal 7; Baltimore 6. Buts sur balles de Van Slate 2; Flowers 6. Retirés au bâton, par Flowers 5; Van Slate 3. Arbitres: Fowler et Tobin. Temps 1.30.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	4	0	1	1	0	0
Campanis, s.c.	4	1	1	3	2	2
Olmo, c.g.	4	1	1	4	1	1
Graham, 1b.	3	0	1	6	0	0
Ortiz, c.d.	4	0	1	0	0	0
Kimball, 3b.	3	1	2	3	2	0
Barnhart, 2b.	2	0	0	3	2	0
Howell, rec.	3	0	0	4	1	0
Gregg, lanc.	3	0	0	0	2	0
xCastro	1	1	1	0	0	0
Gimley, 2b.	0	0	0	1	0	0
Totaux	31	4	8	24	10	3

x—Frappa pour Barnhart à la 7e.

BALTIMORE	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Sieling, c.g.	4	1	2	1	0	0
Bell, 2b	4	0	1	4	3	0
Monaco, 1b.	4	0	0	6	0	0
Repass, s.c.	4	1	1	1	1	0
Staller, c.d.	2	0	0	2	0	0
Jones, c.c.	4	0	0	2	0	0
Sczepkowski, 3b.	3	1	1	2	3	0
Becker, rec.	0	0	0	2	0	0
Paré, rec.	2	0	0	5	1	0
Swift, lanc.	3	0	1	0	0	0
Klieman, lanc.	0	0	0	0	0	1
Totaux	30	2	6	24	8	1

Montréal .... 000 000 22— 4
Baltimore .... 100 010 00— 2

Sommaire:—

Points produits par Repass, Sieling, Castro 2, Ortiz. Deux-buts: Kimball, Campanis. Circuit: Castro. Sacrifice: Paré. Doubles-jeux: Bell à Repass à Monaco; Campanis à Barnhart à Graham. Laissés sur les buts: Montréal 4; Baltimore 7. Buts sur balles de Swift 1; Gregg 2. Retirés au bâton, par Swift 5; Gregg 3. Coups sûrs, sur balles de Swift, 7 en 7 1-3 manches; Klieman, 1 en 2-3 manche. Lanceur perdant: Swift. Arbitres: Tobin et Fowler. Temps 2.06.

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

Samedi

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 5, Montréal 4.
Toronto 4, Baltimore 0.
Buffalo 5, Jersey City 4.
Rochester 6, Newark 1.

Hier

Baltimore 3, Montréal 1.
Montréal 4, Baltimore 2.
Buffalo 1, Newark 0.
Rochester 4, Jersey City 1.
Jersey City 2, Rochester 0.
Toronto à Syracuse (Programme double remis.)

Classements

	G.	P.	P.C.	Diff.
Syracuse	1	0	1.000	....
Buffalo	3	1	.750	....
Newark	3	2	.600	....
Baltimore	2	2	.500	½
Toronto	1	1	.500	½
Rochester	2	3	.400	1
Montréal	1	2	.333	1
Jersey City	1	3	.250	1½

Aujourd'hui

Montréal à Baltimore.
Toronto à Syracuse.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey City.

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Chicago 2, St-Louis 1.
Cleveland 3, Détroit 2.
New-York 1, Washington 0.
Philadelphie 7, Boston 6.

Hier

St-Louis 5, Chicago 0.
Chicago à St-Louis (Deuxième partie remise.)
Cleveland 4, Détroit 1.
Détroit 4, Cleveland 1.
Washington 12, Philadelphie 2.
Washington 5, Philadelphie 0.
New-York 7, Boston 1.

Classements

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	3	0	1.000	....
St-Louis	2	1	.667	1
Washington	3	2	.600	1
Cleveland	3	2	.600	1
Détroit	2	3	.400	2
Chicago	1	2	.333	2
Philadelphie	2	4	.333	2½
Boston	1	3	.250	2½

Aujourd'hui

Date libre.

LIGUE NATIONALE

Samedi

New-York 4, Boston 3.
Brooklyn 11, Philadelphie 4.
Chicago 6, Pittsburgh 3.
St-Louis 2, Cincinnati 1.

Hier

Boston 8, New-York 3.
Philadelphie 3, Brooklyn 2.
Pittsburgh 6, Chicago 2.
St-Louis 1, Cincinnati 0.

Classements

	G.	P.	P.C.	Diff.
Brooklyn	2	1	.667	....
Cincinnati	2	2	.500	½
Chicago	2	2	.500	½
Pittsburgh	2	2	.500	½
St-Louis	2	2	.500	½
Philadelphie	1	1	.500	½
Boston	1	1	.500	½
New-York	1	2	.333	1

Aujourd'hui

Date libre.

Partie de samedi

MONTREAL	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	5	0	0	4	0	0
Campanis, s.c.	4	0	0	0	3	0
Olmo, c.d.	4	1	2	2	1	0
Graham, 1b.	2	1	1	9	1	0
Ortiz, c.g.	4	1	1	5	0	0
Kimball, 3b.	3	1	1	1	3	0
Barnhart, 2b.	4	0	1	0	1	0
Howell, rec.	4	0	1	3	0	0
Sherer, lanc.	3	0	1	0	0	0
Chipman, lanc.	0	0	0	0	0	0
xCastro	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	4	8	24	9	0

x—Frappa pour Chipman à la 9e.

SYRACUSE	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Rosen, c.c.	4	1	2	3	0	0
Harrington, 2b.	4	1	2	3	6	0
Sauer, c.g.	4	2	2	4	0	0
Mele, c.d.	1	0	0	2	0	0
Goldstein, 1b	4	1	1	9	1	0
Rice, rec.	4	0	1	6	2	0
Stroner, 3b.	4	0	1	0	3	0
Philips, s.c.	4	0	0	0	1	0
DeLaCruz, lanc.	3	0	1	1	3	0
Totaux	35	5	10	27	12	0

Montréal .... 000 201 01— 4
Syracuse .... 200 001 02— 5

Sommaire:—

Points produits par Harrington, Kimball 2, Graham, Rice, Goldstein, Stroner, Howell. Deux-buts: Kimball, Graham, Howel, Barnhardt, Sauer, Stroner. Troisbuts: Rosen, Harrington, Olmo. Buts volés: Harrington, Ortis. Sacrifice: Mele. Laissés sur les buts: Montréal 6; Syracuse 6. Buts sur balles de Sherer 2; DeLaCruz 3. Retirés au bâton, par Sherer 2; DeLaCruz 3. Coups sûrs, sur balles de Sherer, 8 en 7 manches; Shipman, 2 en 1 manche. Lanceur gagnant: DeLaCruz. Lanceur perdant: Sherer. Arbitres: Van Graflan et Swanson. Temps 1.40. Assistance: 4,677.

Roettger accepte un poste avec Brooklyn

SYRACUSE, N.-Y., 25. (A.P.) — Harold G. Roettger, secrétaire des Chefs de Syracuse depuis juillet 1939, a résigné samedi pour accepter une position avec les Dodgers de Brooklyn. Il sera remplacé ici par William B. McKechnie, fils du gérant des Reds de Cincinnati.

Autre victoire de Jean Tousignant

NEW-YORK, 25. (A.P.) — Jean Tousignant, boxeur à 135 livres de Montréal, a maintenu constamment sa gauche dans le visage de Julio Gallucci durant six rounds samedi soir et il a défait le boxeur d'Hartford de 138 livres dans le principal combat d'une séance pugilistique à l'aréna Ridgewood Grove.

LES YANKEES BATTENT LES RED SOX 7-1

Hank Borowy alloue neuf coups sûrs espacés. Ken Chase est chassé du monticule

NEW-YORK, 25 (P.A.) — Les Yankees de New-York, qui ont eu une saison d'entrainement du printemps tellement désastreuse, ont continué leur marche triomphale en tête de la ligue Américaine aujourd'hui en battant les Red Sox de Boston, à 1, devant une foule de 16,117 personnes au stadium Yankee.

Hank Borowy n'a alloué aux Red Sox que neuf coups sûrs espacés tandis que ses coéquipiers ont bombardé "Lefty" Ken Chase la partie durant comme s'ils n'avaient jamais entendu parler de la balle "balata".

Les Yankees ont réussi sept de leurs douze coups sûrs et tous leurs points aux dépens de Chase avant qu'il fut remplacé par la recrue Lou Lucier dans la cinquième manche.

Le simple opportun de Tony Lupien permit à Pete Fox de compter l'unique point de Boston dans la quatrième manche après qu'il eut frappé au troisième-but Bill Johnson et eut avancé au deuxième sac sur un roulant au champ interieur. Seulement deux autres joueurs des Red Sox purent atteindre le troisième but au cours de la partie.

Les Yankees ont commencé à compter dans la première manche. George Stirnweiss frappa un double mais fut retiré au troisième sur un roulant de Tuck Stainback, Charley Keller réussit un simple et Stainback compta sur un coup au champ intérieur.

Deux autres points furent comptés dans la troisième manche sur des simples successifs de Borowy, Stirnweiss et Stainback plus une erreur par l'arrêt-court Eddie Lake et un retrait au champ centre.

Puis dans la cinquième les Yankees ajoutèrent quatre autres points pour remporter une victoire décisive. Stirnweiss donna le signal du ralliement avec son troisième coup sûr et se rendit au deuxième sur un sacrifice.

Keller obtint son but sur balles et la quatrième balle fut un mauvais lancer, permettant aux deux hommes de gagner un but supplémentaire, puis un autre but sur balles à Gordon remplit les coussins. Nick Etten fit compter un point sur une chandelle, un double de Johnson en fit compter deux autres et Chase fut retiré du monticule. Cependant, Roolie Hemsley accueillit Lucier avec un deux-buts et fit compter Johnson.

Boston .... 000 100 000— 1 9 2
New-York .... 102 040 00x— 7 12 1

Chase, Lucier (5) et Partee; Borowy et Hemsley.

Washington bat les Athlétiques 2 fois

PHILADELPHIE, 25. (A.P.) — Le club Washington a mis fin à la série victorieuse de leux parties des athlétiques aujourd'hui, en gagnant un programme-double de la ligue Américaine devant 17,000 personnes à Shibe Park.

Les Sénateurs ont frappé 19 coups sûrs contre trois lanceurs pour gagner la première partie 12-2 derrière une performance de huit coups sûrs de Dutch Leonard, et ils ont gagné la deuxième partie 5-0 avec Alex Carrasquell au monticule qui n'accorda que deux coups sûrs.

Washington compta ses 5 points de la deuxième partie contre John Burrows dans la deuxième manche. La recrue Sam Lowry lança une partie sans un seul coup sûr durant sept manches et un-tiers, mais le dommage était causé. Ellis Clary, troisième-but du Washington, réussit quatre coups sûrs dans la première partie en autant d'apparitions au bâton, Bob Johnson et Gene Moore obtinrent chacun trois coups sûrs et Stan Spence fit compter quatre points.

Dans la deuxième joute Johnson ajouta un deux-buts qui fit compter deux points tandis que Spence fit compter un autre point.

Entre les parties, des obligations de la victoire pour une somme de $54,550 furent vendues à l'enchère. Les plus fort enchérisseurs reçurent des balles de baseball autographiées par le président Roosevelt, Connie Mack, et le sergent Al Schmid, héros de la marine blessé à Guadalcanal. Une balle autographiée par le président et Mack apporta une offre de $15,000.

Première partie

Washington .. 210 002 052—12 19 1
Philadelphie .. 200 000 000— 2 8 2

Leonard et Early; Harris, Abernathy (8), Black (9) et Swift.

Deuxième partie

Washington .. 050 000 000— 5 6 3
Philadelphie .. 000 000 000— 0 2 0

W.......c cinqSpityue"4thrdlcmfwyp

Carrasquel et Early; Burrows, Lowry (2) et Wagner.

Détroit divise avec Cleveland

CLEVELAND, 25. (P.A.). — La balle "balata" ne fut pas entièrement à blâmer aujourd'hui lorsque les Indiens de Cleveland et les Tigers de Détroit obtinrent un total de vingt buts sur balles et se partagèrent les honneurs d'un programme-double de la ligue Américaine, les deux parties se terminant par 4-1 devant 10,283 personnes au stadium Cleveland.

Jim Bagby fut le héros lorsque Cleveland gagna la partie d'ouverture, accordant huit coups sûrs espacés et contribuant un trois-buts qui produisit deux points dans la septième manche. Bagby n'accorda aucun coup sûr dans les trois premières manches. Dans la quatrième manche, Dick Wakefield frappa un simple et se rendit au troisième-but sur un simple de Rudy York. Le simple de Jimmy Bloodworth fit compter Wakefield permettant à Détroit de compter son unique point.

Dans la deuxième partie, Frank Overmire déclassa au monticule Mike Naymick et Allie Reynolds qui allouèrent ensemble onze buts sur balles.

Première partie

Détroit .... 000 100 000— 1 8 0
Cleveland .... 000 010 30x— 4 3 1

Trout, Newhouser (8) et Parsons; Bagby et Desautels, Susce (8).

Deuxième partie

Détroit .... 000 200 011— 4 6 1
Cleveland .... 000 001 000— 1 5 0

Overmire et Richards; Naymick, Reynolds (7) et Desautels.

Niggeling bat les White Sox, 5 à 1.

ST-LOUIS, 25. (A.P.) — Une performance au monticule de quatre coups sûrs en sept manches de Johnny Niggeling a donné aux Browns de St-Louis une victoire de 5-1 sur les White Sox de Chicago aujourd'hui dans un programme-double abrégé lorsque la deuxième joute fut ajournée à cause de la température.

Tandis que Niggeling tenait les Sox en respect, les Browns frappèrent sept coups sûrs, dont un coup de circuit du premier-but George McQuinn avec un homme sur les buts dans la troisième manche. Vern Stephens, avec deux simples, fit compter les deux autres points.

La température nécessita l'ajournement de la deuxième partie au milieu de la huitième manche de la première partie

LE BASEBALL SAMEDI

Ligue Internationale

MONTREAL, 25. (P.C.) — Les Reds Wings de Rochester ont gagné leur première partie de la saison dans l'Internationale samedi lorsqu'ils écrasèrent Newark par 6 à 1, obtenant 13 coups sûrs, dont deux circuits de leur premier but Walt Allston, contre trois lanceurs des Bears.

Les circuits d'Allston, contre Steve Roser et Pete Kunis, furent réussis alors qu'aucun de ses coéquipiers n'était sur les buts. Rochester cogna aussi quatre buts dont une couple par le voltigeur Joe King.

Montréal .... 000 201 001—4 8 0
Syracuse .... 200 001 02x—5 10 0

Sherer, Chipman (8) et Howell; De La Cruz et Rice.

Rochester .... 000 211 011—6 13 1
Newark .... 000 001 000—1 6 1

Hutchinson et Burmeister; Roser, Rager (7), Kunis (9) et Garback.

Buffalo .... 101 020 001—5 13 8
Jersey City .... 000 200 002—4 4 2

Giebell et Unser; Fisher, Kemworthy (9) et Stephenson.

Toronto .... 000 001 300—4 8 0
Baltimore .... 000 000 000—0 4 2

Hamlin et Crompton; Burkart, Ecker (7), Klieman (7), Mueller (8) et Becker.

* * *

Ligue Nationale

NEW-YORK, 25. (P.C.) — Les champions du monde du baseball, les Cardinaux de St-Louis ont profité d'erreurs des Reds de Cincinnati pour gagner par 2 à 1 samedi. Dans la sixième manche, Debs Garms fut retiré sur une chandelle puis Stan Musial frappa un simple, avançant au second sur l'erreur de Frank McCormick. Ray Sanders obtint ensuite un but sur balles et lorsque Lonnie Frey jongla avec la balle sur le coup de Ken O'Dea, les buts furent remplis. Harry Walker fut retiré sur une chandelle et personne ne put compter sur le coup mais Musnal décida tout de même de tenter sa chance. Il s'élança vers le marbre, fut surpris mais compta lorsque le receveur Ray Mueller échappa le lancer de Bert Haas. Le second et point vainqueur des Cards fut réussi à la huitième sur des simples de Musial et Sanders, le premier avançant au troisième sur l'erreur d'Eddie Miller sur le coup de Sanders et comptant lorsque Mueller fut crédité d'une balle passée.

Elmer Riddle fut brillant pour Cincinnati, n'accordant que sept coups sûrs et se révélant en superbe condition mais les Reds ne purent l'aider avant la huitième manche alors que Max Marshall frappa un simple suivi du double de Frank McCormick. Le droitier Harry Gumbert quitta le monticule pour St-Louis et Howard Krist le remplaça et Marshall compta finalement sur un "squeeze play" de Miller.

St. Louis .... 000 001 010—2 7 1
Cincinnati .... 000 000 010—1 5 4

Gumbert, Krist (8) et O'Dea; Riddle et Mueller.

Philadelphie .... 003 000 010— 4 7 1
Brooklyn .... 100 400 06x—11 16 1

Gerheausser, Podgajny (5), Johnson (8) et Padden; Newsom, Webber (9) et Owen.

New York .. 021 100 000—4 8 1
Boston .... 000 011 010—3 11 1

Wittig, Adams (8) et Poland; Javery, Barrett (6), Tobin (8) et Klutz.

Pittsburgh .. 011 100 000—3 12 2
Chicago ...... 003 102 00x—6 8 0

Lanning, Hallet (4), Brandt (4), Gornicki (5) et Lopez; Lee, Bithorn (4) et Hernandez.

* * *

Ligue Américaine

NEW-YORK, 25. (P.C.) — Spurgeon Chandler a lancé une partie d'un coup sûr pour permettre aux Yankees de blanchir les Sénateurs de Washington par 1 à 0. En superbe condition, Chandler se fit voler une partie sans point ni coup sûr dès la première manche alors qu'Ellis Clary frappa un deux buts, le seul coup sûr accordé par le lanceur droitier des Yanks, qui fut complètement maître de la situation par la suite.

La recrue Ewald Pyle, jeune lanceur gaucher du Washington, livra un beau duel à son rival plus expérimenté. Nick Etten fit compter Stirnweiss avec un simple à la première manche et c'est tout ce dont le lanceur Chandler avait besoin pour gagner. Celui-ci accorda cinq buts sur balles et retira sept frappeurs au bâton.

Dans les autres parties disputées dans l'Américaine samedi, Cleveland battit Détroit par 3 à 2 grâce à un ralliement-surprise de trois points à la neuvième manche; les White Sox de Chicago triomphèrent du St-Louis par 3 à 1 avec un ralliement de deux points à la huitième manche, tandis que les Red Sox de Boston durent jouer 12 manches avant de battre les Athlétiques par 7 à 6.

Chicago ...... 100 000 020—3 8 1
St. Louis ...... 000 100 000—1 6 2

Smith et Tresh, Turner; Galehouse, Caster (8) et Hayes.

Washington .... 000 000 000—0 1 0
New York .... 100 000 000—1 4 1

Pyle, Scheetz (8) et Early; Chandler et Hemsly.

Détroit .... 100 010 000—2 6 2
Cleveland ...... 000 000 003—3 6 1

White, Gorsica (9) et Richards; Kennedy et Desautels.

Boston ...... 000 200 301 000—6 6 0
Philadelphie 202 000 101 001—7 17 0

Terry, Karl (3), Ryba (5), Brown (8) et Partee; Arntzen, Fagan (4), Black (6), Wolff (8) et Swift.

Pour la victoire!

NEW-YORK, 25. (P.A.)—Branch Rickey, président des Dodgers de Brooklyn, a fait un geste sans précédent dans sa vie à Ebbets Field lorsqu'il a assisté à sa première partie de baseball du dimanche dans les majeures. Il était là pour participer à la fin d'une grande campagne de l'Emprunt de la Victoire dans laquelle les joueurs du Brooklyn es la direction du club participèrent à la vente d'obligations de la victoire atteignant la somme de $15,000,000. Durant sa carrière comme gérant des Cardinaux de St-Louis Rickey n'assista jamais à une partie du dimanche et nomma un de ses assistants comme gérant par intérim des parties.

Ligue de quilles de la Commission des Prix et du Commerce

La ligue de quilles de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre vient de terminer sa saison par un tournoi fort intéressant. Voici les noms des vainqueurs:

M. J. V. Picotte, de l'administration des vivres ayant obtenu un total de 411 points a remporté le premier prix de dix dollars.

Dans l'equipe des dames, Mlle G. Olivier, du service d'autocopie, a mérité le premier prix de dix dollars avec un total de 317 points.

On a décerné quatre prix de cinq dollars chacun à M. J. Kent, de l'administration du rationnement (406 points), M. C. H. Mitchell, du service de la comptabilité (337 points), Mme C. Gallagher, du crédit au détaillant (314 points), et Mlle L. Munro, du service de la comptabilité, (308 points).

Cette ligue est formée d'un groupe de fonctionnaires de la Commission des Prix et comprend douze équipes de cinq joueurs (deux hommes et trois femmes). On l'a organisée en octobre dernier et, pour une première saison, ce fut un succès.

M. J. V. Picotte est le président de cette ligue de quilles et M. L. Pelletier, de l'administration du rationnement en est le secrétaire. M. Y. Beaudoin, de l'administration du bureau régional, était secrétaire au début de la saison.

Buffet de la Ligue de Quilles de la Chambre de commerce des jeunes

Demain soir, à 8 h., la Ligue de quilles de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal donnera un buffet au Café Paul, 52 ouest, rue St-Jacques. Tous les membres de la jeune Chambre et leurs amis sont invités à cette fête.

Toe Blake aide les Canadien à gagner

NEW WESTMINSTER, C.-B., 25. (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont battu la Marine de Victoria par 6-2 dans une rapide partie d'exhibition ici samedi soir. La deuxième partie de la série sera jouée ici lundi.

Toe Blake compta les trois premiers buts des Canadiens après que les deux gardiens de buts se furent livré un duel contesté durant les dix premières minutes. Les autres compteurs des Canadiens furent Elmer Lach et Joe Benoit, qui compta deux fois.

Hill et Brown comptèrent pour Victoria. Gordie Drillon manqua le train à Portland mais sera à son poste pour la joute de lundi.

JACK KRAUS BAT BROOKLYN PAR 3-2 HIER

L'ex-Royal permet aux Phillies de gagner leur première partie de la saison

BROOKLYN, 25. (A.P.) — Les Phillies de Philadelphie ont remporté leur première victoire de la saison dans la Ligue Nationale ici aujourd'hui et ils ont en même temps infligé leur première défaite aux Dodgers de Brooklyn. Le gaucher Tex Kraus, qui lançait avec le Montréal, club-ferme des Dodgers, l'an dernier, limita ceux-ci à six coups sûrs et permit aux Phils de gagner par 3 à 2 devant 11,713 amateurs.

Kraus faillit perdre la partie à cause de trois erreurs de ses coéquipiers, aucun des deux points du Brooklyn n'étant en effet mérité. Par contre, au bâton, le voltigeur Danny Litwhiler aida infiniment le jeune gaucher en cognant son second circuit de la saison à la quatrième manche et qui fit compter un autre point à la sixième sur un retrait à l'intérieur. Les Phillies comptèrent deux points sur un but sur balles et trois simples à cette manche.

Curt Davis, qui fut la victime de tous les coups sûrs des Phillies, fut retiré du monticule à la huitième manche lorsqu'une balle frappa son pouce gauche, déjà fracturé au début de la saison d'entraînement.

Philadelphie ..... 000 102 000—3 9 3
Brooklyn ...... 010 100 000—2 6 0

Kraus et Livingston; Davis, Webber (8) et Owen.

* * *

Pollett blanchit Cincinnati 1 à 0.

CINCINNATI, 25. (A.P.) — La nouvelle balle des majeures, dont se plaignent les frappeurs, a permis à deux lanceurs de se mettre en évidence ici aujourd'hui alors que les Cardinaux de St-Louis et les Reds de Cincinnati ont égalé les honneurs de leur série à deux victoires pour chaque club. Le jeune Howard Pollett a blanchi les Reds par 1 à 0 en les tenant à cinq coups sûrs. Son adversaire, Johnny Vander Meer, qui avait blanchi les Cards 1 à 0 à l'ouverture de la saison, fut encore meilleur que lui, n'allouant que quatre coups sûrs.

Les champions du monde eurent recours au vieux truc du "squeeze play" pour compter leur seul point, Buster Adams faisant compter Walter Cooper, qui avait frappé un trois buts, sur un "bunt".

Les Reds remplirent les buts à la première manche avec un joueur retiré mais ne purent compter. Frey et Mike McCormick obtinrent des simples puis Marshall se sacrifia. Frank McCormick fut passé intentionnellement et Eddie Miller ne put faire mieux que de frapper dans un double-jeu.

Les Reds placèrent deux hommes sur les buts à la deuxième manche mais ne purent encore compter. Après cela, Pollett les tint en échec. Le receveur du Cincinnati, Ray Mueller, a été blessé à la main en tentant d'empêcher Cooper de compter et il ne pourra jouer avant plusieurs jours. Mike McCormick a joué sa dernière partiepour la durée de la guerre. Après la joute, il annonça qu'il se rendait dans sa famille pour quelques jours avant de se rapporter à l'armée

St. Louis .... 000 010 000—1 4 0
Cincinnati .... 000 000 000—0 5 0

Pollett et Cooper; Vander Meer et Mueller, Phillips (5).

* * *

Deuxième victoire de "Rip" Sewell

CHICAGO, 25. (A.P.) —Truett "Rip" Sewell, le lanceur droitier vétéran des Pirates de Pittsburgh qui remporta un blanchissage contre le Chicago lors de l'ouverture de la saison en tenant le club de Jimmy Wilson à trois coups sûrs, est revenu sur le monticule aujourd'hui pour les battre encore une fois. Devant 7,349 personens, Sewell a permis à son équipe de partager les honneurs de la série avec les Cubs en gagnant par 6 à 2 ici aujourd'hui.

Sewell tint le Chicago à un seul point non mérité jusqu'à la neuvième manche pendant que les Pirates cognaient dix coups sûrs contre quatre lanceurs, dont quatre simples d'Elbie Fletcher. Les Pirates obtinrent six coups sûrs contre Lon Warneke, le forçant à se retirer du monticule dès la troisième manche.

Des simples de Jim Russell, Fletcher et Bob Elliott valurent deux points au Pittsburgh à la première manche tandis qu'à la troisième des simples de Frank Colman et Fletcher, un but sur balles et un double de Vince DiMaggio aidèrent à un ralliement de quatre points.

Warneke quitta le monticule après que deux points eussent été comptés et après avoir accordé un but sur balles intentionnel pour remplir les buts. La recrue Eddie Hanyzewski le remplaça et deux autres points furent réussis lorsque Eddie Stanky manqua le lancer de Stan Hack au deuxième but. Ce dernier tentait un double-jeu.

Pittsburgh .... 204 000 000—6 10 1
Chicago .... 000 001 001—2 10 2

Sewell et Lopez; Warneke, Hanyzewski (3), Barrett (6), Prim (8) et Hernandez.

* * *

Nate Andrews bat les Giants

BOSTON, 25. (A.P.) — Les Braves de Boston ont pris leur revanche sur les Giants de New-York ici aujourd'hui, bombardant quatre lanceurs de Mel Ott pour gagner par 8 à 3 devant une foule de 8,640 spectateurs. Les Braves surmontèrent un déficit de trois points pour finalement gagner. Ken Trinkle fut chargé de la défaite des Giants. Le Boston connut une grosse manche à la huitième, comptant quatre points contre Ace Adams et Cliff Melton.

New-York .... 003 000 000—3 7 1
Boston .... 002 100 14x—8 9 1

Mungo, Trinkle (6), Adams (8), Melton (8) et Mancuso, Poland (8); Andrews et Klutz.

Une innovation à Jersey City

JERSEY CITY, 25. (P.A.) — Les fervents du baseball qui travaillent dans la deuxième équipe desindustries de guerre auront l'occasion d'assister aux parties locales des Giants de Jersey City avant de se rendre à leur travail.

Charles Stonehom, secrétaire du club, a annoncé samedi que dorénavant toutes les parties des jours de semaine commenceront à 1 h. 30. "Ainsi les employés des usines qui commencent leur travail à 4 heures auront le temps de s'y rendre."

Il tient les Dodgers à six coups sûrs

Jack "Tex" Kraus, ex-lanceur gaucher des Royaux de Montréal, a fait de brillants débuts dans les ligues majeures hier lorsqu'il a permis aux Phillies de Philadelphie de gagner leur première partie de la saison contre Brooklyn hier après-midi. Kraus limita les Dodgers à six coups sûrs et les Phils gagnèrent par 3 à 2. Kraus fut vendu au Philadelphie par Brooklyn cet hiver.

Tournoi provincial de petites quilles

Dans les deux années d'existence du tournoi provincial de petites quilles à la Salle St-Malo, Québec, Henri Corriveau a remporté le championnat en 1941 et Pierre Pichette, en 1942. Qui le remportera en 1943 ? Voilà une question à laquelle il est bien difficile de répondre. Plusieurs bons quilleurs, venant de toutes les parties de la province, enjamberont les allées officielles du tournoi provincial et causeront des surprises qui seront de nature à abaisser bien des records.

Henri Corriveau, des Marchands de Gros de Québec, a remporté le championnat en 1941 en réussissant une moyenne de 154.1 pour les huit parties officielles. Pierre Pichette, des Employés civils, remporta le titre en 1942, l'an dernier, en obtenant une moyenne encore plus forte, soit 160.8 pour huit parties également.

Voici deux tableaux comparatifs des joueurs qui ont figuré dans le "Big-Six" au cours des deux derniers tournois:

Tournoi provincial de 1941

H. Corriveau, M. de Gros	1233	154.1
F. Devlin, B. Boswell	1231	153.8
F. Hardouin, Montréal ..	1215	151.1
L. Gauvin, St-Malo	1193	149.1
Dr J.-O. Benoit, Riv.-Loup	1189	148.5
P. Pichette, Emp. Civils	1185	148.1

Tournoi provincial de 1942

P. Pichette, Emp. Civils	1287	160.8
L. Courcelle, C.P.R., Mtl	1257	157.1
M. Cantin, J. Côté Ltée	1253	156.6
R. Norton, C.N.R., Mtl	1219	152.3
B. Roy, C.P.R., Montréal	1218	152.2
G. LaMy, T.-Rivières	1217	152.1

Ceux qui désirent participer au tournoi provincial de petites quilles pourront communiquer avec le secrétaire, Paul-Emile Bélanger, 56, rue Lafayette, Québec, Tél. 3-3163.

Pierre Roy chassé du monticule par le Jersey-City

Les "petits Giants" gagnent les 2 parties contre Rochester — Balles de l'an dernier employées

JERSEY CITY, N.J., 25. (P.A.) — Les Giants de Jersey City ont gagné les deux parties de leur programme double contre les Red Wings de Rochester ici cet après-midi. Les joueurs de Gabby Hartnett gagnèrent par 11 à 4 dans la première partie et par 2 à 0 dans la seconde lorsque Bill Voiselle n'accorda que deux coups sûrs aux Wings.

Par permission spéciale du président Frank Shaughnessy de la Ligue Internationale, les équipes jouèrent avec des balles de l'an dernier.

Gibby Brack fut le meilleur cogneur des "petits Giants" à la première partie, frappant quatre coups sûrs dont un triple, en quatre apparitions au marbre. Jean-Pierre Roy, premier lanceur du Rochester, fut chassé du monticule dès la deuxième manche et les frappeurs de Hartnett poursuivirent leur attaque contre ses successeurs, Fred Schmidt, Bill Vette, Jim Conboy et Lou Sakas. Ceci rendit la tâche de Hugh East très facile et celui-ci lança toute la partie pour le Jersey-City bien qu'il ait accordé 11 coups sûrs.

Voiselle n'accorda qu'un but sur balles et deux coups sûrs dans la seconde joute, tout en retirant trois frappeurs au bâton. Les deux coups sûrs des Red Wings furent réussis à la quatrième manche. Bill Trotter fut solide pour le Rochester lui aussi, ne donnant que cinq coups sûrs, mais les "petits Giants" en groupèrent quatre à la deuxième et troisième manches pour réussirent leurs deux points.

Première partie

Rochester .... 000 001 030— 4 12 1
J.-City .... 130 101 05x—11 15 2

Roy, Schmidt (2) Vetter (5) Conboy (7) Sakas (8) et Burmeister; East et Fleitas.

Deuxième partie

Rochester .... 000 000 0— 0 2 1
Jersey City ...... 011 000 x— 2 5 0

Trotter et Burmeister; Voiselle et Fleitas.

Ligue de la Côte du Pacifique

Portland ...... 000 000 000—0 5 1
Sacramento .... 000 001 00x—1 6 1

Wilson et Easterwood; Droiswerd et Malone.

Portland ...... 000 001 1—3 8 0
Sacramento ... 101 001 0—3 7 2

Orell et Shea, Easterwood (4); Brazlo et Malone.

Oakland ...... 000 000 000—0 6 0
Los Angeles .. 020 001 01x—4 9 0

Pippen et Raimond; Gehrman et Land.

Oakland .... 000 000 1—1 6 2
Los Angeles .. 100 100 x—2 4 0

Kleinke; Lotz (5) et Leonard; Pipps et Holm.

Hollywood .... 000 200 000—2 8 2
San Francisco . 400 102 00x—7 13 2

Joiner, Pulford ,7, et Younkers; Joyce et Spinz.

Hollywood .... 000 000 0—0 4 0
San Francisco . 210 400 x—4 8 0

R. Smith, Eraut (3) et Frost; Harrell et Ogrodowski.

Seattle ...... 000 221 000—5 9 1
San Diego .... 412 000 000—4 10 2

Turpin et Sueme; Brillheart, Lamanski, 6, et Ballinger.

Seattle .... 000 010 0—1 8 1
San Diego .... 100 150 x—7 7 1

Elliott, Jonas (5) Carnett (6) et Donarigo; Olsen et Salkeld.

Rufus Gentry lance une partie de 11 manches sans point ni coup sûr

NEWARK, 25, (P.A.) — Rufus Gentry, lanceur droitier de 25 ans qui sera probablement appelé pour son service militaire bientôt, a lancé une partie de 11 manches sans point ni coup sûr ici cet après-midi pour blanchir les Bears de Newark par 1 à 0 dans la première partie d'un programme double. Le Newark gagna toutefois la deuxième partie par 5 à 2. Seulement 3,862 spectateurs ont assisté à l'exploit de Gentry, qui a ainsi égalé un record vieux de 27 ans de la Ligue Internationale.

La seule autre fois qu'un lanceur a lancé 11 manches sans point ni coup sûr dans l'Internationale fut en 1916 lorsque Urban Shocker battit Rochester dans les mêmes circonstances. Plusieurs parties sans point ni coup sûr de dix manches ont été réussies dans l'histoire de l'Internationale.

Quatre joueurs du Newark réussirent à se rendre jusqu'au deuxième but dans la partie, dont trois grâce à des erreurs. L'autre reçut un but sur balles et vola son 2e but. Gentry a employé une balle excessivement rapide pour tenir complètement en échec les dangereux Bears et il s'assura pas moins de dix retraits au bâton, tout en accordant trois buts sur balles seulement. C'était la première fois qu'il lançait cette saison.

Earl Heller frappa un simple à la 11e avec un joueur retiré. Davis obtint ensuite un but gratuit et le simple d'Ed Kobesky fit compter Heller avec le point vainqueur.

Ce n'est pas la première fois que Gentry lance une partie sans point ni coup sûr. Après la joute, le jeune homme de Daisy Station en Caroline du Nord raconta qu'il lança déjà trois parties de ce genre en deux ans pour le Winston Salem de la Ligue Piedmont.

...Jim Davis, droitier du Newark, livra un beau duel à Gentry et vint bien près lui aussi de lancer une partie presque pafaite. A la 4e, Eric McNair obtint un simple avec son roulant chanceux, et ce n'est qu'à la 9e manche, avec un joueur retiré, que Davis accorda son second coup sûr, un simple de Norman Deweese. Le droitier du Newark accorda ensuite deux simples à la 11e. Il fut généreux avec ses buts sur balles, en distribuant sept aux Bisons.

Un circuit, bon pour trois points, de Joe Buzas à la seconde manche fut suffisant pour permettre aux Bears de gagner la deuxième partie. Clem Hausman, droitier faisant ses débuts dans le baseball AA, gagna cette partie en n'accordant que cinq coups sûrs dont un circuit à la 2e par Kobesky. Il retira six frappeurs au marbre et ne donna qu'un but sur balles. Le vétéran Jack Tising fut malchanceux, allouant seulement quatre coups sûrs mais les Bears profitèrent de trois erreurs à la 6e pour compter deux points.

Première partie

Buffalo .. 000 000 000 01— 1 4 2
Newark .. 000 000 000 00— 0 0 2

Gentry et Unser; Davis et Garbark.

Deuxième partie

Buffalo .... 010 001 0— 2 5 3
Newark .... 030 002 x— 5 4 0

Tising et Unser; Hausman et Cronin.

Assuré des services de Geo. Washburn le Montréal tente d'obtenir P. Calvert

Deux nouvelles importantes furent communiquées de Syracuse en fin de semaine au sujet des Royaux de Montréal. Tout d'abord tel que l'avait promis le gérant-général Johnny McDonald, il y a quelques jours, George Washburn, lanceur obtenu récemment, par les Dodges, des Phils de Philadelphie, dans la vente de Glen Stewart, se joindra au Royal, au cours de la semaine. C'est dire que Bil Cox, propriétaire des Phils, qui avait promis deux lanceurs à McDonald, au début de la saison d'entrainement, aura tenu parole, du moins en partie.

Washburn, qui a porté les couleurs des Yankees l'an dernier et qui a lancé pour les Bears de Newark avant cela, peut rendre d'utiles services au club local, s'il peut parvenir à garder un certain contrôle. Il a lancé de bonnes parties, il y a deux ans surtout, mais ne fit pas si bien l'an dernier, alors qu'il ne put contrôler ses lancers comme il l'aurait voulu. Avec les Dodgers, toutefois, à l'entrainement cette saison, il a assez bien fait et on peut s'attendre à ce qu'il fasse son grand possible avec le club local.

C'est le président Hector Racine qui a réussi toutefois à obtenir définitivement Washburn. Il semble que le Brooklyn ne pouvait céder Washburn à d'autres clubs mineurs que le Newark, pour une raison quelconque, mais le président Racine s'est rendu spécialement à Newark, vendredi après-midi, pour obtenir le consentement final des Bears, qui sont beaucoup mieux pourvus de lanceurs que le Royal, jusqu'ici, du moins.

* * *

Paul Calvert serait obtenu par Montréal

D'autre part les fervents du baseball, tout particulièrement les Canadiens français, apprendront avec plaisir que la direction des Royaux tente actuellement d'obtenir les services du lanceur Paul Calvert.

On sait que ce dernier a été à l'entrainement avec le Cleveland de la ligue Américaine et qu'il a fait excellente impression. On croit comprendre, toutefois, que les Indians l'enverront au Indianapolis pour prendre plus d'expérience, sujet à rappel par le club des majeures. Toutefois, le club Indianapolis est en dette avec le Royal pour un joueur, à la suite du refus de Carl Fairly de se rapporté au club montréalais. Comme résultat, Fresco Thompson fait toutes les démarches possibles pour que ce joueur soit le brillant lanceur Calvert. Il se peut vraiment que les démarches réussissent. Calvert a déjà eu un essai avec le Royal mais c'était à la fin d'une saison et on crut, le printemps suivant, qu'il serait difficile d'obtenir Calvert qui était devenu la propriété du Cleveland. Aujourd'hui, on croit avoir trouvé le joint pour obtenir Calvert. Espérons qu'on réussira.

D'autres part, le Royal s'attend à la venue de quelques autres bons joueurs du Brooklyn. On parle de Pat Ankerman, arrêt-court substitut des Dodgers. De fait on croit que ce joueur sera incessamment sous les couleurs du Royal.

Il est aussi question de Hal Peck, un voltigeur, qui a frappé .330 pour le Milwaukee, l'an dernier. On s'attend, dans son cas, aussi à sa venue

BASEBALL

En vente actuellement pour la saison de baseball 1943

Loges pour la saison — Sièges de loge pour 14 jours au Stade — 4800 sièges réservés pour 14 jours spéciaux.

"LES ROYAUX" VOUS OFFRENT TROIS MODES D'ACHAT DE BILLETS parmi lesquels vous pouvez choisir celui que vous préférez et qui convient le mieux à votre budget. Vous êtes toujours certain d'avoir le même siège. Plus besoin de faire queue au guichet.

1 14 JOURS — La joute d'ouverture, 12 dimanches, 1 jour de fête
Un siège de loge du bas $26.60 — Un siège de loge du haut $23.10.
Un siège réservé $17.50

2 LOGES POUR LA SAISON — Toutes les parties du calendrier de la saison.
(L'entrée au stade non comprise)
Un siège de loge du bas $25.00 — Un siège de loge du haut $22.50.

3 LOGES POUR LA SAISON — Toutes les joutes du calendrier de la saison
(Y compris l'entrée au stade pour toutes les joutes)
Un siège de loge du haut $67.50 — Un siège de loge du bas $72.00.

Les prix ci-dessus comprennent toutes les taxes

EN ACHETANT VOS BILLETS selon l'un des trois plans ci-dessus vous êtes certain d'avoir les MEMES sièges pour les séries éliminatoires ou la petite série mondiale à la fin de la saison régulière.

LIVRETS DE BILLETS — Dix billets d'entrée générale pour $9. Utilisables un par un ou plusieurs à la fois et transférables. Un cadeau vraiment idéal.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ — MONTREAL BASEBALL CLUB, INC.
Détails complets au Stade — CHerrier 1144
JOUR D'OUVERTURE, JEUDI 6 MAI

Plusieurs nouveaux records sont établis samedi à la piste Jamaica

Winnipeg égalise les chances de sa série avec Oshawa

Les Rangers gagnent 7 à 4 samedi soir devant 13,868 amateurs

TORONTO, 25. (C.P.) — Les Rangers de Winnipeg ont causé une surprise ici samedi soir, venant de l'arrière pour battre les Generals d'Oshawa par 7 à 4 et égaliser les chances de leur série finale pour la Coupe Memorial. Chaque club a maintenant deux victoires à son crédit dans leur série de quatre de sept pour le championnat junior du Canada. Devant 13,868 personnes qui les encouragèrent constamment, les Rangers laissèrent Oshawa prendre une avance 1 à 0 à la première période. Ils se rallièrent superbement à la deuxième reprise pour compter cinq buts et s'assurer de la victoire.

Les Generals étaient favoris avant la joute mais les Rangers sont maintenant sérieusement considérés pour reconquérir le trophée qu'ils gagnèrent il y a deux ans. La cinquième partie de la série aura lieu ici lundi soir.

Même dans la première période alors que Ronnie Nelson accepta la passe de Frank Bennett pour compter et mettre l'Oshawa en avant, les Rangers dominèrent le jeu et ils bombardèrent le gardien de buts Harvey Bennett de tous côtés. Mais celui-ci repoussa toutes les attaques de ses adversaires jusqu'à ce que Jack Irvine compte sur un lancer rapide à 20 pieds des buts dans la cinquième minute de jeu de la deuxième période.

Bill Boorman, 40 secondes plus tard, s'empara du disque au centre, déjoua complètement les deux joueurs de défense des Generals et compta sur un lancer haut dans le coin de la cage. Cinq minutes après Cal Gardner portait le score à 3 à 1 pour le Winnipeg en déjouant Bennett sur un lancer de 15 pieds. Les General se rallièrent et Ken Smith trompa la défense des Rangers pour ensuite déjouer Doug Jackson dans les buts des Rangers dans la douzième minute de jeu mais encore une fois les Rangers revinrent à l'attaque et Bill Vickers et Eddie Coleman comptèrent en trois minutes sur de beaux efforts individuels pour porter le score à 5 à 2 pour leur club.

Chaque équipe compta à deux reprises dans la dernière période, Vickers, Irvine et Smith obtenant chacun leur deuxième but et le petit Red Tilson déjouant Jackson moins de deux minutes avant la fin.

Jackson, le gardien de buts des Rangers, fut la grande vedette des vainqueurs. Il est la propriété des Black Hawks de Chicago de la N.H.L.

Les alignements:

WINNIPEG — Buts, Jackson; défenses, Boorman et Irvine; centre, Russell; ailes, Coleman et McDonald; subs, Juzda, Peterson, Vickers, Gardner.

OSHAWA — Buts, H. Bennett; défenses, F. Bennett et Johnstone; centre, Nelson; ailes, Ezinicki et Scherza. subs., Reigle, Tilson, Curry, Smith.

1—Oshawa: Nelson (F. Bennett) 15.09
Punition, Gardner.

Deuxième période

2—Winnipeg: Irvine (Peterson) 4.10
3—Winnipeg: Boorman 4.50
4—Winnipeg: Gardner 9.01
5—Oshawa: Smith 11.30
6—Winnipeg: Vickers 12.15
7—Winnipeg: Coleman (Russell) 13.52
Punitions, Ezinicki (2), Juzda, Gardner, F. Bennett.

Troisième période

8—Winnipeg: Vickers 5.00
9—Winnipeg: Irvine 6.52
10—Oshawa: Smith (Tilson) 13.56
11—Oshawa: Tilson 18.26
Punitions: Irvine, Boorman, Ezinicki.

LE HOCKEY

Samedi soir

COUPE ALLAN

Finale

Armée de Victoria 4, Commandos d'Ottawa 3. (Ottawa mène dans la série de trois de cinq, 2-1).

COUPE MEMORIAL

Finale

Rangers de Winnipeg 7, Generals d'Oshawa 4. (Quatrième partie d'une série de quatre de sept. Chaque club a gagné deux parties.)

Hier soir

Date libre.

Ce soir

COUPE MEMORIAL

Finale

Rangers de Winnipeg à Generals d'Oshawa. (Cinquième partie d'une série de quatre de sept. Chaque club a gagné deux parties.)

CHAMPIONNAT INTERMEDIAIRE

Finale de l'Est

Seagulls de Québec 8, R.C.O.C. d'Aurora 7. (Première partie d'une série de deux de trois. Québec mène 1-0).

Seagulls battent Aurora par 8 à 7

QUEBEC, 25. (P.C.) — Les Seagulls de Québec, champions intermédiaires de la province de Québec, ont vaincu le Royal Canadian Ordinance Corps d'Aurora, champions intermédiaires de l'O.H.A., par 8-7, dans la première partie d'une série de deux de trois pour le championnat intermédiaire de l'est ici aujourd'hui. La deuxième partie sera jouée à Québec demain soir.

AURORA. — Buts: Lynn; Défenses; Shill et Culverwell; Centre; McComb; Ailes: Lester et Delleat. — Subs.: Malobsky, Glover, Turney, Mooney, Stafford, Creighton.

QUEBEC. — Buts: Nadeau; Défenses: Lessard et Bergeron; Centre: Lavoie; Ailes: Gladu et Fillion. — Subs.: Roberge, Bouchard, Bellemare, Bourdon, Pedneault.

Arbitres: Paquet et Corriveau.

Première période

Pas de point.
Punition: Roberge

Deuxième période

1—Québec: Bourdon (Bellemare) .. 2.05
2—Québec: Bellemare (Bourdon) .. 2.25
3—Aurora: Delleat (Malchesky) .. 7.50
4—Québec: Lavoie (Lessard) .. 11.32
5—Québec: Bellemare (Bourdon) .. 12.57
6—Québec: Fillion .. 14.47
7—Québec: Lavoie (Fillion) .. 15.47
Punitions: Delleat, Roberge.

Troisième période

8—Aurora: Lester (Shill) .. .22
9—Aurora: McComb (Lester-Delleat) .. 1.25
10—Québec: Bourdon (Bergeron) .. 5.17
11—Aurora: Turney (McComb) .. 9.07
12—Aurora: Mooney (McComb) .. 11.56
13—Aurora: Lester (Glover-Shill) .. 13.50
14—Québec: Lavoie (Fillion) .. 15.37
15—Aurora: Delleat .. 16.30
Punitions: Shill, Lessard.

LONDRES, (C.P.) — M. C. E. M. Joad, a déclaré, au cours d'une émission de la B.B.C., qu'il y aurait lieu d'obliger tous les dix ans, les citoyens à fréquenter l'école du soir une fois la semaine pendant six mois.

J. Sharkey sera l'arbitre du combat de championnat Katan-Robert mercredi

Eddie Quinn recourt aux services de l'ancien champion de boxe pour servir d'arbitre neutre. Le marin Rex Gable se battra en préliminaire

Jack Sharkey ancien champion boxeur poids-lourd du monde sera l'arbitre du nouveau match entre John "Killer" Katan et Yvon Robert champion lutteur mercredi le 28 avril. Sharkey avait été tout de suite le choix de Quinn quand il fut question d'avoir recours à un officiel du dehors pour cette rencontre importante, mais Sharkey n'était pas facile à rejoindre. Il était en tournée agissant comme arbitre dans une foule de clubs de lutte aux Etats-Unis. Enfin Eddie Quinn a rejoint par téléphone l'ancien champion boxeur et va sans dire que son choix comme officiel fut accepté tout de suite par les deux lutteurs.

Jack Sharkey

Ceci semble assez étrange. Katan ne voulait pas d'un arbitre local et il avait mis cette condition à l'acceptation d'un match-retour contre Yvon Robert. Pourtant les arbitres locaux ont passablement bien traité Katan dans ses deux rencontres récentes avec Robert sur qui il prit deux chutes pour le moins discutables.

Va sans dire que Robert a tout de suite accepté Jack Sharkey comme officiel. Robert prétend qu'il fut traité injustement lors de ses deux derniers combats contre Katan. Sa disqualification lors de son tout dernier combat mit le comble à son indignation et il ne voulait pas entendre parler d'un arbitre local pour cette nouvelle rencontre contre Katan.

On apprend aujourd'hui que le matchmaker Eddie Quinn de la Canadian Arena a mis sous contrat Rex Gable un marin de la Marine marchande anglaise qui a ses quartiers-généraux Place Viger. Gable a comme compagnons dans la Marine les boxeurs qu'on a vu à l'oeuvre ici récemment Billy Barnhan et Leo O'Leary. Il figurera dans une des préliminaires au programme de mercredi au Forum.

Tout en mettant la dernière main à l'organisation de son programme de lutte du 28 avril Eddie Quinn cherche à trouver de nouveaux talents pour ses séances de mai et de juin.

Le matchmaker du Forum se propose de battre tous les records en fait de lutte au cours de la présente année.

Rex Gable est un lutteur anglais qui s'est distingué d'abord sur les champs de bataille avant de revenir à la lutte. Il fut blessé et finalement admis dans la Marine marchande où il fit plusieurs croisières aventureuses; quelques-uns des navires sur lesquels il navigua sont aujourd'hui au fonds de l'Atlantique. Un lutteur de taille lui sera opposé.

Il reçoit une offre

Willie Pep, de Hartford, Connecticut, qui est reconnu comme champion du monde des poids plume par la commission de boxe de New-York, a reçu une offre alléchante pour défendre son titre à Boston, le 20 mai prochain. Une offre de $30,000 lui a été faite, pour un combat de 15 rondes, son adversaire devant être choisi par la commission de boxe de Boston. Cet adversaire sera tout probablement Jackie Callura, de Hamilton, le champion reconnu par la National Boxing Association, ou Al Hartolo, de Boston, aspirant logique.

Symelic serait l'adversaire de Berger en semi-finale du match Greco-Young

Joe Symelic, un soldat de l'Armée américaine, sera peut-être l'opposant de Maxie Berger, également de l'Armée américaine, en semi-finale du grand combat entre le soldat Johny Greco de l'Armée canadienne et Terry Young, le 8 mai au Forum.

On sait que l'on a pris les arrangements nécessaires pour faire venir ici, Maxie Berger. On parle maintenant d'arrangements semblables pour Symelic.

Symelic n'est pas tout à fait inconnu à Montréal. En effet, il a déjà pris part à un programme, en 1941, alors qu'il se battit contre Johnny Greco, dans une des rencontres dont la principale était entre Dave Castilloux et Maxie Berger. Symelic envoya Greco au plancher dans ce combat et Johnny fut chanceux de l'emporter en faisant un ralliement.

On était alors, aux débuts de Symelic. Depuis, ce boxeur a pris énormément d'expérience et on le considère comme un des meilleurs de l'heure, chez les mi-moyens, aux Etats-Unis.

Quant à Berger, il n'est pas inconnu, loin de là. Il est né à Montréal et a passé presque toute sa vie ici. Après avoir remporté le championnat canadien des mi-moyens, il est souvent allé aux Etats-Unis où il a combattu contre les meilleurs boxeurs américains.

Aujourd'hui, Berger fait partie de l'Armée américaine. Il serait bien anxieux de passer à l'Armée canadienne mais il ne veut pas perdre ses droits de citoyenneté américaine. Berger s'est déclaré fort heureux de venir se battre à Montréal où il compte encore de nombreux admirateurs. Il n'est pas inquiet quant à son adversaire, car il est au meilleur de sa condition physique parce qu'il a continué de s'entraîner tous les jours au gymnase Stillman dans le temps libre que lui laisse l'Armée à la base de Brooklyn où il est cantonné.

Rumeur démentie par le Dr Hardy

PORT ARTHUR, 25. (P.C.) — Le Dr U. G. Hardy d'Edmonton, membre à vie de la Canadian Amateur Hockey Association, a dit ici aujourd'hui que le rapport de Montréal voulant qu'il soit candidat à la présidence de la ligue de hockey Nationale n'était "qu'une rumeur".

Le Dr Hardy, professeur à l'université d'Alberta, a dit qu'il n'avait été "formellement approché d'aucune façon par la ligue Nationale".

Mervyn (Red) Dutton de Calgary, ancien gérant des Américains de Brooklyn de la N.H.L., était président intérimaire de la ligue depuis la mort de Frank Calder de Montréal l'hiver dernier.

Le rapport de Montréal disait qu'il était rumeur de la nomination de Harvy comme président de la ligue Nationale au meeting annuel le mois prochain.

George Dudley succéderait à Frank Calder

On parle maintenant beaucoup plus de George Dudley comme président de la ligue National de hockey que du docteur W. G. Hardy. Le nom de ce dernier a été publié dans les journaux, hier, comme ayant une forte chance de succéder à feu le président Frank Calder. Toutefois, dans les cercles bien informés, on dit que Dudley a plus de chances d'être choisi à l'assemblée annuelle du 8 mai, à Montréal, ou à une assemblée subséquente. Dudley, fait-on remarquer, est un avocat et on croit comprendre que les gouverneurs de la ligue Nationale sont plutôt portés vers un avocat qu'ils tiennent à avoir, en fait, pour solutionner les démêlés qui surviennent souvent. Dudley, comme Hardy, est un ancien président président de la Canadian Amateur Hockey Association.

Oshawa privé des services de deux joueurs ce soir

Une assistance record est attendue pour la partie Winnipeg à Toronto

TORONTO, 23. (P.C.). — Les Generals d'Oshawa seront peut-être privés des services de deux de leurs joueurs à cause de blessures lorsqu'ils rencontreront les Rangers de Winnipeg ici demain soir dans la quatrième partie de la finale de quatre de sept pour la coupe Memorial et le championnat de hockey junior canadien.

L'instructeur Charlie Conacher a dit ce soir que Frank Bennett, joueur de défense étoile, et Chuck Scherza, rapide avant, souffrant de blessures aux genoux. Ils furent des facteurs importants dans les victoires remportées par Oshawa dans la série.

Bob Kinnear, instructeur du Winnipeg, a confiance que son club pourra égaliser les chances de la série. Entretemps les officiels du Maple Leaf Gardens ont annoncé que toutes les places étaient vendues pour la partie et on croit qu'un record d'assistance pour une partie junior sera établi.

Plusieurs combats en perspective pour Armstrong

HOLLYWOOD, 25 — Henry Armstrong rencontrera Willie Joyce, de Gary, Indiana, à Hollywood, le 28 juin, annonce le promoteur Joe Lynch. Joyce a battu Armstrong aux points, le mois de février dernier mais il eut quand même la mâchoire brisée. Armstrong rencontrera aussi Saverio Turiello à Washington, vendredi prochain, Tommy Lessup, à Boston, le mai, Slugger Whitex, le 22 mai, à Oakland. Il fera aussi face à Beau Jack. Sammy Angott ou Bob Montgomery, au Polo Grounds de New-York, le 11 juin.

Christoforidis a une main fracturée

CLEVELAND, 25 — Anton Christoforidis, qui a perdu la décision contre Lloyd Marshall à Cleveland, mercredi dernier, a été blessé dans cette bataille. Un examen aux Rayons-X a révélé hier que Christo s'était fracturé la main gauche. Il se blessa ainsi en portant un coup à la tête de Marshall dans la 2e ronde.

Bilan des détails de la C.A.H.A.

PORT ARTHUR, 25. (P.C.) — La Canadian Amateur Hockey Association a annoncé hier que les détails cette saison, exception faite des séries junior et sénior actuellement en cours, ont rapporté des recettes nettes de $27,934.99 à la C.A.H.A.

Les chiffres, révélés au metting annuel qui se continuera ici demain, révèlent un surplus de $22,804.61 des détails séniors de l'ouest canadien, un déficit de $2,517.80 des détails juniors de l'ouest, et des surplus de $9,175.76 et $8,472.42 respectivement, pour les parties séniors et juniors de l'est.

Plus tôt M. Hewitt, de Toronto, trésorier-registraire, avait annoncé un surplus de $37,586 sur les séries de détails de l'an dernier. M. Hewitt, aussi président du comité des finances, a annoncé que $5,000 furent donnés au gouvernement fédéral comme cadeau et que le président Frank Sargent avait reçu l'autorisation d'acheter au nom de la C.A.H.A. une obligation de la victoire de $5,000. L'achat sera fait ici demain.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

Victoria prolonge la finale de la coupe Allan en battant Ottawa 4-3

Les Commandos conservent une avance de deux à un dans la finale de trois de cinq — Le soldat Sam Kennedy est le héros de la victoire

CALGARY, 25 (P.C.) — L'Armée de Victoria a prolongé la série de la coupe Allan ici samedi soir en battant les Commandos d'Ottawa 4-3 dans une période supplémentaire. La série de trois de cinq se continuera ici mardi. Les Commandos conservent un avantage de deux victoires à une.

Environ 5,500 personnes excitées ont vu le Victoria venir de l'arrière pour égaliser le score durant la troisième période et gagner dans la période supplémentaire. Le soldat Sam Kennedy fut le héros de la victoire; il compta le but qui égalisa le score et celui qui décida de la victoire. Le soldat Mel Lunde et le soldat Johnny Desilets furent les autres compteurs du Victoria tandis que le caporal Bingo Kampman comptèrent pour les champions de l'Est.

VICTORIA — Buts: Rice-Jones; déf., Sawchuk, Sutherland; centre, Agar; ailes, Desilets, Kreller; subs., Lunde, Melnyk, Kennedy, Metz.

OTTAWA — Buts: Henry; déf., Kampman, Reardon; centre, N. Colville; ailes, M. Colville, Shibivky; subs., Kilrea, Poirier, Slowinski, Cooper.

Arbitres: Garnie Large, Dick Davis.

Première période

1—Ottawa: M. Colville (Shibicwy) 1.31
2—Victoria: Lunde (Metz) 3.08
3—Victoria: Desilets (Agar) 16.23
Punition: Lunde.

Deuxième période

4—Ottawa: Reardon 1.45
5—Ottawa: Kampman 17.53
Punitions: Poirier, Sawchuk, Kilrea, Sutherland, Lunde.

Troisième période

6—Victoria: Kennedy 17.27
Punitions: Melnyk, N. Colville, Reardon, Lunde.

Période supplémentaire

7—Victoria: Kennedy (Lunde) .. 8.26
Punitions: Slowinski, Melnyk.

CAMBERRA, (C.P.) — Le cadavre du sergent de section Rawdon H. Middleton, de l'Aviation australienne, a été repêché dans la Manche. Le sergent de section Middleton avait obtenu la Victoria Cross, en janvier dernier.

RÉSULTATS

Churchill Downs

PREMIERE COURSE
Drollon 109 Reeves 22.00 8.40 4.80
Tripaway 115 Swain .. 27.40 12.20
Diavolo Man, Adams .. 3.40
Sonny Casey, oMigration, Swell Chance, oMothers Girl, oRemembering, Winamac, Bottle Top, Sameron, Bulrush ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Red Wonder, Adair 4.40 3.20 2.40
Gay Franks, Bush 4.80 3.40
Valdina Charm, Zufelt .. 3.00
Satin Straw, Appy Way, oCirsac, Estoril, Miss Anna C., Margaret T., Sis Lure, Darby Damron, oV, Lady ont aussi couru.

o—Field.

TROISIEME COURSE
Swir 114 Longden 4.10 2.60 2.20
Sun Flower, Swain 6.40 2.40
Lucky Deal, Adams 2.40
Jean le Diable, Bescar, Top Sergeant, Timocracy, Liberator ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Yar 113 Reeves 13.90 4.80 4.00
Last Gold, Adams 6.80 5.40
Zig Zag, Basham 6.80
Johnny Jr., Gold Mike, Bright Arc, Ouest Vive, Black Raider ont aussi couru.

CINQUIEME COURE
Nellie L. Eads 3.20 2.60 2.20
Whose 112 Lynch 4.00 2.40
Sea Marriage, Glidewell 2.20
Likeanot, Takeaway ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Anti Climax, Bierman .. 17.00 8.00 5.20
Corydon 110 Lynch 6.60 5.40
Shotput 106 Zufelt 7.60
Ball Player, Three Clovers, Aletern ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Chaldon Heath, Mojena . 6.40 4.60 3.80
Surgeon Dick, Adams .. 5.20 3.20
Relioua 113 Smith 3.60

HUITIEME COURSE
Silk Yarn, Jemas 47.20 22.00 4.80
Loretta Rice, Caffarella . 4.80 3.80
Which Man, Swain 4.80
Yank Bomber, His Highness, Surprise Party, oStand In, Veiled Prophet, Mischief Afoot, Beckhampton, oAgnes S. ont aussi couru.

o—Field.

Jamaica

PREMIERE COURSE
Skyon 124 Brooks 4.30 2.90 2.50
Song o War, Murphy .. 4.60 3.60
Bardia 119 Nash 4.90
Sun Dodger, Fair Call, Aboyne, Strenght ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Breezing Home, Nodarse 10.80 7.50 3.80
Four Freedoms, Murphy 7.00 3.70
Towser, Lindberg 2.60
Glanceabout, Eurasian, Hoosier Wolf, Sarge, Suntegra, Wuskenin ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Ravenala 119 Guerin 5.50 4.00 2.60
Chic hirley, Robertson 9.40 4.00
Tit for Tat, Stout 2.50
Miss Biscuit, Jovine, Entertainment, Clansman, Autocrat ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Cincus, Robertson 13.90 6.00 4.60
River Wolf, Deering 4.00 3.00
Rice Cake, Nodarse 4.50
Gent, Deseronto, Grey Hood Spaldeen, Minefinder, Radio Morale ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Riverland, Brooks 5.00 3.60 2.80
Minee Mo, Lindbergh .. 32.90 18.80
Marriage 121 Guerin 7.90
Tola Rose, Paper Boy, Don Bingo, Scotland Light, Devil Diver, Apache Mioland, Boysy ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Doublrab, Gilbert 8.20 2.70 2.20
Overdrawn, Brooks 5.00 3.00
Requested, Hisley 2.70
Colchis, Mettlesome, Parasang ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Clip Clop, Murphy 7.20 3.90 3.00
Ballotant, Gilbert 4.90 3.80
Stepsome, Givens 4.00
General Mowlee, Memory Book, Off Guard, Allmar, Strawberry, Blazing Glory ont aussi couru.

Pimlico

PREMIERE COURSE
Leaving 116 Knapp 13.50 7.20 4.90
Back to Back, Root 6.20 3.90
Portage Trail, Roberts 3.70
Sticky Fussy, Sunamite, Nibby Jack, Wood Spirit, Baby Hoops, Beacon Fire ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Avesta 113 Impson 16.70 6.50 6.20
Belay, Balzarette 9.60 13.00
Broiler 118 Renick 13.00
Misrule, Stormy Night, Sturdy Duke, Sir Talbot, Nosy, Dingmans, Residue, Dulie, Chronos ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Rouge Dragon, Harrison 8.90 5.10 3.60
Ossawbsw, Penrod 7.00 3.50
Frederick II, Roberts 2.90
Nayz, Winged Hoofs, Salem Bladen ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Tinchel, Crawford 6.70 3.40 3.10
Elray 118 Roberts 3.20 2.70
Plane Shadow, Wielander 4.40
True American Honest George, Edmar Jojan, Felt Hat, Tumble Boy, Jons, Cab Sir, Fith, Silent Here ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Abbe Pierre, Keiper 4.10 2.60 2.20
Tamie 117 Knapp 2.90 2.30
Wishing 114 Roberts 2.30
als Pet, War tone ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Unchallenged, Roberts .. 5.90 2.90 2.60
Cassis Weilander 2.90 2.60
Cape Cod, Simpson 3.70
Rascal, Abrasion, Pony Ballet ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Conawingo, Balzarette .. 29.00 12.60 6.70
Toy Quaw, Tammarro 4.70 3.30
Little Hoops, Stevenson 6.40
Scotch Abbot, Macant, Precious Years, Chester, Cliff Chaff, Evening, Shot Miss Gosling, Briar Lass, Watch Tag ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Saran, Stevenson 9.10 5.30 6.80
Dreaming Time, Root .. 4.00 3.30
Janegri, Boyle 4.30
Helen Mowlee, Refreshing, Meadow Star Dorothy Pomp, Miss Fixit, Royal Business, Rose Anita ont aussi couru.

Narragansett Park

PREMIERE COURSE
Big Chance, Turnbull .. 8.60 5.00 3.40
Play Greenock, Pena 10.90 5.80
Maeline 111 Richmond .. 4.40
Ripplet, Catapult, Guy Fawkes, Still Gallant, Catcall, Zostera, Miss High Hat, Pilot Boat, Epsom Prince, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Pernie 116 Martin 6.90 3.90 2.40
Brave Sir, Maechek 4.60 2.80
Rissa 111 McMullen 2.60
Lull II, Eight o Eight, Vantime, Updo, Navarin, Gayset, Weasgone, Awakener, Islam King ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Bright Quest, Bracciale .. 5.40 3.80 2.60
Tintitter 110 Nash 13.00 6.60
Sharp Reward, Williams 3.40

QUATRIEME COURSE
Gala Fly, Whalen 8.90 5.40 3.60
Page II 106 Pena 6.00 3.80
French Horn, Williams 8.60

CINQUIEME COURSE
Dizzy B., Schaffer 14.40 5.80 4.90
Supreme Ideal, Crowther 12.20 6.80
Cross Country, Luther 8.60

SIXIEME COURSE
K. Dorko, Waller 8.60 4.20 3.40
Red Vulcan, Moore 3.00 2.40
Mixer, Crowther 3.40
Madigama, Woodford Lad, War Reward, Par Avion, Navy ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Arthur Murray McMullen 3.60 3.00 2.90
Flashalong, Williams 5.90 4.20
Mason Dixon, Bronsdon 2.80
Count Dor, Midnight Ride, Uvalde, Gahanee, Cirio ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Diavolo Cliff, Martin .. 24.40 8.90 5.80
Circus Wings, Turnbull 3.80 2.80
Cosse, McMullen 5.40
Be Prepared, Alimony Kid, Spanish Way Hi Kid, Steel King, Catch me Not ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE
Ho Hung, Schaffer 8.20 5.20 4.00
Bonified 111 Nash 37.40 17.00
Conrad Mann, Pleasa .. 6.60
Secret Service, Sun Town, War Point, Arestino, Burgoo Trail, Personable, Lady Lyonore, Fiery Steel ont aussi couru.

Les inscrits pour aujourd'hui

Jamaica

NOS SELECTIONS

1—Sutton Place, Red Fox, Vim.
2—Targe, Bit of Nerve, Flak.
3—Pompion, Zaca Gray, Flaught.
4—Fairweather, Pomrose, Sparkling Maid.
5—Bright Gallant, Bull Reigh, Red Thorn.
6—The Fiend, City Talk, Opening Bid.
7—Country Style, Swell Kid, Tamlin.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs: Trogga 116; Handsome Boy 111; Freelance 116; Rodney Stone 116; Omaloo 116; Red Fox 116; Resale 116; Marko Men 116; Bob Rich 116; Spherjo 116; Lord Hairan 111; Vim 116; Luckey Draw 116; Sutton Place 116.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs: Joe Burger 119; Jaquita 116; Targe 114; Stich Again 113; Gothic 119; Flak 124; Oatmeal 113; Bit of Nerve 118; What NNot 114.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Pompion 122; Highborough 114; Porters Cap 115; Sir Alfred 115; Kingfisher 115; Zaca Gray 112; Vain Prince 110; Grey Wing 112; Flaught 112.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs: Samaritan 108; Sparkling Maid 103; Navigating 115; Adventurous 108; Farmerette 103; Good Morning 115; Shannon 103; Pomrose 115; Fairweather 113.

CINQUIEME COURSE — 1-16 mille: Bright Galant 122; Ballyboy 102; Great Rush 120; Red Thorn 112; Don Belle D Amour 106; Bull Reigh 112; Bingo 114; Don Juan II 114.

SIXIEME COURSE — 1-16 mille: City Talk 114; Sickle T. 117; Perfect Rhyme 115; Ibex 114; The Fiend 120; Opening Bid 113.

SEPTIEME COURSE — 1 1-16 mille: Tamlin 113; Bottle Imp 111; My Mallie 108; Swell Kid 116; Pan-T. 108; Chislam 108; Country Style 111; Procia 111; Manoa 111; Mugs Game 118; Budded 118; Bus V Z 113; thorn 113; South Drive 116; Cherry Galaprox 111.

Pimlico

NOS SELECTIONS

1—Lechlade, Air Marshal, Never Surprised
2—Gold River, State Secret, Bud West.
3—Gold Tint, Green Key, Star Charter.
4—Tommy Atkins, traw Warning, Winning Smile.
5—Gallant Witch, Persista, Bras.
6—Bras Darling, Vincentive, Little Wizard
7—Indian Sun, Wise Timmie, Sweeping Lee.
8—Wild Chance, Dogo, Runaway Boy.

PREMIERE COURSE — 2 milles: Air Marshal 148; Raylwyn 135; Fieldfare 143; Never Surprised 144; Middle West 136; Cortsane 148; Old Doctor 136; Lechlade 154.

DEUXIEME COURSE — 4 1-2 furlongs: Middle River 116; Bow Wave 116; Gramp's Image 116; Greta J. 113; James' Acre 116; State Secret

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Maecase 105; Star Charter 116; Bud West 116; Gold River 116, 120; Ben Shaba 120; Green Key 110; Here Goes 120; Gold Gold Tint 105; Tee Midge 120; Jacotte 115; Menelaus 110; Blensign 120; Miss I. Q. 115; Lady Doctor 110; Walter Haight 120; Calabozo 110; War Agent 110; Pious Display 110.

QUATRIEME COURSE — 1 mille et 70 verges: Hand Me Down 111; Susan Constant 106; Far Sight 114; Attache 111; Stra Warning 111; Blue Devil 106; First Girl 106; Tracelette 106; Winning Smile 106; Flying John 111; Lady Tennie 106; Shotwick 111; Alfred Stuart 111; Tommy Atkins 114; Bill's Anne 106; Lalage 106.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs: Persita 112; Cream 112; Bras 112; Opera Singer 112; Gallant Witch 112; Royal Flush 107.

SIXIEME COURSE — 1 mille et 70 verges: Baby Darling 109; Boy Soldier 111; Vincentive 114; Strategic 105; Little Wizard 111; Dimout 103; Saboteur 108; Zanzibar 108; New Moon 114; Mistrella 100.

SEPTIEME COURSE — 1-16 mille: Copperette 102; Yes Or No 112; Sweeping Lee 115; El Toreador 107; Galley Boy 107; Spoonbread 112; Wise Timmie 115; Indian Sun 112.

HUITIEME COURSE — 1 1-8 mille:: Russia 114; Big Jack 109; Bastinado 114; Radio Wave 109; Gimpey 114; Ranger II 114; Impregnable 117; Sun Galomar 114; Rough Amos 114; Danerski 114; Victory Hill 104; Wild Chance 114; Dogo 114; Brookie Boy 109; Phillips Pete 114; Mightily 114.

Narragansett Park

NOS SELECTIONS

1—Valdina Knight, Burgoo Prince, Signal Tower.
2—Yannie Sid, Country Lass, Briar Play.
3—Viscounty, Firing Pin, Range Dust.
4—Orenco, Discretion, Bright Acre.
5—Triplane, Bow Low, Belmike.
6—Tierce, Grand Party, Balmy Spring.
7—Diavolo Cliff, Pari Ernest, Saxonian.
8—Batik, Big Chance, Valdina Squaw.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Tina Sanford 111, Our Gladden 116, Victory Bell 106, Hy Gay 116, Momo Flag 116, Valdina Knight 111, Lagalla 106, Polo Player 116, Burgoo Prince 111, Signal Tower 111, Cinema Queen 106, Battle Flame 106, Night Pennant 116, Mosey 111, Richard W. 116, Hoseman 111.

DEUXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — Briar Play 116, Country Lass 106, Canters Best 111, Spanish Way 111, Herod's Pilate 114, Yannie Sid 116, Quintillian 116, One By One 116, Two Ply 116, Stadium 111.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Firing Pin 111, Maupeace 106, Viscounty 116, Brown Marvel 108, Kaydeekay 106, Range Dust 108, North Bound 109, Cinesar 108, Dodge City 109, Daisy 109.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Hunting Home 116, River Shannon 104, Discretion 116; Bright Acre 114, Windshield 118. Orenco 116, Becomly 111, Grand Day 111, Roman Hero 111, Chief's Boy 113.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille — Grebe 113, Triplane 113, Bow Low 111, Belmike 113, Wee Scot 106, Anonymous 114, Milk Route 111.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — Bit O Green 108, Grand Party 113, Puncellville 116, Tierce 109, Weatherite 106, Balmy Spring 116, Midluck 115.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — Speedy Josie 111, Catomar 106, Richestan 106, Claro 111, Diavolo Cliff 116, Hieronymous 111, Pari Ernest 116, Ships Bells 111, Two Ways 106, Saxonian 116.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — Gadabout 114, Mr Secretary 114, Valdina Squaw 111, Sugar Daddy II 116, Big Chance 111, American Money 116, Record Flight 109, Navarin 111, Hop Skip 111, Batik 114.

Churchill Downs

NOS SELECTIONS

1—Gray Romance, Votum, Winning Chance
2—Treemontier, Valdina Rebel, Commission
3—Roman Red, Valdina Maiden, Restoration.
4—Miss Advice, Black Skimmer, All Together.
5—Flying Easy, Sis Baker, I Love Bridge.
6—Crimson Tide, Abrupt, American Lake.
7—Ballie Star, Buena Ventura, Magnesium
8—Valdina Fair, Old Main Road, Key Man.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Epistle 107, Unquote 109, Black Cherry 109, Pimlico Polly 107, Batter 112, Out Front 112, High One 114, Robert Russell 107, Rodia 112, Votum 109, Call to Colors 114, Winning Chance 109, Town Clock 102, Runaway Boy 114, New Glory 107, Hadaboy 104, Queenlike 106, Little Red Fox 112, Gray Romance 107, Tippity 109.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Free Money 114, Valdina Rebel 114, Zoroastra 107, Try Flight 114, Black Flame 109, Anopheles 109, Connecticut 107, Treemontier 112, Shirley R. 104, My Myri 102, Cuphe 109, Country Prince 109, Mismark 109, Gay Kit 107, Commixion 114, Mad Bunny 102, Catalonia 109, Old Smokey 107, One eMre 109, Monks Memo 106.

TROISIEME COURSE, 4½ furlongs — Federal Tax 118, aChallenge Me 118, Black Badge 118, Shake Sir 118, Zacapet 118, Parico 118, Alorter 118, Nelson Dunstan 118, Our Risk, Lawrinson 118, Quaker 118, aRockwood Boy 118, Roman Red 118, bHi Ty 118, Big Blits 118, Valdina Maiden 118, Restoration 118, Civil Liberty 118, Wright Wood 118, bClayburne 118.

a—Entrée Canter & Sprow.
b—Entrée Davis & Claypool.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Kathy 111, Bonnie Bold 102, Alagnes 113, Miss Advice 110, Aerial Torpedo 102, Sweet Margy 107, Unhampered 110, Blue Button 102, Sal Old Pal 110, Be Calm 111, Frou Frou 105, Bright Glow 105, Psychic Knot 102, Black Skimmer 107, Whirligig 107, All Together 107, Bolo Way 105, Colors Up 107, Convivial 102, Greenock Flame 106.

CINQUIEME COURSE, 6½ furlongs — Ubiquitous 107, Edie Jane 105, I Love Bridge 107, Hi Diddle 112, Flying Easy 114, Sis Baker 112, Nippy 105.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille — Moslem 111, Away 111, Burning Stick 111, Crimson Tide 115, Abrupt 110, Agricole 113, Rich Uncle 110, Traumelus 111, Al Feu 111, Drollon 110, American Lake 110, Mille 110.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Termite 105, Toy 105, Ballie Star 110, Buena Ventura 105, My Reward 105, Magnesium 113, Rex Avis 114.

HUITIEME COURSE, 1⅛ mille — Wiscendent 110, Key Man 116, Brown Slave 107, Scrooge 107, Gourmet 107, Ave Delight 111, Escolar 107, Bluechel 111, Albino 107, Old Main Road 112, Auld Lang Syne 110, Helen's Boy 106, Big League 112, Bosunette 106, Honey Chile 107, Valdina Fair 106, Pennsburgh 107, Tee Cee 107, Sanders 107, Hard Lu 111.

Faits divers

Empoisonné par des pilules

André Provencher, enfant de 2 ans et demi, dont les parents habitent rue Parthenais, 2416, est mort, vers 10 h. 15 hier soir, à l'hôpital Ste-Justine, où on l'avait transporté d'urgence, peu avant 6 h. 30 hier soir. Il avait absorbé une trentaine de pilules à base de strychnine et il était complètement inconscient à son arrivée dans cette institution, où les médecins tentèrent vainement de lui conserver la vie. Le petit cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue par le coroner du district de Montréal, Me Richard L. Duckett.

Enfant morte subitement

Françoise Deschambres, 2 ans et demi, rue Notre-Dame est, 3249, est décédée subitement, à 6 h. 19 hier soir, au domicile de ses parents. Le Dr Bédard, de l'hôpital St-Luc, qui constata le décès, exprima l'opinion qu'il s'agissait d'un cas d'indigestion aiguë. Le petit cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête en Cour du coroner. Le lieutenant Emile Maillé, du poste No 11 (à Hochelaga), fit les constatations d'usage avec les agents Lionel Poupart et Raynald Carbonneau, de radio-police, et le sergent détective George Holt, de la Sûreté municipale.

RIVERLAND GAGNE LE H'P EXCELSIOR

Habilement piloté par Steve Brooks il triomphe par 4 longueurs

NEW-YORK, 25. (P.A.) — Riverland, le pur-sang acheté par Harold Clark pour $6,000 l'ete dernier a fourni un superbe effort dans le stretch samedi pour remporter la 16e reprise du handicap annuel Excelsior à la piste Jamaica alors que plusieurs records de saisons furent abaissés par une foule de 34,183 personnes.

Steve Brooks

Le fils de cinq ans de Coldstream triompha par quatre longueurs alors qu'il courut le mille et un seizième en 1:44 2-5. Sa part de la bourse fut de $9,300.

Les spectateurs ont versé $368,835 dans les machines du mutuel pour cette seule course, abaissant le record de piste pour une seule course. L'ancien record é[illegible] le 18 avril, 1942, était de $[illegible] Les parieurs avaient ant[illegible] nent établi un nouveau reco[illegible] ur le pari-double en pariant $97,524.

Les paris pour la journée de sept courses furent de $2,142,046, soit seulement $35,000 de moins que le record national de $2,176,071 établi à la piste Belmont dans une programme de huit courses le 30 mai dernier.

Riverland, dont la pesanteur était de 124 livres, y compris le jockey Steve Brooks, est parti en tête, puis il s'est tenu ensuite sur les talons du leader qui fut alternativement Minee-Mo et Marriage. Mais lorsqu'ils atteignirent le stretch, Riverland se lança en tête et s'échappa avec un minimum d'effort. Minee-Mo eut raison de Marriage pour le deuxième argent. Le vainqueur rapporta $5 pour $2.

PARI DOUBLE

A Pimlico—$79.70.
A Jamaica—$57.10.
A Sportsmans Park—$322.20.
A Narragansett—$31.00.

POURQUOI RÉCUPÉRER?

Question et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q.—Quels sont les rebuts les plus en demande?

R.—Le fer, l'acier, la fonte; les métaux non-ferreux: (plomb, étain, zinc, aluminium, cuivre, tungstène, nickel, etc.); caoutchouc, chiffons, câble de manille, sacs de jute, bouteilles, gras et os, batteries d'automobiles, magazines ou revues.

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS

par Rosser et Findley

RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:

Tous les carnets d'Assurance-chômage pour l'exercice expiré le 31 mars 1943, doivent être échangés contre de nouveaux carnets.

Veuillez donc communiquer *immédiatement* avec votre plus proche bureau de Placement et de Service sélectif, si vous n'avez déjà échangé les carnets de vos employés.

Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligiez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les carnets d'assurance, comme l'exigent les règlements.

À Tous les Employés:

Si vous êtes un assuré, protégez vos droits à prestation en voyant à ce que votre carnet soit échangé.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

L'Hon. Humphrey Mitchell, *Ministre du Travail*

Commissaires: MM. Louis J. Trottier, R. J. Tallon, Allan M. Mitchell

Les industriels, mieux soutenus que les mines d'or la semaine dernière

POTINS FINANCIERS

Wall Street était irrégulier samedi, tandis que la tendance paraissait plutôt résistante en fin de semaine sur les bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient fermes samedi à Winnipeg et plutôt avilis à Chicago. Sur la bourse de Londres, il n'y eut pas de transactions comme d'habitude en fin de semaine.

* * *

La tendance fut passablement erratique durant le cours de la semaine dernière sur les marchés mobiliers canadiens, ainsi qu'à Wall Street. Si les papeteries canadiennes se montrèrent lourdes au début de la semaine, il faut bien reconnaître qu'elles étaient mieux soutenues en fin de semaine, vu les prédictions d'une nouvelle hausse probable des prix du papier-journal. Quant aux mines d'or, transigées sur nos bourses, elles furent à la baisse durant tout le cours de la semaine. Heureusement, par contre, que les utilités publiques et les industriels se montrèrent fermes sur nos marchés. L'on notera, par contre, que la moyenne des industriels américains accusait un léger recul en fin de semaine, mais que la moyenne combinée des valeurs industrielles, ferroviaires, etc., accusait un léger gain pour la semaine écoulée. Incidemment, nous tenons ici à faire ressortir le fait que la bourse de N.-Y. fit bien meilleure figure en fin de semaine qu'au début et à la suite de l'attitude ferme prise samedi par Roosevelt, à titre de commandant en chef de l'Armée des E.-U., contre les grévistes de la Celanese Corporation of America, c'est à se demander si cette attitude ne résultera pas en la cessation des conflits ouvriers outre-frontière. Qu'il en soit ainsi et que les Alliés continuent de connaître des succès marqués en Tunisie et la liste mobilière, canadienne comme américaine, devrait être encore soutenue. Comme il y aura exactement un an après demain que le mouvement ascendant actuel persiste, l'on ne saurait toutefois s'attendre à ce qu'il s'accentue de beaucoup présentement, d'autant plus que l'approche de l'été constitue un facteur d'incertitudes, vu que c'est la saison des surprises de la part de l'ennemi. Espérons que les Alliés leur en réserveront de leur côté...

* * *

Les administrateurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende: Atlantic Refining, Paramount Pictures et Sears Roebuck Co.

* * *

Brown Company publiera son bilan incessamment. Ce rapport couvrira l'exercice fiscal terminé le 30 novembre 1942 et il serait plutôt favorable.

* * *

Malgré la campagne actuelle en faveur d'une augmentation du dividende de Ford Motor of Canada, il est peu probable que ce dernier soit haussé, vu la nécessité pour cette entreprise de se constituer des réserves pour faire face aux imprévus de l'après-guerre.

* * *

S'il est vrai que tous les pays dont l'économie est particulièrement basée sur la production des matières premières sont fort affectés par la guerre, il n'en est pas moins vrai qu'à la suite de la grande industrialisation de notre pays depuis le début du siècle, notre économie se comporte beaucoup mieux qu'en 1914. L'on peut, certes, en dire autant pour le Brésil, et il n'est donc pas étonnant que Brazilian Traction ait été des plus populaires depuis le début du mois sur nos marchés.

* * *

Vu l'impossibilité virtuelle d'augmenter les taux actuels des dividendes de la plupart de nos entreprises corporatives, maintes gens seront portés à considérer les stocks comme de véritables valeurs de placement à rendement fixe.

* * *

Brazilian Traction se vendra aujourd'hui ex-dividende 75 cents par action commune.

* * *

Ford of Canada doit tenir aujourd'hui son assemblée annuelle à Windsor.

* * *

Canada Northern Power distribuera aujourd'hui à ses actionnaires un dividende de 15 cents par action, tandis que Northern Ontario Power distribuera à ses détenteurs de titres communs 12 cents par action et à ses actionnaires privilégiés 1.50 par action.

* * *

Quand l'on est à la recherche de minéraux, il ne faut jamais désespérer et même ne pas trop se fier aux premières découvertes et pour cause... Noranda n'a-t-elle pas passé pour une mine d'or à ses débuts et aujourd'hui c'est l'une des plus grosses mines de cuivre, non seulement du pays, mais même de toute l'Amérique du Nord.

* * *

Si l'on en juge par le fait qu'un siège s'est vendu à la bourse de N.-Y. au cours du mois courant à $48,000, en regard d'un bas niveau de $17,000 en 1942, il faut bien reconnaître que le monde financier considère d'un meilleur oeil le commerce des valeurs mobilières cette année.

La coopération de tous les Canadiens, gage de succès du 6e emprunt de guerre

Du 1er janvier 1943 au 20 courant, il n'y eut que $1,443,327,679 d'obligations nouvelles offertes en souscription au public ou aux banques sur le marché canadien, contre $1,630,673,400 durant la même période l'an dernier, mais, si l'on tient compte du lancement officiel ce matin du 4ième emprunt de la Victoire, au montant de $1,100,000,000, l'on ne saurait entretenir de doute sur le fait que le total des nouvelles obligations lancées sur le marché canadien cette année l'emportera sur celui de 1942.

Les modalités de l'emprunt actuel et les succès remportés par les emprunts précédents

S'il est vrai que l'émission d'aujourd'hui est la plus élevée encore vue dans l'histoire du Canada, il n'en est pas moins vrai que la hausse du pouvoir de gain (revenu national) à environ $8,400,000,000 cette année, contre $7,500,000,000 constitue un facteur des plus favorables. De plus, les souscriptions rapides aux 5 premiers emprunts de guerre permettent d'entrevoir un franc succès pour l'émission actuelle, désignée il est vrai comme étant le 4ième emprunt de la Victoire, mais, constituant, néanmoins, le 6ième emprunt de guerre, lancé par nos autorités fédérales depuis le début des hostilités. En effet ,c'est au début de 1940 que le 1er emprunt de guerre, au montant de $200,000,000 d'obligations à 3 1-4 p.c., a été lancé. Il fût un franc succès, puisque l'on a recueilli, dans le temps, $250,000,000, provenant de 178,363 souscriptions individuelles. Quant au 2ième emprunt, en date d'octobre de la même année, au montant de $300,000,000 à 3 p.c., il reçut aussi un bon accueil, puisque 150,890 souscripteurs versèrent au trésor public $324,945,700. Le 3ième emprunt de guerre, désigné, alors, sous la rubrique 1er emprunt de la Victoire offert au public en juin 1941, fut aussi fort bien vu, puisque les souscriptions effectuées par 968,259 Canadiens se chiffrèrent à $836,820,250, bien que l'offre initiale n'ait été que de $600,000,000 d'obligations à 2 p.c. et 3 p.c. Quant au 2ième emprunt de la Victoire, aussi au montant de $600,000,000 d'obligations à 1 1-2 p.c., 2 1-4 p.c. et 3 p.c., lancé en mai 1942, sa réception fut telle que 1,681,267 souscripteurs individuels versèrent $996,706,900. Ce montant fut aussi atteint lors du lancement, en novembre de la même année, du 3ième emprunt de la Victoire, au total de $750,000,000 d'obligations 1 3-4 p.c. et 3 p.c., puisque 2,041,610 souscripteurs prêtèrent à l'Etat $991,536,500. Comme le 4ième emprunt de la Victoire au montant de $1,100,000,000, lancé ce matin, comportent les mêmes taux d'intérêt que le précédent, soit du 1 3-4 p.c. pour les échéances du 1er novembre 1946 et du 3 p.c. pour les échéances du 1er mai 1957, il devrait donc avoir autant de succès que le précédent. Comme ce dernier a vu son objectif être dépassé de 25 p.c. environ, nul doute qu'il en sera encore ainsi cette fois-ci et pourquoi pas? puisque les valeurs offertes le sont en coupures de $50, $100, $500, $1,000, $5,000 et $25,000, en ce qui concerne les échéances de 14 ans, soit donc en coupures convenant aussi bien aux petits épargnants qu'aux gens fortunés.

Souscrire à des obligations de la Victoire, ce n'est nullement un sacrifice pécunier

Si la prudence s'impose en tout temps dans le domaine du placement, elle s'impose davantage en ces temps d'incertitudes de toutes sortes, tant du côté international que du côté économique, etc. Pour cette raison et pour bien d'autres qu'il nous est impossible d'énumérer dans l'espace restreint réservé à notre chronique quotidienne, il importe donc que tous ceux qui disposent de fonds et particulièrement les gens à revenus modestes s'empressent de souscrire aux obligations de la Victoire qui leur seront offertes cette semaine, tant à cause du rendement intéressant de ces valeurs dans les circonstances actuelles qu'à cause du fait que ces valeurs constituent le meilleur placement qui soit et pour cause... les souscripteurs à l'émission d'aujourd'hui ne doivent pas perdre de vue, en effet, que les obligations qu'on leur offrira sont immédiatement négociables en cas de besoin, que ces mêmes valeurs peuvent servir de garanties pour les emprunts bancaires, que les coupons d'intérêts sur les titres en portefeuille peuvent être encaissés à tous les six mois et cela sans aucun trouble particulièrement pour les coupures de $50 et $100, enregistrées quant au principal seulement, si l'on veut. Point n'est besoin d'insister sur le fait que ces obligations peuvent être vendues aussitôt après avoir été achetées et qu'il existe un bon marché pour ces valeurs. Si certains souscripteurs peuvent être dans l'obligation dans un avenir rapproché d'agir ainsi, il importe, cependant, que le gros des souscripteurs se gardent d'en faire autant, car ce serait fort mal agir envers la Patrie, qui a besoin présentement non seulement des services de nos braves soldats, de nos intrépides marins et de nos hardis aviateurs, mais, encore, des fonds de nous tous du front domestique, afin d'être en mesure, avec ces mêmes fonds d'équiper, nourrir et entretenir nos forces armées et de voir, en même temps, à la saine administration de la chose publique.

Somme toute, que chacun ne perde pas de vue qu'en achetant une obligation de la Victoire, il permet à son argent d'effectuer un véritable travail de guerre tout en aidant nos autorités gouvernementales à combattre la spirale inflationnaire, le plus grand de tous les maux après la guerre, soit dit en passant. En aidant au pays à combattre l'inflation, l'on prévient donc la hausse des prix et, partant, l'on fait en sorte que l'on puisse obtenir davantage pour son argent.

Il ressort donc de ces brèves données — nous y reviendrons toutefois, au cours de la présente campagne — qu'il y va de l'intérêt de tous les Canadiens de souscrire à des obligations de la Victoire, et puisque l'Etat canadien ne demande aucunement à ses citoyens un sacrifice pécunier (prêter son argent avec un intérêt intéressant et un remboursement du capital assuré n'est évidemment pas un sacrifice), nul doute donc que chacun s'empressera de coopérer avec lui et, une fois de plus, les Canadiens montreront à l'ennemi qu'ils sont capables d'efforts, dépassant toutes les espérances.

Marcel Clément

Réunion annuelle de Dom. Rubber Co.

Election de 5 nouveaux administrateurs — Activités intenses

A l'assemblée annuelle de Dominion Rubber Company, tenue la semaine dernière, M. Paul-C. Jones, président, a annoncé que la compagnie avait reçu du ministère des munitions et approvisionnements un contrat pour diriger une usine de munitions pour armes portatives; cette nouvelle entreprise, qui portera le nom de Dominion Rubber Munitions Limited, sera établie dans l'est du Canada et entrera en production dans quelques semaines. L'usine sera dirigée par le général de brigade D.-E. Dewar, directeur général des arsenaux et des munitions pour armes portatives; elle manufacturera des étuis de cartouches et des balles, elle chargera et éprouvera les munitions et elle emploiera environ mille personnes. M. A.-G. McKinnon, qui était à l'emploi d'une des sociétés affiliées à Dominion Rubber Company, a été nommé gérant général.

M. Jones a ajouté que la fabrication de pneus pour les véhicules militaires, de chaussures, de tissus imperméables et de produits mécaniques à l'usage des forces armées a atteint l'an dernier un nouveau record. Une certaine quantité de caoutchouc synthétique fabriquée au Canada pour les forces armées sera disponible avant l'épuisement des stocks de caoutchouc naturel; les milliers de tonnes de caoutchouc récupéré que la compagnie produit chaque mois aident grandement à faire durer les stocks de caoutchouc naturel.

La compagnie continuera d'être très occupée non seulement durant la guerre mais longtemps après, a dit M. Jones en terminant; les nombreux nouveaux produits mis en fabrication depuis trois ans joueront un rôle important dans les opérations d'après-guerre de la compagnie.

Cinq nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration de Dominion Rubber Company Ltd., a annoncé M. Paul-C. Jones, président, à l'assemblée annuelle des actionnaires; ce sont: MM. G.-W. Charles, vice-président, C.-C. Thackray, vice-président, H.-C. Simpson, trésorier, tous de Montréal; A.-W. Hopton, vice-président, de Kitchener, Ont., et H.-S. Marlor, vice-président, United States Rubber Company, de New-York. Les membres réélus sont MM. Norman-J. Dawes, le colonel A.-A. Magee, W.-A. Eden, vice-président du conseil, et Paul-C. Jones, tous de Montréal; F.-B. Davis, président du conseil, H.-E. Humphreys fils, Herbert-E. Smith, T.-J. Needham et Elmer Roberts, tous de New-York.

Prix des oeufs, fermes Marché des volailles, actif

Le marché des oeufs a manifesté une allure plus ferme dès le début de la semaine dernière consécutivement à la hausse de un cent la douzaine annoncée à la fin de la semaine précédente pour ce qui est des prix payés par l'Office des produits spéciaux. Le volume des oeufs de la catégorie A Gros est toujours assez considérable mais il ne laisse encore qu'un léger excédent, bien que quelques commerçants aient commencé à emballer pour expédier l'automne prochain à l'Office des produits spéciaux; cependant, aucune expédition n'a été dirigée vers cet organisme au cours de la semaine. Le trafic du gros au détail a commencé lentement, mais la demande est beaucoup plus forte aujourd'hui en prévision de la fête de Pâques; et la demande de consommation augmente également. Les A Moyens demeurent populaires alors qu'il y en a un grand nombre acheminés vers les camps militaires; le volume des catégories inférieures est plutôt restreint.

On cote les expéditions triées sur place ce matin aux cours suivants: Catégorie A Gros 35 1-2, Moyens 33 1-2 - 33 3-4, Poulettes 32, Catégorie B 32 1-2, Catégorie C 29.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 39-40, Moyens 37-38, Poulettes 36-37, B 35-36, C 32-34. Les oeufs en cartons d'une douzaine, deux cents moins.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 42-48, Moyens 40-44, Poulettes 38-40, B 38-40, C 34-36.

Le marché des volailles abattues est resté ferme quant au ton et aux prix et ceux-ci sont ceux du plafond. On signale qu'il y a actuellement en route quelques wagons de poulets, de poules et de dindons congelés, ou arrivés de l'Ouest au cours de la semaine; ces wagons ont été achetés il y a déjà quelque temps. La demande locale en vue du commerce de Pâques est exceptionnellement vive, tandis que les grossistes se montrent un peu plus généreux envers les détaillants dans leur distribution.

Le marché des volailles vivantes a été inanimé pendant la première partie de la semaine dernière vu que les commerçants juifs avaient fermé leurs portes pour la plupart en raison de leur Pâque; d'un autre côté, les livraisons étaient bien moins considérables que la semaine précédente. Certains commerçants rapportent que la demande est bonne alors que les recettes sont insuffisantes pour y faire face. Les recettes de poulets de gril augmentent et ces derniers jouissent d'un bon mouvement.

Du gros au détail les ventes se sont effectuées aux prix suivants: poules 5-6 livres 34, 4-5 livres 28-30; poulets de gril 2 livres 32, 1 1-2 - 1 3-4 livre 30-31. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

A. R. Hedgecoe,
Inspecteur Sénior.

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO., 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C	2 99	3.27
*Boston Fund, Inc.	15.72	16.90
*Bullock Fund, Ltd	13.81	15.13
Can. International Tru	4 50	5 25
Can. Investment Fund	3 65	4 00
Commonwealth Int. C.	2.50	3.07
*Corporate Trust Shar	2 24	....
* Do Accum.	2.13	....
* Do Mod.	2 58	....
*Cumulative Trust Sha	4 56	....
*Diversified Trust S C	3 45	....
* Do D	5 15	5 80
*Dividend Shares	1.17	1 29
*Fundamental Tru S A	4.43	5 27
*Independence Trust Sh	2.10	2 38
*Mass. Investors Trust	19.72	21.20
* Do 2nd Fund Inc.	9.65	10.38
*Nation Wide Securities	3.44	....
* Do Voting	1.22	1.34
*North Amer T S 1953	1.98	....
* Do 1955	2 52	....
* Do 1956	2 46	....
* Do 1958	2 10	....
*Quarterly Income Sha	5 70	6 40
United Bond and Sha	8	....
*U.S. Elect L & P A	14½	....
* Do B	1.58	....

*.—En monnaie américaine.

Bourse de MONTRÉAL

La liste locale, assez soutenue en fin de semaine — Canadian Car, fort actif — Brazilian, toujours soutenu — Cons. Paper, achalandé

Comme la courte séance de samedi s'est trouvée à tomber entre 2 congés, soit celui du Vendredi-Saint et celui du jour de Pâques, maints spéculateurs paraissaient en avoir profité pour s'éloigner du marché, dès jeudi soir, d'où l'accalmie générale de la liste mobilière en fin de semaine.

Canadian Car fut la valeur la plus populaire, cependant, parmi les industriels. 1,600 actions de cette entreprise changèrent, en effet, de mains à 10 1-8.

Quant à Sherritt, il fut le titre minier le plus actif samedi. Plus de 1,300 actions de cette entreprise changèrent, en effet, de mains à 1.00. Consolidated Paper se distinguait par sa fermeté [illegible] 1-3 pt [illegible] haut, tout en étant fort achalandé.

Le C. P. R., à 11 3-3 perdait 1-8 pt parmi les [illegible].

[illegible] d'être achalandé [illegible] publiques; [illegible] commerciale [illegible] 1-2 [illegible] que la veille, [illegible] qui avait été [illegible] tout, [illegible] de 1-8 pt samedi à 10.

[illegible]

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi Pap. C.D.	5	[illegible]	65½	[illegible]
Abitibi Paper	5	[illegible]	69	72
Acadia Sugar	[illegible]	1955	99	102
Acadia Sugar	6	1954	97	100
Alta. [illegible] Grain	6	1946	104½	
Algoma Steel	5	1948	102	106
[illegible]	5	1948	101	
[illegible]	5	1963	92½	
B. C. Packers	5	[illegible]	101	103
B. C. Pulp	6	1950	92½	.
Bruck Silk	6½	1955	99½	
Brand-Head	6	1956	77	80
Brown Co. Ltd	5	1959	90	93
Burns	5	1953	81	83
Can. Cement	4½	1951	103	106
Can. Int. Paper	6	1949	103	...
Can. Loco	6	1949	102	
Can. Vickers	6	1947	99	102
Cons. Paper	5½	1961	71	74
Dom. Coal	5½	1955	97	100
Do. Steel & Coal	6½	1955	103	106
Dominion Tar	4½	1951	103	
Dom. Woollens	6	1953	98	101
Donnacona Paper	4½	1956	79½	.
Dryden Paper	6	1949	103½	
Eastern Dairies	6	1949	9[illegible]	95
Famous Players	4½	1951	102	105
Federal Grain	6	1949	107	
Fraser Co.	6	1950	102½	
Gen. Steel Wares	4½	1952	102	105
Gt. Lake Paper	5½	1955	92½	95½
Gypsum Lime	5½	1948	103	
How. Smith Pap.	4½	1951	101½	104½
Inter-City Bak.	5½	1948	91	..
Int. P. & P. Nfld	5	1968	97½	..
Kingston Elev.	6	1950	105	
Lake St. John	6	1961	64	68
Lake St. John	5½	1961	87½	
Maple Leaf Mill	3-5½	1958	97½	100½
Massey-Harris	4½	1954	99	101½
McColl-Front	4½	1949	101	104
Mersey Paper	5	1957	92	96
Mersey Paper	6	1949	93	
McCormick's	5	1952	98	101
Min. & Ont.	5	1960	103½	106½
N. S. Steel	3½	1963	82	85
Price Bros	4	1957	83	...
Price Bros	5	1957	96	
Reliance Grain	4½	1952	99	102
Roland Paper	4½	1951	101	
Simpson Ltd	4½	1951	101½	104½
United Amusem.	5	1956	101	
Unit. Grain Gro.	5	1948	102	
Western Grain	[illegible]	1959	81	84

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. T. & T.	5	1955	88½	91½
Avalon Teleph.	4½	1953	101½	
Bell Telephone	5	1957	123½	
Bell Telephone	5	1960	128½	
B. C. Power	4½	1960	99½	102½
B. C. Telephone	5	1960	106	
Calgary Power	5	1960	108	110
Calgary Power	5	1964	104	
Can. Nor. Pow.	5	1953	105	107
Do. Gas & El	6½	1945	108½	111½
Foreign Power	6	1949	20	
Gat. Power "B"	3½	1969	100½	103½
Gat. Power "A"	3½	1969	102	
Great Lake Pow.	4½	1956	101	104
Great Lake Pow.	5	1957	99	102
Int. Hydro	6	1944	57½	60
Int. Power	6	1955	100	
Int. Power	6	1957	102	...
Lw St. Lawrence	5	1955	100	
McLaren Que Pw	4	1959	100½	103½
Maritime Elect.	4½	1956	100	
Maritime Tel.	5	1967	105	
Mont. Isl. Power	5½	1957	111½	
Mont. L. H. & P.	3½	1956	102½	103½
Mont. L. H. & P.	3½	1973	99½	102½
Mont. L. H. & P.	3½	1963	99½	103
Mont. Tramways	5	1955	87½	[illegible]
Mont. Tramways	5	1951	103	105
Mont. Tramways	4½	1955	83	86
National Light	6	1949	101	.
N. S. Light & Pw	4	1957	101	...
Ottawa Electric	4½	1951	100	..
Ottawa Valley	4	1964	105	
Ottawa Light	5	1957	102½	105
Power Corp.	4½	1959	96½	99
Quebec Power	4	1962	100½	103½
Saguenay Pw B	4½	1966	105	107½
St. Maurice Pw	4½	1970	102½	105
St. Maurice Pw	5	1956	97½	101
Shaw. W. & P.	4	1961	102½	105½
Shaw. W. & P.	4½	1970	112	114½
Twin City R. T.	5½	1962	94	96
United Securities	3	1952	95	
Winnipeg El. A.	5	1965	91	94
Winnipeg El. B.	6	1965	89½	92

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Can. Atl. R. Ry	5	1956	103	106
Can. Steamship	5	1957	103	105
C. P. R.	3½	1951	100	...
C. P. R.	4½	1946	111	113
C. P. R.	5	1954	109	111
C. P. R.	5	1949	103½	....
C. P. R.	4½	1960	105	107

Les intérêts à découvert plus nombreux à N.-Y.

NEW-YORK, 26. — Le total des intérêts à N.-Y., au 31 mars 1943, embrassait 774,871 actions, contre 663,750 à la fin du mois précédent, soit donc le total le plus élevé encore vu depuis 1938.

Progrès marqués de la Survivance

$4,565,989 d'assurances-vie en cours à la fin de 1942

Le rapport annuel de La Survivance compagnie mutuelle d'assurance-vie, vient d'être publié. On y constate que le progrès de cette compagnie se sont encore accentués au cours de la dernière année.

C'est ainsi, par exemple, qu'au 31 décembre 1942, le total des assurances en vigueur était de $4,565,989 ce qui représente une augmentation, sensible sur les chiffres de l'année précédente. Le montant net des nouvelles affaires au cours de l'année 1942 a été de $1,345,598. Au cours de cette même année, La Survivance a payé aux assurés et aux bénéficiaires un montant de $40,233.

Les revenus de l'année 1942 ont été de $141,763 ce qui comprend $100,031 de primes, $31,691, d'intérêts et de change et $1,542 provenant de sources diverses. Par ailleurs, tel que dit plus haut, les réclamations payées pour décès, maladie, rachat de police ont été de $40,233, les commissions, salaires, dépenses des agents, etc., se sont totalisés à $34,030.50 et les dépenses générales à $23,419.

L'actif se totalise actuellement à $733,257. Comme il s'agit d'une mutuelle tout cet actif appartient naturellement aux assurés. On note dans cet actif, $528,888 d'obligations ce qui représente 73 p.c.; $96,370 de prêts hypothécaires ou 13 p.c.; $47,297 de prêts sur polices ou 3 p.c.; $27,113 d'actions d'entreprises diverses ou 4 pour cent du total; les primes et intérêts dus se totalisent à $13,280 ou 2 p.c.; l'ameublement et autre actif à $9,233 ou 1 pour cent et finalement l'encaisse à $5,271, ou 1 pour cent aussi. Le taux moyen d'intérêt réalisé sur tous les placements a été en 1942 de 4.62 p.c., ce qui, compte tenu des conditions qui prévalent dans le moment, est considéré comme excellent.

Les réserves de la compagnie se totalisent à $641,743 tandis que le surplus de l'actif sur le passif est de $70,257.

Le siège social de La Survivance est à St-Hyacinthe. Les officiers sont: MM. Horace St-Germain, N.P., président; L. A. Beauregard, 1er vice-président; A. J. Gaudreau, 2ème vice-président; Ernest J. Chartier, J. L. Champagne, L. E. Morier, N.P. et Armand Mongeau, M. Nap. Laplante est le gérant de la compagnie.

Notre marché des obligations, ferme

La tendance générale du marché des obligations a été ferme la semaine dernière et les échanges ont été peu nombreux, dit le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Ltd.

Les valeurs du Dominion et du C.N.R. ont été stables.

Parmi les valeurs provinciales, celles du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario sont restées inchangées. Celles de l'Alberta se sont bien maintenues, celles payables à New-York étant encore l'objet d'une bonne demande. Les valeurs de la Colombie anglaise, du Manitoba et de la Saskatchewan n'ont guère changé.

Les services publics ont été fermes; mais elles ont peu fluctué, à l'exception des Canada Northern Power 5 p.c. et des C.P.R. 5 p.c., qui ont grimpé d'un point. Les Montreal Power, les St. Maurice Power 5 p.c., les Shawinigan 4 p.c. 1930, les Union Gas 4½ p.c. 1950 et les Winnipeg Electric "A" ont toutes monté de ½ point, tandis que les Winnipeg Electric "B" ont avancé de 1½ point. Les seuls titres qui ont manqué de vigueur sont les International Hydro 6 p.c., qui ont cédé un point, et les Gatineau 5 p.c., qui ont glissé de ½ pt.

Au groupe des industrielles, les valeurs ont été généralement fermes. Les Canadian Vickers 6 p.c. ont été en vedette, avec un gain de 3 points. Les Acadia Sugar 6 p.c. ont avancé de ¾ de point, les Algoma Steel 5 p.c., les Burns & Co. 5 p.c., les Massey Harris 4¼ p.c. et les Western Grain 6 p.c. se sont toutes améliorées d'un point. Les autres titres de ce groupe sont restés inchangés, sauf les Canadian Canners 4 p.c. qui ont reculé d'un point.

Les valeurs des papeteries accusaient de nouveau une amélioration générale. Les Consolidated Paper 5½ p.c. et les Price Brothers 4 p.c. ont monté d'un point. Les autres valeurs de ce groupe ont généralement fait des gains de ½ ou ¾ de point.

Bourse de TORONTO

Ont. Nickel et Can. Car, populaires en fin de semaine

TORONTO, 26. — La tendance paraissait irrégulière en fin de semaine sur ce marché et comme il fallait s'y attendre, cette courte séance ne fut guère active, vu qu'elle tombait entre 2 jours de congé.

Canadian Car fut le titre le plus populaire parmi les industriels et Ont. Nickel fut la valeur la plus active parmi les titres miniers. 560 actions de la première entreprise furent échangées à 10, tandis que 20,000 actions de la seconde compagnie furent échangées à .08 1-2.

	Haut	Clot		Haut	Clot
Abit	8¼	8¼	Base M	09½	09½
Algom	3½	3½	Bear E	23	23
Alumin	126	126	Bidgoo	19	19
Bath A	13	13	Br Do O	27½	27½
Beatty	18½	18½	Brown	11	11
Bel Tel	151	151	Cal El	51	51
Brazil	21½	21½	C Mala	40	40
B A Oil	20½	20½	Cen Pa	114	114
Can Br	4½	4½	Chestvl	100	100
C Stm	12½	12½	Coch W	93	93
C Stm p	35½	35½	E Crest	11½	11½
Cd Bak	77	77	E Mala	129	129
C Br p	37½	37½	Eldora	85	85
C Can A	21½	21½	Fal Nic	370	370
Cdn Car	10	10	Grull W	05	05
C Car p	30½	30½	Halliw	05	05
Cdn Cel	33½	33½	Int Nic	3775	3775
C Drdg	17½	17½	Ker Ad	575	575
C P R	11½	11½	Kir Hu	31	31
C'kshut	11	11	Kirk L	65	65
D Seag	32	32	Lapa C	06	06
D Store	9	9	Leitch	78	78
F Farm	22½	22½	L L Lac	69	69
Ford A	22	22	Macass	299	299
G Stl W	10	10	McL Co	163	163
Gr Wir	12½	12½	Mad Rl	105	105
H Thea	95	95	Mala G	175	175
Imp Bk	173½	173½	McKen	88	88
Imp Oil	13½	13½	Norand	4700	4700
Imp To	12	12	Normet	80	80
Int Met	15½	15½	Omega	14	14
Int Ut B	25	25	Ont Nic	08½	08½
Lobl A	20½	20½	Pamour	82	82
Lobl B	18½	18½	Pick Cr	165	165
M L Mil	7½	7½	Pionee	181	181
M H P	16½	16½	Premie	80	80
McColl	98	98	Presto	190	190
Moore C	46	46	San An	305	305
Phot En	13½	13½	Sherrit	100	100
Simpso	12½	12½	Siscoe G	43	43
T T Tal	7½	7½	Sladen	36	36
Twin Cl	8½	8½	Slave L	01½	01½
Un Gas	6½	6½	Sten R	174	174
Un Fue	33½	33½	Sud Ba	200	200
Un Fu B	4	4	Sud Con	02½	02½
Un Stl	5½	5½	Teck H	280	280
Walker	55½	55½	Tex Cd	170	170
Walk p	20½	20½	Tran R	36	36
W C F	84	84	Up Can	112	112
Weston	14½	14½	Vermila	12½	12½
Wog E	4	4	Walt A	480	480
Wog E p	42	42	W Har	350	350
MINES					
Ajax	45	45	**CURB**		
Alderm	12	12			
Ang Cd	62	62	C Marc	2	2
Armist	43½	43½	Con Pa	2½	2½
Aquari	40	40	Cst Con	130	130
Asteria	08	08	Feothil	130	130
Bankfie	04	04	O Select	04	04

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 360, S.-Jacques Ouest

	Haut	Clot.		Haut	Clot
Alb Rt	4		Norbea	20	23
Am Kir	7	9	N Augr	7	9
Area	5	7	NA Mel	3	5
Atho N	1	2	Obalski	2	3
Barb L	3½	4½	Oklend	4	6
Beauco	8	10	O'Lea M	4	5
Geres L	1	2	Opem C	5	7
Big Ma		2	Oriole	1	2
Bilmac	1	2	Ornit	42	3
Brock G	6	8	Pan Can	4	7
Cadil E	2	4	Pascalis	22	25
C Pand	1½	3	Plain P		10
Capi Ro		1	Porc L	2	3
Cen Ma	2	3	Polaris	1	2
Chemin	3½	5	Pon Rou	7	9
Chibma		2	Presdor	5	6
Clerno		3	Private	40	42
Courno N	5	7	Propiet	560	600
Cro Sh	4	6	Q Eure		3
Cuniat	2	3	Q Manit	24½	26
Dumico		5	Rand M	13½	15
De Sant	3	5	Red Go		3
Dubiss	15	17	Riba N		1
Ea Lac		5	Rose G	5	10
Elmos	3	5	Routhie		1
FrancoO	22	25	Rouy R		1
Fontan		1	Rubec		1
Hug Pa	4	6	Scott C		1½
Hutch L	1	2	Shawm		5
Iroquois		5	Shenan	5	7
Keora		2	Siscoe E	1½	3
Lacoma	1½	3	Smelt G		2
L Genev	5	7	S Pier C		3
L Rowa	1½	3	Sprin St	20	23
Landor		10	Thom C	1	2
LL Lag	1	3	Tible Is		1
Leroy M		1½	Un Min	4	6
Louvre		1	Tonawa		1
Low Pe	35	40	V D'O M	10	15
Mag Con	25	30	Walk P		1
Martin B	6	8	Wasu	3	5
Mag La	10		Wawbano		1
McMarm	11	14	West Ca		2
Meffat		1	Winoga	1	3
Mosher	7	9	Woco		1½
Nat Mal	20	23	Youn D	21	23
Numala	5	7			

Jamaica Public Service

Jamaica Public Service Limited et ses filiales, accusent des revenus nets de $13,236 pour le mois de mars 1932, comparativement à $19,777 pour le mois correspondant de 1942.

Prix du coton, stabilisés

WASHINGTON, 26. — La Commission des Prix vient d'annoncer qu'en coopération avec l'administration des denrées en temps de guerre aux E.-U., elle vient de décider de fixer le prix du coton à 21.38 cts la livre, contre 21.43 cts antérieurement. Il s'agit là d'une mesure anti-inflationnaire.

La Solidarité a assez bien débuté

$1,066,255 d'affaires souscrites en 2½ mois d'opération

La Solidarité, compagnie d'assurance sur la vie, a commencé ses opérations il y a quelques mois, soit le 14 octobre dernier. Pendant une période de deux mois et demi, soit du milieu d'octobre à la fin de décembre, les affaires reçues se sont totalisées à $1,066,255. A la même date les assurances en vigueur étaient de $903,480. Pendant ces deux mois et demi on a perçu en prime la somme de $21,136.

Cette compagnie a été fondée le 7 mars 1942. On s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour faire souscrire le capital. Pendant une période de neuf mois, soit de mars à la fin de décembre, un montant de $510,500 a été souscrit. La vente des actions se continue. Les officiers de la compagnie espèrent faire souscrire tout le capital autorisé au cours de la présente année, soit $1,000,000. C'est de notaire Charles J. Baillargeon de Québec qui est le président de la Solidarité.

Le rapport trimestriel de Hercules Powder Co.

NEW-YORK, 25. — La Hercules Powder Company rapporte des recettes nettes de $1,378,410 pour le trimestre terminé le 31 mars, compte tenu d'un montant de $5,062,968, pour les taxes, et de $400,000 pour l'imprévu. Ceci est l'équivalent de 95 cents par action commune, après avoir prévu pour le paiement des dividendes sur les actions privilégiées. Ces bénéfices se comparent à des recettes nettes de $1,201,810 ou 81 cents par action ordinaire, pour la période correspondante de 1942.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cour des changes entre banques:		
Angleterre, livre, câble	4 03	
Suisse, franc	.2332	
Suède, couronne	.2383	
Brésil, cruzerio	.0512	
Taux de la Commission du contrôle du change étranger.		
$ américain	10%	11% pr.
£ sterling	4.43	4.47

Bourse de NEW-YORK

Tendance encore irrégulière samedi à N.-Y. — Southern Pacific, particulièrement populaire — United Corporation, en vedette

NEW-YORK, 26. — La courte séance de samedi à Wall Street a été marquée par une certaine irrégularité de la liste mobilière. Comme le marché avait été fermé la veille à l'occasion du Vendredi Saint et comme il était fermé le lendemain à l'occasion de la grande fête de Pâques, il n'est donc pas étonnant que la courte séance de samedi tombant entre ces deux congés, n'ait guère été active. Sur 797 valeurs échangées en effet samedi 375 accusèrent des gains et 212 des reculs, tandis que 210 étaient en fermeture aux même points qu'au début. Southern Pacific fut la valeur la plus achanlandée sur ce marché en fin de semaine. Plus de 25,300 actions de cette compagnie changèrent de mains et elles accusèrent une hausse de 1 3-8 pts.

642,190 actions furent échangées samedi sur ce marché, contre 1,249,290 durant le cours de la séance précédente.

Les ferroviaires et les titres de cies de caoutchouc furent particulièrement populaires. La plupart des titres du dernier groupe de valeurs se hissèrent à des sommets pour l'année.

Les utilités publiques avaient l'allure erratique et United Corporation fut la valeur la plus active dans ce groupe.

Des recettes nettes de plus de $5,000,000 pour Baldwin Locomotive

NEW-YORK, 25. — Le rapport annuel de Baldwin Locomotive Works et de ses filiales, accuse un bénéfice global net de $5,352,452 pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1943. Les taxes de cette puissante organisation se chiffrent par $17,023,510, pour la période de douze mois qui vient de s'écouler. Les recettes sont l'équivalent de $5.04 par action ordinaire. Le capital-actions se compose de 1,028,512 actions.

Dividendes autorisés

Waite Amulet Mines, Limited, 15 cents par action, payable le 10 juin, aux actionnaires inscrits le 10 mai.

Loblaw Groceterias Company, Limited, catégorie "A" et "B", 25 cents par action, plus un boni de 12 1-2 cents, payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Canadian International Investment Trust, Limited, actions privilégiées, 50 cents, payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 10 mai.

LA HURONNE LIMITÉE
COURTIERS D'ASSURANCES
84 ouest, rue Notre-Dame — — BE. 2616 — — Montréal
PAUL-EMILE LETOURNEAU, président; L.-A.-A. BERNARD, vice-prés. et dir. gérant
JOS. VERSAILLES, vice-président.
Agents généraux pour la Province de Québec
INCENDIE -- AUTOMOBILE -- ACCIDENTS

Tél.: MArquette 3261
ROLLAND RINFRET
Chambre 511,
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal
LESAGE & KENT LTEE

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Bas		Haut	Bas
Al Re	41¾	.....	Co Sol	14	14
AllC	155	.....	C So	11-16	.....
All-C	34¼	.....	C Eny	19⅞	.....
A Can	79¾	.....	C Can	31½	31½
A G F	34½	34½	C Molo	6⅝	....
A Loco	14(	14½	Co Ol	10⅜	.....
A P&L	2½	2½	Co Oil	33⅞	....
APLP	32½	32½	Cr Co	19	18⅞
APLP	29⅜	....	Cr Zel	14¼	.....
A Radi	8⅞	.....	Cr St	34⅝	.....
A RM	14⅛	.....	C WA	23¾	....
A Sm	43½	.....	D C N	35	34⅞
A S F	25¼	25⅛	D & H	16½	16⅛
A Sug	24¾	.....	Dist S	28⅜	.....
A Tob	54	.....	Do Ml	20½	.....
A T B	55⅝	.....	DPN	144⅝	144⅛
A W W	8¼	.....	E K	161¾	.....
A Woo	7⅜	7⅜	E A L	35⅞	35½
A TT	145	145	El Bo	13¾	13⅜
A WP	71¾	71¾	El P Lt	4(	4½
Anac	29⅝	.....	Flint	18¼	18⅛
Arm Il	5⅝	.....	G A T	41½	41½
Atc sf	55⅝	55½	Ge El	35⅞	35⅞
Avia C	5⅝	.....	Gen F	38	.....
Bal ct	17⅝	17⅝	Ge M	50¼	49⅞
Bal Obl	9⅝	9)	Glidd	18⅜	.....
Ben A	38⅛	.....	Goodr	40	39⅞
Bet S	64¼	.....	Good	37⅞	37⅞
Boe A	18⅞	.....	GNRP	29½	29½
Bor C	26½	.....	G W S	26⅞	.....
Bor W	32¾	32¾	Gre N	17¼	17
Bri M	27⅛	.....	Hi W	50	50
Bu M C	5⅝	5⅝	Home	37⅛	.....
Bur A	12	.....	Hous O	8¼	8⅛
Can D	20⅝	20⅝	Hu B	26⅞	26⅞
Can P	10⅛	.....	I Co R	14	14
C J I	109½	.....	Inter I	8⅜	8⅝
Cat T	46	46	I B M	160	.....
Ca Pa	10⅛	.....	I Har	68	.....
Ca J I	109(	.....	I N I L	33⅞	33⅝
Cat T	46	46	IPPN	12⅛	.....
Cel C	36	.....	IPPP	58⅛	.....
Ch Oh	44⅝	44⅝	Jo-M	81	.....
Chrys	73	73	Kenn	33	33
Col P	19⅝	19⅝	Kr SS	22⅞	.....
Co G E	6	6	K G B	29⅝	29⅝

	Haut	Bas		Haut	Bas
La Co	23¾	23¾	Rnlds	27⅝	....
LOFG	39½	34½	Sfway	39⅞	....
L M B	68¾	.....	SchDi	36¾	36½
Lock	22⅛	....	Sears	69¼	....
Loe I	54⅝	54⅜	Servl	13⅞	13⅞
LNash	7½	....	Shell	23⅜	23⅜
Mack	36¼	....	Simms	24⅞	24⅜
Macy	25⅝	....	Scony	12⅞	12⅞
Marin	21⅝	21¼	SCEdi	24	24
MayD	44	....	SoPac	27¼	27¼
Mead	9⅞	....	SouRy	28⅛	27⅞
Montg	40	40	priv	46⅞	46½
NBisc	19⅞	....	Sprry	32⅛	32⅛
NatCan	8	....	StBrds	7	6⅞
NCash	24¼	....	SOCal	35¼	35
NDair	18½	18⅜	SOInd	31½	31½
NDist	31⅝	31⅝	StONJ	54	53⅞
NLead	15⅞	....	Stbkr	11	11
NPrLt	5⅞	5⅝	TxCor	49⅛	49
NYC	18	18	TxGlf	39⅞	39⅞
Norf	180⅛	....	Tmkn	46	46
NoAm	15⅝	15⅝	U Bag	10⅜	10
NAAv	13¼	13¼	UCbde	82¼	82
NoPac	16	15⅞	UnPac	91	91
OhioO	17½	17½	UAirc	34⅞	34⅞
Omnibs	6⅞	....	UALt	22⅜	22⅜
Owns	57¼	57½	U Corp	1⅛	1⅛
PGas	28⅞	....	priv	27⅞	27⅞
Packrd	4⅝	....	UFr't	61⅞	61⅞
Parmt	24⅝	24½	UnGas	8⅜	8⅜
PenR	29⅞	29⅞	USPpe	34½	34¼
Pepsi	41¾	41¾	USRu	39⅞	39⅞
Phlps	26¾	26¾	priv	121	121
Philps	49⅞	49⅞	USSml	57⅛	57⅛
PSCar	11	....	USSt'l	55½	55¾
PF&G	55¼	....	priv	117¾	117⅞
PuSer	16⅞	....	Vndm	21⅜	21
Pullm	33⅞	33¼	Wrner	12	12
[illegible]	17¼	17⅛	WelUn	34⅞	34⅞
Radio	10⅝	10⅝	Whse	92⅜	92
priv	66⅝	....	Wwth	35⅝	35¼
Raynr	13	13	Worth	21⅞	21⅞
Rgton	15	....	YTrck	16⅝	15⅝
RepSt	17⅜	17⅜	Ystwn	35⅝	35⅝

Ne manquez pas votre but. SUCCESSION dans la loi fédérale et SUCCESSION dans la loi provinciale n'ont pas le même sens. Consultez-nous avant de reviser votre testament. La façon dont l'Etat disposera de vos biens peut être très différente de la vôtre.
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41, O. S.-Jacques, Montreal-HA.3291

LE CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

Dans le béton

Employé suivant les recommandations, le Chlorure de Calcium fera d'un bon béton un meilleur béton. Il accélère la prise, augmente la résistance initiale et finale, permet la démolition des formes plus vite, diminue le temps du chauffage, produit un béton plus dense, plus résistant et plus étanche. Il agit tout aussi bien sur les ciments à prise rapide que les ciments Portland, son action est régulière et sûre, il est simple, facile à employer et coûte très peu, il économise temps et argent.

Dans le contrôle de la glace

Mélangé au sable il le rend efficace et sûre comme antidérapant, le protège contre la gelée. Il fond la glace jusqu'à des températures très basses sous zéro. Où la glace devient un problème il faut songer au Chlorure de Calcium. Protège contre la gelée le charbon, le coke, le minerai de fer et évite de cette façon des délais onéreux dans la distribution. On s'en sert pour libérer les chargements gelés. Le Chlorure de Calcium protège les minerais contre la gelée, pendant que ceux-ci sont exposés aux intempéries sur les chars, pendant le voyage.

Dans les solutions qui ne gèlent pas, dans les barils de protections contre les incendies

Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister jusqu'à des températures aussi basses que 59° F sous zéro. Il est employé dans les chaudières, les barils, les réservoirs et même dans les hydrants pour les empêcher de geler.

Dans le contrôle de la poussière

Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et municipaux pour abattre la poussière sur les chemins de gravier, sur les jeux de tennis. Il est employé par les campeurs, les propriétaires de restaurants le long des routes, sur les terrains de stationnement, les terrains de jeux, de ball-au-camp, les pistes de course pour abattre la poussière rapidement et efficacement. Il durcit la surface et empêche l'herbe de croître. Il est employé pour abattre la poussière dans le charbon. Il est propre, facile à employer et peu coûteux.

Pour assécher l'air

Le Chlorure de Calcium est employé pour assécher l'air dans les caves, les soutes, les garde-robes, etc..., partout où l'humidité se manifeste.

Pour emplir les pneumatiques des tracteurs

Des solutions de Chlorure de Calcium sont employées pour emplir les pneumatiques des tracteurs en donnant plus de poids, il en augmente la traction.

Distribué par:
Canadian Industries, Ltd. — LaSalle Builders Supply, Ltd.
Chemicals, Ltd. — McArthur Chemical Co. Ltd.
John Cowan Chemical Co. Ltd. — National Builders Supply, Ltd.
W. & F. P. Currie, Ltd. — Nichols Chemical Co., Ltd.
Webster & Sons, Ltd.

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO. 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
520	Asbestos	24	24½	23⅞	24½	25¼	21¾
125	Ass Brew	26	....	19	....	20	12
206	Aluminum	127	....	....	....	127	105½
297	Bathurst A	12⅞	13¼	12⅞	13¼	15¼	13¾
127	Bell Tel	152	153	152	153	159¾	141
13953	Brazilian	22¼	23	21¼	21½	23	15¾
120	B C Power A	25	....	....	....	25	17
170	Bldg Prod	14	....	....	....	15½	13½
490	Can Cement	5½	....	5	5½	5½	4½
125	Can Nor Pwr	6¼	6½	6¼	6½	7¾	4
940	Can Stmship	12¼	....	12	12¼	12¼	10¾
645	Do priv	35¼	35½	34¾	35½	35½	31½
1112	Can Car priv	29¼	29⅞	29¼	29¾	28¼	27¾
395	Can Cinese	33	....	32⅞	33	33	27½
221	Can Convert	31	....	30	....	31	15¾
300	Can Fgn Inv	33¼	....	31½	....	33¼	25
1460	Can In Alco A	4⅝	4⅞	4⅝	4⅝	5	4
85	Do B	4½	5	4½	5	5	3¾
110	Can Loco	16½	17	16½	16¾	....	....
5596	Can Pac Ry	11½	....	11	11⅜	11½	7¾
910	Cockshutt	11	....	10	11	11	9½
280	Con Smelt	44½	44⅝	44	44⅝	44	37¾
220	Dist Seag	33½	....	33	....	33¼	20¼
485	Dom Bridge	30	....	28½	....	30	21
100	Dom Coal pr	13½	....	....	....	13½	11⅝
1700	Dom Stl & C B	9½	....	9	....	10½	8¼
325	Dom Tar	7	....	6½	....	7½	6½
210	Dom Textile	80	....	....	....	82	71½
35	Dryden	6½	....	....	....	7	5⅞
100	Electrolux	7½	....	....	....	7½	2½
210	Enam & Heat	4	....	....	....	4	2½
170	Foundation	15¼	....	15	15¼	16	12
100	Gatineau	8⅝	....	....	....	8½	7¾
4145	G S Wares	9⅝	10⅛	9¼	10⅛	10⅛	8
60	Do priv	106	....	....	....	106	100
35	Gurd	6¼	....	....	....	....	....
550	Gypsum	5½	....	5¼	....	5¾	5

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
670	Hamilt Bridge	6¼	....	6	....	6¼	4⅞
90	Hudson Bay	29½	30	29½	....	30	27
750	Hollinger	10½	....	....	....	10½	8.90
2650	Howard Sm	13	13¼	13	....	14	8
846	Imp Oil	13½	....	13¼	13½	13¾	12½
530	Imp Tobacco	11¾	....	....	....	12½	10
170	Indust Accep	14	....	....	....	....	....
1716	Int Nickel	37⅝	38¼	37⅝	38	39¼	33
420	Int Pete	18	18⅝	18	18½	18½	17½
60	Int Power	7	....	....	....	....	....
240	Lake Woods	25½	....	25	....	25¼	19
1375	Massey-Harr	7¾	....	7¼	7½	7¾	6
65	McColl-Front	6¾	....	....	....	7½	6
2304	Mtl Power	25	....	24¾	....	27	24½
455	Nat Brew	30½	30¾	30½	30¾	30	26
360	Nat Steel Car	50	....	49	....	50	44¾
1208	Noranda	46¼	47	46	47	47	40
334	Ogilvie	25	....	24½	....	25½	22½
100	Ont Steel	12¼	....	....	....	....	....
25	Penmans	50	....	....	....	50	44
1655	Power Corp	7¾	8¼	7⅞	7¾	8¾	6
340	Price	11¾	....	....	....	11¾	9½
62	Quebec Pwr	14	....	....	....	15	14
25	Regent Knit	8	....	....	....	....	....
1320	St Law Corp	2⅛	....	2	....	2⅜	1½
710	Do priv	12	12¼	12	....	13⅝	11½
66	S L Paper pr	17⅛	17⅝	17⅜	17½	18½	16½
325	Steel of Can	71	72	71	72	71	60
60	Do priv	75	....	....	....	75	66¾
130	United Steel	5⅛	....	....	....	5	4⅛
13459	Winn Elect A	3½	4¼	3½	3¾	3¾	2⅝
1734	Do B	3½	4¼	3⅝	4	3⅞	2½
1355	Do priv	42	45	41⅜	42	454	21
	BANQUES						
88	Commerce	133	134	133	134	160	133
22	Montréal	160	....	....	....	188	137
60	Royale	140	....	....	....	153½	118

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 61 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	bas
400	Abiti P & P C	90	.....	80	90	100	65
220	Ab. P & P C P	8¼	.....	8	.....	8¼	5¼
418	Beau L H & P	9⅞	.....	9¾	.....	10½	9⅝
235	Briti A O C L	20	20¼	20	20¼	20¾	17⅝
5	B C Pack Ltd	17	.....	.....	.....	19	15
40	Calga P C P	101¾	102	.....	102	102	99¾
65	Canad. Bu B	10	.....	.....	.....	10½	6
14	Canad & D S	18¼	.....	17¾	.....	19½	17¾
55	Can W & C P	108½	.....	.....	.....	108(	106½
3015	Cand Brew L	2¾	2⅞	.....	.....	2⅞	1⅜
320	Candn B L P	36	37	.....	.....	39½	27¾
10	Can Dr & D C	18½	.....	.....	.....	18½	15¼
40	Can. Gen Inv	8⅝	.....	.....	.....	9	8½
36	Can. Indu B	155	156¾	.....	.....	169	148
15	Can. Ind. Pr	163	.....	162½	.....	165	161
1	Cand L & P C	16	.....	.....	.....	16	.....
1660	Can Marc Com	2⅛	.....	2	.....	2½	85
2000	C. P & P I V T	4	.....	.....	.....	4	.....
530	Can. Vick. Ltd	6(	6¾	5¾	6	7¾	3¼
550	Can Vick L P	67	.....	60	.....	74	25½
15	Candn West	43½	.....	.....	.....	44¼	39½
16	Catelli Fd Pro	9¾	.....	.....	.....	.....	.....
865	Com Alc Ltd	2⅝	.....	2¾	.....	2⅞	2⅜
50	Domin E W	36	36¼	.....	.....	36¼	22
4769	Cons. Pap C L	3½	3⅝	.....	.....	3⅞	2¾
115	Dom. Oil & L	27	.....	.....	.....	27	24½
150	Dominion Wo	4¾	.....	.....	.....	6	3
377	Donnaco Pap	4⅝	4½	4⅝	.....	4⅞	3¾
240	Eastern D P	32	.....	29	30	33½	14
240	Fairchild Al L	3(	.....	3⅛	.....	3¾	2¾
990	Fleet Airc Ltd	4¾	.....	4½	.....	5	3⅝
225	F M C of C A	22¼	.....	23¼	22¼	23	19½
250	Fraser Co' VT	15)	15¼	15	15½	16	12¼
25	Inter Cit B C	40	.....	.....	.....	40	.....
100	Int. Utili C A	7¼	.....	.....	.....	7¾	3¼
100	Int. Utili C B	30	.....	.....	.....	30	15
352	Lak S J P P C	15	15½	.....	.....	15(	10
102	MacLa P & P	18	.....	17¼	.....	18	15¾
875	Maple L M P	16	.....	15¾	.....	16¼	11
1625	Mas Har C P	16⅞	.....	16¾	.....	17⅞	15½
3	Melchers Di P	5	.....	.....	.....	6	5½

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	bas
845	Mitche & C R	18¼	18½	.....	.....	18½	6½
15	Montl. R & S	85	.....	.....	.....	85	70
15	Montl Ref & S	22½	.....	.....	.....	22(	22⅜
50	Moore C Ltd	47	.....	.....	.....	48	45¼
510	Noord Aviat	5¾	6¼	5½	6⅜	6⅜	3⅜
100	Nova S L & P	106¾	.....	.....	.....	108	106
100	Reli Gr Co P	91	.....	90	.....	95	90
5	Sang Co Ltd	15	.....	.....	.....	17	15
52	Sou. C P C P	105	.....	.....	.....	105	102
7	Walker-G W	55½	.....	52	.....	55½	47⅝
	MINES						
3000	Alder Cop Co	13	14	.....	.....	15	11
5500	Central Ca M	03	03	02	.....	06	02
135	Dome M Ltd	22½	23	.....	.....	25¼	20
200	East M M L	118	122	.....	.....	133	114
1800	Falcon N M	370	390	.....	.....	390	351
500	Joliet-Q M Ltd	2¾	.....	.....	.....	02¾	02(
400	Kirk G Ra L	02½	04	.....	3½	04	02¼
75	Lake Sh M L	13	14	13	14	15½	11¼
500	Lamaq G M	485	.....	.....	.....	520	395
400	Macass M L	310	315	.....	.....	335	226
200	Ma R L G M	106	.....	.....	.....	150	106
200	Mad R L G M	106	.....	.....	.....	150	106
1000	Norm Min C	81	.....	.....	.....	91	78
800	O'Brie G M L	65	.....	.....	.....	70	60
2000	Ont. Nickel	08¼	08¾	.....	.....	11¾	08
400	Perr Go M Lt	90	.....	.....	.....	104	86
4300	Sherri-G M	100	102	100	100	102	66½
4400	Siscoe G M L	41	44	.....	.....	45	36
2400	Sulliv Co Ml	78	.....	75	76	80	68
500	Teck-H G M	285	.....	280	.....	315	90
300	Wrig H M L	345	.....	.....	.....	490	260
	HUILES						
8000	Ajax Oil	25½	.....	.....	.....	25(	.....
2300	Anglo-C O C	62	.....	59	.....	63	59
400	Calg & Ed C	151	.....	150	.....	164	143
350	Dalh Oil C L	30	35	30	31	35	30
3200	Home O Co	330	350	.....	.....	350	266
225	Royalite O C	25	25½	24½	.....	26	21½

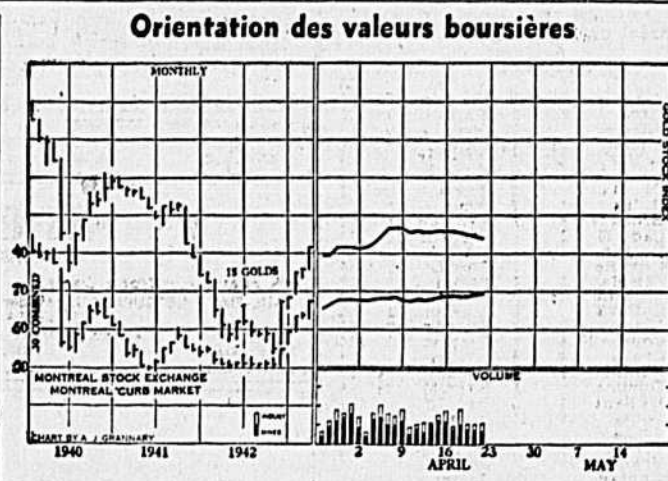
Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

Production de la molybdenite

On rapporte que le moulin de l'Indian Molybdenite, propriété de la Dome Mines dans le canton Preissac, sera en opération en juin. Ce moulin devait commencer ses opérations plus tôt que cela mais on a été retardé par la livraison des matériaux, de l'outillage et la rareté de la main-d'oeuvre. On est actuellement à construire la ligne électrique qui fournira le pouvoir à cette compagnie. La Northern Quebec Power a obtenu le contrat. Le moulin aura une capacité de 400 à 500 tonnes par jour. La Dome Mines a signé un contrat avec le gouvernement fédéral pour la fourniture de 2,000,000 de livres de molybdenite.

ALASOMA Colo., (C.P.). —Après 56 ans d'équitation, Douglas Rentie, 65 ans, a pris sa retraite. "Les exploits du bon vieux temps n'existent plus pour moi," dit-il avec regret.

Orientation des valeurs boursières



La tendance a été plutôt modérément à la hausse, sauf pour les mines d'or à la Bourse et au Curb de Montréal la semaine dernière. Le graphique ci-dessus indique l'orientation des cours et le volume des transactions sur une base quotidienne depuis le début d'avril et sur une base mensuelle depuis le commencement de 1940. La moyenne de 15 actions de mines d'or indique l'orientation du groupe minier et la moyenne combinée de 20 titres industriels et de 10 d'utilités publiques indique la tendance de 30 stocks combinés.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier,

	Taux	Prix	Rend.
Montréal			
Asbestos .. +.60	.80	24	583
Assoc. Brew	1.00	15	666
Bell Telephone ..	8.00	150	533
B.C. Power A	2.00	25	800
Build Prod A+.10	.70	14	570
Can. North Power	.60	6	1000
Can. Malting+.50	2.00	38½	615
Can. Bronze +.50	1.50	32½	610
Can Cottons+2.00	4.00	103½	580
Dom. Bridge	1.20	30	400
Dom. Glass	5.00	125	400
Dom. Textile	5.00	80	625
Ford of Canada ..	1.00	23	435
Crown C. & S. .	2.00	25	800
Imperial Oil	.50	13¼	378
Royalite	1.00	25	400
Imp. Tob. +17½	.40	11¼	510
Inter. Nickel	2.00	37	540
Inter. Pete	1.00	18	555
Lang. John A. ..	.70	13¾	510
Mont. Power	1.50	25	600
Nat. Breweries ..	2.00	30	667
Niagara Wire ...	2.00	15½	1290
Ogilvie	1.00	25	400
Page Hersey	5.00	95	525
Penmans	3.00	50	600
Quebec Power ...	1.00	14	715
Shawinigan	.80	17½	455
Sou. Can. Power .	.80	11	725
St. Lawrence F. .	1.40	30	465
C. Fouud & F. A	1.50	24	625
Bathurst P.&P. A	1.50	13	1150
Steel of Can.	3.00	70	430
Wilsils	1.00	19	525
Nat. Steel Car. ..	2.00	50	400
C.I.L. "B"	7.00	165	425
Dist. Seagrams ..	2.22	33	673
Dist. Seagrams ..	2.22	31	710
Banques			
Montréal	6.00	160	375
Nouvelle-Ecosse .	12.00	253	475
Can. Nationale ..	6.00	128	437
Commerce	6.00	132	455
Royale	6.00	140	428
Dominion	8.00	155	570
Actions de priorité			
Calgary Power ..	6.00	100	600
Can. North Power	7.00	88	800
Assoc. Brew	7.00	111	640
Can. Celanese ..	7.00	135	520
Can. Cottons	6.00	120	500
Dist. Seagrams .	5.00	96	520
Dom. Glass	7.00	154	455
Dom. Textile	7.00	152	460
Goodyear	2.50	73	342
Howard Smith ..	6.00	101	605
Int. Power 7% ..	7.00	100	700
Lake of the W.	7.00	124	565
McColl Frontenac	6.00	96½	622
Nat. Breweries ..	1.75	39	450
Ogilvie	7.00	160	435
Penmans	5.00	125	400
Power Corp.	6.00	90	665
Saguenay Power	5.50	106	520
Sou. Can. Power .	6.00	105	570
Steel of Canada .	3.00	75	400
Tuckett Tobacco	7.00	155	450
Melchers Pr.	.60	550	1100
West Kootenay .	7.00	115	600
Walker Gooder'm	1.00	20	500
Mines			
C. Smelters +.50	1.00	45	334
Dome	1.60	24	666
Hudson Bay M. ..	2.00	30	666
Lake Shore	.80	14½	550
Macassa Mines ..	.80	315	2550
McIntyre 1.11	2.22	54	615
Noranda	4.00	46½	860
Pioneer, B. C.	.40	180	2020
Siscoe	.08	42	1430
Teck-Hughes	.40	30	1333
Wright Harg. ..	.40	380	1050
Pickle Crow	.40	170	2350
Sylvanite	.28	150	1865
Sullivan	.09	80	1100

LONDRES, (C.P.) — Les autorités d'occupation allemandes de Norvège viennent de déclarer que 350 Norvégiens qui vivent actuellement à l'étranger sont "privés de leur droit de citoyens."

Recettes de $2,107,076 pour la Brown Company

Le rapport annuel de la Brown Company accuse des bénéfices nets consolidés de $2,107,076, soit l'équivalent de $14.58 sur les actions privilégiées de $6 chacune, pour l'année fiscale terminée le 30 novembre 1942, comparativement à $2,822,130 ou $19.53 par action privilégiée pour l'année fiscale terminée le 29 novembre 1941.

Cap-de-la-Madeleine de nouveau devant le Conseil législatif

TROIS-RIVIERES, 26. (Du correspondant du Canada) — Le bill du Cap-de-la-Madeleine, relatif à la taxe de vente, sera de nouveau ramené devant le comité des bills privés du Conseil législatif. On l'étudiera de nouveau le 5 mai prochain et on lui apportera les modifications jugées nécessaires.

Par ce bill, le Cap-de-la-Madeleine voudrait obtenir 22 p.c. de la taxe de vente percue dans les villes du Cap et de Trois-Rivières. Elle retire présentement 17 p.c.

Trois-Rivières fera valoir son point de vue et demandera le statu quo.

9,310 livres recueillis depuis janvier dernier

L'Association des services de guerre des employés du Canadien National a remis, depuis le 1er janvier dernier, au dépôt militaire central du district No 4, 9,310 livres destinés aux membres des forces armées canadiennes rendus outremer. L'Association a recueilli 3,110 volumes depuis le début d'avril.

Cartes d'affaires

GENERAL MACHINE WORKS LTD
915, rue St-Georges - LA. 8466
OUTILLEURS et MACHINISTES
Machines d'imprimerie et Soudure à l'oxygène et à l'acétylène convoyeurs à journaux
SPECIALITE : REPARATIONS
Propriétaire : L. Guilbault

Lavage de vitres
Références : La Presse - La Patrie Le Canada - Hôtel Windsor - La Prévoyance - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
Appelez S. LAMOTHE, Prop.
CIE de LAVAGE de VITRES "EXCELSIOR" Enrg.
429 St-Vincent, HArbour 2528

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith - Corona réguliers, portatifs
Calculateurs, Machines à additionner Duplicateurs, Mimeograph et Gestetner, Protecteur de chèques

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — MONTREAL
Loyer -- Vente -- Achat -- Service

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles Urinaires-Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL.4148

HÉMORROÏDES
Injections Sclérosantes
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Traitements par Médecins spécialisés donnant résultats excellents contre la douleur, le saignement et la chute de la muqueuse rectale.
Demandez notre livret.
INSTITUT DE PHYSIO-THERAPIE de MONTREAL
5046, Ave du Parc
DO. 3747 Près Laurier Ouest

Chronique Ouvrière

Ottawa étudiera la requête des débardeurs de rouvrir le port

Le très hon. M. King en informe l'Association internationale — Vingt-huit députés promettent leur appui aux ouvriers du port de Montréal — La guerre sous-marine

Les membres du local 375 de l'Association internationale des débardeurs ont été heureux d'apprendre, au cours de leur récente réunion, par la lecture d'une lettre du très hon. M. King, que le cabinet fédéral discutera prochainement la question de rouvrir encore cette année le port de Montréal. On sait qu'on a parlé de le fermer pour la durée de la guerre à cause des attaques de l'ennemi dans le St-Laurent.

Considérant que la fermeture du port leur ferait perdre des revenus considérables, les débardeurs avaient décidé, à une séance précédente d'écrire au premier ministre du Canada, à l'hon. Adélard Godbout et aux députés fédéraux et provinciaux de l'île de Montréal, pour leur demander d'user de leur influence pour maintenir le port ouvert encore cette année.

Vingt-huit députés ont répondu favorablement à la demande du local 375. Huit députés provinciaux ont aussi promis leur appui en reconnaissant la nécessité d'ouvrir le port pour permettre aux débardeurs de gagner leur vie cet été. Ce sont les hon. Arthur Mathewson et Henri Groulx, MM. Claude Jodoin, J.-L. Comeau, J.-Emile Dubreuil, Paul Gauthier, Emile Boucher et M. Duplessis.

Les débardeurs espèrent sincèrement que le gouvernement trouvera le moyen de maintenir ce port ouvert à la navigation océanique.

La prochaine réunion du local se tiendra, le 2 mai, au No 250 est, rue St-Paul, aux nouveaux quartiers généraux de l'Union internationale.

Unions internationales et Syndicats du bâtiment obtiendraient l'atelier fermé

Les Unions internationales et les Syndicats catholiques des métiers du bâtiment bénéficieront probablement de l'atelier fermé lors du renouvellement de leur contrat collectif de travail. Ce sera la première fois que les entrepreneurs acceptent cette condition.

Voilà ce que M. Edouard Larose, secrétaire, a déclaré, lors de la dernière séance du Conseil des Unions internationales du bâtiment dans son compte rendu de ses récents pourparlers avec la Chambre de construction de Montréal. Il ne semble pas, toutefois, selon M. Larose, que "les unions affiliées au C.O.I. seront reconnues ou acceptées comme parties signataires". Les représentants des unions intéressées se réuniront, mercredi prochain, au No 909, blvd St-Laurent, pour étudier un projet de contrat d'atelier fermé.

La séance du Conseil des métiers était sous la présidence de M. J.-A. Charron qui a aussi participé aux négociations en cours. M. Larose a donné lecture d'une lettre de M. L. M. Lymberner, directeur de l'Assurance chômage, niant catégoriquement la nouvelle qu'un homme avait été emprisonné pour avoir obtenu des indemnités de la commission, tout en ayant $1,500 en banque. Il s'agissait simplement d'une personne ayant reçu des secours directs.

L'Union des plombiers est de nouveau représentée au conseil par cinq délégués.

Renouvellement de l'ordonnance des buanderies et teintureries de Montréal

La Commission du salaire minimum annonce le renouvellement de son ordonnance No 17 qui protège les salaires et les conditions de travail des employés de buanderies, de teintureries, des établissements de nettoyage à sec et de nettoyage de tapis de Montréal. Le décret restera en vigueur jusqu'au 1er juin 1944.

Mise en vigueur le 26 novembre 1938, l'ordonnance No 17 a été modifiée et renouvelée plusieurs fois depuis cette date. Elle avait été adoptée à la suite de diverses conférences entre patrons et ouvriers de l'industrie.

Le ministère du Travail annonce, d'autre part, le prolongement du contrat collectif des employés de pompes funèbres de l'île de Montréal. L'entente restera en vigueur jusqu'au 26 juin prochain.

Le Syndicat des plombiers célébrera son 25e anniversaire le mois prochain

Le Syndicat des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage célébrera, le mois prochain le 25e anniversaire de sa fondation. La fête que l'on organise à cette occasion aura lieu, le 15 mai, au Cercle universitaire, sous la présidence de M. Albert Durand. Les principaux chefs du syndicalisme ouvrier catholique seront présents.

Fondé en 1918, c'est-à-dire en pleine guerre, ce syndicat a fait face à de nombreuses difficultés, mais il n'en a pas moins réussi à se maintenir en excellente situation depuis sa fondation. Il groupe aujourd'hui un bon nombre de membres pour lesquels se dévoue sans compter leur agent d'affaires, M. Henri Vinet. Le syndicat a réussi depuis quelques années à conclure plusieurs ententes avec les patrons.

M. H. Collin élu président des relieurs

M. H. Collin a été élu président du local 91 de l'Union internationale des relieurs, au cours de l'élection annuelle des directeurs qui eut lieu récemment. M. Pat Galley, organisateur de cette union, a présidé l'élection.

En voici le résultat: M. Albert Bolduc, réélu par acclamation vice-président; Mlle Jeanne Boutin, 2e vice-présidente; MM. Charles Arpin, secrétaire-taésorier; Georges Vallières, secrétaire-archiviste; J.-A. Julien, R. Charbonneau et J.-D. Philibert, vérificateurs.

Le comité exécutif se compose de MM. Albert Bolduc, L. Mayrand, J.-D. Philibert et R. Charbonneau.

La prochaine réunion se tiendra le 5 mai au No 909, blvd St-Laurent.

Nouvelle convention collective pour les barbiers coiffeurs de Valleyfield

Les maîtres et les employés barbiers coiffeurs de Valleyfield viennent de conclure une convention collective que le ministère provincial du Travail publie cette semaine dans la Gazette Officielle. La convention prescrit des heures de travail, des prix pour les services rendus aux clients et des taux de salaires qui varient selon que les employés travaillent à Valleyfield ou à Beauharnois.

L'entente fixe aussi des règlements et des salaires pour les apprentis. L'apprentissage durera trois ans au cours desquels les apprentis recevront de $5 à $13 par semaine.

Les salaires des barbiers coiffeurs (zone 1) sont de $15 par semaine plus 50 p.c. des recettes brutes excédant $25 ou de 30 sous de l'heure plus 10 p.c. des recettes brutes jusqu'au montant de $25.

Dans la zone 2, les salaires seront de $17 plus 50 p.c. des recettes au-dessus de $27 ou un taux de 30 sous de l'heure plus 10 p.c. des recettes au-dessus de $27.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée du local 134 des menuisiers

Le local 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers d'Amérique tiendra une assemblée ce soir, à 8 h., au Monument National. M. Edouard Larose, secrétaire, rendra compte de ses travaux.

Réunion du Syndicat des employés de tanneries

Le Syndicat des employés de tanneries tiendra une réunion ce soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. Antoine Beauchemin.

Fermeture des bureaux des Syndicats catholiques

Les Syndicats catholiques annoncent que leurs bureaux, situés au No 1231 est, rue De Montigny, sont fermés toute la journée aujourd'hui. Les bureaux des métiers du bâtiment seront cependant ouverts de même que les salles ce soir pour les réunions régulières.

Réunion régulière du Syndicat des peintres

Le Syndicat des peintres tiendra une réunion régulière ce soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. J. Boucher. Diverses questions seront à l'ordre du jour.

Il faut reconnaître les mérites de ses compagnons

Le sergent-pilote Jacques Mercier, de Châteauguay, vante au correspondant Maurice Desjardins, de la Presse Canadienne, les qualités de son navigateur, l'officier-pilote Guy Cingras, de Gatineau Mills (à droite). (Photo du C.A.R.C.)

Air-Canada fait de grands progrès

L'intensité du transport aérien s'est considérablement accrue

WINNIPEG, 25 — Les avions d'Air-Canada ont transporté plus de passagers au cours du mois de mars 1943 qu'au cours de n'importe quel autre mois de leur histoire, nous apprend M. O. T. Larson, vice-président de la compagnie. En mars, on a transporté 10,887 passagers, soit une augmentation de 3,494 par rapport au mois correspondant de l'année précédente. Durant les trois premiers mois de 1943, le nombre des passagers a augmenté de plus de 9,000, comparativement aux trois premiers mois de 1942. Les chiffres sont de 28,352 opposé à 18,969 l'an dernier.

Au cours de ces mêmes mois le poids de la marchandise transportée a plus que doublé. Il est passé de 384,192 livres en 1942 à 816,931 livres cette année. L'express a également fait des progrès sensationnels et ses activités ont plus que triplé.

La Division de chimie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture, a préparé une recette au moyen de laquelle les ménagères pourront tirer un sirop de haute qualité de la betterave à sucre.

Ils sont en bon ordre, malheur à l'ennemi

Deux des canons de mitrailleuses qui font partie de l'armement défensif d'un gros bombardier sont inspecté par les sergents Georges Proulx et Maurice Lagacé, tous deux de Québec, et tous deux mitrailleurs-arrière. (Photo du C.A.R.C.)

Grands massacres en Yougoslavie et en Slovénie

Le peuple yougoslave espère se relever vainqueur de ses épreuves

NEW-YORK, 25. (ONA).—Selon des renseignements obtenus du bureau d'information yougoslave, on apprend que la Yougoslavie, envahie depuis deux ans a dû sacrifier le dixième de sa population dans une lutte acharnée pour la liberté, lutte qui se poursuit encore à l'heure actuelle.

On estime que les pertes de vie se chiffrent par plus de trois quarts de million de personnes; le rapport fait aussi mention que 200,000 habitants du sud font partie de la vaste armée industrielle assujettie pour le compte des Allemands, et que 200,000 autres sont prisonniers dans les camps de concentration allemands ou italiens.

"La petite Slovénie, avec une population de 1,012,000 âmes, fut décimée; on a dépouillé 75,000 Slovènes de leurs maisons et de tous leurs biens, puis on les a envoyés en exil, 31,000 furent déportés en Serbie; 8,900 enfants furent arrachés des bras de leurs parents et on déclare avoir perdu trace de 38,000 autres. Il serait impossible de préciser le nombre total de victimes en Croatie".

Le plan d'étude yougoslave dit qu'après deux ans tout au plus d'invasion, la Croatie sert maintenant de "territoire pour opérations militaires allemandes" et que l'armée du général Draja Mihaïlovich tient encore à l'intérieur de la Serbie. Les nazis ont établi un régime de terreur dans une certaine partie de la Slovénie dans le but de germaniser ses occupants. On a détruit toute forme d'éducation.

"Les Yougoslaves sauront bien", termine le rapport, "faire renaître des cendres de leur pays un Etat moderne, démocrate et juste envers tous, coopérant activement avec un monde voué à la poursuite d'un même idéal".

ON DEMANDE

pour les bureaux régionaux du Département d'établissement des soldats, dans tout le Canada, des commis, classe 4, à $1620-1920 par année, le taux de traitement devant être basé sur les aptitudes.

Les candidats sans service militaire ne seront pas acceptés par le Département. Instruction d'école supérieure, connaissance et expérience des affaires relatives aux prêts agricoles; entregent, bon jugement. Les vacances de la province de Québec sont à Québec et à Sherbrooke. La préférence en cas de nomination sera donnée à ceux qui résident dans ces localités. Les demandes d'inscription seront reçues par le bureau de la Commission du service civil, à 111, Côte de la Montagne, Québec, au plus tard le 3 mai 1943. **Cette annonce a été autorisée par le directeur du Service Sélectif National.** Les demandes antérieures ne seront pas transférées — les candidats doivent remplir de nouvelles formules.

LA LIBERTÉ DE RELIGION

QUE FAITES-VOUS POUR LA CONSERVER?

Les paroles et les bonnes intentions ne suffiront pas à la maintenir: lutte, travail, argent, voilà les trois armes de notre civilisation chrétienne. Pour vous qui restez au Canada, combattre *jusqu'au bout* signifie épargner le plus possible et mettre toute votre épargne dans les Obligations de la Victoire. C'est à ce prix que vous aiderez à la sauvegarde de nos institutions les plus sacrées. Evitez donc les dépenses inutiles; pensez-y deux fois avant d'acheter ce que vous jugez nécessaire. En cette année décisive, chaque cent a son importance. L'avenir sera tel que vous l'aurez préparé. Faites *votre* part pour la défense de la liberté de religion, pour vivre plus tard dans la paix et l'abondance.

Achetez des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE** *Jusqu'au bout*

LE CONGRÈS CANADIEN DU TRAVAIL • UNITED STEELWORKERS OF AMERICA

PAUL-E. MARQUETTE, Directeur régional, 1405, RUE BISHOP

R.-J. LAMOUREUX, Directeur provincial, 1405, RUE BISHOP

POUR SE RAFRAÎCHIR EN PLEIN TRAVAIL

5 GRANDS VERRES 9¢

KIK

LA QUALITE DOMINE

Le Canada

16 MONTREAL, LUNDI 26 AVRIL 1943 ★

EASTER PARADE REVIEW

Spectacle direct de New-York

VISITEZ-NOUS DE BONNE HEURE

AU CAFE AMERICAN

92, Ste-Catherine est - MA. 8888

SPECTACLES : DIMANCHE 4 et 9 heures SEMAINE 9 h. 30 et 12.00

L'emprunt de la victoire lancé aujourd'hui dans tout le pays

A Montréal, il y aura aujourd'hui, à la place Dominion et au Forum, deux grandes manifestations — Concours d'originalité entre les villes du Canada — Les Indiens appuient l'emprunt

A Montréal, la campagne du 4e emprunt de la victoire commencera ce matin de façon spectaculaire. En effet, une unité complète d'artillerie, comprenant des canons, des transports de munitions, des camions et des ambulances, s'assemblera à 8 h. 15, au coin du chemin de la Côte-des-Neiges et de la rue du Souvenir. L'unité d'artillerie lancera une salve à 9 h. Aussitôt après, les sirènes des usines et celles des postes de pompiers entreront en scène.

A l'heure du midi, il y aura un grand ralliement au carré Dominion. On hissera le drapeau et on sera témoin d'un grand déploiement militaire de la part d'unités de l'armée, de la marine et de l'aviation. MM. Philippe Brais et E. A. MacNutt, présidents provinciaux conjoints du Comité national des finances de guerre, adresseront la parole à la foule.

Au Forum, ce soir

Lors de la grande manifestation militaire qui aura lieu ce soir au Forum, les spectateurs pourront se rendre compte parfaitement des réactions d'un mitrailleur au cours d'un combat aérien. Comme on le sait, c'est le mitrailleur qui est le plus exposé quand il y a une bataille dans les airs. Sa tâche est très difficile et très périlleuse. Durant quelques minutes, ce soir, les spectateurs auront toutes les sensations d'un véritable combat aérien. Mais ce ne sera là qu'une des épisodes du tattoo: "Présentation d'Armes". Les manoeuvres des commandos, ces soldats aux nerfs d'acier, seront loin de manquer d'intérêt.

De plus, un groupe de cent hommes, officiers et marins de la marine royale canadienne, donnera une exhibition fort intéressante d'endurance, de souplesse et d'habileté. De leur côté, les soldats de l'armée régulière offriront un spectacle remarquable, dont toute une série de démonstrations sur l'art de désarmer l'ennemi, le combat à la baïonnette et enfin la culture physique.

Les CWACS apporteront une note particulièrement gaie à la démonstration avec leur comédie: "Vous êtes dans l'armée maintenant".

Concours d'originalité

OTTAWA, 25. (C.P.) — Le Comité national des finances de guerre a annoncé ce soir que l'on baptisera un bombardier géant Lancaster du nom de la municipalité qui aura, de l'avis des membres du Comité, trouvé l'idée la plus originale et la plus constructive relativement au 4e emprunt de la victoire.

La campagne de trois semaines pour le 4e emprunt de guerre commence lundi dans tout le Canada avec un objectif de $1,100,000,000. On espère que 3,000,000 de personnes souscriront à cet emprunt, comparativement à 2,041,000 lors du 3e emprunt. L'objectif des souscriptions individuelles est de $500,000,000.

L'hon. Gordon Conant, premier ministre et ministre des finances de l'Ontario, et l'hon. J. A. Mathewson, ministre des finances de la province de Québec, ont promis des souscriptions importantes de leurs gouvernements respectifs.

Les villes suivantes ont déjà accepté de prendre part au concours du bombardier Lancaster: (les noms de cinq autres municipalités qui se classeront à la suite de la première verront leur nom attribué à des bombardiers "Mosquito")

Nouvelle-Ecosse: Glace Bay, Halifax, New Glasgow, Sydney, Sydney Mines; Ile du Prince-Edouard: Charlottetown, Summerside; Québec: Ste-Anne-de-Bellevue, Québec, Sherbrooke; Ontario: Brockville, Beamsville, Napanee, Manitoba: Winnipeg, S.-Boniface, S.-Vital, S.-Jacques, The Kildonans, Fort Garry; Saskatchewan: Régina, Swift Current, Mose Jaw, Saskatoon, Prince Albert; Alberta: Edmonton, Calgary, Fairview, Grande Prairie, Stettler, Red Deer; Colombie-Britannique: Albert Bay, Vancouver.

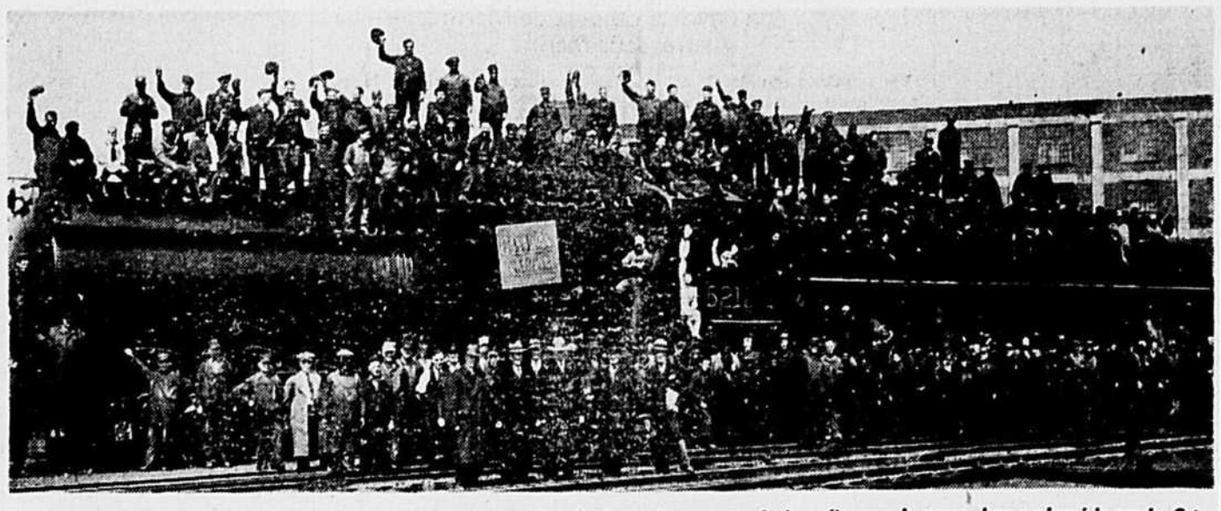
Les Indiens et l'emprunt

CAUGHNAWAGA, 25. — Les hommes et les femmes de cette pittoresque réserve indienne ont unanimement résolu, hier, à l'issue de l'office religieux célébré dans leur petite église S.-François-Xavier, de souscrire jusqu'à leur dernier dollar à l'emprunt de la victoire. Le chef des six tribus, Poking Face, avait convoqué la réunion.

Le principal orateur fut Otse-To-Kon. "Nous les Indiens, dit-il en substance, apprécions notre liberté plus que toute autre chose au monde. Nos fils, nos frères, nos pères, ont revêtu l'uniforme, quelques-uns sont rendus outre-mer, d'autres travaillent aux usines de munitions du Canada, enfin ceux de l'arrière travaillent à l'approvisionnement de nos forces armées.

"Mais cela n'est pas suffisant, ajouta-t-il. Nous devons prêter nos dollars pour continuer la lutte. Si nous les gardons dans nos coffres, ils ne profiteront à personne, tandis que, convertis en obligations de la victoire, ils deviendront des armes terribles pour combattre l'ennemi."

L'emprunt de la Victoire au Canadien National



Les employés du Canadien National au rond-point Turcot, le plus important du genre au Canada, avaient une locomotive comme fonds de scène quand ils se sont réunis pour recevoir quelques conseils relatifs au 4e emprunt de la victoire, lancé aujourd'hui dans tout le Canada. M. Georges E. Beves, officier de liaison entre le Canadien National et le Comité national des finances de guerre, leur a adressé la parole. Cette locomotive est une des 35 "Victoire" de la classe 6,200, construites récemment pour accélérer le transport des marchandises de guerre au Canada. (Photo C.N.R.)

Mesures prises pour obtenir du bois de chauffage

M. G.-C. Piché s'adresse à une délégation des Cantons de l'Est

Une nombreuse délégation venue des principales localités des Cantons de l'Est a eu, en fin de semaine, un entretien, à Montréal, avec M. G.-C. Piché, sous-régisseur du bois de chauffage, au sujet de l'angoissant problème des approvisionnements de combustible dont on aura besoin l'hiver prochain.

M. G.-C. Piché a succinctement énuméré les causes de la pénurie de bois de chauffage dont on souffre depuis plusieurs mois, au Canada et aux Etats-Unis, comme conséquence de la guerre et d'un hiver long et rigoureux. Les difficultés du transport maritime ont diminué l'importation du charbon dur du Royaume-Uni. Il est même à redouter que les arrivages d'antharcite anglais soient encore réduits, l'été prochain. Les industries de guerre auront du coke. La construction d'usines de guerre a provoqué en différents endroits des accroissements de population qui font que la demande de combustible y est plus considérable que dans le passé. Ainsi, il faut envisager, malgré une production réduite de combustible, une demande plus grande de bois de chauffage, le seul combustible que la province de Québec produit.

Heureusement que nous possédons des réserves de bois bien distribuées qui permettront, si nous savons nous organiser à l'avance, de remédier à la situation, ajoute M. Piché qui énumère ensuite les mesures prises par le gouvernement fédéral pour stimuler la production du bois de chauffage et réduire le prix de revient du bois pour le profit du consommateur. M. Piché explique notamment le mode à suivre pour obtenir la prime de $1 par corde de 128 pieds cubes et la subvention pour le transport.

Comme il existe des municipalités où il n'y a pas de marchands de bois, le gouvernement fédéral est prêt à accorder des permis pour faire ce commerce aux municipalités mêmes ou à des coopératives de production qui seront traitées comme les marchands ordinaires et pourront ainsi obtenir les primes et subventions accordées. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé pour les municipalités de la Mauricie qui ont pris les moyens de fournir à leurs contribuables les approvisionnements de bois requis pour l'hiver prochain, continue M. Piché.

Le problème de l'approvisionnement régional pourra être résolu si les conseils municipaux coopèrent entre eux et avec la régie du bois de chauffage qui cherche à zoner les endroits situés autour des agglomérations urbaines où l'on peut acheter du bois, en vue d'éviter une concurrence défavorable et aussi des frais de transports superflus. On a également envisagé la perspective de solliciter le concours des industriels tant pour obtenir d'eux une contribution qui réduirait le coût d'achat du bois que pour qu'ils s'occupent de répartir les lots de bois achetés entre leurs ouvriers, tout en veillant au remboursement des sommes dépensées pour ces acquisitions.

Pour résoudre les difficultés provenant du manque de main-d'oeuvre, M. Piché commenté la décision des autorités de considérer les travailleurs de la forêt comme des cultivateurs. M. Piché rappelle aussi que l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des terres et forêts de la province de Québec, a réduit les droits de coupe et a demandé aux concessionnaires de coopérer à résoudre le problème du bois de chauffage. L'hon. M. Hamel a enfin demandé à M. Boutin, chef du service forestier, de réclamer des propriétaires de scierie qu'ils transforment des rebuts en bois de chauffage.

On remarquait, parmi les délégués: MM. Pierre Thomas, maire de Magog, Alex Ross, maire de Sherbrooke, R. V. Reid, conseiller municipal de Sherbrooke, Brown Hopkins, maire de Coaticook, W. Desaulniers, maire de Windsor Mills, M.-J. Laflamme, d'Asbestos, A. E. Dyson, de Richmond, Boisvert, maire de Cowansville, Fortin maire de Farnham, Hébert, maire de Bedford, Marchessault, de Shefford, McNeil, maire de Huntingdon, Savard, conseiller municipal de Drummondville, Kirouac, maire de Warwick, Bérubé, conseiller municipal de Victoriaville et Proulx, de Nicolet.

La corporation professionnelle semble être le meilleur remède

"La corporation professionnelle semble être le meilleur moyen de résoudre les problèmes d'après-guerre, déclare l'hon. Léon-Mercier Gouin

L'hon. Léon-Mercier Gouin, sénateur, a prononcé, hier soir, une causerie que le réseau français de Radio-Canada a diffusée. L'hon. M. Gouin avait intitulé cette causerie: "La guerre et le nouvel ordre social".

Voici un résumé substantiel de la causerie de l'hon. M. Gouin:

Comme le déclarait l'an dernier, le président Roosevelt: "Nous la gagnerons cette guerre et lors de notre victoire nous chercherons non un ordre international où l'esprit du Christ règnera sur les coeurs des hommes et des nations". Ainsi, chers auditeurs, il nous incombera avec la paix de bâtir un monde nouveau sur les ruines de l'ancien. Dans le domaine de l'ordre social, à l'intérieur des frontières de chaque pays, nous aurons à coeur de remplacer par les principes vivifiants du Christianisme le matérialisme désintégrateur des dictatures économiques. On devra d'abord, suivant la Charte de l'Atlantique, "assurer aux hommes de toutes les patries une vie à l'abri de la crainte et de la misère." Cette pensée généreuse a animé Léon XIII, le grand sociologue du Vatican, de même que tous ses nobles successeurs. (...)

Suivant Quadragsimo Anno, signalons d'abord l'inéquitable répartition des biens (...)

Un peu plus loin, Pie XI dénonce "l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré." (...)

Pour remédier à ces abus, le Vatican propose une triple action, conjointement poursuivie par l'Eglise, l'Etat et les corps professionnels. Notons tout d'abord le rôle de l'Eglise. "Aux salariés, elle n'a jamais cessé de rappeler qu'ils doivent a leurs employeurs" un travail consciencieux et fidèle, qu'il leur faut se garder des revendications exagérées et des théories subversives, qu'ils ne peuvent ignorer l'inégalité des conditions, la nécessité du travail . . . Ces vérités, l'Eglise les enseigne aussi aux riches, en leur rappelant en plus leurs devoirs comme propriétaires. Sans doute la propriété privée est fondée sur la loi naturelle, . . . mais "son usage est limité par les exigences du bien public." Ainsi Pie XI "enjoint aux riches de pratiquer l'aumône et d'exercer la bienfaisance et la magnificence." Le regretté Pontife déclare que "l'Etat peut même intervenir et, s'inspirant des véritables nécessités du bien commun, déterminer, à la lumière de la loi naturelle et divine, l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens."

Quant aux ouvriers des villes, c'est le devoir de l'employeur de leur payer un juste salaire et c'est le devoir de l'Etat d'établir, quand il le faut, un système d'allocations familiales. La question sociale cependant ne comporte pas que nos problèmes urbains. Il y a lieu aussi d'assurer l'avenir des familles de nos braves cultivateurs. On y arrivera, en pourvoyant à l'établissement de notre belle jeunesse agricole, en promouvant d'une façon générale l'amour de la terre et la prospérité de l'agriculture. Pour pareil programme de restauration chrétienne, on ne saurait trop insister sur le rôle éminent social et bienfaisant de l'Eglise.

Rerum Novarum signale des cas où pour mettre fin par exemple à des grèves non justifiées ou à des abus des patrons, il faut appliquer "la force et l'autorité des lois".

Ajoutons que l'objet naturel de toute intervention de l'Etat est d'aider les membres du corps social, non pas de les détruire. Il faut par conséquent laisser aux groupements d'ordre inférieur les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes. Cela s'applique tout particulièrement aux organisations professionnelles. Malgré l'essor que nos syndicats chrétiens ont connu depuis Rerum Novarum, le syndicalisme n'a pas fait disparaître les maux qu'engendrent les conflits entre salariés et employeurs. Comme le remarque Pie XI: "On ne saurait arriver à une guérison parfaite que si à ces classes opposées on substitue des organes bien constitués, des ordres ou des professions, qui groupent les hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent... La nature incline les membres d'un même métier ou d'une même profession quelle qu'elle soit, à créer des groupements corporatifs." Ces organes . . . naturels dans la société, c'est l'institution corporative que l'Eglise recommande expressément comme troisième facteur d'une véritable restauration sociale. Admirable instrument de solidarité professionnelle, la corporation se fondera sur les syndicats d'ouvriers et de patrons. Mais, la profession englobant les uns et les autres fera, de ces anciens antagonistes, des collaborateurs et des associés, unis par les liens de la fraternité chrétienne. Jouant un rôle économique, social et nullement politique, la corporation professionnelle semble le meilleur moyen de résoudre les problèmes d'après guerre.

Le vieil ordre social a vécu et le peuple ne tolèrera pas de nouveau les abus antérieurs de la libre concurrence. Cependant, on ne peut considérer comme permanemment désirable l'intervention gouvernementale et le régime bureaucratique, que justifie seule l'urgence extrême du salut public. Résolument opposés aux conditions périmées du "laisser-faire", nous ne favoriserons pas davantage le socialisme d'Etat de quelque nom que l'on décore ce système totalitaire. La corporation professionnelle apporterait les correctifs nécessaires à la libre concurrence tout en nous préservant de la régimentation étatiste, de cette façon, nous pourrions éviter Charybde aussi bien que Scylla. La profession ainsi organisée, l'autorité établie en recevrait une collaboration des plus utiles. Loin de contrecarrer nos institutions démocratiques, notre programme de restauration chrétienne ne peut s'exécuter que dans un milieu de juste liberté. Il est évident que nous ne pourrons réédifier chrétiennement notre société que si Dieu nous accorde une paix juste et honorable, nous délivrant du nazisme et de toute idéologie antichrétienne. Sans une aussi heureuse issue de la guerre actuelle, nous ne réaliserons jamais l'ordre nouveau auquel nous aspirons, en reconnaissant d'abord nos devoirs envers Dieu et notre prochain, en édifiant ensuite la Cité future sur les droits innés de l'homme, suivant la déclaration du Premier Ministre du Canada, et non pas sur les droits de propriété, ni sur les privilèges ou les situations".

La Ville fera de grands travaux après la guerre

On assure qu'elle consacrera plus de $20,000,000 à des constructions essentielles

Me Honoré Parent, directeur des services de la Ville et administrateur délégué de la Commission des affaires municipales de Québec, vient de faire tenir au comité, constitué récemment par la Chambre de Commerce et le Board of Trade, afin d'étudier immédiatement les moyens qu'il conviendra de prendre pour éviter que la guerre actuelle ne soit, comme l'autre, suivie d'une crise économique analogue à celle que le monde connut après 1929, un important projet selon lequel, la paix revenue on dépenserait à Montréal plus de vingt millions de dollars pour exécuter de grands travaux publics.

Ce travail, auquel ont collaboré M. Aimé Parent, membre du comité exécutif et président du comité consultatif d'urbanisme, et M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme, précise que, parmi les travaux à effectuer durant la période de l'après-guerre, il y aura d'abord celui de la construction d'une nouvelle prise d'eau pour alimenter notre aqueduc; celui aussi de la construction de nouveaux réservoirs, de nouvelles chambres filtrantes, etc...

Tout cela nécessiterait une dépense qui atteindrait au moins les vingt millions.

La ville de New-York, la métropole américaine, décidait déjà en 1942 de consacrer $21,000,000 à la seule préparation des plans de ses grands travaux publics pour l'après-guerre. Elle se proposerait, pour sa part, d'en effectuer pour près de $700,000,000.

On dit, entre temps, à l'hôtel de ville que le coût de ces travaux ne devraient pas être défrayés par la seule municipalité de Montréal, les gouvernements fédéral et provincial devant eux aussi faire leur part comme ils l'ont faite durant la période de chômage, au cours de laquelle notre ville a dépensé, à elle seule, plus de $50,000,000 pour secourir ses sans-travail.

COLOMBO, (C.P.) — A cause d'une grande disette de papier le gouverneur de Ceylon a suggéré que le gouvernement achète lui-même les principales sortes de papier.

Un policier abat un jeune homme d'un coup de feu

L'affaire se déroule dans une conciergerie de l'avenue Summerhill — Policier blessé en effectuant une arrestation — Une femme est grièvement blessée et son mari est détenu comme témoin — Vol de $4,200

Un jeune individu a été abattu d'un coup de feu, vers 11 h. samedi soir, lors d'une affaire de cambriolage dans une conciergerie de l'avenue Summerhill, 1535, près du chemin de la Côte-des-Neiges. Deux présumés complices de la victime ont aussi été appréhendés.

La police fut alertée pour un cambriolage aux appartements 204 et 205, à la conciergerie Summerhill, où habite Mme A. Haureback. L'agent spécial George Sullivan, du poste No 10 (rue S.-Luc), fut alors promptement dépêché au lieu du crime. Il était accompagné de l'agent Jean Montreuil, chauffeur de l'auto de ce poste.

En arrivant sur place, les policiers trouvèrent la porte verrouillée par en dedans. Constatant qu'il y avait des cambrioleurs dans l'appartement en question, les agents de police en enfoncèrent la porte sans hésiter. L'agent Sullivan aperçut ensuite trois individus et il les prévint de ne pas tenter de s'enfuir. Malgré cet avertissement, un des trois jeunes hommes bondit vers une fenêtre ouverte et donnant directement sur une échelle de sauvetage. L'agent Sullivan l'abattit d'un coup de revolver. Les deux autres prévenus n'avaient pas essayé de prendre la fuite, et ils furent appréhendés par les agents Sullivan et Montreuil. Au dire de la police, on aurait trouvé des bijoux, un carnet de rationnement d'essence et de la monnaie anglaise, en possession des inculpés, en les fouillant, un peu plus ttard, au poste de police. Ces articles — d'une valeur d'environ $400 — furent identifiés comme la possession des occupants des appartements de Mme Haureback.

Le jeune blessé a dit se nommer George Deacur, être âgé de 17 ans et habiter rue S.-Dominique, 3867. Il est surveillé par un agent de police, sur son lit d'hôpital, à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où les chirurgiens ont extrait hier la balle de calibre 38 qui s'était logée dans son épaule droite. Son état ne semble pas alarmant.

Les deux autres inculpés sont Walter Kusiewsley, 19 ans, boul. S.-Laurent, 3756, et George Novak, 17 ans, rue S.-Urbain, 3642. Ceux-ci et leur présumé complice, le blessé, sont accusés de cambriolage.

Policier blessé en service

L'agent Emile Charlebois, 36 ans, avenue Addington 925, a été blessé, vers 5 h. hier après-midi, en effectuant une arrestation rue Ste-Catherine ouest, 1236, près de la rue Drummond. Ce policier fut transporté d'urgence à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où les médecins constatèrent qu'il avait un doigt de la main droite fracturé. Il put réintégrer, plus tard, son domicile.

L'inculpé, dans cette affaire, est Danny Malin, 21 ans, avenue Coloniale, 3667. Comme l'agent Charlebois et l'agent Romuald Kelly, de Radio-Police, s'apprêtaient à l'appréhender sous l'accusation de tapage en état d'ivresse, une mêlée s'ensuivit. C'est au cours de cette lutte que l'agent Charlebois fut blessé. Le jeune Malin fut finalement appréhendé sous la première accusation, en outre de celle de voies de fait sur la personne de l'agent Romuald Kelly. Malin comparaitra, mardi matin, en Cour du recorder.

Le lieutenant Julien Chamaillard, du poste No 10 (rue Montfort), fit aussi enquête au sujet de cette affaire.

Femme grièvement blessée

Mme John Kenny, 57 ans, rue Ontario ouest, 573, a été transportée inconsciente de son domicile à l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal, vers 8 h. 30 samedi soir, à la suite d'une altercation survenue dans sa demeure. On croit qu'elle a le crâne fracturé, et des radiographies seront prises afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le mari de cette quinquagénaire fut conduit au quartier général de la Sûreté municipale, où il est détenu comme témoin important, en attendant la fin de l'enquête judiciaire sur les circonstances de cette affaire. Le sergent Georges Jacques, du poste No 10 (rue S.-Luc), fit les constatations d'usage, avec l'agent Joly, de Radio-Police, et le sergent-détective Josaphat Bonnier, de la Sûreté municipale.

Sanglante altercation

M. George Robinson, 48 ans, rue S.-Jacques ouest, 1805, a été grièvement blessé, peu avant 6 h. hier soir, dans une altercation qui se produisit dans un hôtel de l'ouest de Montréal. Comme il était à prendre une consommation, accompagné de son épouse, il eut une querelle avec les inconnus. M. Robinson aurait été blessé à la tête avec une garcette ou un quelconque instrument contondant. On le transporta d'urgence à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Générale de Montréal, où les médecins durent lui faire une vingtaine de points de suture pour de larges coupures au cuir chevelu. Le lieutenant A.-A. Robert, du poste No 6 (rue Montfort), fit les premières constatations, avec les agents Lachance et Murray, de Radio-Police, puis l'affaire fut confiée à la Sûreté municipale, dont la brigade préposée aux homicides a recherche des individus en

Victime d'un chauffard

Mlle Madeleine Bois, 19 ans, rue Notre-Dame est, 9642, a été renversée par une auto, à 10 h. 17 samedi soir, en traversant la chaussée vers le sud rue Craig, à l'est de l'avenue De Lorimier. Le conducteur de la voiture dont les phares étaient éteints et qui filait alors vers l'ouest rue Craig, prit la fuite à la suite de l'accident. La jeune fille fut transportée à l'hôpital Notre-Dame, où on constata qu'elle souffrait de traumatisme crânien et de plaies contuses au cuir chevelu. Le lieutenant Hervé Binette, du poste No 13 (rue Frontenac), fit enquête dans cette affaire, avec les agents Louis Crevier et Gérard Lemay, de Radio-Police, et le sergent-détective Frank McCarthy, de la Sûreté municipale, dépêcha aussi promptement sur les lieux le sergent-détective Sylvio Bertrand, de la brigade préposée aux homicides, pour fins de recherches et de constations.

Gros vol de bijoux

Mme Robert H. Craig, rue Sherbrooke ouest, 1509 (appartement 34), a déclaré hier après-midi au lieutenant Julien Chamaillard, du poste No 10 (rue S.-Luc), qu'elle venait de constater un vol de bijoux d'une valeur de $4,200 à son domicile. Il s'agit d'une épingle sertie de diamants de $1,800 d'un bracelet en diamant de $1,000 d'une rivière de perles de $1,000, d'une bague de $250 et de deux épingles évaluées à $150. La Sûreté municipale fut alertée.

Nouveaux juges de paix nommés à Montréal

M. Albert Arseneault, 1079, est, rue Cartier; M. Y. Boileau, 5724, 7e avenue, à Rosemont; M. Arthur G. Ross, 24, avenue Windsor, à Westmount; M. John Valentine, de Montréal, et M. Victor Garnet Curry, aussi de Montréal, viennent d'être nommés juges de paix, annonce la "Gazette officielle de Québec".

Le Rév. Père Ménard, curé de Listock (Sask.), de passage à Montréal

Le révérend père J.-A. Ménard, curé de Listock, en Saskatchewan, a dû faire un stage prolongé à l'hôpital S.-Boniface afin d'y subir une intervention chirurgicale. Il passa quelque temps en convalescence à l'Hôtel-Dieu de Montréal ainsi qu'à S.-Rémi de Napierville. N'étant pas complètement rétabli, le révérend père Ménard désire faire savoir à ses amis qu'il lui sera impossible de rendre toutes les visites qu'il s'était proposées. Cependant, si quelqu'un désire le voir ou se mettre en communication avec lui, il peut le faire à 1079, rue Prud'homme, à Montréal.

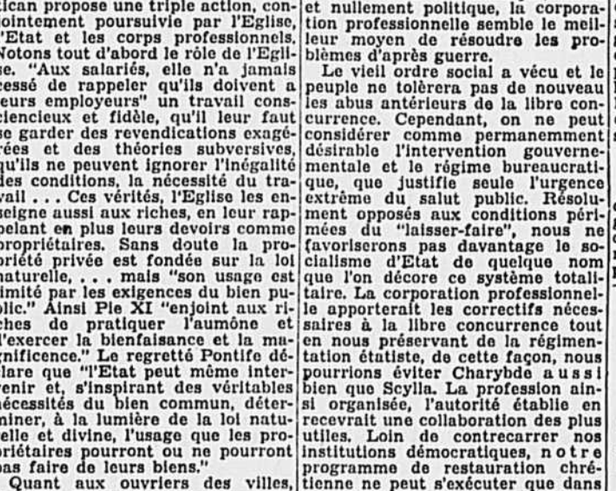
Causerie de M. Henry Teuscher mercredi soir

M. Henry Teuscher, conservateur du Jardin botanique de Montréal, prononcera une causerie, mercredi soir prochain, à 8 h. 30. Il a intitulé sa causerie: "Hedges for sun and shade".

Jean-Louis Gagnon à la radio, à 6 h. 30 du soir

M. Jean-Louis Gagnon, journaliste et commentateur canadien-français bien connu, récemment revenu d'Afrique où il a séjourné quelques mois, adressera la parole en marge du 4e emprunt de la victoire, d'ici à la fin de la campagne, tous les soirs à 6 h. 30, au réseau français de Radio-Canada.

Après avoir été décoré par S. M. le roi



Le lieutenant Antoine-Auguste Masson, de Montréal, qui s'est évadé de l'Allmagne, de la France envahie et de l'Espagne pour revenir en Angleterre, montre la Military Cross, qui vient de lui être remise au palais de Buckingham, au colonel Paul Gaboury, de Montréal, et à Mlle Madeleine Arnold. Le lieutenant Masson, des Fusiliers Mont-Royal, est le fils de M. Antoine Masson, inspecteur du port de Montréal. (Photo de l'Armée canadienne)

GEO. VANDELAC LTEE

Fondée en 1890

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120, rue Rachel Est, Montréal

Tél.: BElair 1717

G. Vandelac, Jr. Alex. Gour

M. POIRIER

Directeur de funérailles

EMBAUMEUR DIPLOME

6603 St-Laurent

MONTREAL

CR. 5700

1870 1948

N'ACCUMULEZ PAS . . .

Laissez le combustible à ceux qui en ont réellement besoin.

Wilson Frères

CHerrier 2161

JOS. CHARLEBOIS, Propriétaire

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Déménagez-vous?

● Si vous déménagez cette année, vous éviterez toute interruption de service en nous faisant connaitre votre nouvelle adresse.

● Le "Canada" vous sera livré à votre nouvelle adresse le jour que vous voudrez en nous envoyant le coupon ci-dessous où vous indiquerez **votre ancienne adresse aussi bien que la nouvelle ou**

TELEPHONEZ à HArbour 5131

LE CANADA

33 ouest, rue St-Jacques,

MONTREAL

Messieurs,

Je change d'adresse le 1943

Ancienne adresse .....

Nouvelle adresse .....

NOM .....

JUSQU'AU BOUT!

IV

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Afin d'aider la campagne du IVe emprunt de la victoire. Cette annonce est publiée par . . .

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Membre de la Fédération Canadienne des marchands détaillants.

1943 est l'annee du 75e anniversaire — Dupuis